



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

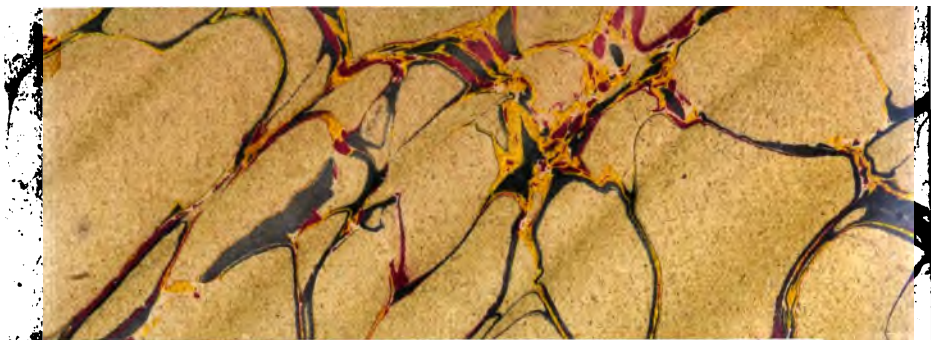
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

B 481092



*Library of the University of Michigan
The Coyle Collection.*

*Miss Jean L. Coyle
of Detroit*

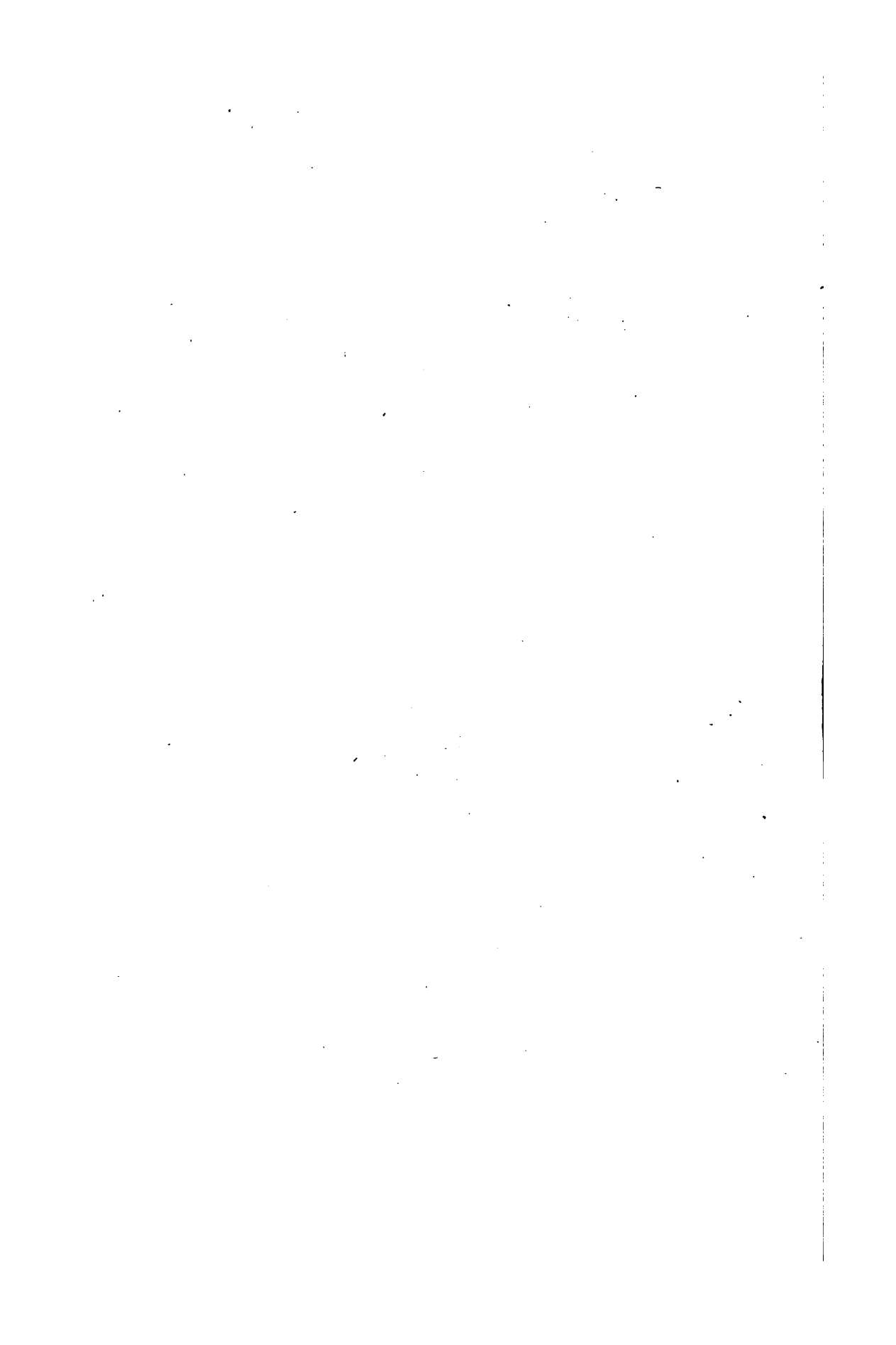
*in memory of her brother
Col. William Henry Coyle
1894.*



EFFABER







DC
201
S42
A2
V.28

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

▲ NOGENT-LE-ROTRON.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE
L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE
L'ILE-DE-FRANCE

28^e ANNÉE — 1901



A PARIS
Chez H. CHAMPION
Libraire de la Société de l'Histoire de Paris
Quai Voltaire, 9
1901

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

DÉCRET.

Le Président de la République française, *

Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,

Vu la demande formée par la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France à l'effet d'être reconnue comme établissement d'utilité publique,

Vu les Statuts de cette Société, l'état de sa situation financière et les autres pièces produites à l'appui de sa demande,

Vu l'avis favorable du Comité des travaux historiques et scientifiques (Section d'histoire et de philologie),

Vu les avis favorables du Préfet de la Seine et du Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

La Section de l'Intérieur, de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes du Conseil d'État entendue,

DÉCRÈTE :

Art. 1^{er}.

La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France est reconnue comme établissement d'utilité publique.

Art. 2.

Les Statuts sont approuvés tels qu'ils sont ci-annexés. Aucune modification ne pourra y être apportée sans l'autorisation du Gouvernement.

Art. 3.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts est chargé de l'exécution du présent Décret.

Fait à Paris, le 14 janvier 1887.

Jules GRÉVY.

Par le Président de la République,
Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,
BERTHELOT.

STATUTS
DE
LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

Article 1^{er}.

La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France a pour but la publication de mémoires et de documents sur l'histoire, les monuments et la topographie de la ville de Paris et de l'Ile-de-France.

Elle s'interdit la publication des travaux qui auraient pour objet la politique ou l'histoire contemporaine.

Article 2.

La Société a son siège à Paris.

Article 3.

La Société se compose des personnes dont l'admission est prononcée par le Conseil d'administration à la suite d'une demande du candidat, appuée par deux membres de la Société.

Article 4.

Le Bureau de la Société se compose de :

- 1^o Un président;
- 2^o Un vice-président;
- 3^o Un trésorier;
- 4^o Un secrétaire-archiviste.

Ce Bureau est élu par le Conseil d'administration dans la première séance qui suit l'Assemblée générale annuelle. Son Président exerce également la présidence des Assemblées générales et du Conseil.

Les Comités de publication et des fonds sont nommés à la même date et par le Conseil.

Article 5.

La Société se réunit une fois par an en Assemblée générale ordinaire. Le Conseil peut la convoquer extraordinairement toutes les fois que des circonstances exceptionnelles l'exigent.

Dans les Assemblées générales, le Président de la Société est assisté des membres du Bureau.

Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire.

Article 6.

L'Assemblée générale annuelle nomme les membres du Conseil d'administration.

Elle entend les rapports présentés au nom du Conseil et relatifs à l'état des travaux et de la situation financière.

D'après les indications qui lui sont soumises par le Conseil, elle arrête l'état des prévisions en recettes et en dépenses.

Elle approuve les comptes dont le détail lui est présenté.

Elle délibère sur les acceptations de dons et legs, sur les acquisitions, aliénations et échanges d'immeubles, emprunts, constitutions d'hypothèques et baux à long terme.

Article 7.

Le Conseil d'administration se compose de quarante-huit membres.

Il est renouvelé tous les ans par quart.

Il est assisté dans sa gestion par les Comités de publication et des fonds.

Les procès-verbaux de ses séances sont signés du Président et du Secrétaire.

Article 8.

Les ressources de la Société se composent : 1° des cotisations de ses membres fixées à quinze francs au minimum et rachetables par le versement d'un capital de cent cinquante francs; — 2° du produit de la vente de ses publications; — 3° des dons et legs dont l'acceptation aura été autorisée par le Gouvernement; — 4° des subventions qui pourraient lui être accordées; — 5° du produit des ressources créées à titre exceptionnel avec l'autorisation du Gouvernement; — 6° du revenu de ses biens et valeurs de toute nature.

Article 9.

Les fonds disponibles seront placés en rentes nominatives 3 o/o sur l'État ou en obligations nominatives des Compagnies de chemin de fer dont le minimum d'intérêt est garanti par l'État.

Article 10.

Le Trésorier représente la Société en justice et dans tous les actes de la vie civile.

Article 11.

Les délibérations relatives à l'acceptation des dons et legs, aux acquisitions et échanges d'immeubles sont soumises à l'approbation du Gouvernement.

Article 12.

En cas de dissolution, l'actif de l'Association est attribué, par délibération de l'Assemblée générale, à un ou plusieurs établissements

analogues et reconnus d'utilité publique. Cette délibération est soumise à l'approbation du Gouvernement.

Article 13.

Un règlement intérieur, adopté par l'Assemblée générale et soumis à l'approbation de l'Autorité préfectorale, arrête les conditions de détail propres à assurer l'exécution des présents Statuts. Il peut toujours être modifié dans la même forme.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR.

Article 1^{er}. Le Président sortant ne peut être réélu qu'au bout de trois ans.

Art. 2. Le Conseil d'administration est nommé à la majorité des membres présents de l'Assemblée générale.

Art. 3. Le Conseil d'administration se réunit le second mardi de chaque mois pour statuer sur les adhésions et régler, de concert avec le Comité des fonds et le Comité de publication, toutes les questions d'administration.

Tous les membres de la Société peuvent assister aux réunions du Conseil et y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Art. 4. Le Comité des fonds est composé de quatre membres; il rend compte, tous les mois, de l'état des finances de la Société au Conseil d'administration.

Art. 5. Le Comité de publication est composé de sept membres, auxquels s'adjoignent de droit le Président, le Secrétaire et le Trésorier. Il se prononce, d'après le rapport d'un de ses membres, sur l'admission des travaux présentés.

Art. 6. Toutes les décisions du Conseil d'administration et des Comités sont prises à la majorité des membres présents. La voix du Président est prépondérante en cas de partage.

Art. 7. Un secrétaire-adjoint, désigné chaque année par le Conseil d'administration, seconde et, en cas de besoin, supplée le Secrétaire de la Société.

Art. 8. Toutes les ressources de la Société sont affectées à des publications auxquelles ont droit tous les membres de la Société.

Art. 9. La Société accorde aux auteurs une rémunération dont le taux est fixé chaque année par le Conseil d'administration.

Art. 10. Les auteurs peuvent faire exécuter à leurs frais des tirages à part des travaux insérés dans le *Recueil* de la Société.

Tout tirage à part porte la mention du volume d'où il est extrait. La couverture de tous les exemplaires des tirages à part doit porter à l'extérieur cette mention : « Les tirages à part de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France ne peuvent être mis en vente. »

Art. 11. Les volumes publiés par la Société peuvent être vendus au prix que fixe chaque année le Conseil d'administration.

Art. 12. Il est tiré, chaque année, sur grand papier, un certain nombre d'exemplaires des volumes publiés par la Société. Les souscripteurs à ces exemplaires devront doubler le chiffre de leur cotisation annuelle ou le chiffre du versement unique.

LISTE DES MEMBRES

Au 1^{er} janvier 1901.

La † précède les noms des membres décédés qui, aux termes de l'art. 8 des Statuts (4 du Règlement), avaient converti leur cotisation annuelle en un versement unique de 150 francs.

- ALLEMAGNE (Henry d'), [807], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue des Mathurins, 30.
- ALLIOLI (Joseph), [1035]; rue des Écoles, 52, à Charenton (Seine).
- ALLUAUD (M^{me}) [1050]; boulevard Saint-Germain, 155.
- AMIEL (Paul), [278]; rue Pigalle, 55.
- ANFREVILLE (V. LESPERON d'), [1048], caissier principal de la Banque de France; rue de La Vrillière, 3.
- ANISSON DU PERRON, [854], ancien député; avenue Hoche, 13.
- ASHER et C^{ie}, [360], libraires; à Berlin.
- AUBERT (Félix), [723], avocat, archiviste-paléographe; rue de l'Épinette, 11, à Saint-Mandé (Seine).
- AUBRY (H.), [1028]; notaire, à Chatou (Seine-et-Oise).
- AUBRY-VITET (Eugène), [313], ancien conseiller général de Seine-et-Oise; rue Barbet-de-Jouy, 9.
- †AUMAËLE (duc d'), [199].
- AVAIZE (Amédée d'), [327]; au château des Paras, par Perreux (Loire).
- AUVRAY (Lucien), [1000], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de l'Arsenal, 15.
- BABEAU (Albert), [552], correspondant de l'Institut; à Troyes (Aube), et à Paris, boulevard Haussmann, 133.
- BABINET (Charles), [543], président honoraire à la Cour de cassation; rue Laferrière, 4.
- BAILLIÈRE (H.), [436], libraire; boulevard Saint-Germain, 115.
- †BAILLY (A.-N.-L.), [548].
- BAMBERGER (Henri), [881]; Rond-Point des Champs-Élysées, 14.
- BAPST (Germain), [619], membre de la Société des Antiquaires de France; rue de Miromesnil, 17.
- BARANTE (baron de), [1007]; rue du Général-Foy, 22.
- BARBIER D'AUCOURT (comte), [434]; aux Mesnuls, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).

- BARROUX (Marius), [784], archiviste-adjoint de la Seine; quai Bourbon, 55.
- BARTHÉLEMY (Anatole DE), [3], membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et scientifiques et de la Société des Antiquaires de France; rue d'Anjou, 9.
- BAUDOUIN (Henri), [379]; avenue des Champs-Élysées, 125.
- BAUMGART (Emile), [142], administrateur de la Manufacture nationale de porcelaine; à Sèvres (Seine-et-Oise).
- BEAUCHESNE (marquis H. DE), [1031]; avenue Marceau, 8.
- BÉCLARD (Léon), [829], secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 10.
- BEHREND [610], de la maison Asher et C^{ie}; à Berlin.
- BÉMONT (Charles), [5], archiviste-paléographe, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue de Condé, 9.
- BERGE (Jules), [946]; rue de la Victoire, 60.
- BERTIER DE SAUVIGNY (comte Albert DE), [820]; rue Fabert, 6.
- BERTIN (Paul), [6], agent de change honoraire; avenue Marceau, 12.
- BERTRAND (Pierre), [871], bibliothécaire du ministère des Affaires étrangères; boulevard Arago, 51.
- BESNARD, [989], notaire; à Saint-Denis (Seine).
- Bibliothèque des *Amis de l'Instruction du XII^e arrondissement*, [930]; rue Rondelet, 8.
- Bibliothèque des *Archives départementales des Côtes-du-Nord*, [1026]; à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
- Bibliothèque des *Archives départementales de l'Oise*, [751]; à Beauvais (Oise).
- Bibliothèque des *Archives départementales de la Seine*, [858]; quai Henri IV, 30.
- Bibliothèque des *Archives départementales de Seine-et-Oise*, [849]; à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque des *Archives nationales*, [428]; rue des Francs-Bourgeois, 60.
- Bibliothèque de l'Ordre des *Avocats de Paris*, [538]; au Palais de Justice.
- Bibliothèque de l'Université de *Bâle*, [903]; représentée par M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4, à Paris.
- Bibliothèque des RR. PP. *Bollandistes*, [1021]; rue des Ursulines, 14, à Bruxelles (Belgique).
- Bibliothèque du *Cercle de la Librairie*, [960]; boulevard Saint-Germain, 117.
- Bibliothèque du *Cercle de l'Union artistique*, [1004]; rue Boissy-d'Anglas, 5.
- Bibliothèque de la *Chambre des Députés*, [403]; au Palais de la Chambre des Députés.
- Bibliothèque de la *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, [914]; représentée par M. Cotiard, archiviste, à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque de la *Commission des Monuments historiques*, [398]; au Palais-Royal, rue de Valois, 3.
- Bibliothèque du *Conseil Municipal de Paris*, [636]; à l'Hôtel de Ville.
- Bibliothèque royale de *Copenhague*, [542]; à Copenhague (Danemark).

- Bibliothèque municipale de *Corbeil*, [781]; à Corbeil (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque municipale du *XVIII^e arrondissement*, [937]; à la Mairie.
- Bibliothèque de l'*École des Beaux-Arts*, [693]; rue Bonaparte, 14.
- Bibliothèque de l'*École des Chartes*, [356]; rue de la Sorbonne, 17.
- Bibliothèque de l'*École libre des Sciences politiques*, [978]; rue Saint-Guillaume, 27.
- Bibliothèque de S. M. l'*Empereur d'Autriche*, [474], représentée par M. Gerold, libraire; à Vienne (Autriche).
- Bibliothèque de l'*Institut*, [581]; au Palais de l'Institut.
- Bibliothèque municipale de *Laval*, [917]; à Laval (Mayenne).
- Bibliothèque de l'Université de *Lille*, [1023]; à Lille (Nord), représentée par M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4, à Paris.
- Bibliothèque municipale du *Mans*, [1018]; au Mans (Sarthe).
- Bibliothèque du *Ministère des Finances*, [841]; rue de Rivoli.
- Bibliothèque du *Musée Condé*, [1002]; à Chantilly (Oise).
- Bibliothèque administrative de la *Préfecture de la Seine*, [777]; à l'Hôtel de Ville.
- Bibliothèque de feu M. le baron James-Édouard de *Rothschild*, [681]; avenue de Friedland, 42.
- Bibliothèque du Séminaire de *Saint-Sulpice*, [1025]; représentée par M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- Bibliothèque du *Sénat*, [764]; au Palais du Luxembourg.
- Bibliothèque de la *Società romana di Storia patria* (Biblioteca Vallicelliana), à Rome, [921]; représentée par M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- Bibliothèque municipale de *Versailles*, [292]; à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque du *Vieux-Montmartre*, *Société d'histoire et d'archéologie du XVIII^e arrondissement*, [933]; représentée par M. L. Lazard, rue Rochechouart, 49.
- Bibliothèque historique de la *Ville de Paris*, [332] (double souscription); rue de Sévigné, 29.
- Bibliothèque municipale du *XX^e arrondissement*, [926]; place des Pyrénées, 6.
- BIENAYMÉ (Gustave), [554], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue des Saints-Pères, 13.
- BILLAUEL (Hippolyte), [540], ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; rue de Surène, 5.
- BIOLLAY (Léon), [394]; rue Joffroy, 81.
- BIOLLAY (Paul), [393], conseiller-maître à la Cour des comptes; rue Hamelin, 16.
- BLACHE (docteur), [873]; rue de Surène, 5.
- BLANCHET (Adrien), [992], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; boulevard Pereire, 164.
- BLONDEL (Paul), [894]; rue Fontaine, 30.
- BOISLISLE (Arthur DE), [7], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scien-

- tifiques ; boulevard Saint-Germain, 174.
- BONAPARTE (prince Roland), [891] ; avenue d'Éna, 10.
- BONNARDOT (François), [314], conservateur de la bibliothèque de la ville ; à Verdun (Meuse).
- † BONNASSIEUX (Pierre), [288].
- BONNAULT D'HOUE (baron Xavier DE), [810], archiviste-paléographe ; place du Château, à Compiègne (Oise).
- BONNET (Ch.), [982] ; avenue de la Mairie, 25, à Croissy (Seine-et-Oise).
- BORRELLI DE SERRES (colonel L.), [968] ; rue Boccador, 20.
- BOSELLI (Paul), [869] ; avenue Montaigne, 30.
- BOUEIL (le commandant), [969], capitaine de frégate en retraite ; rue de Lubeck, 31.
- BOUIS (Édouard), [582] ; rue de la Glacière, 5, à Rouen (Seine-Inférieure).
- BOULAY DE LA MEURTHE (comte Alfred), [9] ; rue de l'Université, 23.
- BOULÉ (Alphonse), [500], magistrat en retraite ; à Lignières (Cher).
- BOULENGER (Hippolyte), [522] ; avenue de l'Alma, 8.
- † BOURGE (Gaston DE), [200].
- BOURNON (Fernand), [476], archiviste-paléographe ; rue Antoine-Roucher, 12.
- BOUVRAIN (Victor), [362], architecte ; rue de Rennes, 104.
- BRENOT (P.), [853] ; rue du Général-Foy, 22.
- BRETTE (Armand), [1008] ; rue Rochechouart, 59 bis.
- BRIÈRE (Gaston), [1047] ; boulevard Beaumarchais, 113.
- BRUEL (Alexandre), [146], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, chef de section aux Archives nationales ; rue du Luxembourg, 30.
- BUCHE (Henri), [712], avocat, secrétaire de la Commission supérieure des Archives de la Marine ; avenue de l'Alma, 24.
- BUNEL, [819], architecte de la Préfecture de Police ; rue du Rocher, 67.
- CAIX DE SAINT-AYMOUR (vicomte Amédée DE), [406] ; boulevard de Courcelles, 112.
- CARBONNIER (Jacques - Paulin-Charles), [816] ; rue Édouard-Detaille, 6.
- CARIÉ (Paul), [229] ; rue Murillo, 4.
- CARON (l'abbé), [910], protonotaire apostolique, à l'Archevêché de Paris ; rue de Grenelle, 127.
- CARON (Émile), [1037], avoué honoraire ; boulevard Haussmann, 36.
- CARON (Pierre), [1005], archiviste aux Archives nationales ; rue des Boulangers, 26.
- CAUVILLE (Paul DE), [827], sénateur ; avenue Matignon, 15.
- CERF (Hippolyte), [285], négociant ; rue Française, 8.
- CERISE (baron), [499], inspecteur des finances ; boulevard Haussmann, 105.
- CHABRILLAN (Paul GUIGUES DE MORETON, comte DE), [137] ; rue Jean-Goujon, 29.
- CHAMPIER (Victor), [1036], directeur de la *Revue des arts décoratifs* ; rue Saint-Louis-en-l'Île, 14.
- CHAMPION (Honoré), [523], libraire ; quai Voltaire, 9.

- CHANDENIER (Félix), [746]; rue Morand, 8.
- CHARDIN (Paul), [183]; avenue de l'Opéra, 6.
- CHASSEVENT (Camille), [913], ingénieur; boulevard Magenta, 5.
- CHATEL (Eugène), [304], ancien archiviste du Calvados; rue Vavin, 5.
- CHATELAIN (Émile), [993], conservateur-adjoint à la bibliothèque de l'Université, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; avenue d'Orléans, 71.
- CHEVALIER (Léon-Charles), [369], conseiller-maître à la Cour des comptes; rue de Rivoli, 216.
- CHÉVRIER (Maurice), [657], attaché au ministère des Affaires Étrangères; rue Jacob, 35.
- CHOPPIN (René), [928], avocat à la Cour d'appel; place de la Madeleine, 30.
- CIRCAUD (Edgard) [1009]; rue Ancelle, 8, à Neuilly (Seine).
- CLARETIE (Jules), [754], de l'Académie française, administrateur de la Comédie-Française; boulevard Haussmann, 155.
- COCHIN (Henry), [790], député du Nord; avenue Montaigne, 5.
- COCTEAU (Albert), [883], notaire; boulevard Saint-Germain, 242.
- COLARD (H.), [1029], chef de bureau honoraire à la Préfecture de la Seine; boulevard du Montparnasse, 9.
- CORMENIN (vicomte DE), [123]; rue de l'Arcade, 25.
- CORROYER (Édouard), [150], membre de l'Institut, architecte, inspecteur général des édifices diocésains; rue de Courcelles, 14.
- COUARD (Émile), [831], archiviste de Seine-et-Oise; à Versailles (Seine-et-Oise).
- COUDERC (Camille), [828], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de Harlay, 20.
- COURBET (Ernest), [170], receveur municipal-trésorier de la ville de Paris; rue de Lille, 1.
- COURCEL (baron DE), [838], sénateur, ancien ambassadeur; boulevard Montparnasse, 10.
- COURCEL (Georges DE), [617]; boulevard Haussmann, 178.
- COURCEL (Valentin DE), [397]; rue de Vaugirard, 20.
- COYECQUE (Ernest), [770], sous-archiviste de la Seine; avenue Ledru-Rollin, 77.
- COVILLE (Alfred), [1042], professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lyon; quai de l'Est, 10, à Lyon (Rhône).
- CRAMAIL (Alfred), [628]; rue de Betty, 50.
- DABOT (Henri), [1044], avocat à la Cour d'appel de Paris; boulevard Saint-Germain, 168.
- DALOS (Eugène), [857]; rue de l'Amiral-Courbet, 5.
- DAVANNE (Maurice), [618], conservateur-adjoint à la bibliothèque S^{te}-Geneviève; rue des Petits-Champs, 82.
- DELABORDE (comte H.-Fr.), [20], sous-chef de section aux Archives nationales; rue de Phalsbourg, 14.
- DELALAIN (Henri), [620], imprimeur-libraire, ancien président du Cercle de la Librairie; boulevard Saint-Germain, 115.
- DELISLE (Léopold), [22], membre de l'Institut et du Comité des

- travaux historiques et scientifiques, administrateur général de la Bibliothèque nationale; rue des Petits-Champs, 8.
- DEMOLE (Isaac), [801]; à Cannes.
- DENIFLE (le R. P. Henri), [822], des Frères Prêcheurs, correspondant de l'Institut, sous-archiviste du Vatican; au palais du Vatican, à Rome (Italie).
- DENIS DE HANSY, [590], conseiller référendaire honoraire à la Cour des comptes; rue Beaureillis, 6.
- DENIZET DE LABOULME (H.), [1039]; rue de Rennes, 114.
- DEPOIN (Joseph), [477]; rue Basse, 50, à Pontoise (Seine-et-Oise).
- DEROY (Léon), [759], avocat à la Cour d'appel; rue des Capucines, 9.
- DES DIGUIÈRES (Victor), [799]; château de Sévigné, par Argentan (Orne).
- DESJARDINS (Gustave), [24], chargé de cours à l'École des chartes, chef de bureau honoraire au ministère de l'Instruction publique; rue du Cherche-Midi, 34.
- DEVILLE (Albert), [747], chef de division honoraire à la préfecture de la Seine; rue de Pontoise, 7.
- DEVY (G.), [956], artiste peintre; rue Antoine-Dubois, 2.
- DION (A. DE), [469]; à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).
- DOBY (l'abbé Auguste), [666], 1^{er} vicaire à Saint-Roch; rue Saint-Roch, 24.
- DOREZ (Léon), [840], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Littré, 10.
- DROUIN (Victor), [1045]; rue de Wattignies, 78.
- DRUMONT (Édouard), [640], publiciste; passage Landrieu, 3 bis (rue de l'Université, 171).
- DUBOIS DE L'ESTANG (Étienne), [1030]; vice-président des chemins de fer de l'Etat; rue de Courcelles, 43.
- DUBOST (Raymond), [325]; rue Saint-Denis, 130, à Courbevoie (Seine).
- DUFOUR (A.), [349], conservateur de la bibliothèque et des archives de la ville de Corbeil; rue du 14 Juillet, 21, à Corbeil (Seine-et-Oise).
- DUFOUR (Théophile), [115], directeur honoraire des archives et de la bibliothèque de Genève; boulevard Pasteur, 59, à Paris.
- DULAU (A. - B.), [868 et 979] (double souscription), libraire; Soho Square, 37, à Londres (Angleterre).
- DUPUIS, [486], vice-président du Comité archéologique de Senlis; à Pontarmé, par la Chapelle-en-Serval (Oise).
- DURAND (Roger), [943], imprimeur; rue Serpente, 12, à Chartres (Eure-et-Loir).
- DURRIEU (Paul), [842], ancien conservateur-adjoint des peintures au Musée du Louvre; rue Cortambert, 11.
- DURUFLÉ (Gustave), [586]; rue de la Victoire, 47.
- DUTILLEUL (Charles), [714], agent de change; chaussée d'Antin, 68.
- DUVAL (Gaston), [967], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue d'Alger, 3.
- †EGGER (Émile), [35].

- †ENGEL-DOLLFUS (Frédéric), [344].
 ENGEL-DOLLFUS (M^{me} Vve), [741];
 avenue de l'Alma, 19.
- FAGNIEZ (Gustave), [37]; rue de
 Paris, 111, à Meudon (Seine-et-
 Oise).
- FAURE-BEAULIEU (Léon), [1038];
 rue Charles V, 10.
- FAUVELLE (D^r René), [1027]; rue
 de Médicis, 11.
- FENAILLE, [949]; rue de l'Élysée,
 14.
- †FEULARD (D^r Henri), [795].
- FICHOT (Charles), [635], dessina-
 teur; rue de Sèvres, 39.
- FIRINO (Roger), [836], ancien dé-
 puté de l'Aisne; rue de Mon-
 ceau, 64.
- FLAMARE (Henri de), [131], archi-
 viste de la Nièvre; à Nevers
 (Nièvre).
- FLEURY (comte), [991]; rue d'An-
 givilliers, 38, à Versailles.
- FOULD (Paul), [954]; avenue d'Ié-
 na, 62.
- FRANKLIN (Alfred), [107], admi-
 nistrateur de la Bibliothèque
 Mazarine; au palais de l'Insti-
 tut, quai Conti, 23.
- FRÉMY (René), [971]; rue Casi-
 mir-Périer, 11 *bis*.
- FRÉVILLE (Marcel de), [306], con-
 seiller référendaire à la Cour
 des comptes; rue Cassette, 12.
- FUCHS (Adalbert de), [533], con-
 seiller au Ministère des affaires
 étrangères Austro-Hongrois;
 à Vienne (Autriche).
- GALAIS (Alphonse-G.), [775]; bou-
 levard Haussmann, 87.
- GARDISSAL (Félix), [512], avocat;
 rue de la Victoire, 65.
- GARNIER (L.-R.), [834]; rue de
 Sèvres, 20, à Boulogne (Seine).
- GAZIER (Augustin), [611], profes-
 seur-adjoint à la Faculté des
 lettres de Paris, membre du
 Comité des travaux historiques
 et scientifiques; rue Denfert-
 Rochereau, 22.
- †GÉRARD (Albert), [404].
- GÉRARD (Albert), [947], archiviste-
 paléographe, sous-bibliothé-
 caire à la bibliothèque de la
 ville de Paris; boulevard Mor-
 land, 16.
- GERBAUX (Fernand), [863], archi-
 viste aux Archives nationales;
 rue Monsieur-le-Prince, 20.
- GERMAIN (Henri), [263], ancien
 député, membre de l'Institut;
 rue du Faubourg-S.-Honoré,
 89.
- GEROLD, [358], libraire; à Vienne
 (Autriche).
- GOLDSCHMIDT (Léopold), [888];
 rue Rembrandt, 19.
- GOSSELIN-LENOTRE (Th.), [973];
 rue Vaneau, 40.
- GRANDMAISON (Louis de), [919],
 archiviste d'Indre-et-Loire; rue
 de l'Archevêché, 9, à Tours
 (Indre-et-Loire).
- GRANJUX (l'abbé Léon), [282], curé
 de Saint-Paul-Saint-Louis; pas-
 sage Saint-Paul, 7.
- GRAVIER (Léopold), [573], ancien
 préfet; quai d'Orléans, 16.
- GRÉAU (M^{me} veuve), [1033]; rue
 du Faubourg-Saint-Honoré,
 134.
- GREDER (Léon), [1014]; place des
 Batignolles, 20.
- GRENTE (l'abbé Joseph), [990], vi-
 caire à Saint-Jacques-du-Haut-
 Pas; rue Saint-Jacques, 252.
- GRODET, [813]; boulevard de
 Clichy, 130 *bis*.

- GROUCHY** (vicomte de), [534], ministre plénipotentiaire honoraire; avenue Montaigne, 29.
- GROUX** (l'abbé), [357], chanoine-archiprêtre de la cathédrale de Versailles; rue de Satory, 39, à Versailles.
- GRUEL**, [942], relieur; rue Saint-Honoré, 418.
- GUÉRIN** (Paul), [44], secrétaire des Archives nationales; avenue de Clichy, 13.
- GUEROULT** (Albert), [412]; rue de Lyon, 7.
- GUIFFREY** (J.-J.), [45], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur de la manufacture nationale des Gobelins; avenue des Gobelins, 42.
- GUILHIERMOZ** (Paul), [689], architecte-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; quai Voltaire, 5.
- GUILLAUME** (Eugène), [46], membre de l'Institut, directeur de l'Académie nationale des Beaux-Arts à Rome; villa Médicis.
- GUILLAUME** (Joseph), [865], professeur à l'Institut catholique de Lille; avenue de Breteuil, 54.
- HALPHEN** (Eugène), [151]; avenue Henri-Martin, 69.
- HAMY** (Dr É.-T.), [952], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Muséum d'histoire naturelle, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 36.
- HANOTAUX** (Gabriel), [690], de l'Académie française, ancien ministre des Affaires étrangères, ancien député; boulevard Saint-Germain, 258.
- † **HARTMANN** (Alfred), [352].
- HARTMANN** (Georges), [851]; boulevard Morland, 21.
- HAYAUX DU TILLY** (L.-P.-H.), [981], agent de change; rue de Richelieu, 83.
- † **HAVET** (Julien), [226].
- HEINE** (Michel), [509], banquier; avenue Hoche, 21.
- † **HENROTTE** (François), [388].
- HIMLY** (Auguste), [189], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Paris; avenue de l'Observatoire, 23.
- HOCHE**, [737]; avenue Marceau, 31.
- HUET** (Paul), [545], sous-ingénieur à l'imprimerie de la Banque de France; rue de l'Université, 8.
- HUSSON** (Henry), [803]; rue Joffroy, 93.
- IMARD**, [556], inspecteur-général honoraire de l'Assistance publique; rue de Saint-Quentin, 33.
- IMÉCOURT** (Ferdinand de VASSIGNAC, marquis d'), [585]; rue Bayard, 11.
- JACOB**, [299], archiviste honoraire de la Meuse; place Saint-Pierre, 20, à Bar-le-Duc (Meuse).
- JACOB** (Emile), [49], architecte; boulevard Voltaire, 26.
- JOBBÉ-DUVAL** (Emile), [802], professeur à la Faculté de droit de Paris; rue de l'Université, 6.
- † **KAULEK** (Jean), [671].

- KÖNIG (l'abbé), [679], chanoine de Notre-Dame; quai Bourbon, 31.
- LA BAUME-PLUVINEL (Mademoiselle DE), [966]; rue de La Baume, 9.
- † LABITTE (Adolphe), [129].
- LABORDE (marquis DE), [52], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; quai d'Orsay, 25.
- LA BORDERIE (Arthur DE), [441], ancien député, membre de l'Institut; à Vitré (Ille-et-Vilaine).
- LA CAILLE, [738], ancien magistrat; boulevard Malesherbes, 50.
- LACAN (Gustave), [498], avocat, secrétaire général du chemin de fer du Nord; rue de Provence, 43.
- LACOMBE (Paul), [553]; rue de Moscou, 5.
- LAFENESTRE (Georges), [165], membre de l'Institut, conservateur des peintures au Musée du Louvre; avenue Lakanal, 5, à Bourg-la-Reine (Seine).
- LAGUERRE (Léon), [266], docteur en droit; rue Tronson-Ducoudray, 3.
- LAIR (Jules), [53], archiviste-paléographe, directeur des entrepôts et magasins généraux de la ville de Paris; boulevard de la Villette, 204.
- LAISNÉ (J.), [912], notaire; à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).
- LALAIN-CHOMEL (Maurice DE), [452], juge au tribunal de la Seine; rue de l'Université, 5.
- LALLEMAND (Léon), [596], correspondant de l'Institut; rue Bonaparte, 33.
- LAMI (Stanislas), [1012], statuaire; rue Scheffer, 51.
- LASTEYRIE (comte DE), [57], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien député; professeur à l'École des chartes; rue du Pré-aux-Clercs, 10 bis.
- LA TRÉMOILLE (duc DE), [391], membre de l'Institut; avenue Gabriel, 4.
- LAUGIER (André), [985], secrétaire-général du Mont-de-piété; rue de Clichy, 23.
- LAUNAY (abbé DE), [915], curé d'Asnières; à Asnières (Seine).
- LAURENTIE (J.), [951], avocat à la Cour d'appel; rue de la Planche, 15.
- LAVERNE (Albert), [58], notaire à Paris; rue Taitbout, 13.
- LAVISSE (Louis), [59], membre de l'Académie française, professeur à la Faculté des lettres de Paris; rue de Médicis, 5.
- LE BAIGUE (Frédéric), [867]; rue de l'Université, 135.
- LE BASTIER DE THÉMÉRICOURT, [387]; au château de Théméricourt, par Vigny (Seine-et-Oise).
- LE BRETON, [464]; boulevard Beaumarchais, 93.
- LECLERC (M^{me} veuve Gustave), [815]; Grande-Rue, 58, à Issy (Seine).
- LEFEBVRE, [648], professeur à la Faculté de droit de Paris; boulevard Saint-Germain, 242 bis.
- LEFÈVRE-PONTALIS (Eugène-Amédée), [735], archiviste-paléographe, directeur de la Société française d'Archéologie; rue de Phalsbourg, 13.
- LEFÈVRE - PONTALIS (Germain),

- [675], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 52.
- LE GLAY (André), [962]; avenue Kléber, 59.
- LEGOUX (baron Jules), [792]; rue Gounod, 3.
- LE GRAND (Léon), [752], archiviste aux Archives nationales; rue du Regard, 11.
- LEGUILLETTE (C.), [932]; boulevard Saint-Germain, 116.
- LELONG (Eugène), [247], ancien archiviste aux Archives nationales; rue Monge, 59.
- LEMAIRE (Arthur), [520]; rue de Rome, 35.
- LEMARIÉ (E.), [972], libraire; à Dammartin (Seine-et-Marne).
- LEMERCIER, [494], associé de la maison Dollfus; rue Rougemont, 15.
- †LEMERCIER (Abel), [284].
- LEREDU (Georges), [980], avocat à la Cour d'appel; rue de Paradis, 42.
- LE ROUX (H.), [442], directeur à la préfecture de la Seine; rue de Chaillot, 22.
- LESAGE (Léon), [539], avocat à la Cour d'appel; rue de Rivoli, 116.
- LE SENNE (Eugène), [805], sous-directeur de la Compagnie d'assurances sur la vie *l'Union*; boulevard Haussmann, 73.
- LE SOÛEF (Auguste), [405]; boulevard Beaumarchais, 109.
- LE VAYER (Paul), [959], conservateur de la bibliothèque de la ville de Paris; rue Bargue, 25.
- LEVÉ (Ferdinand), [204], directeur du journal *le Monde*; rue Cassette, 17.
- LÉVIS-MIREPOIX (comte DE), [1032]; rue de Lille, 121.
- LOCHE [443], ingénieur des Ponts et Chaussées; rue d'Offémont, 24.
- LONGNON (Auguste), [63], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Collège de France, directeur d'études à l'École des Hautes-Études; rue de Bourgogne, 52.
- LORAIN (Paul-Jean-Baptiste), [612], architecte; rue Gay-Lussac, 38.
- †LOT (Henri), [65].
- LOUZIER (Sainte-Anne), [644], architecte; rue Pouchet, 16.
- LUCAS (Charles), [144], architecte attaché aux travaux de la ville de Paris; rue de Dunkerque, 23.
- LUÇAY (comte DE), [811], ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue de Varenne, 90.
- †LUCE (Siméon), [66].
- LUPPÉ (marquis DE), [983]; rue Barbet-de-Jouy, 29.
- LUZARCHE D'AZAY (M^{me}), [948]; square de Messine, 3.
- LYON-CAEN (Charles), [67], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur à la Faculté de droit de Paris; rue Soufflot, 13.
- LYON-CAEN (Léon), [470], avocat à la Cour d'appel; rue Saint-Marc, 22.
- LYROT (comte DE), [882]; rue de l'Arcade, 18.
- MABILLE (H.), [976]; rue de l'Abbé de l'Épée, 5.

- MAÏSTRE (Henri), [1024]; rue Antoine-Roucher, 12.
- MALLET (baron), [707]; rue d'Anjou, 35.
- MALLEVOUE (Fernand DE), [647]; rue de Verneuil, 22.
- MARCEL (G.), [415], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur-adjoint à la section des cartes de la Bibliothèque nationale.
- MAREUSE (Edgar), [384], secrétaire du Comité des inscriptions parisiennes; boulevard Haussmann, 81.
- MAREUSE (M^{me} Edgar), [944]; boulevard Haussmann, 81.
- MARGRY (A.), [605]; à Senlis (Oise).
- MARTINET (comte André), [965]; boulevard de Latour-Maubourg, 22.
- † MASSON (l'abbé), [249].
- MASSON (Frédéric), [127]; rue de la Boétie, 122.
- MAUBAN (Georges), [243]; rue de Solferino, 5 bis.
- MAUGER (Albert), [927], archiviste de l'Assistance publique; avenue Victoria, 3.
- MAURY (Adolphe), [809], ancien membre du Conseil municipal de Paris, négociant; avenue Gambetta, 31, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
- MAXE-WERLY (Léon), [216]; rue d'Assas, 22.
- MAZEROLLE (Fernand), [895], archiviste de la Direction générale des Monnaies et médailles; avenue Niel, 91.
- MÉLY (Fernand DE), [776]; rue de La Trémoille, 26.
- MENTIENNE (Adrien), [677], ancien maire; à Bry-sur-Marne (Seine).
- MEUNIER (E.), [896]; La Bretèche, par Villepreux (Seine-et-Oise).
- MEYER (Paul), [305], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, directeur de l'École des chartes, professeur au Collège de France; avenue de la Bourdonnais, 16.
- MIRABAUD (Albert), [283]; rue de Provence, 56.
- MIRABAUD (Paul), [279], secrétaire de la Société de géographie; rue de Provence, 56.
- MIROT (Léon), [999], archiviste aux Archives nationales; rue de Grenelle, 15.
- MONTESQUIOU-FEZENSAC (comte Henri DE), [839]; château de Longpont, à Longpont (Aisne).
- MONVAL (Georges), [961], archiviste du Théâtre-Français; rue Crébillon, 8.
- † MORANVILLÉ (A.), [173].
- MORANVILLÉ (Henri), [974], archiviste paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; boulevard Périère, 112.
- MOREAU-NÉLATON, [702]; rue du Faubourg-St-Honoré, 73 bis.
- MOREL-FATIO (Alfred), [78], secrétaire de l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue du Cardinal-Lemoine, 20.
- MOREL-FATIO (Louis), [194], conseiller à la Cour des comptes; rue du Général-Foy, 3.
- MORILLON (Louis), [395]; rue d'Hauteville, 78.
- MOUSTIER (marquis DE), [835], député du Doubs; avenue de l'Alma, 17.
- MULLER (chanoine), [1011]; curé de Saint-Leu d'Esserent (Oise).

- MÜNTZ (Eugène), [338], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur en chef à l'École des Beaux-Arts; rue de Condé, 14.
- NADAILLAC (marquis DE), [457], correspondant de l'Institut; rue Duphot, 18.
- NARBEY (l'abbé C.), [780], premier vicaire à Saint-Vincent-de-Paul de Clichy; rue de l'Union, 10, à Clichy (Seine).
- NAUROIS (Albert DE), [916]; avenue de Friedland, 40.
- NÉRON, [778]; avenue Hoche, 15.
- NERVO (baron Robert DE), [1013]; rue de Marignan, 17.
- NEUFLIZE (baronne DE), [178]; place Malesherbes, 15.
- NEUVILLE (Didier), [168], archiviste-paléographe, sous-directeur au ministère de la Marine; boulevard Malesherbes, 67.
- NICOLAY (marquis DE), [460]; rue Saint-Dominique, 35.
- NOËL (Octave), [726], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Galilée, 37.
- NORMAND (Charles), [832], secrétaire de la Société des Amis des monuments Parisiens; rue de Miromesnil, 98.
- OMONT (Henri), [633], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Raynouard, 17.
- ORLÉANS (Mgr le duc D'), [1006]; York-House, Twickenham (Angleterre).
- OU DIN (Alfred), [562]; rue Lafayette, 18.
- PANGE (comte Maurice DE), [381]; rue Murillo, 8.
- †PANNIER (Léopold), [81].
- PARDINEL, [1046]; rue Bonaparte, 5.
- PARIS (Gaston), [82], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur du Collège de France, président honoraire de la section d'histoire et de philologie à l'École pratique des Hautes-Études; place du Collège de France, 1.
- PASSY (Louis), [117], député de l'Eure, membre de l'Institut; rue Taitbout, 81.
- PAULY (Alphonse), [414], conservateur honoraire au département des imprimés de la Bibliothèque nationale; rue de Fontenay, 36, à Châtillon (Seine).
- PEISE (Lucien), [248], licencié en droit; rue de Rivoli, 24.
- PÉLISSIER (Léon-G.), [905], professeur à la Faculté des lettres; château Leyris, boulevard J.-J. Rousseau, à Montpellier (Hérault).
- PEPIN-LEHALLEUR, [908]; rue de Castiglione, 14.
- PERRIN DU LAC (Jules), [564], ancien président de la Société historique de Compiègne; rue des Minimes, 10, à Compiègne (Oise).
- PESRON (Édouard), [773], chef-adjoint du contrôle à la Société générale de Crédit industriel et commercial; rue Boursault, 72.
- PÊTRE (Augustin), [1034]; sous-chef des Travaux historiques de la Ville; rue Sévigné, 29.
- PIAT (Albert), [207], fondeur et mécanicien; rue St-Maur, 85.

- PICARD (Alphonse), [253], libraire; rue Bonaparte, 82.
- PICOT (Émile), [804], membre de l'Institut, consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes; avenue de Wagram, 135.
- PICOT (Georges), [159], secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Pigalle, 54.
- PICOU (Gustave), [821], juge au Tribunal de commerce de la Seine; rue de Paris, 123, à Saint-Denis (Seine).
- PIMODAN (marquis DE), [844]; rue de l'Université, 98.
- PINET (l'abbé Paul), [595], 2^e vicaire à Saint-Georges; rue Secrétan, 89.
- PINGARD (Julia), [687], chef du secrétariat de l'Institut; rue Mazarine, 3.
- PINSON (Paul), [632], ancien commissaire de police; à Douai (Nord).
- PLANCOUARD (Léon), [935]; à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais).
- PLUYETTE (Charles), [1049], directeur de la Compagnie Foncière de France; rue de l'Université, 47.
- POIRET (Henri), [833]; avenue Marceau, 51.
- PONCHAUD (Joseph), [1003], employé à la Préfecture de la Seine; rue Le Regrattier, 24.
- PONSELLE (Georges), [787]; avenue de Wagram, 114.
- POUGIN (Paul), [528], archiviste-paléographe; rue de Miromesnil, 14.
- POZZO DI BORGO (comte), [613]; rue de l'Université, 51.
- PRALON (Auguste), [651]; rue des Martyrs, 23.
- PRAROND (Ernest), [213]; rue de Tournon, 14.
- QUENTIN-BAUCHART (Maurice), [885], membre du Conseil municipal de Paris; rue François I^{er}, 31.
- QUIÉDEVILLE (Edmond), [788]; boulevard Malesherbes, 25.
- RATH (François), [417], employé au Muséum d'histoire naturelle; rue Cuvier, 57.
- RAULET (Lucien), [963]; rue des Dames, 9.
- RAYNAUD (Gaston), [181], archivist-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; avenue de Villiers, 130.
- REILHAC (comte DE), [691]; rue de Marignan, 16.
- REISET (F. DE), [547]; rue de Monceau, 79.
- RÉMILLY (docteur), [646]; place Hoche, 10, à Versailles (Seine-et-Oise).
- RENOUARD (Philippe), [940]; rue des Saints-Pères, 19.
- REY (Auguste), [256]; boulevard Poissonnière, 21.
- RIVIÈRE (Émile), [599], sous-directeur de laboratoire au Collège de France; à Brunoy (Seine-et-Oise).
- ROBERT (Arthur), [1041]; rue d'Assas, 120.
- ROBIDA (A.), [984]; route de la Plaine, 15, au Vésinet (Seine-et-Oise).
- ROCHE (Paul), [758], avoué; rue Sainte-Anne, 10.
- ROTHSCHILD (baron Alphonse DE),

- [901], membre de l'Institut; rue Saint-Florentin, 2.
- ROY (Jules), [235], professeur à l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue Hautefeuille, 19.
- ROY (Maurice), [729], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue de Bellechasse, 31.
- RUBLE (baronne Alphonse DE), [753]; rue Cambon, 43.
- SAINT-FOIX (Georges DE), [950]; avenue de la Grande-Armée, 26.
- SALA (comte), [875], consul général à la Havane; rue Clément-Marot, 22.
- SALLE (Julien-Hippolyte), [411]; rue Compoise, 63, à Saint-Denis (Seine).
- SANDOZ (Gustave-Roger), [902], joaillier; rue Royale, 10.
- SANTOS (baron DE), [847]; rue Léonard de Vinci, 8.
- SARDOU (Victorien), [407], de l'Académie française; rue de Madrid, 28.
- SARRAZIN (Albert), [1043], bâtonnier de l'Ordre des avocats près la Cour d'appel de Rouen; place des Carmes, 1, à Rouen (Seine-Inférieure).
- SARTIAUX (Albert), [986], ingénieur en chef de l'exploitation du chemin de fer du Nord; boulevard de Courcelles, 40.
- † SEGOND (Louis-Ernest), [756].
- SÉGUR (comte Louis DE), [311], ancien député, conseiller général de Seine-et-Marne; rue de la Boétie, 44.
- SELLIER (Charles), [762], architecte-ingénieur, attaché au Musée Carnavalet; rue St-Louis-en-l'Île, 5.
- SENART (Émile), [96], membre de l'Institut; rue François I^{er}, 18.
- SERVOIS (Gustave), [309], directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; au palais des Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, 60.
- SOREL (Albert), [337], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, secrétaire de la présidence du Sénat, professeur à l'École des sciences politiques; au palais du Luxembourg; rue de Vaugirard, 17.
- SOREL (Alexandre), [706], président honoraire du Tribunal; à Compiègne (Oise).
- SOUCHON (Victor), [931]; square du Roule, 3.
- STEIN (Henri), [698], archiviste aux Archives nationales; rue Gay-Lussac, 38.
- SUQUET (l'abbé), [701], chanoine de Notre-Dame; boulevard St-Germain, 72.
- SWARTE (Victor DE), [934], trésorier payeur général; rue Clément-Marot, 19.
- TARDIF (Joseph), [704], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris; rue du Cherche-Midi, 28; et à Vitré (Ille-et-Vilaine).
- THOISON (Eugène), [794]; à Larchant (Seine-et-Marne).
- TOURNEUX (Maurice), [670]; quai de Béthune, 34.
- TRANCHANT (Charles), [118], ancien conseiller d'État, ancien conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine, membre du Comité des travaux historiques et scienti-

- fiques; rue Barbet-de-Jouy, 28.
- TREILHARD (vicomte Jules), [964]; avenue d'Antin, 57.
- TRUDON DES ORMES (Amédée), [1015], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale; avenue de Paris, 32, à Versailles (Seine-et-Oise).
- TUETÉY (Alexandre), [459], sous-chef de section aux Archives nationales; quai Bourbon, 45.
- VALLERAND DE LA FOSSE (comte DE), [957], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue Montaigne, 18.
- VALLOT (Joseph), [767], directeur de l'Observatoire du Mont-Blanc; avenue des Champs-Élysées, 114.
- VALOIS (Noël), [736], archiviste honoraire aux Archives nationales; rue de l'Abbaye, 13.
- VAN GELUWE (Léon), [1040]; rue Sedaine, 38.
- VAUGELAS (Francisque DE), [761]; avenue de l'Alma, 10.
- VERCKEN (Ernest), [437]; rue des Dames, 62.
- VIARD (Jules), [864], archiviste aux Archives nationales; rue Cart, 2, à Saint-Mandé (Seine).
- VIDIER (Alexandre), [977], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Bréda, 26.
- VILLEFOSSE (Antoine HÉRON DE), [389], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur des antiquités grecques et romaines du Musée du Louvre, directeur à l'École pratique des Hautes-Études; rue Washington, 15.
- VILLEPELET (Ferdinand), [274], archiviste du département de la Dordogne, secrétaire-général de la Société historique et archéologique du Périgord; boulevard Lakanal, 21, à Périgueux.
- VILLIERS DU TERRAGE (vicomte), [1017]; rue Barbet-de-Jouy, 30.
- VIMONT (docteur), [1022], ancien interne des hôpitaux de Paris; rue Étienne-Marcel, 8.
- VIOLLET (Paul), [100]; membre de l'Institut, professeur à l'École des chartes, bibliothécaire de la Faculté de droit; rue Cujas, 5.
- Vogüé (marquis Melchior DE), [900], membre de l'Institut, ancien ambassadeur; rue Fabert, 2.
- †WAILLY (Natalis DE), [119].
- WALLON (Henri), [101], sénateur, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ancien ministre; quai Conti, 25.
- WATTEVILLE (Paul-Oscar, baron DE), [184], directeur honoraire des sciences et lettres au ministère de l'Instruction publique; boulevard Malesherbes, 63.
- WERLÉ (comte), [1016]; à Reims (Marne).
-

SOUSCRIPTION DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
(34 exemplaires).

Cette souscription est consacrée au service des bibliothèques suivantes :

BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL.

—	DU CHATEAU DE COMPIÈGNE.
—	— DE FONTAINEBLEAU.
—	DE L'ÉCOLE NORMALE PRIMAIRE DE LA SEINE.
—	DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE.
—	DE LA FACULTÉ DE DROIT DE PARIS.
—	MAZARINE.
—	DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE (2 exemplaires).
—	DE SAINTE-GENEVIÈVE.
—	DE LA SORBONNE.
—	DE L'UNIVERSITÉ DE LEYDE.
—	DE LA VILLE D'AMIENS.
—	— D'ANGERS.
—	— DE BERNE.
—	— DE BORDEAUX.
—	— DE BRUXELLES.
—	— DE CAEN.
—	— DE CLERMONT-FERRAND.
—	— DE DOUAI.
—	— DE GENÈVE.
—	— DE GRENOBLE.
—	— DE LILLE.
—	— DE LYON.
—	— DE MARSEILLE.
—	— DE MONTPELLIER.
—	— DE NANCY.
—	— DE NANTES.
—	— DE PAU.
—	— DE POITIERS.
—	— DE RENNES.
—	— DE ROUEN.
—	— DE TOULOUSE.
—	— DE VERSAILLES.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES.

COMMISSION DES ANTIQUITÉS ET DES ARTS DE SEINE-ET-OISE.

COMITÉ ARCHÉOLOGIQUE DE SENLIS.

COMITÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE NOYON.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ARCHÉOLOGIE, SCIENCES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DE L'OISE.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE CHAUNY.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE LAON.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE RAMBOUILLET.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE VERVINS.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE DE SOISSONS.

SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE, DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE.

SOCIÉTÉ DES SCIENCES MORALES, DES LETTRES ET DES ARTS DE SEINE-ET-OISE.

SOCIÉTÉ DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CHATEAU-THIERRY.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CORBEIL, D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU GATINAIS.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE PONTOISE ET DU VEXIN.

LISTE
DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

AVEC L'INDICATION DE L'ANNÉE OU CESSENT LEURS FONCTIONS.

1901.

BABEAU (Albert).	LAIR (Jules).
BARTHÉLEMY (Anatole DE).	LELONG (Eugène).
BOURNON (Fernand).	LONGNON (Auguste).
COUDERC (Camille).	SELLIER (Charles).
DESJARDINS (Gustave).	TUETÉY (Alexandre).
GUIFFREY (Jules).	WATTEVILLE (baron DE).

1902.

AUVRAY (Lucien).	LE GRAND (Léon).
BOULAY DE LA MEURTHE (c ^{te} A.).	MÜNTZ (Eugène).
BRUEL (Alexandre).	RAYNAUD (Gaston).
DELABORDE (comte).	SERVOIS (Gustave).
GUÉRIN (Paul).	TOURNEUX (Maurice).
LASTEYRIE (comte DE).	

1903.

BAPST (Germain).	PARIS (Gaston).
COYECQUE (Ernest).	REY (Auguste).
DELISLE (Léopold).	STEIN (Henri).
FAGNIEZ (Gustave).	TRANCHANT (Charles).
GROUCHY (vicomte DE).	VALOIS (Noël).
LE VAYER (Paul).	

1904.

BIENAYMÉ (Gustave).	LABORDE (marquis DE).
BOISLISLE (Arthur DE).	LACOMBE (Paul).
BORRELLI DE SERRES.	MAREUSE (Edgar).
DUFOUR (A.).	OMONT (Henri).
FRANKLIN (Alfred).	PICOT (Georges).
HÉRON DE VILLEFOSSE (Ant.).	VIOLLET (Paul).

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ.

<i>Président</i>	TOURNEUX (Maurice).
<i>Vice-Président</i>	TRANCHANT (Charles).
<i>Trésorier</i>	LACOMBE (Paul).
<i>Secrétaire-Archiviste</i>	VIOLLET (Paul).
<i>Secrétaire-Adjoint</i>	MAREUSE (Edgar).

COMITÉ DES FONDS.

BOULAY DE LA MEURTHE (C ^{te} A.).	WATTEVILLE (baron de).
LABORDE (marquis de).	

COMITÉ DE PUBLICATION.

BARTHÉLEMY (Anatole de).	LASTEYRIE (comte de).
DELISLE (Léopold).	LONGNON (Auguste).
FAGNIEZ (Gustave).	OMONT (Henri).
LAIR (Jules).	

JOURS DES SÉANCES
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE
Pendant l'année 1901.

L'Assemblée Générale aura lieu à la Bibliothèque nationale le mardi 14 mai, à quatre heures précises.

Le Conseil d'administration de la Société se réunira à la Bibliothèque nationale aux dates ci-dessous indiquées :

15 Janvier.	11 Juin.
12 Février.	9 Juillet.
12 Mars.	12 Novembre.
16 Avril.	10 Décembre.

Les séances commenceront à quatre heures précises. Tous les membres de la Société ont le droit d'y assister et d'y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Les membres de la Société qui auraient des communications à faire insérer dans le Bulletin, ou des mémoires à transmettre au Comité de publication, sont priés de les adresser à M. Henri OMONT, secrétaire du Comité de publication, rue Raynouard, 17.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 15 janvier 1901.

Présidence de M. M. TOURNEUX, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, comte Boulay de la Meurthe, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, vicomte de Grouchy, P. Lacombe, Edgar Marcuse, H. Omont, A. Rey, Ch. Sellier, M. Tourneux et Ch. Tranchant.

M. P. Viollot s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 11 décembre 1900 est lu et adopté.

— M. le Président annonce au Conseil la mort de M. Seré-Depoin, ancien maire de Pontoise, membre de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— M. Coyecque informe le Conseil que le classement des dossiers versés aux Archives départementales par la direction des Domaines du département de la Seine a été récemment terminé; ces dossiers se trouvent classés comme suit, conformément à l'ancien ordre adopté par les bureaux qui les ont constitués :

Cartons 1-12. Correspondance antérieure à la création de la direction.

— 13-22. Correspondance du directeur.

— 23-24 et 86. Ancienne correspondance.

— 25. Correspondance et comptabilité; correspondance du directeur avec les receveurs.

- Cartons 26. Correspondance du chef de l'ancien bureau des locations, an II.
- 27. Correspondance du receveur des IX^e et X^e arrondissements.
 - 28. Correspondance de la direction avec une recette.
 - 29-69. Correspondance, répartie en 49 liasses.
 - 70-85. Dossiers 1^{re} série, n^{os} 1-870.
 - 86. Voir plus haut, cartons 23-24.
 - 87-129. Dossiers 1^{re} série, n^{os} 871-3391, lettres A-W.
 - 130. Dossiers 1^{re} série, n^{os} 3392-3406, lettre W.
 - — Dossiers 2^e série, n^{os} 3407-3484, lettres A-B.
 - 131-165. Dossiers 2^e série, n^{os} 3485-7600, lettres B, etc.
 - + 166-211. Dossiers intitulés : *Ancien ordre*, lettres A-P.
 - 212-486. Dossiers intitulés : *Nouvel ordre*, lettres A-Y.
 - 487-508. Dossiers relatifs aux I^{er}, II^e, III^e, IV^e, IX^e et X^e arrondissements, n^{os} 1-1011.
 - 509-580. Dossiers relatifs aux V^e, VI^e, VII^e et VIII^e arrondissements, n^{os} 1-3011.
 - 581-650. Dossiers relatifs aux I^{er}, IX^e et X^e arrondissements, n^{os} 253-3936.
 - 651-821. Dossiers classés alphabétiquement, lettres A-W.
 - 822-826. Décomptes d'acquéreurs, procès-verbaux de ventes, résidus.
 - 827-833. Recettes de Charenton, Saint-Denis, Sceaux et Vincennes.
 - 834-845. Plans.
 - 846-858. District de Saint-Denis; procès-verbaux de ventes, 1791-an IV.
 - 859-866. District de Bourg-la-Reine; procès-verbaux de ventes, 1791-an III.

Parmi ces dossiers, M. Coyecque a retrouvé un cahier contenant le dépouillement du registre mortuaire du couvent des religieuses Augustines dites Pénitentes de Saint-Magloire, rue Saint-Denis, années 1757-1768 (2 feuillets), et un autre cahier analogue pour la paroisse Saint-Merry, années 1768-1770 (20 feuillets); il convient d'ajouter ces deux documents à ceux qu'a signalés M. Barroux dans son étude sur *Les Sources de l'ancien état civil parisien*.

Un répertoire alphabétique sommaire des dossiers du fonds des Domaines a été établi par les soins de M. Lucien Lazard.

M. Coyecque poursuit actuellement l'inventaire et le classement des registres du même fonds, au nombre d'environ 1,200. Parmi ces registres, on peut citer particulièrement le *Sommier général des propriétés nationales de Paris*, par arrondissements et par sections, dont chaque folio comprend dix colonnes respectivement intitulées :

1. Numéro du sommier par rue. — 2. Désignation et consistance de l'immeuble. — 3. Numéro de l'immeuble. — 4. Origine et nom du précédent possesseur. — 5. Valeur de l'immeuble en capital. — 6. Estimation de la valeur locative. — 7. Prix du loyer, s'il y a bail. — 8. Emploi de l'immeuble. — 9. Mobilier. — 10. Observations.

— M. Coyecque signale, d'autre part, le don fait aux Archives départementales par notre confrère, M. G. Bienaymé, de cinq tableaux graphiques résumant l'histoire de l'octroi de Paris depuis le ^{xiii}e siècle jusqu'en 1880, résultat de la collaboration du donateur avec M. A. de Saint-Julien, directeur de l'octroi et des droits d'entrée. Les cinq tableaux se répartissent en deux séries, comme suit :

Première série. Droits de la ville et du trésor :

a) Boissons et liquides.

b) Comestibles, combustibles, matériaux et objets divers.

Deuxième série. Quotités des droits perçus par la ville et le trésor et rapport de ces droits à la valeur vénale des objets imposés :

a) Boissons et liquides.

b) Comestibles et combustibles.

c) Matériaux, fourrages et objets divers.

— M. Coyecque donne aussi lecture, au nom de M. Lazard, d'une étude sur *Les Peintres de Paris*. I. *Étienne Bouhot*. — Renvoi au Comité de publication.

— M. A. Babeau communique de nouveaux résultats de l'enquête qu'il a entreprise pour rechercher les objets d'art concernant Paris conservés dans les musées des départements. Il donne en même temps lecture d'une notice de Grosley sur Pierre Bouquet, bibliothécaire et historiographe de la ville de Paris (1770-1781). — Renvoi au Comité de publication.

— M. le comte Boulay de la Meurthe demande si le Président a reçu réponse aux lettres écrites au ministre de la Justice et au président de la Chambre des notaires relativement à l'utilité de la réunion en un dépôt unique des archives des notaires de Paris. Une discussion s'engage à ce sujet, à laquelle prennent part MM. Babeau, Lacombe, Sellier, Coyecque et Tranchant.

— M. Ch. Tranchant donne à cette occasion quelques détails au sujet des versements assez souvent effectués, ces dernières années, par des notaires de province aux archives départementales. Il a eu l'occasion d'encourager, en Poitou, ces versements qui sont très désirables, mais il ne croit pas qu'il faille songer à inciter des notaires de Paris à suivre l'exemple donné ailleurs. A Paris, la question s'est posée sur un terrain plus large et ne sera résolue que par une mesure d'ensemble.

— M. Tranchant demande que M. le Président soit invité à écrire, au nom de la Société, à M. le ministre des Finances et au président de la Commission du budget pour appeler leur attention sur les graves raisons qui militent en faveur de la conservation de l'hôtel affecté, en dernier lieu, à l'Imprimerie nationale. Il y aurait lieu d'insister particulièrement sur l'intérêt capital qu'il y a à ce que cet hôtel, qui est d'ailleurs l'un des monuments les plus renommés de Paris, puisse servir à accroître, en vue de nécessités prochaines, les locaux affectés aux Archives nationales.

Sur la demande qui lui en est faite, M. Tranchant promet de remettre à M. le Président une note sur la question.

— M. Ch. Sellier annonce au Conseil que l'escalier de l'hôtel de Luynes a été acquis pour la ville de Paris.

La séance est levée à cinq heures et demie.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 12 février 1901.

Présidence de M. Maurice TOURNEUX, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, G. Bienaymé, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, marquis de Laborde, P. Lacombe, E. Lelong, A. Longnon, H. Omont, A. Rey, Ch. Sellier, M. Tourneux et P. Viollet.

M. Edgar Mareuse s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 15 janvier 1901 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de M. le duc de Broglie, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien président du Conseil, membre de la Société. Il se fait l'interprète des regrets unanimes que cause le décès de l'éminent historien.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1049. M. Charles PLUYETTE, présenté par MM. P. Viollet et A. Longnon.

1050. M^{me} ALLUAUD, présentée par MM. P. Viollet et H. Omont.

— M. le vicomte de Grouchy signale au Conseil l'existence à la

Grande-Chartreuse d'un grand plan cavalier de Paris et veut bien se charger de recueillir des renseignements précis sur l'intérêt historique de ce plan.

— M. H. Omont communique au Conseil un *Inventaire des minutes des notaires de Bourges*, imprimé en 1673, et un extrait des registres du Conseil d'État, du 21 juin 1782, autorisant un sieur Thoumin à établir à Paris « un dépôt général des matricules de tous les notaires du Royaume pour faciliter la recherche des actes anciens. » — Renvoi au Comité de publication.

— M. Omont signale aussi l'existence au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale d'un « Catalogue des antiques du cabinet de Saint-Germain-des-Prez, » dressé par Dom Bernard de Montfaucon et écrit de sa main. — Renvoi au Comité de publication.

— M. E. Coyecque présente, au nom de M. Sigismond Lacroix, une étude sur les sections de Paris, leurs dénominations et leurs transformations successives à l'époque de la Révolution. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

NOTE BIOGRAPHIQUE SUR PIERRE BOUQUET

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA VILLE DE PARIS.

Un manuscrit inédit de la bibliothèque de Troyes¹ contient sur Pierre Bouquet, qui fut bibliothécaire et historiographe de la ville de Paris de 1770 à 1781, une notice biographique qu'il nous paraît intéressant de faire connaître à la Société de l'Histoire de Paris. Cette notice est l'œuvre de l'éru-
dit avocat Grosley, qui fut membre associé de l'Académie des belles-lettres, et s'était occupé de recherches historiques analogues à celles que Bouquet avait poursuivies. Elle doit être lue cependant avec quelque défiance, car

1. Manuscrit n° 2904. Ce manuscrit, connu sous le nom de *Farrago*, a été acquis récemment après avoir été longtemps perdu de vue. C'est un curieux recueil d'anecdotes, de notices et de souvenirs, écrits de la main de Grosley.

la plume de Grosley était parfois caustique, et ses médisances suscitèrent à diverses reprises contre lui d'assez vives inimitiés. Bouquet eut aussi pour détracteur l'historiographe Moreau, l'érudit fondateur du Cabinet des chartes ; celui-ci en parle avec un certain dédain ; il le traite d'« espèce de savant, » qui avait des systèmes assez faux sur notre ancienne histoire et qui fut quelque temps « appelé à donner aux princes des institutions de droit public¹. » Mais l'impartialité de l'appréciation de Moreau peut être suspectée, car il avait été le compétiteur de Bouquet, qu'il ne tarda pas à remplacer pour l'enseignement du droit public aux princes. Sous ces réserves, nous reproduisons intégralement le texte de Grosley, avec quelques notes, où nous avons indiqué deux des variantes faites dans une copie de ce texte par le bibliothécaire du Tribunat, Simon de Troyes, en vue d'une publication qui n'a pas eu lieu².

Albert BABAUD.

« En mai 1781, est mort M. Pierre Bouquet³, bibliothécaire à la ville de Paris et employé aux chartres avec pension de 600 l.⁴. Fils d'un paysan de Nogent-sur-Aube, mon camarade de collège⁵, élève

1. J.-N. Moreau, *Mes souvenirs*, 1898, t. I, p. 176-177.

2. Simon avait copié, en rangeant les matières dans un ordre alphabétique, le *Farrago* de Grosley, et sa copie est conservée à la Bibliothèque nationale (Nouvelles acquisitions françaises, n° 805. La notice sur Bouquet est au fol. 30).

3. M. Tisserand a publié l'acte d'inhumation de Pierre Bouquet dans le caveau de l'église Saint-Gervais. Cet acte est daté du 3 avril 1781 (*la Première bibliothèque de la ville de Paris* (1760-1797), 1873, p. 6).

4. Il est qualifié dans cet acte de « clerc tonsuré du diocèse de Troyes, avocat en Parlement, commissaire du trésor des chartres de la couronne, bibliothécaire et historiographe de Paris, prieur du prieuré royal de Mortagne, en Poitou. » Outre sa pension de 600 livres, il avait son traitement de bibliothécaire et une indemnité de logement de 400 livres (Tisserand, p. 103).

5. Grosley avait été élevé au collège de Troyes, fondé par les libéralités de François Pithou et dirigé par les Oratoriens. Né en 1718, il avait à peu près le même âge que Pierre Bouquet, décédé, à soixante-quatre ans environ, en 1781. Bouquet fit toutes ses classes depuis la sixième jusqu'à la théologie au collège de Troyes, de 1729 à 1738. En sixième, sur quarante-trois élèves, il obtint le second prix de composition française. En cinquième, il a pour note : « Morum integritate et indefesso labore commendandus. » En quatrième : « Omnia suae scholae praemia aut meritis aut consecutus est. » En troisième : « Laudem sibi detrahit, dum qui nimium sibi arrogat. » En seconde, son nom est suivi d'une annotation latine, d'une écriture mal assurée, que l'on peut traduire : « Son père lui manquant, il a pour l'animer le cœur d'un afeul. » Il figure sans commentaire dans la liste des rhétoriciens de 1734-1738. Dans celle des logiciens, qui sont au nombre de trente, on lit : « Petrus Bouquet cum laude circa anni finem propugnavit. » Puis il fait sa physique et une partie de son année de théologie avec

du petit séminaire, poussé par les Jansénistes, ses maîtres, je le retrouvai à Paris précepteur chez M. Lemaître de Saint-Peravy, conseiller au Parlement. S'étant jeté dans l'étude des chartres, il m'avait prié de le faire connaître à Dom Bouquet, auteur de la grande *Collection des historiens de France*, avec lequel j'étais en relation. Il profita de cette connaissance pour se dire parent et même neuviau¹ de Dom Bouquet, qui ne le trouva pas mauvais. Il bâtissait alors de grandes espérances sur son travail, dont l'objet était éloigné des routes ordinaires. Il me proposa même souvent et vivement de me joindre à lui pour des recherches et des compositions que nous ferions en commun, m'assurant que je le verrais quelque jour avec maison montée, bon équipage et jolie terre aux environs de Paris. Il donna, en 1756, sur le droit public de la France, un gros in-4° qui devait être suivi de plusieurs autres, demeurés en chemin², parce que les gens initiés dans ce genre de connaissance ne voyaient dans le premier volume qu'un ramas sans principes et sans suite. L'auteur sut néanmoins s'en servir pour sa fortune. Ce travail, que personne n'entendait, l'érigea en publiciste et lui procura plusieurs grandes affaires qu'il traita comme il avait traité son in-4° et qui, en lui procurant d'autres affaires, lui procurèrent des places. Dans les conférences, dans les conversations, il disait sur les matières les plus abstruses : « Je sais cela ; j'ai traité cela ; cela doit remplir une des sections de mon droit public ; personne n'a encore aperçu ce que j'ai vu, ce que je démontrerai sur cela. » En conséquence, il se vit consulté et recherché par le Conseil et par le corps du Clergé. Sous le Choiseul³, on s'aïda de lui pour le projet de main basse sur les biens ecclésiastiques, et il

Grosley, qui se retira de cette dernière classe à Pâques 1738. Nous devons à l'obligeance de M. Det, conservateur de la bibliothèque de Troyes, ces extraits des manuscrits de la préfecture du « Collegium Trecopithoeanum, » qui contiennent la liste annuelle des élèves de ce collège, de 1634 à 1789.

1. Forme populaire du mot neveu, que Simon lui a substitué. Dom Bouquet (1665-1754) était né à Amiens. Il est peu vraisemblable qu'il ait eu pour neveu le fils d'un paysan d'un village de Champagne.

2. *Le Droit public de la France éclairci par les monuments de l'antiquité*, t. I. (Paris, 1756, in-4°). — Bouquet écrivait à Grosley, le 9 janvier 1757, que ce livre n'était « qu'un faible essai. » Il s'est formé ici, dit-il, à l'Académie et parmi les autres savants, deux partis, l'un pour, l'autre contre moi ; mais il paraît que j'ai, de mon côté, les têtes les meilleures et les plus accréditées. Dans la même lettre, Bouquet mande à Grosley qu'on parle beaucoup de lui chez le président Hénault et lui annonce qu'il meuble un appartement à Montsuzain, près Troyes, chez le curé, qui est son neveu (*Lettres inédites de Grosley et de ses amis*, p. 76).

3. « Sous le duc de Choiseul » (variante de Simon).

commença par s'appliquer un gros prieuré enlevé aux Bénédictins, qui, en lui donnant 15,000 l. de rentes, lui procurait une jolie terre bien bâtie. Je crois alors dans l'accomplissement de la prédiction qu'il m'avait depuis si longtemps faite. Mais les Bénédictins, étant parvenus, à force d'argent répandu chez les successeurs du Choiseul, à remonter sur leur bête, attaquèrent Bouquet tant sur le fond que sur les jouissances, et je le vis alors revenu au petit pied, dans un appartement très exigü. Il travailla à se relever en se tournant au Maupeou et publia ses Lettres provinciales ou écrites par un avocat de province¹. Je le vis à Paris lorsque parut cet ouvrage, et il me dit sans façon que c'était moi qui les avait écrites. Je le priai très sérieusement de cesser de me faire cet honneur, en l'assurant qu'au premier bruit qui m'en reviendrait je ne pourrais me dispenser de manifester mes sentiments diamétralement opposés aux siens. Il allait dans cet ouvrage jusqu'à dire que le roi de France pourrait *ad libitum* se choisir un successeur parmi ses héritiers. Cette proposition souleva le dauphin et tous les environs du dauphin, en outre le Maupeou, qui sacrifia l'écrivain et ne s'intéressa plus pour lui qu'en lui évitant le voyage de Bicêtre². Cependant, il fut un des premiers avocats qui se donnèrent au président Maupeou, et il avait beaucoup manœuvré pour faire prendre le même parti à vingt-sept autres avocats qui l'imitèrent dans sa défection. Ruiné par cette défection auprès du Parlement rentré, il voulut s'en faire un mérite auprès de l'archevêque de Paris³, dont il prétendit ensuite se servir pour se faire le conseil du Clergé, dans la grande affaire de foi et hommages que lui demandait le roi. Il avait en conséquence formé chez lui un bureau, remonté et ragrandi sa maison, et j'ai vu des agents du Clergé venir auprès de lui prendre des lumières sur les affaires les plus délicates de ce corps. Mais le conseil ordinaire du Clergé ayant retourné contre lui l'archevêque de Paris, il persistait à maintenir son bureau, et il est mort au milieu de ce travail et des prétentions qu'il entraînait : *magnis excidit ausis*. Il est mort peu riche, n'ayant point de livres, mais avec une cave bien garnie, unique reste de son opulence passagère. C'est le seul homme de ma connais-

1. *Lettres provinciales ou examen impartial de l'origine, de la constitution et des révolutions de la monarchie française*, par un avocat de province. (La Haye et Paris, 1772, 2 vol. in-8°.) Simon indique sur cet ouvrage le *Dictionnaire des anonymes* de Barbier (t. I, art. 3831).

2. Les *Lettres provinciales* furent condamnées à être supprimées par arrêt du Conseil du 28 novembre 1772 (Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées*, t. I, p. 421).

3. Christophe de Beaumont, archevêque de 1746 à 1781.

sance que le travail de cabinet ait engraisé; il était prodigieusement replet, ce qui a sans doute contribué à sa mort. Il est vrai qu'il travaillait comme un cheval, très fortement et douze heures entières par jour, mais plus de corps que d'esprit et de tête. »

III.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — BRENET (Michel). Les Concerts en France sous l'ancien régime. Paris, Fischbacher, 1900, in-16, 407 p.

L'auteur des *Concerts en France sous l'ancien régime* n'est pas un inconnu pour nos confrères, qui ont déjà lu dans nos *Mémoires* les deux chapitres d'histoire musicale publiés par lui sur Jean de Ockeghem, maître de la chapelle des rois Charles VII et Louis XI, et sur Sébastien de Brossard, prêtre, compositeur, écrivain et bibliophile.

Après un rapide résumé des annales des auditions et concours musicaux en France, et principalement à Paris, aux xvi^e et xvii^e siècles, l'auteur consacre la meilleure partie de cet élégant volume à l'histoire des concerts pendant tout le cours du xviii^e siècle. Le concert spirituel, fondé en 1725 par Anne-Danican Philidor, occupe une place prépondérante dans la vie musicale de l'époque et M. Brenet l'étudie en détail dans ses transformations et sous les directions successives de l'Opéra, de Royer, de Caperan et de Legros. Les concerts privés se développent concurremment et se multiplient chez le financier Crozat, chez la reine Marie Leczinska, chez M^{me} de Pompadour, etc.; puis, un peu plus tard, se succèdent les concerts de différentes sociétés : concerts des Amateurs, de la Loge olympique, des Sociétés d'émulation, des Enfants d'Apollon, du Colisée, du Casino et du Vaux-Hall, enfin les premiers Cafés-concerts. Cette simple énumération de noms suffira pour montrer la variété et l'intérêt de cette histoire des *Concerts en France sous l'ancien régime*, écrite en un style facile et agréable, nourrie de faits et étudiée aux sources.

H. O.

2. — PLUYETTE (Charles). Un recteur de l'Université de Paris au xv^e siècle : Jehan Pluyette et les fondations qu'il institua; notice biographique et historique. Paris, Champion, 1900, in-8°, 123 p. et 6 pl. en phototypie.

La première partie de ce travail (chap. I à IV) n'est que le développement d'une dissertation que Vallet de Viriville publia en 1862, dans le t. XXV des *Mémoires de la Société des antiquaires de France*, sur

deux tombes de l'église de Mesnil-Aubry (Seine-et-Oise), dont l'une était celle de Jean Pluyette, curé de cette paroisse et recteur de l'Université de Paris sous Charles VII. L'auteur a encadré les renseignements précis que lui fournissait cet article dans un tableau de la vie sociale et de l'enseignement public, à Paris, au xv^e siècle, tableau dont les traits sont généralement exacts, mais où l'abondance des détails fait quelquefois perdre de vue le personnage dont il s'agit de raconter la vie.

La deuxième partie (chap. v et vi) est plus originale. A l'aide de documents tirés des Archives nationales et de papiers de famille, l'auteur retrace la curieuse histoire des bourses d'études que Jean Pluyette fonda par son testament au collège des Bons-Enfants-Saint-Victor, dont il avait été longtemps le principal; il montre, d'une façon intéressante, par quelles séries de mesures plus ou moins arbitraires ces bourses, transférées en 1763 au collège Louis-le-Grand, privées de leur dotation foncière par la Convention nationale, rétablies par le Directoire, furent définitivement supprimées en vertu d'un décret impérial de 1808.

En somme, le travail de M. Charles Pluyette, non seulement fait revivre la figure d'un personnage important de l'ancienne Université de Paris, mais donne sur les institutions scolaires de l'ancien régime, et même sur l'histoire de la propriété foncière à Paris, d'utiles indications.

Ch. M.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 12 mars 1901.

Présidence de M. M. TOURNEUX, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, E. Coyecque, vicomte de Grouchy, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, E. Lelong, P. Le Vayer, Edgar Mareuse, H. Omont, A. Rey, Ch. Sellier, M. Tournoux, Ch. Tranchant, N. Valois et P. Viollet.

M. A. Dufour s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 12 février 1901 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de M. Arthur de La Borderie, membre de l'Institut, membre de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1051. M. DE GONFREVILLE, présenté par MM. L. Greder et P. Lacombe.

1052. M. Maurice ALLIOLI, présenté par MM. J. Allioli et H. Champion.

— M. le Président donne lecture d'une lettre de notre confrère M. Ch. Pluyette, qui signale l'état de délabrement dans lequel se trouvent plusieurs pierres tombales de l'église du Mesnil-Aubry (Seine-et-Oise).

M. Mareuse répond que la Commission des antiquités et des arts

de Seine-et-Oise a déjà été saisie de la même question par le curé du Mesnil-Aubry, qui voudrait enlever les pierres portant des inscriptions pour les placer le long des murs.

M. Charles Tranchant fait remarquer que la question peut être, à certain point de vue, assez délicate :

« S'il s'agit de dalles déjà déplacées précédemment et ne couvrant plus les sépultures pour lesquelles elles ont été faites, pas de difficulté à la mesure proposée ; il est incontestablement intéressant de préserver les inscriptions, et, en levant les dalles pour les placer le long des murs, on aura toute sécurité sans qu'il en résulte aucun inconvénient. Mais, si les dalles recouvrent des sépultures, on ne saurait se le dissimuler, en les ôtant purement et simplement pour les placer ailleurs, on commettrait une véritable profanation en même temps qu'une atteinte regrettable aux pieux souvenirs de l'Église. Si, dans ce second cas, par leur position, les dalles sont sérieusement exposées à la dégradation, et si on ne peut, par des moyens souvent employés (nattes, etc.), les protéger efficacement, M. Tranchant désirerait qu'en les enlevant on les remplaçât, sans intervalle de temps et en respectant absolument les sépultures, par de nouvelles dalles rappelant les inscriptions. »

À la suite de ces observations, le Conseil délègue MM. Edgar Mareuse et F. Bournon pour le représenter dans la visite qui doit être faite, le mois prochain, de cette église.

— M. P. Lacombe communique une brochure de M. P. Radiot, intitulée : « Notice sur les dépendances de l'ancien cloître de Saint-Marcel. » L'auteur a tracé, en quelques pages, l'histoire de l'emplacement de la maison qu'il habite et dont il est propriétaire. Il n'a guère fait usage que de documents imprimés, mais le groupement des renseignements réunis l'a amené à des identifications intéressantes. C'est ainsi qu'il signale l'état actuel des substructions de l'ancien cloître, tel qu'il le retrouve dans ses caves et celles de ses voisins.

Cette brochure offre cette particularité qu'elle a été imprimée par l'auteur lui-même, qui s'occupe plus spécialement d'impressions arabes et qui a tiré cette notice à 150 exemplaires environ.

— M. le vicomte de Grouchy donne lecture d'une lettre, qu'il a reçue du secrétaire de la Grande-Chartreuse, relative au plan de Paris qu'il avait signalé à la dernière séance. Il résulte des renseignements précis de cette lettre que le plan conservé à la Grande-Chartreuse est un exemplaire du grand plan de Turgot.

— M. N. Valois donne lecture d'une note sur *Gerson, curé de Saint-Jean-en-Grève*. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 16 avril 1901.

Présidence de M. Maurice TOURNEUX, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, comte Delaborde, A. Dufour, G. Fagniez, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, H. Omont, A. Rey, H. Stein, M. Tourneux, Ch. Tranchant et P. Viollet.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 12 mars 1901 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de M. le Dr Rémy, membre de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1053. M. Lucien LAZARD, archiviste-adjoint de la Seine, présenté par MM. H. Maïstre et Ernest Coyecque.

1054. M. René BONNAT, archiviste de Lot-et-Garonne, présenté par MM. E. Lelong et H. Omont.

— M. Adrien Blanchet donne lecture d'une note sur deux jetons parisiens du XIV^e siècle. — Renvoi au Comité de publication.

— M. A. Vidier communique divers documents relatifs à l'histoire de la Sainte-Chapelle : 1^o un exemplaire de l'*Histoire de la Sainte-Chapelle royale du Palais* de S.-J. Morand (Paris, 1810, in-4^o), ayant appartenu au frère de l'auteur et enrichi de notes manuscrites;

2^o Un recueil en deux volumes in-folio, en partie imprimé, en partie calligraphié, intitulé : « *Usus, statuta et constitutiones sacrosanctae Capellae regalis palatii Parisiensis*, cura et impensis colligebat Salvator Hieronimus Morand, ejusdem ecclesiae canonicus. Parisiis delineabat Franciscus Florentius Fyot, 1777. » Ces deux volumes contiennent le texte de documents qui ne figurent pas parmi les pièces justificatives de l'*Histoire*; ils sont conservés au département des Imprimés de la Bibliothèque nationale, sous la cote Rés. Lk7. 7200;

3^o Un inventaire après décès des biens meubles et immeubles de Pierre de Houdan, trésorier de la Sainte-Chapelle, du 7 juin 1349 au 15 juillet 1363. L'intérêt de ce document consiste surtout en ce qu'on y trouve le règlement du compte de l'administration du trésorier de la Sainte-Chapelle et par suite la mention des divers services intérieurs chargés de veiller à l'entretien de l'édifice et de pourvoir aux

nécessités journalières du collège des chanoines. — Renvoi au Comité de publication.

— M. M. Tourneux signale au Conseil un tableau du musée de Toulon, œuvre d'un peintre flamand, et qui nous a conservé une vue ancienne de la Tour de Nesle.

— M. A. Blanchet rappelle que le musée Adrien Dubouché, à Limoges, possède un crayon de Jules Noël, qui représente la Tour Saint-Jacques avant le percement de la rue de Rivoli, et un lavis de l'architecte Louis Sauvageot, figurant la cour intérieure du château de Saint-Germain-en-Laye. Le musée municipal de Roanne possède aussi un tableau d'Eugène Bellangé, daté de 1871, et représentant les ruines de la Cour des comptes.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

NOTE SUR DEUX JETONS PARISIENS

DU XIV^e SIÈCLE.

I.

Dans un article publié en 1899, sous le nom de Jules Rouyer, on trouve une note sur un jeton de Guillaume Duche¹. Entraîné par une similitude de nom, le regretté numismatiste rapprochait de la légende du jeton la mention de *Duche le lombart et ses compaignons*, que l'on connaît par le *Livre de la Taille de Paris pour l'an 1292*. En proposant l'attribution du jeton à ce personnage de 1292, Rouyer terminait sa note par la phrase suivante : « Le sujet nous paraît être

1. *Miscellanea en fait de jetons et de méreaux*, dans la *Rev. numismatique*, 1899, p. 362-363, fig. (MM. Rollin et Feuardent nous ont gracieusement prêté le cliché du jeton). Un exemplaire de ce jeton est entré au Cabinet de France avec la collection Rouyer; voy. H. de La Tour, *Cat. de la coll. Rouyer, léguée en 1897*, 1^{re} partie. Paris, 1899, p. 74, n° 431, pl. XI, 7.

« d'une trop complète évidence pour que nous ayons à nous y arrêter plus longtemps. »

Malgré cette assertion, émanant d'un savant aussi autorisé en matière de jetons, il nous faut reprendre l'étude de ce petit problème.

Décrivons d'abord le jeton dont voici la figure :



Sous une arcade de style gothique, saint Michel tenant de la main droite une croix à long pied; la main gauche est appuyée sur un écusson portant un sautoir; sous les pieds de l'archange, un dragon dont la gorge est transpercée par le pied de la croix.

Au revers : + GETOERS · GVILL · DVCHE · ET · A · CES · CÔPAIGVS. Entourage de quatre arcs de cercle et de quatre angles alternés; le sommet de chaque angle est orné d'un trèfle. Au centre, dans un cercle, un G sur lequel broche une croix pattée à long pied, dont le sommet occupe l'espace sous l'arc supérieur de l'entourage¹. Dans le champ, à droite, à gauche et au-dessous, un lis.

Le type du droit m'avait fait douter que ce jeton appartînt à la fin du XIII^e siècle. En effet, la figure du saint Michel terrassant le dragon, sous une arcade gothique, paraît pour la première fois sur les anges d'or² de Philippe VI, frappés en 1340³.

Comme il est sans exemple qu'une monnaie ait emprunté le type d'un jeton, l'attribution adoptée par Rouyer me paraissait inadmissible. Mais je n'avais rien d'autre à proposer jusqu'au jour où parurent les *Documents parisiens* publiés par M. Jules Viard. Ce précieux recueil nous fait connaître des lettres royaux, datées de mai 1332, donnant le titre de bourgeois de Paris à un certain nombre de Flo-

1. Le G, initial du prénom de Duche, forme ainsi une marque commerciale et rappelle les monogrammes si fréquents sur les jetons sans légendes attribués aux Lombards.

2. H. Hoffmann, *Mon. roy. de France*, pl. XVI, 12.

3. F. de Saulcy, *Recueil de doc.*, t. I, p. 235.

rentins, parmi lesquels on trouve un Guillaume Duche. Voici le texte¹ :

« Volumus complacere, Bernardum et Bardum filios Lappi Guinii, « fratres dicti Chone, necnon et Guillelmum Duchii, de Florencia « oriundos, in burgenses nostros ville Parisiensis et regni nos- « tri. »

Ce même document nous apprend que Guillaume Duche était, comme les autres personnages, neveu d'André de Florence, alors évêque d'Arras.

Guillaume Duche mourut en 1342, car, en janvier 1343, Philippe VI confirmait la cession faite à son sergent d'armes, Jacques Malpighi, de Florence, de la maison de Guillaume, en compensation d'un dépôt de 1,000 florins de Florence et de 496 livres parisis de forte monnaie, que Guillaume ne lui avait pas rendu². Le document nous apprend en outre que Guillaume Duche était « assez nouvellement « alez de vie à trespassement; » que la femme de Guillaume portait le nom de Françoise, et qu'il avait laissé deux enfants : « Katerine et « Nicolas, meneurs d'aage. » Nous lisons encore : « la meson qui « fu audit feu Guillaume Duche, séant à Paris, ou cloistre de Saint- « Merry, tenant d'une part au coing de la rue de Baillehée³ et d'autre « part à la maison du chapistre de Saint-Merry » Puis vient un passage qui fait mention de plusieurs compagnies dont Guillaume Duche était débiteur : « Et combien que ledit Guillaume feust tenuz « et obligé en pluseurs sommes de deniers à Nicolas Sonderin, de « Florence, et à ses compagnons de la compagnie des Eschαιοles⁴, « à Gilliard Malpins, à Bartholo Cataing, à Pierre Buville, à la com- « paignie des Angossoles et à la compagnie des Fallez. » L'expression de *compagnons* est fréquente dans les listes de Lombards⁵ et indique des sociétés de banque ou de commerce. Notre personnage, nommé Guillaume Duche dans le texte français du document de 1343, est désigné dans le texte latin qui fait suite sous les noms « Guillelmo Ducii de Florencia. »

1. *Documents parisiens du règne de Philippe VI de Valois (1328-1350)*. Paris, 1899, t. I, p. 165.

2. *Documents parisiens*, t. II, 1900, p. 188 à 194.

3. « Rue Baillehoë ou Baillehoué, nom qui fut donné à une partie de la rue Taillepain actuelle » (J. Viard).

4. *Alias* : « Achaioles. »

5. Voy. C. Piton, *les Lombards en France et à Paris*. Paris, 1892, p. 128 : « Phelippe Girart, espicier, et ses compagnons. » On trouve déjà, en 1296 : « François d'Angoissole et ses compagnons » (*ibid.*, p. 131); puis en 1298 : « François Daugutaire et ses compagnons de la compagnie d'Angoissole » (*ibid.*, p. 137; cf. p. 149). Sur les Angoissoles, originaires de Plaisance, *ibid.*, p. 84.

Il est possible que le lombard Duche, habitant rue aux Prêcheurs en 1297¹, sans doute le même que celui qui est cité en 1292, ait été le père de Guillaume Duche. En effet, celui-ci ayant laissé deux enfants mineurs en 1343, il est difficile de supposer qu'il fût déjà commerçant en 1292 et 1297. Quoi qu'il en soit, même si l'on admet que tous ces documents désignent un seul personnage, il reste que le jeton n'a pu être frappé que sous le règne de Philippe VI, entre 1340 et 1343. La forme des lettres convient parfaitement à cette époque, ainsi que le prouvent les monnaies, et de plus l'entourage, formé d'arcs de cercle et d'angles, existe aussi sur des jetons attribués avec raison à Jeanne de Bourgogne, première femme de Philippe VI².

II.

Dans une note publiée en 1898³, J. Rouyer s'est efforcé de fixer l'attribution d'un jeton connu seulement par une description de M. Auguste Preux et qu'il convient de reproduire :

« + $\overline{SV}$: MRI : THE : D' : RVO : CELARIO.

« Écusson de....., à la bande de....., chargée de cinq fleurs de lis posées dans le sens de la bande; celle-ci est accompagnée de deux dragons, un en chef et un en pointe.

« $\nmid$ sans légende. Dans un encadrement de six lobes, cantonné extérieurement de six trèfles, un écusson à l'antique, de vair au lion issant. L'écu est accompagné de cinq rosettes dans les lobes du haut. « XIV^e siècle. »

Rouyer comprit qu'il fallait corriger RVO en ParVO, le P ayant le signe d'abréviation qui avait contribué à le faire prendre pour un R. Cette heureuse correction permettait de lire *Parvo Cellario* et d'attribuer le jeton à un membre de la nombreuse famille du Petit-Celier (ou Cellier)⁴. Mais Rouyer, qui repoussait les leçons *Theobaldi* et *Theodorici*, proposées par A. Preux, déclara que le prénom abrégé devait être *Thome* pour *Thomae*, et que le jeton émanait par

1. C. Piton, *op. cit.*, p. 129.

2. J. Rouyer et E. Hucher, *Hist. du jeton au moyen âge*, 1858, p. 89, pl. VIII, fig. 66, 68, 69.

3. *Jeton à retrouver de Thomas du Petit-Celier, clerc du roi Philippe le Bel*, dans la *Rev. numismatique*, 1898, p. 124-126.

4. J. Rouyer, *loc. cit.*, p. 126; G. Demay, *Inv. des sceaux de la coll. Clairambault*, t. I, p. 469. Les armoiries que portent les sceaux de cette famille consistent bien, pour la partie principale, en une bande côtoyée de deux dragons (*Coll. Clairambault*, n° 7133 à 7135).

conséquent de Thomas du Petit-Celier, clerc du roi Philippe le Bel, cité dans un document du 1^{er} juin 1305.

Cette attribution m'avait laissé des doutes, car l'abréviation me paraissait bien irrégulière. Combien plus satisfaisant est le rapprochement que je propose de faire avec le nom de Thévenin du Petit-Celier qui nous est fourni aussi par les *Documents parisiens*¹ ! Le document, daté du 9 décembre 1345, est la confirmation par Philippe VI d'une lettre de rémission accordée par son fils Jean, duc de Normandie, et son lieutenant, en faveur de Thévenin du Petit-Celier qui, dans une rixe, avait tué Guymar le Barbu, frère de Jean le Barbu, procureur au Châtelet de Paris. Nous apprenons que Thévenin, d'abord banni de France pour ce crime, était fils de « feu Thommas « du Petit-Celier » et frère d'« Engerran du Petit-Celier², » dont les services rendus sont mentionnés particulièrement dans la lettre de rémission.

On ne peut faire aucune objection contre la forme latine *Theveninus*, car on la rencontre précisément dans un document de 1346³, où deux personnages, Thomassin et Thévenin de Langres, sont nommés indifféremment : « Thomassinum et Theveninum de Lingonis » et : « Stephanum et Thomam dictos de Lingonis. » Cet emploi simultané des prénoms classiques et des prénoms populaires nous amènera à proposer d'identifier Thévenin du Petit-Celier avec Étienne du Petit-Celier, chevalier participant aux guerres du Vermandois en 1339 et devenu capitaine de Saintes en 1352⁴. Entre ces deux dates, il y a place pour les événements que nous fait connaître le document de 1345.

Adrien BLANCHET.

1. *Documents parisiens du règne de Philippe VI*, publ. par J. Viard, t. II, p. 252-254.

2. Cet Enguerran, bourgeois de Paris, trésorier de France, cité en 1346 (*Journaux du trésor de Philippe VI de Valois*, n° 218), en 1348 (*Inv. des sceaux de la coll. Clairambault*, n° 7133), en 1351 et 1352 (Douët d'Arcq, *Comptes de l'argenterie des rois de France*, 1851, p. 161), fut très en faveur sous Philippe VI et Jean le Bon (cf. N. Valois, *le Conseil du roi aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles; nouvelles recherches*, p. 12).

3. *Documents parisiens*, t. II, p. 261.

4. G. Demay, *Inv. des sceaux de la coll. Clairambault*, n° 7134 et 7135.

GERSON

CURÉ DE SAINT-JEAN-EN-GRÈVE.

Le célèbre Gerson ayant obtenu du pape d'Avignon Benoît XIII une bulle qui unissait et incorporait à tout jamais à la chancellerie de Notre-Dame la cure de Saint-Jean-en-Grève¹, comment se fait-il que le droit de présentation à ce dernier bénéfice ait continué jusqu'au xviii^e siècle d'appartenir à l'abbé du Bec²? C'est ce que n'expliquent nullement les historiens du diocèse de Paris, et c'est ce que fait, au contraire, parfaitement comprendre une longue pièce, également précieuse pour la biographie de Gerson, qui aurait sans doute trouvé place, au moins sous forme d'analyse, dans le tome IV du *Chartularium Universitatis Parisiensis*, si les savants auteurs de cet inestimable recueil en avaient eu connaissance.

Il s'agit d'un accord passé au Parlement, le 27 mars 1409 (n. st.), entre Gerson, d'une part, et l'abbé du Bec, Guillaume d'Auvillers, de l'autre.

La faveur que Gerson avait obtenue de Benoît XIII (18 novembre 1403) avait suivi de huit jours un discours des plus flatteurs prononcé par le chancelier, s'adressant au pape comme délégué de l'Université de Paris. Après avoir pendant cinq ans refusé obéissance à Benoît XIII, l'Université recommençait alors à lui adresser ses hommages et à solliciter ses grâces. Son orateur, Gerson, avait, dans cette circonstance, multiplié les compliments et abordé le chapitre délicat des mesures à prendre pour terminer le schisme avec un tact, une réserve auxquels le pape d'Avignon n'était guère accoutumé et dont il ne pouvait manquer de lui savoir particulièrement gré³. Le pape reconnut donc que l'office de chancelier de Notre-Dame « estoit de grant charge et de petite revenue, » que, d'autre part, cet office avait été de tout temps occupé par « de très notables clerks et gens de grant science; » en conséquence, il lui incorporait la cure de Saint-Jean-en-Grève. Ce bienfait avait l'avantage de récompenser à la fois Gerson, dont les revenus se trouvaient ainsi sensiblement

1. Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. IV, p. 126.

2. Lebeuf, *Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris* (éd. H. Cocheris), t. I, p. 330; D. Bourget, *Histoire de l'abbaye royale du Bec*, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, 1841, p. 371.

3. *J. Gersonii opera* (éd. Ellics du Pin), t. II, c. 43-54.

accrus, et l'Université, pour laquelle cette union constituait un privilège durable.

La bulle d'union devait sortir son effet à la mort ou à la démission du curé actuel de Saint-Jean-en-Grève, Garnier Guérout. Mais, aussitôt expédiée, elle souleva une vive opposition.

En vertu d'un transport fait autrefois par les comtes de Meulant au prieuré de Saint-Nicaise de Meulant, la cure de Saint-Jean-en-Grève, ainsi que celle de Saint-Gervais, dont elle était un démembrement, se trouvait depuis longtemps à la présentation de l'abbé du Bec, en Normandie¹. Celui-ci, qui était alors Guillaume d'Auvillers, fort zélé, nous dit-on, pour la prospérité de son monastère², trouva mauvais qu'on le dépouillât de son droit. Il se promit d'y mettre ordre et résolut d'aller lui-même plaider sa cause auprès du pape, à Marseille.

Une circonstance dut contribuer à lui ménager un accueil favorable. Les relations n'avaient pas tardé à s'altérer de nouveau entre Benoît XIII et l'Université. A peine son « rôle » expédié et ses suppléments comblés de faveur, celle-ci, reprise soudain d'un beau zèle pour l'union, avait recommencé à vouloir dicter au pape sa conduite. Le 1^{er} janvier 1404, Gerson avait prononcé devant Benoît une nouvelle harangue, mais dans un esprit et sur un ton qui ne ressemblaient guère à ceux de son précédent discours³. Benoît XIII en témoigna finement son mécontentement dans une curieuse lettre inédite, où il rappelle aux maîtres les grâces dont il les a comblés et les renvoie à leurs études⁴. Il ne faut donc pas s'étonner que le pape ait accueilli sans déplaisir la réclamation de l'abbé du Bec. Il lui répondit, paraît-il, en présence de « notables personnes, » qu'il « avait esté circonvenu, » et que son intention était « que ledit abbé gardast le droit de sa dicte eglise, et qu'il feust oy à impugner et contredire l'union, incorporacion et annexion dessusdictes, à celle fin qu'elles ne sortissent et n'eussent aucun effect. » Un auditeur du sacré palais, Pierre de Peyzac, fut effectivement commis au jugement de l'affaire. Gerson n'ayant pas comparu, défense lui fut faite, sous

1. Lebeuf, *loc. cit.*, p. 317, 318, 330.

2. D. Bourget, *op. cit.*, p. 383.

3. *J. Gersonii opera*, t. II, c. 54-73. Cf. J.-B. Schwab, *Johannes Gerson* (Würzbourg, 1859, in-8°), p. 171-178.

4. Lettre datée de Tarascon, le 1^{er} février [1404], qui se trouve au fol. 183 v^o du ms. 1793 des nouv. acq. lat. de la Bibl. nat., et que M. L. Delisle a signalée au mois de juin 1899 (*Journal des Savants*, p. 327). J'en donnerais le texte entier, intéressant à tous égards, si la place de cette lettre n'était plutôt marquée dans le t. V du *Chartularium Universitatis Parisiensis*, où les auteurs doivent revenir sur les incidents de cette période relatifs à l'histoire du grand schisme d'Occident.

peine d'excommunication, de passer outre, jusqu'à nouvel ordre, à l'union de la cure de Saint-Jean-en-Grève et de la chancellerie de Notre-Dame.

Les choses en étaient là quand le curé Garnier Guérout mourut. Gerson soupçonna qu'il lui serait malaisé de se prévaloir de la bulle si discutée du 18 novembre 1403. Mais, comme il avait dans l'intervalle bien mérité de Benoît XIII, en diverses circonstances qu'il serait trop long de préciser, il eut de nouveau recours à la bienveillance du pontife. Toutefois, la chose pouvait souffrir quelque difficulté, vu que Gerson venait de faire partie d'une grande ambassade dont les membres avaient dû jurer de ne solliciter du pape aucun bénéfice, sous peine d'encourir l'indignation royale¹. Aussi (admirons l'euphémisme), c'est « de son propre mouvement » que Benoît XIII, résidant alors à Porto Venere, concéda à Gerson, sur sa demande, il est vrai, la bulle du 19 février 1408². Considérant que feu Garnier Guérout avait été familier de Clément VII, et que, de plus, il avait possédé, par suite d'une dispense du saint-siège, deux bénéfices incompatibles, Benoît XIII déclarait réservée, pour cette fois, à sa nomination la cure de Saint-Jean-en-Grève³ et la conférait à Gerson, non pas comme au chancelier de Notre-Dame de Paris, mais « en son propre et privé nom. » Juge apostolique fut nommé pour mettre à exécution cette bulle, et Jean de Gerson prit possession effective de la cure⁴.

L'abbé du Bec, pendant ce temps, ne restait pas inactif. Usant de son droit, il présenta à la cure de Saint-Jean-en-Grève un maître des requêtes de l'hôtel, Jean de Boissay, que présenta à son tour, suivant l'usage, l'archidiacre de Paris, et auquel l'évêque de Paris, ayant égard à cette double présentation, s'empressa de conférer la cure. De là, procès en Parlement et mise sous sequestre, au nom du roi, des droits et revenus de la cure.

Au point de vue de Gerson, l'affaire s'engageait mal, d'autant qu'une nouvelle rupture, cette fois définitive, venait d'avoir lieu entre le roi et Benoît XIII (25 mai 1408). Alors que les « libertés de

1. *Religieux de Saint-Denys*, t. III, p. 518.

2. Citée par le R. P. Denifle (*Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. IV, p. 126).

3. Les constitutions par lesquelles Benoît XIII s'était réservé la nomination à ces deux catégories de bénéfices sont datées du 26 février 1398 et du 12 octobre 1403 (E. von Ottenthal, *Regulæ Cancellariæ apostolicæ*. Innsbruck, 1888, in-8°, p. 145, 159).

4. La date du 29 mars 1408, qui a été donnée comme celle de la nomination de Gerson à la cure de Saint-Jean-en-Grève (l'Écuy, *Essai sur la vie de Gerson*. Paris, 1832, in-8°, t. I, p. 361), pourrait bien être celle de sa prise de possession.

l'Eglise de France, » qui comprenaient les droits des collateurs ordinaires, étaient remises en vigueur, alors que, suivant une thèse soutenue par l'Université et bientôt consacrée par une ordonnance royale (5 juin), l'on devait regarder comme nul tout acte de Benoît XIII postérieur au 19 mai 1407, le moment n'était guère bien choisi pour contester le droit de présentation de l'abbé du Bec et pour invoquer une bulle du pontife déchu, surtout une provision du 19 février 1408.

Heureusement pour le chancelier, Jean de Boissay, son compétiteur, fut élu, sur ces entrefaites, à l'évêché de Bayeux¹. Il ne pouvait plus prétendre à la cure de Saint-Jean-en-Grève.

Restait pour Gerson à s'entendre avec l'abbé du Bec. Ce fut l'objet de l'accord qui intervint, à la satisfaction des deux parties, le 27 mars 1409².

Gerson, en tant que chancelier, renonçait pour lui et pour ses successeurs à faire usage de la bulle de 1403. Il s'apercevait tout à coup que l'union de la cure de Saint-Jean-en-Grève à la chancellerie de Notre-Dame était contraire aux intentions des seigneurs et des rois, préjudiciable à l'abbaye du Bec, nuisible à la paroisse Saint-Jean, désagréable aux habitants, dont plusieurs tenaient un rang élevé dans la noblesse, l'administration ou la bourgeoisie, et même moins profitable que dommageable aux chanceliers, étant donnés les devoirs que ceux-ci avaient à remplir envers l'Université. Gerson reconnaissait le droit de l'abbé du Bec. Personnellement, il était admis à faire valoir la bulle de 1408; mais, pour plus de sûreté, il se faisait présenter par l'abbé à la cure et pourvoir par l'évêque de Paris. C'est ainsi qu'il demeurait curé de Saint-Jean-en-Grève, en vertu à la fois d'une provision apostolique et de la présentation d'un collateur ordinaire.

C'en était fait de l'union définitive de la cure de Saint-Jean à la chancellerie de Notre-Dame; mais cette union s'opérait, en fait, en faveur de Gerson, pour la durée de la vie du chancelier³. Il n'a pas expliqué en quoi ces deux bénéfices, à peu près incompatibles en thèse générale (c'est lui qui semble le reconnaître), étaient moins quand le chancelier s'appelait Jean de Gerson. Nul n'avait assuré-

1. Le siège avait vaqué le 19 septembre 1408. La *Gallia christiana* (t. XI, c. 377) fixe au 26 novembre suivant le commencement du pontificat de Jean de Boissay.

2. Il fut homologué le même jour au Parlement (Arch. nat., X 1c 97b, n° 214).

3. Le 24 juillet 1410, le pape Jean XXIII maintint Gerson en possession de la cure de Saint-Jean-en-Grève et du décanat de Saint-Donatien de Bruges (H. Denifle, *loc. cit.*).

ment mieux que lui les qualités requises pour gérer à la fois la haute magistrature universitaire et l'administration d'une grande paroisse. Mais, si chacune de ces fonctions requérait une exacte résidence¹, comme il dut se repentir, plus tard, d'en avoir accepté le fardeau, lorsque les travaux du concile d'abord, ensuite l'exil le retinrent pour toujours éloigné de Paris !

N. VALOIS.

Comme certain plaît et procès en cas de saisine et de nouvelleté feust meü et pendant en la court de Parlement entre reverent pere en Dieu Mgr l'abbé du monstiers de Nostre Dame du Bec Helluyn et Mgr M^e Jehan de Boissay, à present evesque de Bayeux et paravant conseiller et maistre des requestes de l'Ostel du Roy, nostre sire, pour tant comme à chascun d'eulx touche et puet touchier, demandeurs et complaignans, d'une part, et venerable et discrete personne M^e Jehan de Gerson, maistre en theologie et chancellier de l'eglise de Nostre Dame de Paris, defendeur et opposant, d'autre part, sur ce que lesdiz demandeurs et complaignans disoient que audit Mgr l'abbé, à cause de son eglise dudit lieu du Bec, competoit et appartenoit la presentation de l'eglise parrochial de Saint Jehan en Greve de Paris et de touz les benefices et chapelles fondées et estans en ycelle eglise, et que, à cause de ce et autrement deuement, il estoit en bonnes possession et saisine que, toutes et quantesfoiz ladicte eglise de Saint Jehan estoit vacant et wide de curé, de y presenter telle personne soufisant et ydoine, comme il lui plaisoit, à l'arcediacre de Paris, en possession et saisine que ycelluy arcediacre, à la presentation d'icellui abbé, devoit et estoit tenu de représenter ledit présenté à reverent pere en Dieu Mgr l'evesque de Paris, et que ycellui Mgr l'evesque devoit faire à ycellui présenté plaine collacion de ladicte eglise et de ses droiz et appartenances, en possession aussi et saisine que ledit présenté devoit avoir le gouvernement et administracion de ladicte eglise et de ses droiz et appartenances, et en povoit et devoit prandre et percevoir les fruiz, proufiz, oblacions, revennes et emolumens entierement et les appliquer à ses usaiges et en disposer autrement, ainsi qu'il appartenoit en tel cas, sanz ce que ledit de Gerson, comme chancellier de ladicte eglise de Nostre Dame de Paris, ne autres quelxconques, souz umbre de ladicte chancellerie ne d'aucune union que l'en die avoir esté faicte de ladicte eglise parrochial de Saint Jehan à ycelle chancellerie, ne autrement, peussent ne deussent empeschier ledit abbé ne son dit présenté es choses dessus dictes en aucune maniere, et que ladicte eglise de Saint Jehan en Greve avoit nagaires esté vacant et wide par le trespassement de feu M^e Garnier Guerout, derrenier curé d'icelle; et, pour ce, ledit Mgr l'abbé, en usant de ses droiz, possessions et saisines dessus dictes, avoit présenté, dedans temps deu, à ycelle ledit M^e Jehan de Boissay à l'arcediacre de Paris, lequel, en recevant ycelle presentation, avoit représenté ycellui M^e Jehan audit Mgr l'evesque de Paris, lequel aussi, en

1. « Lesquelles chancellerie et eglise de Saint Jehan et chascune d'icelles en soy requierent residence personnelle et continuele. »

recevant ycelle representation, avoit conféré plainement à ycellui M^e Jehan de Boissay, comme présenté dudit abbé, ladicte eglise parrochial de Saint Jehan, ensemble ses droiz et appartenances, et l'en avoit fait mettre et instituer en possession et saisine, et que, aus tiltres et moyens dessus diz, ledit de Boissay avoit esté et estoit seul et pour le tout en possession et saisine d'avoir le gouvernement et administracion de la dicte eglise et de la cure d'icelle et de leurs droiz et appartenances et d'en prandre et percevoir les fruiz, proufiz, revenues, oblacions et emolumens quelzconques et de les appliquer à son proufit, en possession et saisine que ledit de Gerson, comme chancelier de ladicte eglise de Nostre Dame de Paris, par le moyen d'aucune union ou autrement ne pavoit ne devoit prandre ne occuper le gouvernement et administracion des dictes eglise et cure ne de leurs droiz et appartenances, ne en prandre, lever ne percevoir les fruiz, proufiz, oblacions, revenues et emolumens, ne les appliquer à lui, ne en disposer en aucune maniere; et que neantmoins ledit de Gerson et autres, pour et ou nom de lui, soubz umbre de certaine union ou autrement, s'estoient transportez en ladicte eglise parrochial de Saint Jehan et ou prebitere d'icelle, et ylecques s'estoient efforciez de prandre et apprehender, et de fait, en tant comme en eulx estoit, avoient pris et apprehendé pour ycellui de Gerson possession et saisine de ladicte eglise parrochial et de ladicte cure et des droiz appartenans à ycelles, et s'estoient efforciez d'en prandre et percevoir les fruiz, proufiz, oblacions, revenues et emolumens et de les appliquer audit de Gerson ou d'en disposer autrement contre raison, oultre et contre le gré et volenté des diz demandeurs et complaignans, en leur grant grief, prejudice et dommaige, et en les troublant et empeschant en leurs dictes possessions et saisines, à tort, sanz cause, indeuement et de nouvel; et, pour ce ilz, narracion faicte des choses dessus dictes, eussent obtenu sur ce certaines lettres de complainte en cas de saisine et de nouvelleté; à l'execucion des quelles ledit M^e Jehan de Gerson se feust opposé, et, pour dire les causes de son opposition, eust esté adjourné à certain jour passé en ladicte court de Parlement; et pour ce requeroient lesdiz demandeurs et complaignans qu'ilz feussent maintenuz et gardez en leurs dictes possessions et saisines dessus declairées, que les troubles et empeschemens mis au contraire par ledit de Gerson feussent ostez, et la main du Roy, nostre sire, qui pour le debat des parties avoit esté mise ès dictes choses contencieuses, feust levée au proufit des diz demandeurs et complaignans, et qu'il feust dit que à bonne et juste cause yceulx demandeurs s'estoient doluz et complains, et que ledit opposant s'estoit opposé à mauvaise et injuste cause; — et, de la partie dudit M^e Jehan de Gerson, en soustenant sa dicte opposition, feussent diz et proposez plusieurs faiz et raisons au contraire, et, entre les autres, que Pierre de Lune, pour lors appellé Benedic, à qui on obeissoit comme à pape, pour ce que ladicte chancellerie de l'eglise de Nostre Dame de Paris estoit de grant charge et de petite revenue, et que oudit office de chancellerie de tout temps avoit accoustumé d'avoir de tres notables clerks et gens de grant science, voulant pourveoir à ladicte chancellerie et à ceulx qui, ou temps advenir, seroient chancelliers de ladicte eglise, et à ce qu'ilz eussent mieulx de quoy vivre et soustenir leur estat, paravant le trespassement dudit M^e Garnier Guerout, avoit unie, incorporée et annexée ladicte eglise parrochial de Saint Jehan en Greve, avec les droiz, proufiz, revenues et

emolumens appartenans à ycelle, à ladicte chancellerie de l'eglise de Nostre Dame de Paris, comme par bulles sur ce faictes pouvoit apparoir; et pour ce que ledit Mgr l'abbé du Bec, qui sceut ladicte union, vult ycelle empeschier, et, pour ce faire, obtint dudit Benedic certaine commission adreçant à messire Pierre de Pesac, docteur en loys, auditeur du Palais du pape, pour oïr sur ladicte union les parties, pardevant lequel auditeur ledit chancelier fu cité à certain jour, auquel il n'ala ne comparu; pourquoy ledit auditeur donna ses lettres de commission par vertu des quelles inhibition et defense fu faicte audit chancelier, à la requeste dudit abbé, sur paine d'excommuniement, que plus avant il ne procedast à ladicte union, jusques à ce que autrement en feust ordené; lequel M^e Jehan de Gerson, veant et cognoissant ou au moins doutant que ladicte annexion ou incorporacion d'icelle cure ne se peust soustenir, et que ledit M^e Garnier Guerout estoit depuis alé de vie à trespassement, par quoy ladicte cure avoit vacqué et vacquoit, et estoit reservée à court de Rome, pour ce que ledit M^e Garnier Guerout avoit esté, en son vivant, familier du pape Clement, et aussi pour ce qu'il avoit deux benefices incompatibles que il tenoit par dispensacion apostolique, par quoy ladicte cure estoit reservée à court de Rome, obtint dudit Benedic que ycellui Benedic, de son propre mouvement, par autres bulles, avoit donnée et conferée ladicte cure ainsi vacant audit de Gerson, en son propre et privé nom; lequel de Gerson, par le moyen des bulles et tiltres dessus diz, par son juge apostolique, s'estoit fait pourveoir de ladicte eglise et cure de Saint Jehan, et d'icelle et des droiz, proufiz, revenues et emolumens appartenans à ycelle avoit pris saisine et possession actuelle et corporelle, et d'icelle avoit joy et usé paisiblement jusques à l'empeschement à lui mis par lediz Mgr l'abbé et M^e Jehan de Boissay; et disoit que, aus tiltres et par les moyens dessus diz, il avoit droit en ladicte cure et d'icelle avoit esté et estoit en bonne possession et saisine et des droiz, oblacions, fruiz, proufiz, revenues et emolumens appartenans à ycelle cure et d'iceulx appliquer à son proufit seul et pour le tout, sanz ce que ledit Mgr l'abbé ne ledit M^e Jehan de Boissay le peussent ne deussent de ce perturber ne empeschier en aucune maniere, et que, par ce, à bonne cause et juste s'estoit opposé, et que son opposition estoit bonne et valable, et par ce requeroit qu'il feust maintenu et gardé en ses possessions et saisines dessus dictes, et l'empeschement mis au contraire et la main du Roy, mise en la chose contentieuse pour le debat des parties, feussent ostez et levez à son proufit; — et, de la partie desdiz demandeurs et complaignans, en repliquant, eussent esté dictes et alleguées plusieurs autres causes, faiz et raisons, et, entre les autres, que, au lieu de Marceille, après ce que ledit Mgr l'abbé, en sa propre personne, ot supplié audit Benedic, en parlant à lui, que il lui pleust souffrir que ycellui Mgr l'abbé gardast le droit de son eglise du Bec, en impugnant l'annexion et incorporacion dessus dictes, ledit Benedic, en la presence de plusieurs notables personnes, respondi et dist audit abbé que ycellui Benedic avoit esté circonvenu en ladicte annexion, et qu'il vouloit que ledit abbé gardast le droit de sa dicte eglise et qu'il feust oy à impugner et contredire l'union, incorporacion et annexion dessus dictes, à celle fin qu'elles ne sortissent et n'eussent aucun effect; — et, de la partie dudit de Gerson, en dupliquant, eussent aussi esté proposées et dictes plusieurs allegacions, faiz, causes et raisons tendans à ses fins dessus dictes; pendant le

temps duquel procès ledit M^e Jehan de Boissay eust et ait esté promeu à l'eveschié de Bayeux, par quoy, se aucun droit avoit eu en ycelle eglise de Saint Jehan, elle estoit vacant; et, pour ce, ledit Mgr l'abbé n'eust et n'ait aucun présenté en son lieu jusques à ce que ledit procès en cas de saisine et de nouvelleté fust et soit soppi, et que autrement en fust ordené : — finalement, pour le bien de paix et pour éviter les grans fraiz et missions qu'il conviendrait faire en ceste partie, accordé est, s'il plaist à ladicte court de Parlement, entre ledit Mgr l'abbé, d'une part, et ledit M^e Jehan de Gerson, chancelier devant dit, d'autre part, sur les choses dessus dictes en la maniere qui s'ensuit.

C'est assavoir que ledit M^e Jehan de Gerson, comme chancelier dessus dit, appercevant ladicte union et annexion d'icelle cure à ladicte chancellerie, se elle sortissoit son effect, estre contre l'intencion des roys et seigneurs, par les dons et confirmacions desquelz appert leur vouloir et intencion estre que ladicte cure demeure perpetuellement à la presentacion de ladicte abbaye, le dommaige, grief et prejudice de ladicte abbaye du Bec Helluin, le grant prejudice et dommaige de ladicte eglise de Saint Jehan et des parroissiens d'icelle, — car c'est comme chose incompatible que un chascun chancelier peust à tousjours gouverner ycelle eglise de Saint Jehan avec la charge de ladicte chancellerie, lesquelles chancellerie et eglise de Saint Jehan et chascune d'icelles en soy requierent residence personnelle et continuelle, — et que ladicte union et annexion porroit estre en grant escande et desplaisir des parroissiens d'icelle eglise, qui sont en moult grant nombre et dont plusieurs sont moult grans seigneurs, conseillers, officiers et grans et puissans bourgeois en ycelle parroisse, qui à leur povoir ladicte union et annexion impugnoient et impugnent, et que, ou temps advenir, ainsi grandement augmenter ycelle chancellerie porroit estre plus le prejudice d'icelle, à la fin et charge qu'elle a envers l'Université de Paris, que le proufit d'icelle, et autres consideracions, doubtant vraysemblablement, eue deliberacion avec saiges, ladicte union et annexion estre impu- gnée comme nulle et non valable ou comme subreptice et desraisonnable, et estre dit et prononcé que, toutes ycelles et autres raisons bien considérées, ledit Benedic n'eust oncques ycelle union ou annexion faicte ne accordée : ledit de Gerson, comme chancelier devant dit, renoncera et renonce par ces presentes à ladicte union, incorporacion et annexion pour lui et ses successeurs, chancelliers de ladicte eglise de Nostre Dame de Paris, sanz ce que jamais il ne ses successeurs, chancelliers d'icelle eglise, s'en puissent aidier, en quelconque maniere que ce soit, à present ne ou temps advenir. Et avec ce ledit de Gerson s'est departi et depart du tout de sa dicte opposition, et a voulu et consenti, veult et consent que ledit Mgr l'abbé soit maintenu et gardé en ses possessions et saisines dessus dictes, et que il et ses successeurs, abbez dudit monstier de Nostre Dame du Bec Helluin, usent et joyssent paisiblement et perpetuellement d'icelles possessions et saisines, et que lesdiz troubles et empeschemens qui mis y ont esté par ledit de Gerson, chancelier devant dit, et par autres, pour et en nom de lui et à son pourchaz, soient ostez et mis du tout au neant, et que la main du Roy, nostredit seigneur, qui, pour le debat desdictes parties, avoit esté mise et assise sur les dictes choses contencieuses, en soit levée au proufit dudit Mgr l'abbé. Et en tant comme ledit M^e Jehan de Gerson se aide de la col-

lacion dudit Benedic de ladicte cure comme reservée en court de Rome, comme dessus est dit, ledit Mgr l'abbé ne empeschera ledit M^e Jehan de Gerson que il, en son nom privé, par vertu de la collacion à lui faicte d'icelle cure, comme reservée en court de Rome, ne joyse d'icelle cure et de la possession d'icelle au tiltre et droit de ladicte eglise et abbaye du Bec Helluyn, et comme appartenant à la presentation des abbez d'icelle abbaye. Et, avec ce, à la requeste dudit M^e Jehan de Gerson, pour plus grant seurté et fermeté de lui et du droit qu'il dit à lui competer à cause de la collacion à lui faicte de ladicte eglise de Saint Jehan, comme reservée en court de Rome, comme dit est, ledit Mgr l'abbé le presentera à ycelle eglise et lui en donnera lettre, de laquelle presentation ledit de Gerson usera et avra collacion de l'ordinaire par vertu d'icelle presentation; et de ladicte collacion et des procès et lettres qui s'en ensuivront, ledit de Gerson baillera audit Mgr l'abbé le double soubz seel autentique. Et partant les dictes parties se partent de ladicte court de Parlement et des diz plaiz et procès sanz amende et despens.

Fait et passé en Parlement, du consentement de M^e Jean Rabatea, procureur de Mgr l'abbé du monstier de Nostre Dame du Bec Helluyn, d'une part, et de venerable et discrete personne M^e Jehan de Gerson, maistre en theologie et chancelier de l'eglise de Nostre Dame de Paris, en sa personne, d'autre part, le xxvij^e jour de mars, l'an mil IIII^e et huit.

(Arch. nat., X 1^o 97b, n^o 214.)

LES PEINTRES DE PARIS.

I.

ÉTIENNE BOUHOT.

Il n'y a pas, — et c'est là un fait bien naturel, — d'histoire locale qui soit mieux connue et qui ait fait l'objet de recherches plus approfondies que celle de Paris. Pourtant, dès que l'on étudie cette matière, on trouve une lacune qui a lieu d'étonner. L'iconographie parisienne, l'inventaire raisonné des estampes, des dessins et des tableaux qui représentent la grande ville, soit dans son ensemble soit dans ses parties, reste encore à faire. On peut dire, il est vrai, que les répertoires généraux, tels que celui de la collection Hennin, sont des catalogues parisiens pour une forte part, mais, en somme, abstraction faite de quelques études de détail, un seul érudit, Alfred Bonnardot, a fait une œuvre d'ensemble. Son *Histoire de la gravure en France*, parue en 1849, son *Iconographie parisienne* publiée dans la *Revue universelle des arts* de 1855 à 1860, sont les sources auxquelles il faut toujours puiser. Comme toutes les productions de ce savant

remarquable, ces deux livres fournissent de nombreux et curieux renseignements, mais le plan général n'apparaît pas clairement. Le nombre des sujets traités est d'ailleurs assez restreint, et l'œuvre n'a pas été terminée. Ce serait une noble occupation, capable toutefois d'absorber l'existence entière de celui qui l'entreprendrait, qu'une iconographie parisienne. Je n'ai ni les loisirs, ni les capacités nécessaires pour la tenter, je veux simplement étudier, au point de vue documentaire, l'œuvre d'un certain nombre de peintres qui ont consacré leur talent à la représentation des monuments, des promenades, des rues, des solennités et des fêtes de Paris. Ces artistes, de valeur très diverse, sont nombreux. L'appréciation du rang qu'ils tiennent dans l'art appartient aux critiques compétents. Ici, je me contenterai d'énumérer leurs productions, d'indiquer celles qui ont été gravées et de rechercher, dans la mesure du possible, la destinée de celles qui sont parvenues jusqu'à nous.

De Van der Meulen ou de Wouwermann à Boilly ou à Hubert Robert, longue est la liste des peintres de Paris. Ceux des siècles passés seront étudiés à leur heure. Celui dont je m'occuperai tout d'abord est un de nos contemporains, dédaigné assez injustement à mon sens : Étienne Bouhot. Sans vouloir faire de cet artiste une victime, qui aurait d'ailleurs supporté assez allègrement son martyre, puisqu'il mourut à quatre-vingt-deux ans des suites d'un accident, on peut dire que ni de son vivant ni après sa mort Étienne Bouhot n'a joui de la renommée à laquelle il aurait eu droit. En cette année 1900, on eût pu sans doute trouver, soit dans l'exposition centennale de l'art français, soit dans l'exposition rétrospective de la ville de Paris, une petite place pour un artiste qui, pendant quarante-sept ans, de 1808 à 1855, n'a cessé de représenter la grande ville sous des aspects fort pittoresques, et que souvent il a été le seul à apercevoir et à peindre. En veut-on un exemple? Cherchez dans l'œuvre des artistes une représentation des débris de l'abbaye de Saint-Victor qui ont subsisté jusqu'au règne de Louis-Philippe, la vieille fontaine, la tour gracieuse de la rue Saint-Victor, qui faisait si bonne figure près du Jardin des Plantes, et vous n'en trouverez aucune image. Bouhot en a fait heureusement le sujet d'un tableau envoyé au Salon de 1819 et qu'Arnout a gravé dans la galerie de la duchesse de Berry¹.

1. Notons en passant la singulière erreur commise à ce sujet dans une publication qui peut pourtant rendre quelques services. Dans l'ouvrage *Paris de 1800 à 1900* (Plon, éditeur), le tableau de Bouhot est reproduit à la p. 599 du t. I, sous le titre le « Boulevard de l'Hôpital, » accompagné d'une notice sur la Salpêtrière; or, l'hôpital figuré au dernier plan du tableau de Bouhot, c'est la Pitié, dont la façade était, en 1819, exactement ce qu'elle est aujourd'hui; c'est une erreur d'attribution assez peu compréhensible.

C'est en effet une des originalités de Bouhot, que, s'attachant à peindre des vues de Paris, il a su joindre le souci du pittoresque à la recherche de l'effet, la seule chose dont les peintres aient cure en général. Ont-ils trouvé le « sujet artistique, » ils le cultivent au point d'en épuiser l'intérêt et de lasser le spectateur. Ce défaut se rencontre au plus haut point chez le peintre d'architecture parisienne le plus renommé, De Machy; non seulement il n'a guère peint que les bords de la Seine, mais sur les rives du fleuve décorées de monuments grandioses, il s'est attaché, avec une passion exclusive et fatigante, au Louvre, et les Salons de 1759 à 1803 n'ont pas reçu de lui, tant en dessins qu'en tableaux, moins de vingt-six représentations de cet édifice. Cette monotonie dans le choix des sujets n'a pas été le fait de Bouhot, mais il faut constater avec regret qu'il n'a su inspirer ni à ses contemporains ni à ses successeurs ce désir du nouveau, ce souci du site curieux qui le tourmentaient. S'avise-t-il, tout le premier, de peindre Saint-Étienne-du-Mont, cette église si coquette, qui allie dans son architecture la grâce de la Renaissance au style correct, mais un peu froid, du *xvii^e* siècle, immédiatement le troupeau des imitateurs se jette sur ce motif de peinture, et, de 1819 à 1852, dix-huit artistes envoient des Saint-Étienne-du-Mont au Salon. On pourrait continuer cette démonstration, par trop évidente, de l'impuissance imaginative d'un trop grand nombre d'artistes, de cette tournure bourgeoise d'esprit incapable de saisir le pittoresque architectural non classé et non officiel, mais ce serait là sortir du sujet que je me suis imposé. Bouhot a eu le rare mérite de ne pas représenter le monument trop connu ou le paysage à la mode. Pour les curieux de Paris, c'est là, indépendamment des mérites de son exécution, sa marque caractéristique.

II.

Étienne Bouhot naquit, en 1780, à Bard-les-Époisses, dans l'ancienne province de Bourgogne; son père était garde de la maréchaussée, ce que l'on appellerait gendarme de nos jours, et chargé d'une nombreuse famille. A la suite de nombreuses pérégrinations, l'enfant, qui avait successivement habité Saulieu, puis Recey-sur-Ource, et qui avait commencé l'apprentissage de chapelier, fut envoyé à Dijon par la comtesse de Chastenay, protectrice de sa famille. Il arriva dans cette ville muni d'une lettre de recommandation du brigadier de son père, et, après avoir fait de la vitrerie, il se mit à travailler quelque temps sous la direction de deux artistes bien oubliés, Méry et Langlois. Ce dernier était un décorateur, qui le chargea de travaux dans l'ancienne abbaye de Cîteaux, que venaient d'acquérir MM. Chauvelin et de Boulogne. La besogne terminée, le jeune homme retourna

à Dijon, où Langlois, constatant les progrès de son élève, lui conseilla d'aller se perfectionner à Paris. Il l'adressa à son ancien maître, le peintre décorateur, fort apprécié à cette époque, Munich. Tous les auteurs de guides à Paris, à la fin du XVIII^e siècle, ont eu occasion de parler de cet artiste. Rappelons seulement parmi ses œuvres la décoration de la petite maison de Chartraire de Montigny, l'opulent trésorier des états de Bourgogne, située à Montmartre, sur l'emplacement de laquelle se construit en ce moment, dans la rue des Abbesses, la nouvelle église Saint-Jean¹.

Avec Munich, Bouhot travailla, vers l'an IX, à la décoration des Tuileries, à celle du château de Plessis-Chaumont, propriété de Lucien Bonaparte, et de Mortefontaine, maison de Joseph Bonaparte. Mais, se sentant appelé à de plus hautes destinées artistiques, le jeune homme se mit à étudier, et, travaillant le traité de perspective de Jeurat, il fut bientôt en état d'entrer dans l'atelier de Prévost, l'inventeur des panoramas. Sous la direction de ce maître renommé, il collabora, avec Bouton, à la confection de ces vues de Rome, de Wagram et de Tilsitt, qui, sous le premier empire, garnissaient ces deux énormes rotondes situées près du théâtre des Variétés et qui ont donné son nom au passage des Panoramas.

Dès lors, l'avenir semble assuré au jeune artiste ; il se marie avec une de ses compatriotes, M^{lle} Labie, de Semur, et, en 1808, il affronte pour la première fois l'épreuve du Salon. L'élève de Prévost, c'est le titre que prend Bouhot, y fut représenté par une *Vue de la colonne Vendôme*, monument dans sa première nouveauté, prise de la rue Castiglione. A l'exposition suivante, en 1810, il obtenait une 3^e médaille de genre pour sa *Vue de la pompe à feu de Chaillot*, prise de la cour, et sa *Vue du Châtelet*, prise du Veau-qui-Tette, restaurant fort à la mode en ce temps. Dès lors, et pendant toute son existence, il ne se passera plus de Salon où il ne tienne une place fort honorable. Vient en 1812 la *Place des Innocents*, et, deux ans plus tard, les *Tuileries*, la *Porte Saint-Denis* et les *Pompes à feu de Chaillot et du Gros-Caillou*, prises sous des aspects différents de ceux qu'il avait déjà représentés. Le Salon de 1817 paraît avoir été le point culminant de l'existence artistique de Bouhot. Il y envoya quatre vues de Paris et de la région parisienne, entre autres sa célèbre vue du *Jardin Beaumarchais*, effet de neige, qui fut acquise par le duc d'Orléans et reproduite dans sa galerie, lithographiée par Renoux ; une 2^e médaille vint consacrer les succès de l'artiste. Si nulle récompense officielle ne signala pour Bouhot le Salon suivant, celui de 1819, ses efforts

1. Voir la description de cette maison et de sa décoration dans Thiéry, *Guide du voyageur et de l'étranger à Paris*, 2 vol. in-12, 1787, t. I, p. 463 et 464.

lui obtinrent néanmoins de précieux concours. Le duc d'Orléans acquit deux de ses œuvres : la *Vue intérieure d'une maison de roulage, rue Saint-Denis*, et le *Grand escalier du Palais-Royal*, pris du péristyle, et tous deux reproduits dans la *Galerie d'Orléans*. La duchesse de Berry fit l'acquisition de la *Fontaine Saint-Victor*, prise du Jardin des Plantes, et de la *Cour de l'hôtel de Bullion*, prise de la rue Jean-Jacques-Rousseau, tableaux que l'on trouvera tous deux dans la belle publication intitulée : *Galerie lithographique de S. A. R. la duchesse de Berry*. Enfin, un grand seigneur russe, le comte Woronzoff, se rendait acquéreur de sa vue du *Porche latéral de l'église Saint-Étienne-du-Mont*. A l'exposition de 1822, Bouhot put enfin réaliser le rêve de tous les peintres : l'État acquit une de ses productions et l'*Intérieur de la chapelle de la Vierge à Saint-Sulpice*, acheté par Louis XVIII, fut placé au Luxembourg. J'aurais bien voulu dire à mes lecteurs dans quel musée de province on pourrait retrouver aujourd'hui ce tableau ; cela m'est impossible. Les archives de l'État ou des départements ont leurs inventaires, les manuscrits de toutes les bibliothèques ont leurs catalogues, mais on n'a jamais encore songé à créer un catalogue général des musées de France et à rassembler au moins à Paris, quelque part, les inventaires, si souvent défectueux, des collections provinciales. L'*Inventaire des richesses d'art* eût comblé cette lacune ; mais il semble bien que ce soit là un travail à jamais interrompu. A défaut de cette œuvre colossale, ne pourrait-on pas au moins essayer d'établir à la direction des Beaux-Arts un fichier central des musées de France ? C'est là un instrument dont les travailleurs auraient presque tous à se servir. J'expliquerai plus tard dans une revue technique les moyens réellement bien simples qui permettraient d'en assurer la création et le fonctionnement.

L'existence paraissait sourire à Bouhot : son œuvre commençait à être connue ; à ses succès aux expositions venait se joindre le bonheur domestique ; deux fils lui étaient nés, le premier en 1804. Philibert voulait suivre la carrière paternelle et se mettait à la peinture. Les deux enfants, placés au collège Sainte-Barbe, y faisaient de brillantes études ; l'artiste, de son côté, formait des élèves ; un entre autres, destiné à une célébrité que son maître ne connut même pas en rêve, devait être un glorieux artiste : Decamps. C'est à ce moment que Bouhot fut cruellement frappé : le 19 septembre 1823, son fils Philibert mourait, et, au Salon suivant, la vue du collège où l'enfant avait fait ses études, cette *Vue prise dans l'institution Sainte-Barbe, rue de Reims*, semble avoir été un dernier hommage au fils si tôt disparu¹.

Ce tableau, avec dix autres, dont trois représentaient des sujets

1. Ce tableau est le seul qui ait représenté Bouhot à l'exposition de 1900.

parisiens, est l'envoi le plus considérable que Bouhot ait fait aux expositions annuelles. Les années qui suivirent, bien que moins fécondes, lui permirent encore de se signaler à l'attention publique; c'est une *Vue de l'Abbaye-aux-Bois, rue de Sèvres*, en 1827, un *Panorama de Paris*, en 1831, *Trois vues de Saint-Germain-l'Auxerrois*, en 1833, la *Tour de l'Horloge* et le *Pont de la Concorde*, en 1834. Là s'arrête, à proprement parler, l'œuvre parisienne de Bouhot; un nouveau malheur allait l'accabler : la mort de son second et dernier fils. Ce dernier deuil dégoûta l'artiste du séjour d'une ville où il avait été si durement éprouvé. Larribe venait de fonder, à Semur, une école de dessin linéaire. Bouhot en accepta la direction et entra en fonctions le 17 novembre 1834.

Le fondateur du musée et de l'école de dessin de Semur mérite mieux qu'une mention. Son nom, porté d'ailleurs par une rue de Paris, se rattache assez intimement à l'histoire de l'art dans notre siècle et de l'art parisien en particulier. Larribe (Georges-Pierre), né à Riom, le 21 janvier 1791, fut d'abord employé dans les contributions directes à Trieste; il suivit son compatriote Chabrol, auvergnat d'origine comme lui et intendant général, dans les provinces illyriennes; de 1811 à 1814, on le trouve successivement à Zara, à Laybach, à Venise et à Alexandrie de Piémont. En 1814, il entre à la préfecture de la Seine et devient, au bout de quelques années, conservateur des monuments d'art de la ville, chef du bureau des Beaux-Arts et des Cultes, chef de la première division. En 1830, son emploi est supprimé, et deux ans plus tard il est nommé sous-préfet de Semur, où il resta pendant onze années. Il signala son administration par de nombreuses créations : la caisse d'épargne, l'école de dessin et le musée, que Bouhot fut appelé à diriger presque à son inauguration. A la mort de son premier conservateur, en 1862, le musée de Semur ne comptait guère moins de 200 numéros; dirigé aujourd'hui par M. Creuzé, il en possède 342, parmi lesquels un certain nombre ont figuré avec honneur à l'Exposition centennale de l'art français en 1900, la *Vigne* de Célestin Nanteuil et le *Verger* de Corot entre autres; c'est certainement une des plus intéressantes parmi les collections des petites villes de province. Dès 1833, Larribe avait songé à faire établir un monument aux sources de la Seine; son idée ne rencontra à ce moment qu'une entière indifférence, et ce ne fut guère que quarante ans environ après le moment où Larribe avait fait ses premières propositions, que la ville de Paris donna suite à l'heureuse idée du sous-préfet de Louis-Philippe, en élevant, en 1867, dans la commune de

Il figurait dans une exposition perdue au premier étage du Champ-de-Mars : l'exposition rétrospective de l'enseignement. L'original, ou une reproduction de ce tableau, existe au Musée Carnavalet.

Saint-Germain-les-Belles-Feuilles le monument de la source de la Seine, dû à Baltard et Davioud, et orné d'une gracieuse statue de la nymphe de la Seine sculptée par Jouffroy¹. Larribé quitta les fonctions administratives en 1848 et mourut le 6 janvier 1870.

A partir du moment où Bouhot prit la direction de l'école et du musée de Semur, absorbé par ses nouvelles fonctions, il diminua considérablement l'importance de ses expositions annuelles. Le pays qu'il habitait l'inspira principalement. Toutefois, il ne renonça pas complètement aux vues de Paris et des environs; les Salons de 1836 et de 1846 reçurent de lui, dans cet ordre de productions, une *Vue de l'église et de la place de Charonne* et une *Vue du musée des Thermes*. Enfin, à l'exposition universelle de 1855, il envoya un tableau représentant *l'Intérieur de Saint-Germain-l'Auxerrois*, sujet déjà traité par lui vingt-deux ans plus tôt. A ce moment à peu près venait de paraître une courte notice biographique sur l'artiste, rédigée par un de ses compatriotes, Ligeret Du Cloiseau, et écrite évidemment dans le but de faire obtenir à l'artiste la décoration de la Légion d'honneur. Il ne semble pas qu'on ait atteint le résultat souhaité.

Bouhot, qui était devenu veuf en 1847, survécut quinze ans à sa compagne et mourut, en 1862, des suites d'une chute.

Parmi les élèves formés par Bouhot, en dehors de Decamps, aucun n'atteignit une grande renommée. Il faut cependant citer, parmi les artistes sortis de l'école de dessin de Semur, le sculpteur Travaux, le peintre Nesle et Horsin-Déon, peintre et restaurateur de tableaux, qui rédigea le catalogue de la vente après le décès de Bouhot. Il n'existe pas, à ma connaissance, de portrait gravé de Bouhot, mais le musée de Semur possède un tableau d'un de ses anciens élèves, Nesle, qui le représente.

Quant à l'œuvre parisienne de Bouhot, elle a été gravée pour une faible part dans les deux Galeries du duc d'Orléans et de la duchesse de Berry. Il existe en outre une reproduction en couleur de sa *Vue de Sainte-Barbe*. La liste complète de ces gravures sera donnée dans le catalogue qui suit cet article. On sait qu'au Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale chaque artiste est représenté, autant que possible, par un dossier contenant celles de ses productions qui ont été gravées, c'est ce que l'on nomme les « œuvres. » Or, il n'existe pas d'œuvre de Bouhot *quant à ses vues parisiennes*. Je souhaite que les indications contenues dans les quelques pages qui vont suivre permettent de combler cette lacune dans l'iconographie parisienne.

1. Voir à ce sujet l'ouvrage intitulé : *Notice historique sur le monument érigé par la ville de Paris aux sources de la Seine*, par M. Larribé. Dijon, Rabulot, 1869, 116 p. in-8°.

En dehors des articles des encyclopédies et des dictionnaires spéciaux, il n'existe que deux opuscules consacrés à Bouhot :

1° Notice historique sur la vie d'Étienne Bouhot, peintre, par Ligeret Du Cloiseau. Semur, 1854, in-8°. Bibliothèque nationale, Ln⁷ 2595.

2° Catalogue des tableaux... garnissant l'atelier de feu M. E. Bouhot, artiste peintre. Paris, Renou et Maulde, 1862, 20 p. in-8°, dont les 11 premières sont consacrées à une notice sur Bouhot et son œuvre par Horsin-Déon¹.

Lucien LAZARD.

CATALOGUE DES ŒUVRES PARISIENNES DE BOUHOT.

I.

Tableaux exposés dans les Salons.

1808.

1. La place Vendôme, vue prise de la rue de Castiglione; on aperçoit la colonne érigée à la gloire de la Grande Armée (n° 63).

1810.

2. La place du Châtelet, vue prise du côté du Veau-qui-Tette (n° 109).

3. La pompe à feu de Chaillot, vue prise de l'entrée de la cour (n° 110).

1812.

4. La place des Innocents, vue prise du côté de la rue Saint-Denis (n° 126).

1814.

5. Palais et jardins des Tuileries, vue prise du quai d'Orsay (n° 132).

6. La porte Saint-Denis (n° 133).

7. La pompe à feu du Gros-Caillou (n° 134).

8. La pompe à feu de Chaillot, prise dans la cour (n° 135).

1817.

9. La porte Saint-Martin (n° 97).

10. Vue du jardin Beaumarchais, effet de neige (n° 98); lithographiée par Renoux et Motte dans la *Galerie de S. A. R. le duc d'Orléans*, t. II, 2 vol. Paris, Motte, s. d. Bibl. nat., estampes Aa 38b.

11. La place et l'église de Pantin, près Paris, le jour de la Fête-Dieu (n° 100); n° 45 du catalogue posthume de Bouhot.

12. La prière pendant l'orage, vue prise dans la plaine des Vertus, près Paris (n° 102).

1819.

13. Vue intérieure de la cour d'une maison de roulage, rue Saint-Denis

1. Je dois la connaissance et la communication de cet intéressant opuscule à M. Tourneux, à qui je tiens à en exprimer ici ma vive gratitude.

n° 7); lithographiée par Viard et Motte dans la *Galerie de S. A. R. le duc d'Orléans*, t. II.

14. Le grand escalier du Palais-Royal pris sous le péristyle (n° 149); lithographié par Arnout et Motte dans la *Galerie de S. A. R. le duc d'Orléans*, t. I.

15. La fontaine Saint-Victor, prise du Jardin des Plantes (n° 150). Reproduit par Arnout et Villars dans la *Galerie de S. A. R. la duchesse de Berry*. Paris, 1822, 2 vol. Bibl. nat., estampes Aa 71 et 72; t. II.

16. Intérieur du porche latéral de l'église Saint-Étienne-du-Mont (n° 151), n° 55 du catalogue posthume de Bouhot.

17. Études d'après nature, près Pantin (n° 152); n° 34 du catalogue posthume de Bouhot.

18. Cour de l'hôtel de Bullion, prise de la rue Jean-Jacques-Rousseau; figures de Xavier Leprince (n° 15). Reproduit par Arnout dans la *Galerie de S. A. R. la duchesse de Berry*, t. II.

1822.

19. Intérieur de la chapelle de la Vierge à Saint-Sulpice (n° 145).

20. Maison de M. Odier, rue de l'Évêque (n° 146); appartient à la maison Odier.

21. Entrée principale du Musée royal (n° 147).

1824.

22. La salle des Pas-Perdus au Palais de justice (n° 223); n° 19 du catalogue posthume de Bouhot.

23. Vue de l'hôtel d'Uzès, rue Montmartre (n° 231).

24. Vue de la maison Belle-Chasse, rue Saint-Dominique (n° 232).

25. Vue prise dans l'institution Sainte-Barbe, rue de Reims (n° 233). Ce tableau a été gravé en couleur par Denis.

1827.

26. Vue prise à l'Abbaye-aux-Bois, rue de Sèvres (n° 135).

1831.

27. Vue de Paris, prise de l'île Saint-Louis (n° 207); appartient à M. Delanau et aujourd'hui à M. le Dr Segond, à Callian (Var).

28. Vue intérieure du cabinet de feu M. le comte de C. (n° 208); appartient à M^{me} la comtesse de V. de C.

1833.

29. Vue intérieure du porche de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (n° 234). Ce tableau est aujourd'hui conservé sous le n° 57 au musée de Rouen.

30. Vue intérieure, prise au rond-point, de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (n° 236); n° 24 du catalogue posthume de Bouhot.

31. Vue d'une chapelle (n° 237).

1834.

32. La tour de l'Horloge, vue prise du quai aux Fleurs. Ce tableau appartient aujourd'hui à M. Philipot, de Semur; il figure dans le catalogue posthume de l'artiste sous le n° 21.

33. Vue du pont de la Concorde (n° 185).

1836.

34. L'église et la place de Charonne, près Paris (n° 212); n° 25 du catalogue posthume de Bouhot.

1846.

35. Vue intérieure du musée des Thermes; n° 28 du catalogue posthume de Bouhot.

1855 (*Exposition universelle*).

36. Saint-Germain-l'Auxerrois, vue intérieure prise du road-point de l'église en 1851 (n° 2603).

Aux œuvres de Bouhot exposées dans les différents Salons, il faut ajouter celles que l'on trouve aujourd'hui dans divers musées sans que l'on puisse indiquer la date de leur composition.

37. Paris, Musée Carnavalet. Napoléon I^{er} posant la première pierre de la halle aux vins.

Le tableau attribué à Bouhot au musée Carnavalet et représentant la visite de Napoléon I^{er} à l'emplacement de la future halle aux vins, le 9 février 1811, est d'une attribution fort douteuse. Il n'est pas signé; on n'en retrouve ni études, ni répétition dans les œuvres de l'artiste vendues après son décès. Enfin, il paraît difficile de croire qu'au Salon de 1812, où figurait la place des Innocents, vue de la rue Saint-Denis, Bouhot n'eût pas envoyé un morceau qui était à la fois une œuvre d'art et de courtoiserie.

38. Cherbourg. Vue intérieure de l'arche Marion à Paris.

39. Chalon-sur-Saône. Entrée de la cour de l'Arsenal à Paris, vue d'architecture. Toile, haut. : 0^m63; long. : 0^m40. Don de M. Flouest, 1867. Ce tableau fut acquis probablement par le donateur, à la vente après décès de Bouhot, car il figure dans le catalogue dressé à cette occasion sous le n° 51.

Le même catalogue donne encore la liste d'un certain nombre d'œuvres parisiennes de Bouhot non mentionnées plus haut; les numéros qui sont reproduits ici entre parenthèses sont ceux du catalogue.

40 (24). Intérieur, cour dite la Balayeuse, à Paris.

41 (38). Petite cour, Ile Saint-Louis, à Paris.

42 (53). Vue prise à Paris.

43 (54). Vue prise rue des Petites-Écuries, à Paris.

44 (60). Sous ce numéro, il sera vendu un grand nombre d'esquisses et de tableaux non terminés représentant des vues de Paris, Semur, Tonnerre, etc.

45 (61). 200 sépias, au moins la plupart terminées avec soin. Vue des monuments principaux des départements de la Côte-d'Or, de l'Yonne, de la Seine, dont bon nombre n'existent plus, tels que la maison de Beaumarchais, les fontaines des Innocents et Saint-Victor, l'église des Feuillants, etc. [Il paraît utile de faire remarquer en passant la singulière inadvertance du rédacteur du catalogue qui mentionne comme détruite en 1862 la fontaine des Innocents.]

46 (62). Soixante vues des barrières de Paris.

L'IMPRIMERIE A PARIS EN 1634.

VISITE DE LIVRES PAR TOUTES LES IMPRIMERIES.

Mémoire de la visite, que nous, scindic et adjoints des libraires, imprimeurs et relieurs de ceste ville de Paris, avons faicte par le commandement de monseigneur le garde des sceaux [Séguier], par toutes les imprimeries, les 22 et 23 décembre 1634.

Et premièrement chez :

I. — Pierre DURAND et Robert FEUGÉ :

1. L'Histoire d'Espagne, in-folio, augmentée (*manuscript*).
2. Toutes les œuvres de saint Augustin, in-fol.
3. Les Entretiens du caresme, du P. Caussin, in-8° (*manuscript*).

II. — CALLEVILLE :

4. Cornelius à Lapidé in Prophetas minores, in-fol.
5. Office de saint François, in-8°.

III. — BESSIN :

6. Les Œuvres, de Charron, in-4°.
7. Traicté des aydes, tailles et gabelles, in-8°.
8. Les Éloges des rois de France, in-fol.
9. Curriculum chimiaticus, in-8°.

IV. — Philippe LA PERRIÈRE :

10. Discours sur le néant et sur le berceau du Fils de Dieu, in-8° (*manuscript*).
11. Heures latin-françois, in-24.

V. — Jean TOMPÈRE :

12. Bréviaire, in-8°, 2 vol.
13. Bréviaire, in-16.
14. Office de la semaine sainte, in-24.
15. Le Saint homme, in-24.

VI. — CHARLEMAGNE :

16. Pamelius sur Tertullian, in-fol.
17. L'Honneste femme, première partie, in-4°.
18. Les Merveilles de Nostre-Dame, in-24 (*manuscript*).
19. Traicté de l'armonie du P. Marsene, in-fol. (*manuscript*).
20. Merveilles particulières de la croix, par Raconis, in-8°.

VII. — GRIZEL :

- 21. Œuvres de Charron, augmentées (*manuscript*).
- 22. Les visions du pèlerin de Parnasse, in-8° (*manuscript*).
- 23. Homélies de Madame d'Auchy, in-4°.

VIII. — Gilles BLAIZOT :

- 24. Relation de la Nouvelle France, in-8° (*manuscript*).
- 25. Concordance de la Bible, in-4°.
- 26. Somme théologique, traduction espagnolle, in-fol. (*manuscript*).
- 27. Cronique générale des Minimes, in-fol.

IX. — LAQUEHAYE :

- 28. L'Histoire du cardinal Ximenez, in-4° (*manuscript*).
- 29. Stile de la Cour et du Chastelet, in-8°.
- 30. Corona Laurea, dédiée au roi de Pologne, in-4° (*manuscript*).

X. — Denis L'ANGLAIS :

- 31. Cornelius à Lapidé in Proverb., in-fol.
- 32. Heures, in-12.
- 33. Les Vies des saintes de l'Ordre des Jacobins.
- 34. Le Processionnaire, in-8°.

XI. — Nicolas DE LA VIGNE :

- 35. Le Livre d'église à l'usage de Paris et de Rome.
- 36. Les Sermons du P. Pera, jésuite, in-4° (*manuscript*).
- 37. Le Héros, discours politiques sur les généreux actes de Romulus (*manuscript*).

XII. — CISTERNE :

- 38. Rien que des arrests.

XIII. — MÉTAIS :

- 39. Un bref de l'Ave Maria, in-16.
- 40. Le Commun des martyrs, in-24.
- 41. Et des factums.

XIV. — Mathurin HAINAULT :

- 42. Missale Romanum, in-4°.
- 43. Breviarium Romanum, in-8°, 2 vol.
- 44. Le Praticien françois, in-8°.
- 45. Dictionnaire de Monet, in-4°.

XV. — TARGAST :

- 46. La Sainte solitude (*manuscript*).
- 47. La Poésie du s^r Caillavet, in-4° (*manuscript*).
- 48. Traicté des prestres et curez, in-24.

XVI. — Pierre LE MUR :

- 49. Traicté contre le luxe et la vanité des femmes, in-8° (*manuscript*).
- 50. Remède contre les péchez véniels et mortels, in-12 (*manuscript*).

XVII. — SEVESTRE :

- 51. Bréviaires, in-8°, 2 vol.
- 52. Antiphonier, in-fol.

XVIII. — LE PREST :

- 53. Le Jeu du picquet, in-8°.
- 54. Le Miroir d'astrologie, in-8°.

XIX. — HOUSSAYE :

- 55. Les Essais de Montaigne, augmentez par M^{lle} de Gornay (*manuscript*).
- 56. Flores latinæ locutionis, in-8°.

XX. — Pierre METTAYER :

- 57. Coustumier général, in-fol.
- 58. Fleurs des saints, in-fol.
- 59. Breviarium Romanum, in-8°, 2 vol.

XXI. — BACQUOT :

- 60. Sermons pour la semaine de la Passion, in-8° (*manuscript*).
- 61. Les Intrigues de la cour, in-8° (*manuscript*).
- 62. Les Œuvres de Charron, in-4°.

XXII. — La veufve BLAJART :

- 63. Les Annales du P. Saillan, jésuite, in-fol. (*manuscript*).
- 64. La Consolation aux malades, in-8° (*manuscript*).
- 65. Sainct Bernardin de Sienne, in-fol.
- 66. Corpus philosophiæ, in-8° (*manuscript*).
- 67. Un panégyric (*manuscript*).

XXIII. — BESSIN :

- 68. Les Annales de France, in-fol. (*manuscript*).
- 69. Lettres des dames, in-8° (*manuscript*).
- 70. Les Poésies de Tristan (*manuscript*).

XXIV. — Nicolas GASSE :

- 71. L'Inventaire de Serre, in-fol.
- 72. Cluverius, in-24.

XXV. — Estienne HÉBERT :

- 73. Cleagenor et Doristée, tragecomédie, in-8°.
- 74. La narquoise Justine, in-8° (*manuscript*).

XXVI. — Louys FEUGÉ :

- 75. Cosmographie de tout le monde, par Du Tuy, in-fol. (*manuscript*).
- 76. Comment. super Institut. Justin., in-8° (*manuscript*).

XXVII. — Nicolas et Jean DE LA COSTE :

- 77. Les Œuvres de Grenade, in-fol. et in-8° (*manuscript*).

78. L'Ariane, in-8°.

79. Paraphrases sur les Pseaumes pénitentiaux (*manuscript*).

XXVIII. — Jacques L'Anglois :

80. Les Conseils en médecine de M. Baillon, in-4° (*manuscript*).

XXIX. — Estienne Richer :

81. Lettres et ambassades, in-fol. (*manuscript*).

XXX. — Mansion :

82. Heures, in-24 et in-32.

XXXI. — La veufve Denis Du Val :

83. Mornaci opera, in-fol.

84. L'Immortalité de l'âme, du P. Yves, capucin (*manuscript*).

XXXII. — Jacques Du Gast :

85. Galeni opera, grec-latin, in-fol.

86. Un commentaire sur Apulée, grec-latin, in-4° (*manuscript*).

XXXIII. — Isaac Desdin :

87. Poèmes de Ronsard (*manuscript*).

XXXIV. — Anthoine Vitray :

88. La grand'Bible, en huit langues, in-fol., commentée.

89. Rituel Romain, in-8°.

90. Bréviaire, in-16, 2 vol.

91. Arrest du Conseil pour le Clergé.

XXXV. — Guillemot :

92. Le Prince amoureux, in-8°, romant (*manuscript*).

93. Narration et remarque sur les œuvres de Sillon, augmentée (*manuscript*).

94. Scientiarum et eloquentiæ corruptelis deque earum restauratione, authore Leonis Carmelitæ Rhedonensis, in-4° (*manuscript*).

XXXVI. — Claude Marette :

95. Breviarum Romanum, in-8°, 2 vol., de deux sortes.

96. Horæ diurnæ, in-24.

XXXVII. — Sevestre :

97. Semaine sainte, in-24.

98. Heures, usage de Rome, in-24.

XXXVIII. — Pétrinal :

99. Heures, in-32.

100. Heures, in-64.

XXXIX. — Chainault :

101. Traité sur les Commentaires de César, in-fol. (*manuscript*).

XL. — Claude MARLOT :

102. Un traité de Raymond Lulle (*manuscript*).

XLI. — François SARADIN :

103. Une Requête du parlement de Provence, in-fol., pour présenter au Roy (*manuscript*).

XLII. — Nicolas ALEXANDRE :

104. Un arrêt du Conseil d'Estat pour le Lionnois, pour le rabais des tailles.

105. Un Cérémonial pour les religieuses de l'Assumption-Nostre-Dame (*manuscript*).

XLIII. — Jean MARTIN :

106. La Diane, comédie, in-8° (*manuscript*).
107. Sentence du Chastelet, in-4° (*manuscript*).
108. La Sylvie, de Mayret.

XLIV. — BRUNET :

109. Traicté de l'harmonie latine, in-fol. (*manuscript*).
110. Traicté de l'harmonie françoise, in-fol.

XLV. — BEAJART :

111. Le Bouquet historial, in-8° (*manuscript*).
112. Catéchisme du concile de Trente.
113. Advantures du sr de Montiranday, in-8° (*manuscript*).

XLVI. — CHAMPENOIS :

114. Arrests et factums.

XLVII. — La veuve DE BORDEAUX :

115. Arrests et factums.

XLVIII. — Mathieu COLOMBEL :

116. La reigle de saint Benoist, in-24.
117. Et des factums.

XLIX. — BRUNET :

118. Des almanachs.

L. — BARBOTTE :

119. Arrest du Conseil portant évocation pour un nommé Le Gros.

LI. — BOUDINET :

120. Rien que des factums.

LII. — REBUFFÉ :

121. La Bible, in-4°.
122. Et des quittances.

LIII. — Pierre DES HAYES :

123. Les Quatrains de Pybrac.
124. Et des factums.

LIV. — Noël CHARLES :

- 125. L'Histoire de Duplex, in-fol., du roi Henry IV et du roy d'à présent (*manuscript*).
- 126. De Aponte in Sapientiam, tomus II^{us}, in-fol.
- 127. Hortus pastorum, in-fol. (*manuscript*).

LV. — Jean PETIT-PAS :

- 128. De immortalitate animæ, in-8° (*manuscript*).
- 129. Baronicus, folio, Epitomæ de Spontanus.

LVI. — MOREL :

- 130. Concilium generalium, in-fol.
- 131. Samuelis Petitus, in-fol.

LVII. — Edme MARTIN :

- 132. Martyrologium gallicanum, in-fol. (*manuscript*).
- 133. Un traité de théologie de M. Du Val., in-fol. (*manuscript*).
- 134. Annales Franciæ, in-fol. (*manuscript*).
- 135. Exercice des clouds amoureux, in-8° (*manuscript*).

LVIII. — TAUPINARD :

- 136. L'Heureuse philosophie.
- 137. Thèses.

LIX. — Jean LIBERT :

- 138. Catéchisme de Canisius, grec-latin, in-24.
- 139. Claudian, in-16.
- 140. Et le Parterre des âmes dévotes (*manuscript*).

LX. — Anthoine ESTIENNE :

- 141. Quittances et arrests.
- 142. Et Aristote, grec-latin.

LXI. — Robert SARRA :

- 143. Lettres de M. Morin, in-8° (*manuscript*).

LXII. — JACQUIN :

- 144. Thèses et almanachs.

LXIII. — GUILLEMOT :

- 145. Rien du tout¹.

1. Bibliothèque nationale, ms. français 18780, fol. 122-127. Recueil de pièces sur la police de Paris.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Tenue à la Bibliothèque nationale le 14 mai 1901.

Présidence de M. Maurice TOURNEUX, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, baron de Barante, A. de Barthélemy, G. Bienaymé, Adr. Blanchet, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Bruel, vicomte de Caix de Saint-Aymour, H. Champion, F. Chandenier, Eug. Chatel, L. Chevalier, C. Couderc, E. Coyecque, H. Dabot, A. Deville, A. Dufour, G. Fagniez, L. Faure-Beaulieu, M. de Fréville, Alb. Gérard, L. Greder, vicomte de Grouchy, J. Guiffrey, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, Eug. Le Senne, P. Le Vayer, G. Monval, H. Moranvillé, A. de Nau-rois, H. Omont, L. Peise, Ch. Pluyette, J. Ponchaud, A. Rey, J. Tardif, M. Tourneux, Ch. Tranchant, A. Trudon des Ormes, A. Tuetey, L. Van Geluwe, A. Vidier, vicomte Villiers du Terrage et P. Viollet.

— M. Maurice Tourneux, président, s'exprime en ces termes :

« Messieurs,

« Lorsqu'en 1881 M. le baron Jérôme Pichon et M. Jules Cousin appuyèrent de l'autorité de leurs noms ma demande d'admission dans la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France, je ne pré-voyais certes pas qu'un jour vous me feriez l'honneur de m'appeler à présider vos délibérations; et, au moment de résigner les fonctions que je dois à votre bienveillance, je me demande encore en quoi j'ai pu mériter une si flatteuse faveur. Ma contribution aux publications

de la Société a été jusqu'ici des plus minces et la période d'histoire vers laquelle se sont surtout portés mes efforts n'était pas, du moins au début, inscrite dans votre programme ; mais depuis 1874, date de la fondation de la Société, le temps a marché ; nous sommes entrés dans un siècle nouveau, et les événements qui nous semblaient jadis quasiment contemporains prennent déjà, en vertu de l'écoulement des années, un caractère purement historique que nos premiers adhérents ne pouvaient leur reconnaître. Voilà pourquoi, Messieurs, j' imagine que ma présence à votre tête, dans le courant de l'exercice qui s'achève, n'est pas seulement une marque de sympathie pour mon humble personnalité, mais peut-être aussi le signe de l'orientation, — comme on dit volontiers dans la langue parlementaire du jour, — de la Société vers des recherches qui, pour ne point comporter de laborieux déchiffrements de textes et de savantes restitutions de passages altérés par les rats ou l'humidité, n'en présentent pas moins d'aussi sérieuses difficultés, et, permettez-moi d'ajouter, d'aussi nombreux attraits. A Dieu ne plaise, Messieurs, que je songe un instant à méconnaître ou à renier les origines de la Société de l'Histoire de Paris ! La pensée première d'où elle est sortie est éclosée dans deux maisons qui nous sont également chères : celle-là même où nous sommes réunis en ce moment et le palais des Archives nationales. C'est grâce à l'effort des savants qui ont ici et rue des Francs-Bourgeois la garde de nos plus précieux trésors historiques, que cette pensée a pris corps, et sans eux, selon toute apparence, Paris n'eût jamais possédé une association telle qu'en offrent tous les chefs-lieux de département et bon nombre de sous-préfectures. C'est grâce à eux encore, et à leurs émules, que nos *Mémoires*, nos *Bulletins* et notre collection de *Documents* se sont enrichis de communications dont, par deux fois déjà, M. Edgar Mareuse a dressé la table ; mais cette activité même menacerait de tarir des sources qui, si abondantes qu'elles soient, ne sont pas inépuisables et j'espère qu'aucun d'entre vous ne me démentira lorsque j'émetts le vœu que la Société ne craigne pas, le cas échéant, d'accueillir tel travail qui aurait pour objet un épisode de l'histoire de Paris pendant la Révolution, le premier Empire ou la Restauration. Est-ce donc trop demander que de rester en deçà des limites prescrites par les plus récentes circulaires ministérielles relatives au programme du baccalauréat ?

« Dans la liste toujours trop longue et, cette année, particulièrement chargée, des pertes que la Société a subies, je trouve précisément le nom d'un homme, illustre par ses ancêtres et notable par sa valeur propre, dont les plus importants écrits démontrent victorieusement l'intérêt et le profit que l'on peut tirer des documents modernes. Je n'ai pas à retracer devant vous, encore moins à apprécier le rôle de M. le duc de Broglie sous le second Empire et dans

les premières années du régime inauguré par la troisième République, et, d'autre part, ses livres sur le *Secret du Roi*, sur *Frédéric II et Marie-Thérèse*, sur *Frédéric II et Louis XV*, sur *Marie-Thérèse impératrice*, appartiennent à l'histoire générale du XVIII^e siècle ; mais ce n'est pas sorti du cadre de nos études que de consigner ici une petite particularité anecdotique qui nous montrera que M. le duc de Broglie ne les perdait pas de vue au milieu des préoccupations politiques les plus intenses. Le lendemain même de la crise parlementaire du 16 mai 1877, à l'issue de laquelle M. le duc de Broglie avait pris le portefeuille de la Justice, le duc d'Aumale lui dépêcha pour une communication urgente M. Jules Flammermont, alors archiviste de Chantilly. En pénétrant dans le cabinet du nouveau garde des sceaux, le premier objet qu'aperçut sur sa table M. Flammermont fut un volume de ce *Journal de Hardy*, qui va sans doute enfin trouver un éditeur et que connaissent tous ceux qui se sont occupés des prodromes de la Révolution. Ainsi donc, entre une circulaire à préparer et un « mouvement » à signer, M. le duc de Broglie trouvait le loisir de compulser les longues pages du modeste annaliste de la rue Saint-Jacques et lui demandait peut-être ce que pensait le bon peuple de Paris en apprenant la disgrâce de M. de Choiseul, ou le coup d'État fomenté par M. de Maupéou.

« M. le duc de Broglie était l'un de nos plus anciens adhérents, et à ce titre, comme à tant d'autres, je lui devais d'inscrire son nom en tête de la liste où je vois figurer l'un de ses collègues de l'Institut, M. Arthur Le Moine de La Borderie. M. de La Borderie ne nous a, pas plus que M. de Broglie, honorés de ses communications ; mais bien qu'il se fût classé parmi les plus déterminés « ruraux » de l'Assemblée nationale de 1871, il avait l'esprit trop large et le savoir trop étendu pour ne pas s'associer à nos recherches. Il laisse interrompue une importante *Histoire de Bretagne*, à laquelle l'avaient préparé de nombreux travaux antérieurs. M. de La Borderie aimait à s'en délasser en traitant de moins vastes sujets, toujours relatifs à sa terre natale, et je sais peu de lectures plus agréables et plus instructives que les deux volumes de cette *Galerie bretonne*¹, où il a réuni un certain nombre d'articles parus dans les journaux et les revues de l'Armorique. C'est

1. *Galerie bretonne historique et littéraire*, par Arthur de La Borderie. Rennes, Joseph Plihon, 1881, in-12. — *Nouvelle Galerie bretonne*. Rennes, Plihon et Hervé, 1893, in-12. Ce second volume offre une particularité bibliographique curieuse : les pages 97-114 ont été supprimées après coup, parce que, dit une note de l'auteur, « elles étaient remplies par une polémique devenue sans objet et dont nous préférons effacer le souvenir. » — Le *Répertoire de bio-bibliographie bretonne* de M. René Kerviler (tome IV, v^e Borderie [de la]) renferme la nomenclature très complète des travaux de l'éminent érudit jusqu'en 1890.

l'Armorique aussi, dont on voit le rivage sur son *ex-libris* orné de ce traditionnel jeu de mots : *Qui l'aborde rie*, et son accueil justifiait la devise qu'il avait adoptée, encore qu'il se soit parfois montré impitoyable aux faux savants et aux frelons littéraires qui pullulent en province comme à Paris.

« Ancien élève de l'École des Chartes, docteur en droit, avocat très apprécié dans les litiges fréquents que provoque l'industrie du bâtiment, M. Jules Périn ne nous a jamais prêté qu'un concours tout platonique; et, lorsque les affaires lui en laissèrent le loisir, il consacra son temps et ses forces à la fondation d'une de ces sociétés de quartier, qui se sont multipliées en ces récentes années et nous ont privés d'adhésions et de communications auxquelles nous eussions fait le meilleur accueil. Ceci soit dit sans offenser la mémoire de ce galant homme, très épris de sa patrie d'adoption (il était originaire d'Arras) et surtout de ce *mons Leucotitius*, ou plutôt de cette Montagne Sainte-Geneviève, sous le vocable de laquelle il avait placé la Société historique du V^e arrondissement.

« M. Jules Périn était, à la Commission du Vieux Paris, le collègue de notre très regretté confrère M. Alfred Lamouroux. Celui-ci était des nôtres depuis 1877 et l'on peut s'étonner qu'il ne soit pas venu à nous trois ans plus tôt, car aucun homme politique n'a donné plus de gages d'intelligente sollicitude à la cause que nous défendons avec nos seules ressources. Conseiller municipal du quartier des Halles et conseiller général du département de la Seine, constamment réélu depuis 1871, Alfred Lamouroux a toujours mis au service du passé de Paris la légitime influence que la sûreté et la courtoisie de son accueil lui avaient value auprès de ses collègues, et, sans parler de cette création de la Commission du Vieux Paris, dont il eut l'initiative, il me suffira de vous rappeler ses volumineux rapports au Conseil sur le *Domaine*¹ de la Ville et sur ses *Archives*². Vous appréciez vous-mêmes, Messieurs, si hautement les titres de M. Lamouroux à

1. Conseil municipal de Paris, 1884. Budget de 1885. Recettes et dépenses. Rapport présenté par M. Alfred LAMOUROUX, au nom de la commission du budget, sur les chap. IX, XXV, XXX et XXXV bis des Recettes; chap. II, V, XXXI des Dépenses du budget de 1885. (*Domaine de la Ville. Dépenses diverses.*) Impr. municipale, 1885, in-4°, 151 p. et deux plans.

2. Conseil général de la Seine, 1892. Rapport présenté par M. Alfred LAMOUROUX, conseiller général, au nom de la quatrième commission, sur la situation des Archives. Paris, impr. municipale, 1893, in-4°, 291 p. (à 2 col.) et quatre planches. — On trouvera la liste des autres rapports administratifs de M. Alfred Lamouroux et de ses diverses contributions à l'histoire de Paris dans une excellente notice de M. Ch. Sellier, publiée par la *Correspondance historique et archéologique* de MM. Bournon et Mazerolle, octobre 1900, p. 290-292.

vosre reconnaissance que vous aviez voulu, en 1898, par un vote unanime, l'appeler à la présidence; mais il se déroba, toujours modeste, à cet hommage et vous dûtes vous contenter d'applaudir, comme tout le monde, lorsque le Président de la République, au cours d'une visite au musée Carnavalet, lui décerna le ruban rouge qu'il avait si bien gagné.

« M. Léopold Hervieu avait, de même que M. Lamouroux, fait partie du Conseil municipal de Paris, où il représentait le quartier Saint-Vincent-de-Paul, et la liste de ses publications ne laisse pas d'être considérable; mais elles intéressent la littérature latine, le droit, voire la poésie, le roman et le théâtre et je n'y vois rien qui se rattache à l'histoire parisienne.

« M. l'abbé Duclos, curé de l'église Saint-Eugène, était un des survivants de la première levée: il avait sur nos listes le n° 29. Les fonctions sacerdotales n'avaient point permis à M. l'abbé Duclos de prendre une part active à nos travaux; il n'y était pas toutefois indifférent, et sa monographie de la vénérable abbaye de Royaumont¹, en dépit de sa prolixité et de trop nombreuses digressions, n'en reste pas moins justement estimée.

« Messieurs, ce n'est pas en vain que notre Société s'intitule Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France, car dès l'origine elle a trouvé, dans les régions limitrophes de la capitale, des bonnes volontés qui ne se sont jamais lassées ni démenties. La mort nous a enlevé cette année deux de nos collaborateurs les plus anciens et les plus actifs appartenant, l'un et l'autre, à la partie nord de la vieille Ile-de-France, M. le comte Arthur de Marsy² et M. Seré-

1. Paris, Ch. Douniol, 1867, 2 vol. in-8°. Le premier volume est intitulé : *Histoire de Royaumont et d'Asnières-sur-Oise*, par M. l'abbé H. Duclos, vicaire de la Madeleine, membre de l'Institut historique de France, du Comité archéologique de Senlis, etc. Le titre du second volume est ainsi libellé : *Histoire de Royaumont, sa fondation et son influence sur la France*, par M. l'abbé Duclos, etc. Avec dessins et portraits. Le tome I comporte 2 ff. et cxiv-571 p.; le tome II, 2 ff. et 791 p.

2. Né à Doullens, le 4 septembre 1845, mort à Compiègne, le 29 mai 1900, le comte Alexandre-Charles-Arthur de Marsy, élève de l'École des chartes et licencié en droit, a publié de très nombreux travaux dont beaucoup ont trait à la région qu'il habitait et notamment à Compiègne, où il avait formé en 1868 une Société historique qui subsiste encore; mais son activité s'était appliquée à une foule d'autres sujets dont il avait recueilli les matériaux dans ses voyages en Europe, en Égypte et en Palestine, et surtout au bon fonctionnement de la Société française d'archéologie où il avait, en 1885, remplacé comme président Léon Palustre. M. Émile Travers, directeur adjoint et trésorier de cette société, prépare la biographie et la bibliographie d'Arthur de Marsy, dont il fut, durant quarante ans, le collaborateur, l'ami

Depoin¹. M. Arthur de Marsy a surtout contribué à nos publications soit par un certain nombre de communications personnelles, soit par des dépouillements, singulièrement précieux pour nous, de journaux de l'Oise renfermant des articles historiques dont l'existence eût le plus souvent passé inaperçue. M. Seré-Depoin se réservait davantage pour la Société du Vexin, dont il fut un des fondateurs, et pour les feuilles locales de Pontoise et des environs; mais il nous a, lui aussi, plusieurs fois adressé des renseignements bibliographiques qui ont trouvé place, au même titre que ceux de M. de Marsy, dans notre *Bulletin*.

« J'allais clore cette trop longue énumération en y faisant figurer les noms de M. le Dr Rémy, ancien maire de Versailles, auteur d'un travail récent sur les origines du parc et des jardins de la résidence royale²; de M. Albert Gérard, l'homonyme de l'aimable et obli-

intime et le frère d'adoption. On peut, en attendant, consulter la notice sommaire placée en tête du Catalogue de la bibliothèque de M. de Marsy, dispersée à Compiègne même, du 25 novembre au 1^{er} décembre 1900, par le ministère de M. Lucien Gougny. Cette notice, bien que portant les initiales de M. Gougny, est de M. Émile Travers, qui est revenu sur le même sujet dans une note du *Congrès archéologique de France* (LXV^e session, p. 312-319) et dans son rapport annuel de 1900 à la Société des Antiquaires de Normandie. M. le baron de Bonnault d'Houet a rendu également hommage à la mémoire de M. de Marsy dans le rapport qu'il a présenté, en qualité de secrétaire, à la Société historique de Compiègne, le 17 janvier 1901.

1. Né à La Feuillie (Seine-Inférieure), le 19 mars 1824, M. Charles Seré-Depoin est mort à Neuilly-sur-Seine, le 14 janvier 1901. De 1865 à 1870 il fut maire de Pontoise, où il dirigeait depuis sa jeunesse une maison de banque, et signala son administration par d'importants travaux d'édilité sur lesquels on peut consulter *l'Écho pontoisien* du 24 janvier 1901, et qui lui avaient valu, en 1869, la croix de la Légion d'honneur. M. Seré-Depoin lutta courageusement durant l'invasion prussienne contre les exactions dont sa patrie d'adoption fut victime, et il faillit plusieurs fois être fusillé. Après avoir résigné toute fonction publique, il fonda, en 1877, la Société historique et archéologique du Vexin, dont il fut jusqu'à sa mort l'infatigable président, payant en toute circonstance de sa personne et au besoin de sa poche, soit en contribuant aux publications très nombreuses de la Société, soit en organisant des excursions sur tous les points compris dans le territoire et dans les alentours de l'ancien Vexin : Gisors, l'Île-Adam, Maubuisson, Magny, Gonesse, Éragny, Montmorency, La Roche-Guyon, Chantilly, etc. Outre une foule de discours et d'improvisations en prose et en vers aux banquets de la Société et ailleurs, M. Seré-Depoin a publié : *Trois catastrophes à Pontoise en 1788-1789 : la grêle, le grand hiver, la disette* (Pontoise, 1880, in-8°) et rédigé une préface pour les *Mélanges historiques sur Pontoise* de Henri Le Charpentier (1886, in-8°).

2. Dans *Versailles illustré*, organe de l'Association historique et littéraire, t. III (1900), dix articles.

geant bibliothécaire de Saint-Fargeau, et de M. Alfred Hartmann, lorsqu'un nouveau vide s'est produit dans notre Conseil et dans notre Comité des fonds : M. le baron Oscar de Watteville est mort, le 4 de ce mois, à soixante-quinze ans. Les fonctions de directeur des sciences et des lettres qu'il a remplies au Ministère de l'instruction publique l'avaient mis en rapport avec beaucoup d'entre nous, et pas un de ceux qui ont eu affaire avec lui n'a pu oublier l'affabilité de son accueil que rehaussaient une superbe prestance et les manières quelque peu apprêtées d'un gentilhomme d'ancien régime.

« Je pourrais, — je devrais, — m'arrêter ici et laisser à notre secrétaire et à notre trésorier le soin de nous édifier, l'un sur l'état actuel et futur de nos publications, l'autre sur la gestion de nos fonds; mais je profite de ce que M. Paul Lacombe ne nous a pas encore rappelés à de pénibles réalités pour rêver un instant tout haut et pour vous soumettre une idée qui me tracasse depuis longtemps.

« A l'exemple et sur l'initiative de mon prédécesseur, M. Albert Babeau, la Société s'est fort préoccupée en ces dernières années de dresser la nomenclature des tableaux, dessins, aquarelles, objets d'art intéressant l'histoire de Paris et disséminés dans des musées de province et de l'étranger, ou dans des collections particulières. L'effort est des plus louables et personne n'y applaudit plus sincèrement que moi; mais, Messieurs, je voudrais que nous fassions mieux encore.

« L'iconographie de Paris a toujours été en honneur parmi nous. Dès 1876, M. Auguste Longnon avait bien voulu rédiger pour notre *Bulletin* le catalogue raisonné des documents exposés au Palais de l'Industrie à l'occasion de la cinquième Exposition de l'Union centrale des arts décoratifs. M. François Courboin a dressé l'inventaire des dessins de la collection Destailleur, acquis par le Cabinet des estampes¹. M. Joseph Guibert prépare à notre intention le catalogue de tous les dessins du même département qui ne font point partie des portefeuilles de M. Destailleur. M. Ernest Coyecque relève pour nous depuis 1899 les œuvres d'art des deux Salons qui ont pour objets les monuments et les mœurs de Paris. Tout cela est excellent, mais n'est point suffisant encore. Savoir que telle représentation graphique existe quelque part est assurément fort utile; pouvoir la consulter à loisir et chez soi serait à la fois plus utile et plus agréable. La

1. *Collection de dessins sur Paris* (*Mémoires de la Société*, t. XVII, 1890, p. 145-216). Ce catalogue, précédé d'un court avertissement de Georges Duplessis, a été tiré à part à très petit nombre. Jusqu'à présent, la collection très précieuse qu'il inventorie n'a guère été mise à profit que par M. G. Lenoître pour sa publication intitulée : *les Quartiers de Paris pendant la Révolution, 1789-1804* (1896, in-fol.).

Société a distribué en 1876 à ses membres une belle photographie de la Procession de la Ligue sortant de l'arcade Saint-Jean et en 1886 une autre photogravure d'après un dessin du musée Carnavalet donnant la vue du Pont-au-Change et du Palais de Justice au XVIII^e siècle. Pourquoi ne pas persévérer dans cette voie? Le Musée du Louvre possède un merveilleux dessin du chevalier de Lespinasse représentant une vue cavalière de Paris, prise de la terrasse d'une maison sise rue des Boulangers¹. Ce dessin, daté de 1787, n'a, que je sache, jamais été gravé. Ne serait-il pas agréable à chacun de nous d'en avoir à portée de la main et des yeux une reproduction directe? Le musée de Lyon a été gratifié en 1799 de quatre vues de Paris, prises par Charles-Léopold de Grevembroeck, du Pont-Royal, des Champs-Élysées, de la Tournelle et des hauteurs de Belleville². J'ai souvenir d'avoir examiné plusieurs fois ces tableaux, exposés à contre-jour dans une salle du Palais des Arts. Depuis 1887, ils ne figurent plus au catalogue. Que sont-ils devenus? Je n'ai pas eu le loisir de m'en informer, mais ils ne sont certainement pas perdus, et ce serait le cas de les extraire du magasin où ils reposent pour les faire passer sous l'objectif du photographe.

« Je me borne pour aujourd'hui à ces deux exemples et je suis sûr qu'au gré de notre trésorier j'en ai encore trop dit, car, s'il osait troubler la majesté de nos assises, il me tirerait par la manche et me demanderait où je prendrais l'argent nécessaire à ces reproductions. A quoi je répondrais : « Dans votre poche, Messieurs. » Si nos ressources régulières sont en effet insuffisantes pour payer ces fantaisies, d'ailleurs sérieuses, ne se trouverait-il pas parmi nous assez d'hommes de bonne volonté pour s'imposer une contribution supplémentaire qui enrichirait leurs portefeuilles sans grever sensiblement

1. Ce dessin, acquis à une date inconnue, avait été exposé avant 1855, puis retiré des galeries (cf. Alex. Bonnardot, *Revue universelle des arts*, t. IV, p. 305). Un autre dessin, acquis en 1841, au prix de 51 fr. 50, et représentant une vue de la place Louis XV et des Champs-Élysées, prise de l'intérieur des Tuileries, n'a jamais été, je crois, placé sous les yeux du public. Philippe de Saint-Albin a légué au Louvre, en 1879, un troisième dessin : c'est la vue du jardin du Palais-Royal, avec le dôme projeté par le duc d'Orléans.

2. D'après l'*Inventaire des tableaux commandés et achetés par la Direction des bâtiments du Roi (1709-1792)*, rédigé et publié par M. Fernand Engerand (Paris, Ernest Leroux, 1901, in-8°), Grevembroeck reçut, en divers paiements, de 1739 à 1741, douze mille livres pour ces quatre tableaux qui figurèrent au Salon de 1741. M. Engerand a constaté en outre leur présence sur le livret du musée de Lyon de 1808; l'édition de 1847 n'en signale plus que deux et celle de 1861 un seul; ils reparaissent tous quatre en 1877 pour disparaître totalement en 1887.

leur budget ? Mais que dis-je là ? Si ma proposition était acceptée, elle créerait entre les divers membres de la Société une caste privilégiée ; elle irait à l'encontre de l'article 14 de nos statuts, aux termes duquel tous les membres ont droit à nos publications ; elle ne tendrait à rien moins, en un mot, qu'à violer notre constitution ! J'en rougis, Messieurs, et cependant, au risque de m'attirer quelque méchante affaire avec notre trésorier et notre secrétaire, je livre mon projet à vos méditations. Peut-être, à la réflexion, vous semblera-t-il moins révolutionnaire qu'il n'en a l'air et, s'il m'était accordé de le voir adopter sous la présidence de mon successeur, je serais tenté de m'appliquer ce qu'un moraliste amer a dit de certains vieillards qui aiment à donner de bons conseils pour se consoler de n'être plus en état de donner de mauvais exemples. »

— M. Paul Viollet, secrétaire, donne lecture du rapport suivant :

« Messieurs,

« J'ai aujourd'hui le regret très vif de ne pas résumer et analyser devant vous des livres que déjà vous connaissiez ou, du moins, que vous pourriez connaître. C'est la tâche qui m'est réservée chaque fois que notre Société, échappant aux infortunes presque normales des Sociétés savantes, n'éprouve aucun retard dans ses publications. Ce n'est pas le cas aujourd'hui : notre volume de *Mémoires* afférent à l'exercice 1900, non seulement n'est pas distribué, mais même n'est pas encore déposé sur le Bureau. Je ne veux accuser ici ni nos collaborateurs, « toujours très prompts à corriger leurs épreuves », ni notre imprimeur, « dont l'activité est sans aucun doute proverbiale ». J'aime mieux, dans la recherche toujours si délicate et si difficile des causes, accuser un corps sans âme, l'Exposition, qui a paralysé les services en entraînant pendant une année presque entière toutes les activités dans des directions inaccoutumées, anormales.

« L'Exposition ne me donnera point la réplique. Courageusement, je l'accuse, me réservant de mettre en accusation l'année prochaine notre imprimeur et de le supplier de ne pas sacrifier l'exactitude à l'élégance, mais d'élever son exactitude à la hauteur de sa correction et de son élégance.

« Le tome XXVII de nos *Mémoires* eût donné, ce me semble, satisfaction à notre regretté confrère Victor Fournel, qui, avec la chaleur communicative, qui était un des traits de cette physionomie sympathique, insista souvent près de nous pour que la variété et la vie se répandissent de plus en plus dans nos publications. L'histoire de l'art, l'histoire politique par son côté anecdotique, jusqu'à un certain point l'histoire religieuse, enfin la biographie d'un fameux librepenseur, tels sont les sujets qu'ont abordés nos collaborateurs, MM. Coyecque, Miro et Omont, D. du Bourg et Auvray.

— « M. Coyecque poursuit ce dépouillement des œuvres d'art touchant par quelque côté à l'histoire de Paris, dépouillement qui nous a déjà valu de si précieuses et de si piquantes communications; il a relevé, aux expositions décennale et centennale et à celle de la ville de Paris, toutes les œuvres, tableaux, dessins, gravures, etc., dont le sujet est emprunté à Paris, à ses habitants, à ses aspects, à ses monuments. Cette liste, qui comprend 122 numéros, constitue une importante contribution à l'entreprise générale dont notre confrère M. Babeau a pris l'initiative et assumé le fardeau.

— « L'histoire politique envisagée sous un aspect anecdotique est représentée par des fragments nouveaux de Pierre de l'Estoile, que publie M. Omont, et par un procès de haute trahison, qui fut instruit en 1415-1416, procès que résume et que publie M. Mirot.

« En nous communiquant des fragments inédits du *Journal* de Pierre de l'Estoile, M. Omont nous donne la primeur d'une de ces acquisitions nouvelles qui sont l'honneur des bibliothécaires et la joie des érudits : il s'agit d'un exemplaire du *Journal*, qui contient un assez grand nombre d'additions inédites de la main même de Pierre de l'Estoile. Vous lirez, avec plaisir et avec fruit, ce complément de toutes les éditions de L'Estoile, de celui qui a dit si heureusement : « Il est aussi peu en la puissance de toute la faculté terrienne d'en garder la liberté françoise de parler comme d'enfouir le soleil en terre ou l'enfermer dans un trou. » Chacun choisira au gré de sa curiosité dans ce recueil de récits inédits et d'anecdotes. Voulez-vous me permettre d'y prendre un joli mot prêté à Henri III ?

« Le roi et la reine arrivèrent à Paris revenant de Normandie, d'où ils rapportaient grande quantité de guenons, perroquets et petits chiens achetés à Dieppe. L'Estoile ajoute en marge :

« Entre ces perroquets, la plupart sifflés par les Huguenos, jargonnoient mille fadezes et drogeries contre la messe, le pape et cerimonies de l'Eglise rommaine, dont quelques-uns, s'offensans, le dirent au roy, qui fit response qu'il ne se mesloit point de la conscience des perroquets. »

« M. Mirot a découvert, analysé et publié toutes les pièces d'un procès qui fut intenté à Paris, en 1415, à un certain Jean Fusoris, savant et astrologue, médecin et chanoine de Notre-Dame. Ce Fusoris était du parti bourguignon et rêva, ce semble, vers 1414-1415, une paix solide, fondée sur un mariage princier, paix entre l'Angleterre et la France. Ce n'est point là un crime : car la cour de France caressa aussi ce projet et même y travailla. Si c'est là le seul fait qui ressorte avec certitude de l'enquête à laquelle Fusoris fut soumis, son cas demeure embarrassant, car il ne put méconnaître l'authenticité d'une lettre écrite par un homme politique anglais, l'évêque de Norwich, qui, au moment même où la guerre venait de commencer,

l'appelait *mon ami* et le priait de le renseigner sur les affaires de France. Ce document unique tombé aux mains des Français, et que d'ailleurs Fusoris n'avait jamais reçu, ne suffisait pas à prouver sa culpabilité, mais il la rendait vraisemblable et constituait un indice des plus graves. D'autres indices, d'ailleurs, ne manquaient point. De preuve on n'en avait aucune. La justice parisienne, très sagement, acquitta le prévenu et n'eut pas à s'en repentir. Il fut fidèle à Charles VII.

— « D. du Bourg publie et commente un dénombrement des biens et revenus de Saint-Germain-des-Prés en 1384. Ce texte fournit des données très précieuses sur l'état d'abandon et de ruine de certaines localités, ruine et abandon qui sont, même après le règne réparateur de Charles V, les effets persistants de la guerre, pour l'instant suspendue, qui sera la guerre de Cent ans. Il contient aussi des indications assez vagues sur certains usages liturgiques fort peu connus, mais que D. du Bourg a très heureusement réussi à déterminer. Notre collaborateur a pu enfin tracer, à l'aide de ce dénombrement, un tableau complet des revenus de l'abbaye de Saint-Germain en deniers et en nature ; c'est un appoint important à la connaissance de l'état économique de la France au xiv^e siècle.

— « J'arrive à l'article que M. Auvray a consacré à Giordano Bruno. Cet infortuné chevalier errant de la philosophie, comme on l'a quelquefois qualifié, passa plusieurs mois à Paris en 1585-1586. Ce séjour à Paris était jusqu'à ce moment assez mal connu. Il se termina par la célèbre joute philosophique du collège de Cambrai, où Giordano Bruno s'escrima contre Aristote, défiant publiquement tous les amis parisiens du philosophe. Pendant ce séjour à Paris, Bruno fut en relation avec un certain Guillaume Cotin, bibliothécaire de Saint-Victor, et ce sont les notes mêmes de Guillaume Cotin que publie M. Auvray. Le journal est écrit avec une parfaite sincérité et un grand souci d'exactitude. Cotin raconte qu'Aristote fut victorieusement défendu par un avocat d'origine poitevine, Raoul Callier, qui réduisit Bruno au plus piteux silence. Essayant de résumer l'impression que lui laisse Giordano Bruno, entrevu à travers ses entretiens avec Cotin, M. Auvray nous déclare que Bruno lui est apparu « vaniteux, fanfaron, dédaigneux. Ce n'est point là, conclut-il, la marque d'un esprit vraiment supérieur. »

« Tel est, Messieurs, rapidement résumé, le volume de *Mémoires* que vous aurez bientôt entre les mains.

« Notre collection *Documents* s'est subitement enrichie d'un ouvrage dû à un de nos confrères, M. Renouard, et dont les frais sont généreusement supportés en très grande partie par lui-même. C'est une collection d'extraits et documents sur l'histoire des imprimeurs,

libraires, enlumineurs et relieurs parisiens de 1450 à 1600. Ces précieux relevés sont classés par ordre alphabétique, ce qui facilite singulièrement les recherches. Le volume est entièrement imprimé; il sera précédé d'une préface générale qui, malheureusement, n'est pas encore tirée. Nous espérons que ce volume pourra être assez prochainement distribué. Cet ouvrage sera doublement précieux à nos confrères et, en général, à tous les amis du livre.

« Votre *Bulletin* contient des communications très variées, dues à MM. Babeau, Blanchet, Bruel, Caron, Couet, Coyecque, Dufour, Duval, vicomte de Grouchy, Guiffrey, Paul Lacombe, Lazard, Le Vayer, Maître, Marcel, Edgar Mareuse, Omont, Raynaud, Rey, Souchon, Tourneux, Tranchant, Van Geluwe, Vidier, notre regretté confrère le comte de Marsy. La chronique est, cette année, l'œuvre de M. Maître; la bibliographie est due à M. Vidier, qui s'est acquitté de cette tâche avec la même vaillance et la même précision que les années précédentes.

« Il me reste à vous dire nos projets pour l'avenir.

« Le volume de *Mémoires* pour 1901, qui formera le tome XXVIII de notre collection, contiendra les articles suivants, déjà imprimés ou dont la copie nous a été remise ou promise :

« 1. *Notice sur l'hôtel de la Vrillière et de Toulouse, occupé depuis 1810 par la Banque de France*, par M. G.-E. Bertin.

« 2. *Inventaire de la succession de Pierre de Houdan, trésorier de la Sainte-Chapelle* († 1363), publié par M. A. Vidier.

« 3. *Journal de D. Mulot, dernier bibliothécaire de l'abbaye de Sainte-Geneviève*, publié par M. M. Tourneux.

« 4. *Procès de Nicolas d'Orgemont, chanoine de Notre-Dame de Paris* (1416), publié par M. M. Schwob.

« 5. *Chronique de Guillaume Tuisselet, religieux de Saint-Victor* (1450), publiée par M. L. Auvray.

« 6. *Répertoire des dessins sur Paris conservés au Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale*, par M. J. Guibert.

« 7. *Les Émeutes parisiennes de 1380-1383; l'insurrection des Maillets*, par M. L. Mirot.

« J'arrive à notre collection de *Documents* :

« L'impression du tome II des *Lettres de Marville*, publiées par M. A. de Boislisle, se continue et pourra être terminée pour la fin de l'année.

« Nous avons de nombreuses propositions pour cette série de nos publications :

« 1. *Matinées du Parlement*, proposées par M. G. Fagniez.

« 2. *Mémoires ou journal historique des règnes de Henri IV et Louis XIII*, par Laurent Bouchel, proposé par M. L. Auvray.

« 3. *Journal des greffiers de la Tournelle criminelle (1480-1483)*, proposé par M. M. Schwob.

« 4. *Registre des gentilshommes de la Chambre*, proposé par M. le vicomte de Grouchy.

« Vous savez, Messieurs, quelle est, depuis l'origine, l'économie de notre règlement. Nos fondateurs ont voulu que la direction de nos publications fût confiée non pas au secrétaire de la Société, mais au secrétaire du Comité de publication; c'est un très lourd fardeau que porte vaillamment depuis longues années M. Omont, après nos anciens MM. Longnon et Robert de Lasteyrie. Je lui exprime, au nom de la Société, toute notre gratitude. »

— M. P. Lacombe, trésorier, fait connaître la situation financière de la Société, par recettes et dépenses, au 30 avril 1901. Nous donnons ici le résumé de son rapport :

RECETTES.

Cotisations de l'année 1900	5,580 »
Ventes de publications.	143 30
Revenus de la Société. Rente 3 %	428 »
— Intérêts des fonds disponibles	369 90
Reçu du Ministère : Subvention annuelle	600 »
— Souscription annuelle : 34 exempl. des publications de 1899	510 »
Total des recettes pour 1900	<u>7,631 20</u>

DÉPENSES.

Administration :

Frais de perception	166 75
Papeterie, correspondance, menus frais et impressions diverses	265 50
Honoraires du secrétaire du Comité de publication.	600 »
Indemnité annuelle au libraire de la Société	200 »

Publications :

Bulletin de 1900. Impression et papier	1,848 90
— Tirages à part.	206 55
— Planches	371 »
Mémoires. T. XXVII. Impression et papier.	1,904 35
— — Honoraires des auteurs.	602 »
Total des dépenses pour 1900	<u>6,165 05</u>

Des recettes ci-dessus, pour 1900, il résulte un excédent de 1,466 15

Mais le fonds de réserve formé au moyen d'excédents provenant des exercices précédents (*Bulletin* de 1900, p. 169) s'élevait à 6,245 70

Ce qui porte la réserve actuelle à la somme de 7,711 85

Le Président met aux voix l'approbation de l'exposé de la situation financière de la Société fait par le trésorier.

Les comptes du trésorier sont approuvés.

— L'Assemblée procède à l'élection de quatorze membres du Conseil, en remplacement de onze membres sortant en 1901, de MM. le docteur A. Lamouroux, le comte de Marsy et le baron de Watteville, décédés, qui devaient sortir en 1903, 1902 et 1901.

Sont élus, en remplacement des onze membres sortant en 1901 : MM. Albert Babeau, Anatole de Barthélemy, Fernand Bournon, Camille Couderc, Gustave Desjardins, Jules Guiffrey, Jules Lair, Eugène Lelong, Auguste Longnon, Charles Sellier, Alexandre Tuetey ; et MM. Alexandre Vidier, Adrien Blanchet et Émile Chatelain, en remplacement de MM. le docteur Lamouroux, le comte de Marsy et le baron de Watteville, qui devaient sortir en 1903, 1902 et 1901.

Communication.

— M. Albert Babeau donne lecture d'un mémoire sur le *Jardin des Tuileries au XVII^e et au XVIII^e siècle*.

La séance est levée à cinq heures et demie.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 21 mai 1901.

Présidences successives de MM. M. TOURNEUX et Ch. TRANCHANT, présidents.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bienaymé, A. Blanchet, F. Bournon, A. Bruel, E. Chatelain, C. Couderc, E. Coyecque, A. Dufour, P. Guérin, P. Lacombe, J. Lair, A. Longnon, H. Omont, A. Rey, Ch. Tranchant, M. Tourneux, A. Tuetey, A. Vidier et P. Viollet.

— Les procès-verbaux des séances du Conseil d'administration du 16 avril et de l'Assemblée générale du 14 mai 1901 sont lus et adoptés.

— M. le Président annonce la mort de M. le baron Oscar de Watteville, directeur honoraire des sciences et lettres au ministère de l'Instruction publique, membre du Comité des fonds, et se fait l'interprète des regrets unanimes du Conseil.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1055. La *Bibliothèque de la ville de Saint-Germain-en-Laye*, présentée par MM. P. Lacombe et H. Champion.

— M. le Président rappelle que l'objet principal de la réunion est l'élection du Bureau et des Comités pour l'année 1901-1902. Il ajoute qu'aux termes du règlement le Président n'est pas rééligible.

Élection du Bureau. Sont élus : président, M. Ch. Tranchant ; vice-président, M. N. Valois ; trésorier-bibliothécaire, M. P. Lacombe ; secrétaire-archiviste, M. P. Viollet ; secrétaire-adjoint, M. Edgar Mareuse.

Élection du Comité des fonds. Sont élus : MM. A. Babeau, le comte Boulay de la Meurthe, le marquis de Laborde et M. Tourneux.

Élection du Comité de publication. Sont élus : MM. A. de Barthélemy, L. Delisle, G. Fagniez, J. Lair, comte de Lasteyrie, A. Longnon et H. Omont.

Les élections achevées, M. Maurice Tourneux, président sortant, adresse au Conseil ses remerciements et prie M. Charles Tranchant, élu président, de prendre place au bureau en cette qualité.

M. Tranchant exprime toute sa gratitude pour le bon souvenir du Conseil et le nouveau témoignage de sympathie qu'il lui a donné en l'appelant, pour la seconde fois, à sa tête. Il se fait l'interprète du Conseil auprès de M. Tourneux, qui, dans le cours de l'année écoulée, a conduit avec tant de dévouement et de sollicitude les délibérations, et auprès des membres qui, avec lui, ont si vaillamment continué l'œuvre de la Société, M. le Secrétaire, M. le Trésorier et les membres des Comités, parmi lesquels le secrétaire du Comité de publication a droit à une mention bien spéciale.

M. le Président demande à M. Albert Babeau où en sont les réponses relatives aux objets concernant l'histoire de Paris qui se trouvent dans les musées de province.

M. Babeau donne quelques détails à ce sujet et émet la pensée qu'on pourrait étendre l'enquête à l'étranger.

La séance est levée à cinq heures.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 11 juin 1901.

Présidence de M. Ch. TRANCHANT, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, comte Boulay de la Meurthe, A. Bruel, E. Chatelain, C. Couderc, E. Coyecque, L. Delisle, G. Fagniez, P. Guérin, marquis de Laborde, Paul Lacombe, Edgar Mareuse, A. Rey, H. Stein, M. Tourneux, Ch. Tranchant, A. Tuetey, N. Valois, A. Vidier et P. Viollet.

MM. A. Dufour, J. Lair et H. Omont s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil d'administration du 21 mai 1901 est lu et adopté.

— M. P. Lacombe communique un exemplaire d'une pièce imprimée (s. l. n. d., in-4°, 4 p.) intitulée : « *Exhortations pour les mariages de la ville, célébrés en l'église de Saint-Benoît, le mardi 9 novembre 1751...* » Cette pièce, qui fait partie de la collection de M. Lacombe, apporte une contribution bibliographique à l'intéressante étude que M. Babeau nous a récemment donnée sur cette cérémonie (*Bulletin* de 1900, p. 141).

— M. P. Lacombe présente au Conseil plusieurs exemplaires de la *Note à l'appui d'une pétition adressée au Conseil municipal de Paris, tendante à obtenir que le nom de Jules Cousin soit donné à une voie publique* (Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley, mai 1901, in-8°, 4 p.).

— M. A. Vidier lit une note sur un état alphabétique du fonds du Trésor des chartes conservé à la Sainte-Chapelle. Cet état, dressé entre 1659 et 1661, à l'occasion d'une nouvelle installation d'armoires, complète les intéressants travaux de notre confrère le comte H.-Fr. Delaborde sur le Trésor des chartes. Renvoi au Comité de publication.

— M. Coyecque informe le Conseil que la direction départementale de l'enregistrement a tout récemment versé aux Archives départementales la portion antérieure à l'an VII des archives du premier bureau de la conservation des hypothèques de la Seine. Ces archives comprennent :

1° Registres ayant servi à l'enregistrement des oppositions prévues par l'édit royal de 1771, pour le ressort du Châtelet de Paris, du 21 août 1771 au 27 brumaire an VII, 92 registres.

2° Répertoires chronologico-alphabétiques des registres précédents, 89 registres.

3° Tables alphabétiques des répertoires précédents, 49 registres.

4° Lettres de ratification, de 1772 à 1798, 123 liasses.

5° Feuilles de sceau, ou répertoire chronologique des lettres de ratification (en exécution de la loi du 9 septembre 1790), 2 registres.

6° Titres de créances et réquisitions de cédules sur biens territoriaux, 20 registres.

7° Répertoires, journal de recette, délivrance d'extraits, 13 registres.

La conservation des hypothèques, créée en 1771, ayant pour circonscription le ressort du Châtelet, les documents qui forment ses archives n'intéressent pas seulement la ville de Paris et les localités comprises aujourd'hui dans le département de la Seine, mais encore les départements de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne.

Chaque lettre de ratification comporte une analyse du contrat de vente de l'immeuble qu'elle concerne, suivie d'une origine de propriété; à chaque lettre est annexé un « Extrait du registre pour l'enregistrement des contrats et autres titres d'acquisition qui sont déposés au greffe des criées du Châtelet de Paris, conformément à l'édit portant établissement d'un bureau d'hypothèque »; au bas de cet extrait, on lit le certificat du greffier attestant que l'extrait a été affiché deux mois durant.

On peut consulter sur ce fonds d'archives l'article intitulé : *les Vieilles archives d'un bureau d'hypothèques à Paris*, publié par M. de Saint-Genis dans les *Annales de l'enregistrement*, 3^e série, année 1893, et tiré à part, 16 p. in-8°.

— M. Edgar Mareuse lit une note sur un plan de Paris de Bérey, conservé à la bibliothèque de l'Arsenal. — Renvoi au Comité de publication.

— M. A. Babeau fait une communication sur *le Mobilier de la Reine en 1792*. Renvoi au Comité de publication.

— M. le comte Boulay de la Meurthe communique au Conseil une lettre écrite de Londres, en 1798, par Chateaubriand et adressée à M. Du Theil, trésorier du comte d'Artois, pour solliciter un secours. Cette pièce prouve que les *Natchez* étaient composés dès ce moment. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Ch. Tranchant demande si la question du transfert de l'Imprimerie nationale est toujours en voie de solution; il exprime le vœu de voir réunir aux Archives nationales les locaux occupés par l'Imprimerie. M. le marquis de Laborde signale à ce propos le dépôt au Parlement d'un projet d'ensemble concernant le transfert de diverses administrations de l'État dont le siège est à Paris, et M. Delisle

annonce en même temps que la reconstruction du ministère de l'Instruction publique est décidée.

— M. Ch. Pluyette, à la prière de M. Tranchant, fournit au Conseil quelques détails sur les pierres tombales retrouvées par lui dans l'église du Mesnil-Aubry. Ces tombes du xv^e siècle sont celles de Jean Pluyette, recteur de l'Université de Paris au xv^e siècle, dont M. Ch. Pluyette a récemment publié la biographie, et de Blanche de Popaincourt; une troisième tombe n'a encore pu être identifiée.

Après quelques observations du président sur la prudence qu'il faut apporter dans le relèvement et le déplacement des pierres tombales, M. Pluyette fait remarquer que les pierres tombales du Mesnil-Aubry ont certainement été déplacées lors de la reconstruction de l'église au xvi^e siècle. La Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise s'est intéressée à l'étude de ces pierres, et M. Pluyette promet de tenir le Conseil au courant des résultats de l'étude qu'il compte faire sur les lieux, de concert avec M. E. Mareuse.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

NOTE

SUR UN INVENTAIRE DU TRÉSOR DES CHARTES.

(1659-1661.)

La Sainte-Chapelle du Palais, choisie par saint Louis comme lieu de dépôt pour les Archives de la couronne, est restée en possession du Trésor des chartes durant tout le moyen âge et la plus grande partie des temps modernes. Mais l'incendie, survenu dans le Palais en 1776, ayant fait courir de sérieux dangers aux archives, de nouvelles salles furent aménagées pour elles en 1783 dans les bâtiments reconstruits à gauche des salles des requêtes. C'est là que la Révolution trouva le Trésor des chartes. Les savantes recherches de notre confrère M. le comte H.-Fr. Delaborde ont débrouillé l'histoire du Trésor des chartes depuis saint Louis. Outre un mémoire sur les *Inventaires du Trésor des chartes dressés par Gérard de Montaigu*, paru

dans le tome XXXVI des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, on lui doit un article sur les *Travaux de Dupuy sur le Trésor des chartes et les origines du Supplément*, paru dans le tome LVIII de la *Bibliothèque de l'École des chartes*, une *Note sur une série de registres du Trésor des chartes anciennement cotés par lettres*, et une *Notice sur le registre de Pierre d'Étampes*, parues dans le tome LXI du même recueil. Pierre Dupuy, chargé en 1615, avec Théodore Godefroy, de dresser l'inventaire du Trésor, distingua les documents en trois séries : les coffres et layettes qu'il inventoria ; les sacs qui constituèrent, M. le comte Delaborde l'a montré, la série dite *Supplément*, et les registres.

Le seul document important se référant à l'histoire du Trésor des chartes entre 1615 et l'époque révolutionnaire est un état sommaire en 42 paragraphes retrouvé par M. le comte Delaborde ; cet état concerne une armoire à 42 guichets renfermant les sacs qui ont constitué le *Supplément*, exception faite seulement des guichets 40 et 41 restés vides, 1, 2, 3, 8, 20 et 28 contenant les registres, 24 contenant des documents du Trésor des chartes proprement dit relatifs au Grand Schisme, et 14 renfermant les terriers de Calais et du pays conquis, actuellement dans la série K des Archives nationales.

A ces données fournies par les documents des Archives nationales et mises en lumière par M. le comte Delaborde, les collections de la Bibliothèque nationale permettent d'ajouter de nouvelles indications.

J'ai retrouvé en effet, dans un volume provenant de l'abbaye de Saint-Victor (ms. français 20867), du folio 1 au folio 52, une *Table générale des chartres et tiltres du trésor de la Sainte-Chapelle de Paris*. Cette table, rédigée entre 1659 et 1661, est composée d'une préface et d'une liste alphabétique de noms de lieux, de personnes ou de matières ; chaque nom est suivi de références en rapport avec un nouveau rangement du Trésor des chartes et de références au classement antérieur en layettes et coffres, sacs, registres. On peut à son gré faire la table des layettes et coffres ou reconstituer le cadre du nouveau classement. C'est un soin qu'il convient de laisser à M. le comte Delaborde, qui, possédant admirablement l'histoire du Trésor des chartes et ayant à sa disposition le fonds actuel, pourra mieux que personne interpréter et commenter le document signalé aujourd'hui. La préface fournit sur les circonstances dans lesquelles le classement nouveau a été fait et sur les règles qui y ont présidé des renseignements intéressants ; en voici le texte :

TABLE GENERALE DES CHARTRES ET TILTRES DU TRESOR DE LA SAINCTE CHAPELLE DE PARIS.

Pour l'intelligence et usage de cette table, il faut remarquer que les

chartres avoient esté cy devant gardées en partye en des layettes séparées, de diverses grandeurs, d'un bois léger, et mal fermées de planchettes en coulisses, et partye en une antienne armoire contenant quarente deux guichetz, dont plusieurs ne fermoient point, les aultres estoient rompus et desformez, en sorte que les pièces tomboient confusément sur le plancher ou se mettoient d'un guichet à l'autre, et qu'après le recueil et la distinction desdictes chartres par les officiers d'icelles elles ont esté mises dans des armoires neufves, que monsieur Fouquet, ministre d'Etat, surintendant des finances, procureur général et trésorier des chartres, et lesdictz sieurs officiers ont fait faire tout autour de la premiere chambre du trésor, continuées et autant haultes que la voulte l'a peu permettre; laquelle disposition des chartres ausdites armoires neufves aiant esté faite par forme de provision, en attendant que la cognoissance de tout le contenu audit trésor donna moyen d'apporter une plus exacte distinction et ordre en l'arangement desdits tiltres, il a esté nécessaire de dresser une table générale desdictes chartres pour les trouver promptement toutesfois et quantes que le service du Roy le requerreroit, ce qui ne s'est peu faire plus commodément qu'en digérant par ordre alphabétique toutes les cottes mentionnées esdites layettes et guichetz et marquant le lieu desdites nouvelles armoires ou elles ont esté placées, et pour cet effet il fault cognoistre la signification des nottes desquelles on s'est servy en cette table pour la désignation des divers lieux desdites armoires, et, d'autant qu'il n'a pas esté jugé à propos de confondre la distinction ancienne par layettes et guichets que messieurs Dupuy ont suivye dans leur inventaire desdites chartres, on a mis en une colonne à part vis à vis de chaque article, ou ce mot de layette qui signifffe que les pièces contenues en icelluy estoient en une layette, ou celuy de guichet, avec un chiffre qui monstre le nombre des layettes et le quantiesme des guichets où les pièces dudit article avoient esté cy devant placées.

Et, quand aux armoires, voicy l'ordre que l'on a gardé :

Premièrement, il fault sçavoir qu'elles sont séparées entre elles de pillastres et qu'elles sont triples, haultes, moyennes et basses, et ont chascune deux planches, outre le fondz.

2° Qu'il y a dix rangs desdites armoires cottées par les chiffres 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10.

3° Qu'entre les armoires basses et celles du milieu il y a des tiroirs cotez I, II, III, etc.

4° Que les pilastres sont au nombre de quinze, cotez A, B, C, D, E, F, G, H, I, L, M, N, O, P, Q.

5° Que la baze de chascun pilastre a six tiroirs, 1, 2, 3, 4, 5, 6.

6° Que sur la longueur de chascun pilastre il y a dix huit tiroirs marquez par chiffres.

7° Qu'autour de chascune baze de pilastre, entre icelle et l'armoire voisine, il y a douze petit tiroirs, cotez aussy par chiffres.

Tous lesquelz endroitz desdites armoires et tiroirs sont désignez par les termes et caractères suivants :

Armoire haulte, ou
Armoire du milieu, ou
Armoire basse, ou

A. h.
A. m.
A. b.

Planche haulte, ou	P. h.
Planche moyenne, ou	P. m.
Fonds d'armoire y joignant le chiffre pour marquer celle dont on parle, ou	f. A.
Tiroir sur armoire, ou	T. s. A.
Tiroir de pilastre de baze, ou	T. P. B.
Petit tiroir de baze, ou	P. T. B.
Sacs esdites armoires, ou	S.

Est de plus à remarquer qu'entre tous les papiers du trésor sont plusieurs registres et volumes, distinguez en registres anciens et registres des Roys, qui sont cotez de suite par I, II, III, IV, V, etc., jusques à II^eXXXV, qui finissent au règne de Louis XII, ceux de François premier, Henry deux et Charles IX n'estans désignez que par les années (voy. cy dessoubz à la lettre R), et sont marquez aux citations par ces lettres : *Registre* avec la cotte.

Voilà qui prouve que l'armoire aux 42 guichets n'a pas duré au delà de 1661, date de la disgrâce du surintendant Foucquet, puisqu'au temps de son administration le fonds du Trésor des chartes fut l'objet d'un aménagement nouveau. Le rédacteur de cet inventaire, respectueux du classement antérieur, a reproduit pour mémoire les anciennes indications de layettes, sacs et guichets ; il semble du reste avoir exécuté son relevé alphabétique sur une série numérique que n'avait pas trop bouleversée l'arrangement nouveau. Si l'on prend en effet le cadre du classement actuel du Trésor des chartes, qui est celui de Dupuy, et qu'on mette en face de chaque article, d'après la table alphabétique, les cotes des armoires avec tiroirs, et pilastres avec tiroirs, on retrouve à peu près la suite des numéros de ces différents meubles. En outre, les indications se référant au classement antérieur en layettes et guichets sont d'accord, du moins pour celles de ces références que j'ai vérifiées, avec les séries actuelles mentionnées dans l'*État sommaire* des Archives nationales, et les conclusions de M. le comte Delaborde sont pleinement confirmées. Les layettes correspondent bien au Trésor des chartes proprement dit ; les guichets contenant les sacs, au *Supplément*, exception faite de ceux de ces guichets qui avaient reçu l'affectation spéciale indiquée précédemment. On notera dans la série des références à l'état ancien un certain nombre de coffres, notamment pour les affaires religieuses, les bulles, etc. Mais il semble que la grandeur des armoires, qui rendait difficile la réintégration des dossiers déplacés, l'utilisation qu'on fit du fond de ces mêmes armoires pour y entasser des sacs ne durent pas peu contribuer à augmenter la confusion qui régnait dans le Trésor des chartes au moment où ces nouveaux meubles furent installés. Du moins cet aménagement nouveau procura-t-il un abri aux documents et fut-il l'occasion d'une révision générale. Une série, notamment,

paraît avoir bénéficié de cette opération : c'est celle des registres, qui, dispersés antérieurement dans les guichets, furent groupés en deux séries sur des rayons, tant les registres spéciaux, qui sont classés dans notre table aux différents mots de matière indiquant leur composition, que la série des registres des rois. La notice consacrée à ceux-ci au mot *registre*, dans notre table (fol. 40), mérite d'être citée.

*Registres anciens en la première chambre du trésor, sur la porte
(planche haulte de l'armoire basse. — Guichet 8.)*

Lesdictz registres anciens contiennent 45 cottes de plusieurs et diverses matières importantes dont M^{re} Dupuy ont fait inventaire succinct à part sous le nom d'inventaire des registres; l'expression desdictz registres a esté faite en particulier dans le cahier de la reveue des 42 guichetz faict par les officiers des chartres en 1659, à laquelle il fault avoir recours, tous lesdictz registres (à la réserve des registres des Roys) ont esté placez sur la planche haulte de la plus basse armoire des deux qui sont au dessus de la porte de la première chambre du Trésor, et, quand aux registres des Roys, ils ont esté mis avec les aultres registres des Roys selon leur ordre sur la planche haulte de la chambre haulte du Trésor.

Cette note est suivie de la liste des Registres des rois. Avant de transcrire cette liste, nous donnerons d'abord le relevé des registres mentionnés dans la série alphabétique de notre table. L'indication du registre est suivie, conformément aux règles exposées dans la préface reproduite plus haut, d'une première référence correspondant au classement en vue duquel fut rédigé cet inventaire, puis d'une seconde référence correspondant au classement antérieur.

[REGISTRES DIVERS.]

Agenois. *Reg. XI, en la première chambre.* — Guichet 8.

Albigeois. *Reg. XI et XIII, en la première chambre.* — Guichet 8.

Angleterre et Escosse, lettres des Roys. *Reg. III et V, en la première chambre.* — Guichet 8.

Auvergne. *Reg. XI, en la première chambre.* — Guichet 8.

Bigorre, debvoirs deubz au Roy en la sénéchaussée. *Reg. XII, en la première chambre.* — Guichet 8.

Bulles en faveur des Roys de France. *Reg. VI, en la première chambre.* — Guichet 8.

Cahors. *Reg. XI, en la première chambre.* — Guichet 8.

Comptes rendus au comte d'Eu, connestable de France. *Vol. en la première chambre, au-dessus de la porte, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Domaines du Roy en Anjou, Valois, le Mayne et ailleurs. *Deux inventaires en la première chambre, au-dessus de la porte.* — Guichet 8.

Empereurs d'Allemagne, traictes des Roys de France avec eux. *Reg. VIII, en la première chambre.* — Guichet 8.

Escosse. *Reg. V, en la première chambre.* — Guichet 8.

Feoda et servitia debita Regi. *Reg. XVII.*

Flandres, bulles sur le sujet d'icelle. *Reg. I et V, en la première chambre.* — Guichet 8.

Gabelle. *Petit registre en la première chambre, au-dessus de la porte, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Hommages et fiefz de plusieurs terres. *Reg. II et XI, en la première chambre, sur la porte, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Hommages deubz au comte de Poictou. *Reg. XXIII, ibidem.* — Ibidem.

Hommages depuis 1256 jusques en 1272. *Reg. XXX, ibidem.* — Ibidem.

Lyon. *Reg. II et V, en la première chambre, planche haute de l'armoire basse au-dessus de la porte.*

Meslanges de diverses matières. *Reg. XVIII et XXXIII, première chambre au-dessus de la porte, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Montpellier, bulles pour cette ville. *Registre en la première chambre, planche haute de l'armoire basse, au-dessus de la porte.* — Guichet 8.

Navarre, constitutions du royaume de Navarre. *En la première chambre, sur la porte, planche haute de l'armoire basse, 2 vol. MM et NN.*

Poictou. *Reg. XI et XXIII, sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Poissy. *Reg. II, ibidem.* — Ibidem.

Procès contre le Roy de Majorque. *Registre sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Rhodes. *Reg. XI, sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Royaume de France, son estendue vers la Flandre. *Reg. XXII, sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Roys de France, bulles en leur faveur. *Reg. VI, sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Sainctonge. *Reg. XI, sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Saonne rivière, terrier d'outre icelle. *Registre sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Saonne rivière, souveraineté du Roy au delà d'icelle. *Ibidem.* — Guichet 15.

Services deuz au Roy in partibus Tolosani. *Reg. XXV, sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Templiers, bulles contre eux. *Reg. V, sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Toulouse. *Reg. XXI, sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Traictez entre les Roys de France et les Empereurs d'Allemagne. *Reg. III, sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Trésor des chartes, inventaire d'iceluy par Pierre d'Estampes. *Reg. I, sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

Venaisain. *Reg. XI, sur la porte de la première chambre, planche haute de l'armoire basse.* — Guichet 8.

[REGISTRES DES ROIS.]

Registres des Roys depuis saint Louis jusques à Philippes le Bel. *Planche haute en la chambre haute.* — Guichet 20.

Registres de Philippes de Valois, de la cotte LXV à LX[X]IX. *Ibidem.* — Au pupitre.

Registres du roy Jean, de la cotte IIIIxx à IIIIxxXV[I]. *Ibidem.* — Guichet 28.

Registres de Charles V, de la cotte IIIIxxXVII à CXVII. *Ibidem.* — Petite armoire.

Registres de Charles VI, de CXVIII à VIIIxxXV, où sont compris ceux de Henry, roy d'Angleterre, qui se disoit roy de France. *Ibidem.* — Au bas de ladite petite armoire.

Registres de Charles VII, de la cotte VIIIxxXVI à IXxxXII. *Ibidem.* — Pulpitre.

Registres de Louis XI, de IXxxXIII à IIeXI. *Ibidem.* — Petite armoire.

Registres de Charles VIII, de IIeXII à IIeX[X]IX. *Ibidem.* — *Ibidem.*

Registres de Louis XII, de IIeXXX à IIeXXXV. *Ibidem.* — Pulpitre.

Registres de François Premier. *Ibidem.* — Guichet 1.

Registres de Henry II. *Ibidem.* — Guichet 2.

Registres de Charles IX. *Ibidem.* — Guichet 3.

Registre sur le Schisme. *Ibidem.* — Guichet 34.

De la notice préliminaire imprimée ci-dessus, il résulte que l'état sommaire des registres, mis par Dupuy à la suite de son inventaire des layettes, était au milieu du *xvii^e* siècle le seul répertoire en usage pour la recherche des volumes. Il semble, en outre, que la « revue des 42 guichetz, » faite en 1659, évidemment au moment de la destruction de la vieille armoire, puisse être identifiée avec le document retrouvé aux Archives nationales par M. le comte Delaborde et que nous avons cité d'après lui au début de ce travail. La notice nous dit encore que les registres furent considérés comme formant deux séries, l'une de quarante-cinq numéros fut placée dans la première chambre du trésor, celle où on installa les nouveaux meubles, et l'autre, formée par les registres des rois ou registres de chancellerie, fut placée dans l'autre chambre, la chambre haute. Les références reproduites dans le détail des registres, *première chambre* et *chambre haute*, sont d'accord avec ces indications. Mais quelques observations sont ici nécessaires; le groupement des 45 premiers registres ne fut pas constitué par les archivistes de 1659-1661, car la référence antérieure est la même pour ces registres : guichet 8, sauf un seul qui était dans le guichet 15. Or, cette série n'est pas telle qu'elle avait été constituée par Gérard de Montaigu au *xiv^e* siècle. Celui-ci, en effet, outre la série des registres des rois, sur laquelle nous reviendrons plus loin, avait constitué une série de *libri utiles* et une série de *libri inutiles*,

les premiers recevant une numérotation, dont la suite fut affectée aux registres des rois, et les seconds n'étant l'objet que d'une énumération dont M. le comte Delaborde a publié le texte¹. Si l'on compare les titres des quarante-cinq volumes de la première chambre en 1659-1661 avec les inventaires de ces deux séries, on constate que ces quarante-cinq volumes comprenaient à la fois des registres *utiles* et *inutiles*. La distinction faite par Gérard de Montaigu était confondue au xvii^e siècle ; elle apparaît encore, cependant, dans notre inventaire à un indice ; le rédacteur de cet inventaire indique, en effet, un numéro d'ordre pour les premiers, celui qui fut donné par Gérard de Montaigu, alors qu'il n'en donne aucun pour les seconds, Gérard de Montaigu ne leur en avait pas donné. Ces observations sont justifiées par l'examen des notices données plus haut aux mots *Comptes rendus au comte d'Eu*, *Gabelle* et *Procès contre le roi de Majorque*. Ces notices se réfèrent à des volumes placés avec les autres, d'abord dans le guichet 8 et ensuite dans la première chambre ; le mot registre n'y est suivi d'aucun numéro d'ordre ; enfin, elles paraissent devoir être identifiées avec celles des *libri inutilis primus*, *tricesimus primus* et *decimus*². Si l'on compare maintenant le classement des registres tel qu'il a été établi par Gérard de Montaigu avec le classement actuel des registres JJ aux Archives nationales, on voit que les anciens *libri utiles*, autres que les registres des rois, portent une cote inférieure à JJ 35 et les anciens *libri inutilis* une cote supérieure à JJ 266, les nos 35 à 266 étant affectés aux registres des rois. Les trois registres cités plus haut sont actuellement cotés JJ 267, 269 et 270. C'est donc que le classement de Gérard de Montaigu, détruit au xvii^e siècle, a été rétabli ultérieurement ; cependant, la confusion qui a existé momentanément entre les *libri utiles* et *inutiles* semble avoir laissé des traces dans le classement actuel, c'est cette confusion qui paraît devoir expliquer la présence parmi les registres JJ 1-35 de volumes qualifiés *inutiles* par Gérard de Montaigu ; M. Delaborde a identifié, en effet, le *Liber inutilis vicesimus octavus* avec le registre JJ 24 (A2).

Si la distinction établie entre ces registres par Gérard de Montaigu a été confondue au xvii^e siècle ou antérieurement et l'est demeurée après

1. *Les Inventaires du Trésor des chartes dressés par Gérard de Montaigu*, p. 26.

2. On ne considère ici que la série des *libri inutilis* de l'inventaire JJ 1 (24) daté par M. le comte Delaborde de 1372-1374. Il semble, en effet, que cette série se soit enrichie de volumes classés antérieurement (inventaire JJ 1 (21) daté par M. Delaborde du commencement de 1371) parmi les *libri utiles*. Cela paraît être notamment le cas du registre des comptes du comte d'Eu (JJ 1 (21), n° 45, Delaborde, p. 9) et du registre gabelle (JJ 1 (21), n° 10, Delaborde, p. 6).

1659-1661, par contre, la série des registres des rois constituée et numérotée par lui, dispersée avant 1659 dans les guichets 2, 3, 20, 28, 34, sur un pupitre et dans une petite armoire, a été reconstituée lors des réfections de meubles à l'occasion desquelles notre inventaire a été rédigé. On a vu plus haut, en effet, que tous ces registres furent groupés, suivant l'ordre de leurs numéros, en un même endroit, dans la chambre haute du trésor de la Sainte-Chapelle, c'est-à-dire dans une pièce autre que celle où se trouvait le reste du fonds du Trésor des chartes. On remarquera cependant l'incertitude du chiffre avec lequel commençait la numérotation de ces volumes. Gérard de Montaigu et l'*État sommaire* actuel commencent la série des registres des rois avec le n° JJ 35, cependant l'état de 1659-1661 mentionne quarante-cinq registres classés en tête de cette même série. Il faut tenir compte, il est vrai, que depuis Gérard de Montaigu la collection s'était accrue de registres confectionnés la plupart au xv^e siècle¹ et contenant, certains d'entre eux au moins, la copie de documents conservés dans les layettes; ces registres avaient été cotés par lettres, ils n'étaient donc pas compris dans la numérotation, et les deux volumes indiqués plus haut au mot *Navarre* en fournissent la preuve; les lettres ont été changées depuis, mais ce système de cote subsiste encore pour ces mêmes registres. Cette remarque, toutefois, ne permet pas de déterminer le chiffre avec lequel commençait au xvii^e siècle la numérotation de la série des registres des rois; ce chiffre ne peut pas être 35, comme au temps de Gérard de Montaigu et ainsi que de nos jours, car nous citerons plus loin un registre non compris au xvii^e siècle dans la série des registres des rois, qui était coté XL et intitulé *Poitou*. De plus, on notera qu'au xviii^e siècle on comptait parmi les registres des rois ceux du temps de saint Louis, alors qu'actuellement ces registres sont classés parmi les registres divers portant une cote inférieure à JJ 35 et que la collection actuelle commence avec un registre de Philippe le Bel (JJ 35). On ne peut s'expliquer ce désaccord dans les numérotations successives que par des doubles emplois de numéros, analogues à ceux qui existent encore et qui se traduisent dans l'*État sommaire* actuel par l'usage de sous-cotes. A partir de Philippe VI, les numéros de 1659-1661 et de 1891 concordent bien.

Voici, pour terminer, le relevé de quelques registres indiqués par notre *Inventaire* et que je n'ai pas identifiés avec les numéros correspondants de la série actuelle.

Reg. VI, en déficit, est indiqué : *Bulles en faveur des rois de France* (Bibl. nat., ms. lat. 12726).

1. Delaborde, *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LXI, p. 5.

Reg. VIII, *Cartulaire de Philippe-Auguste* au ^{xiv}^e siècle et actuellement, est indiqué : *Empereurs d'Allemagne, traictes des rois de France avec eux.*

Les reg. XVIII et XXXIII, en déficit, sont indiqués : *Meslanges de diverses matières.*

Reg. XXII, indiqué comme contenant des bulles de Boniface VIII, dans l'inventaire de 1371, devenu le ms. lat. 10919 de la Bibl. nat., d'après M. Delaborde (*op. cit.*, p. 7), représenté actuellement par un volume de pièces relatives à Valenciennes, est indiqué : *Royaume de France, son étendue vers la Flandre.*

Reg. XL, actuellement *Registre de Philippe le Bel* (1307-1309), est indiqué : *Poitou.*

A. VIDIER.

UN PLAN DE PARIS DE BÉREY

A LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL.

Mon confrère et ami M. Maistre m'a signalé ces jours derniers deux cartons de plans de Paris, non encore inventoriés, qui se trouvent à la bibliothèque de l'Arsenal. J'ai parcouru les deux cartons qui contiennent des pièces intéressantes et pour la plupart fort rares; j'y ai trouvé entre autres un deuxième exemplaire du plan de Jollain publié vers 1680, que j'ai décrit dans le *Bulletin* de 1895, p. 41-43. On doit souhaiter que ces documents, si curieux pour notre histoire parisienne, soient prochainement classés dans des albums ou dans des cartons, comme le sont ceux de la Bibliothèque nationale, du Luxembourg et de l'hôtel Saint-Fargeau.

Parmi ces plans, je crois devoir signaler une estampe, gravée à l'eau-forte et éditée par Bérey, que Bonnardot n'a pas citée. Elle se compose de quatre feuilles de 0^m34 sur 0^m39, et l'ensemble mesure 0^m65 sur 0^m78. Elle a la même dimension que le plan dit de Du Cerceau et le graveur semble s'en être inspiré. En haut, sur une bande portée par des anges, est inscrit le titre : VILLE, CITTÉ et VNIVERSITÉ DE PARIS. Dans l'angle du haut, à gauche, se trouve un emblème religieux dans un nuage avec des rayons. Au-dessous sont les armes de France accolées à celles de Navarre, à droite les armes de Paris. Le portrait de Louis XIV, jeune encore, se trouve également en haut, à gauche, avec la légende suivante : LOUIS XIV, PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. *Nasquit à Saint-Germain-en-Laye le 5 septembre 1638, succéda à la couronne du Roy Louis XIII,*



son père, le 14 may 1643 et.... Au bas du plan, à droite, est un cartouche sur lequel on lit : A PARIS, chez N. Berey, proche les Augustins, au bout du pont neuf. La date, qui s'y trouvait primitivement, a été grattée sur la planche; il semble qu'on puisse deviner celle de 1650.

Il est à remarquer que cette estampe doit avoir été gravée à une époque plus ancienne que celle où elle paraît avoir été exécutée, car on y voit encore *le pont au marchand*, qui a disparu définitivement en 1645. Le palais Cardinal, devenu plus tard le Palais-Royal, ne s'y trouve pas indiqué; on a rajouté, d'une main malhabile, de nouvelles constructions dans le quartier de la Villeneuve-sur-Gravois et du côté de la rue Coquillière. Rue des Saints-Pères, sur l'emplacement de l'hôpital de la Charité, on lit : *les Frères ignorent* (sic)¹. En résumé, elle nous présente plutôt l'état de Paris sous Louis XIII que sous Louis XIV; le champ en est assez étendu et les faubourgs sont assez détaillés, particulièrement ceux de Saint-Germain, de Saint-Jacques et de Saint-Marcel. Contrairement aux autres plans édités par Bérey, où le sud se trouve au haut de la carte, celui-ci est orienté comme l'étaient d'ordinaire les plans de cette époque, l'est en haut.

Il est évident qu'on ne saurait comparer cette estampe, assez médiocre d'exécution, aux travaux contemporains de Mérian, de Melchior Tavernier et de Gomboust; j'ai cru néanmoins devoir la faire connaître, d'autant qu'elle n'a été signalée nulle part.

E. MAREUSE.

LE MOBILIER DES LOGES DE LA REINE

EN 1792.

Au moment où le musée du Louvre vient d'inaugurer avec succès les nouvelles salles consacrées au mobilier français du xvii^e et du xviii^e siècle, il peut sembler opportun de faire connaître, d'après un inventaire des Archives nationales², comment étaient décorées et

1. « En ce mois (mars 1607), les pauvres Frères Ignorans, aiant quitté leur maison à la roine Marguerite, sont transportés près le cimetière de ceux de la Religion, pour s'y accommoder et estre gardes du sépulchre » (P. de Lestoile, *Registre-Journal*, depuis le 2 juillet 1606 jusqu'au 14 may 1610). Voir *l'Hôpital de la Charité*, étude historique, depuis sa fondation jusqu'en 1900, par Fernand Gillet. Montévrain, impr. typ. de l'école d'Alembert, 1900, in-8°.

2. Archives nationales, O¹ 3425.

meublées, en 1792, les loges de la reine Marie-Antoinette dans les trois principaux théâtres de Paris : l'Opéra, la Comédie-Française et les Italiens. Comme ces loges étaient garnies de tentures et de meubles aux frais de la couronne, on y trouvera le reflet de l'élégance et de la grâce qui présidaient, sous le règne de Louis XVI, à l'installation et à l'ornement des appartements intimes de Versailles et de Trianon.

I.

C'est au mois de février 1785 que la reine exprima le désir d'avoir une loge à l'Opéra¹, qui depuis 1781 occupait la salle provisoire de la Porte-Saint-Martin. Elle jeta son dévolu sur une grande loge de huit places, située du côté droit du spectateur, qu'on désignait sous le nom de côté de la reine ; c'était la seconde en partant de la scène, au deuxième étage, en face des deux loges que louait le comte d'Artois. Les locataires de la loge² qui convenait à Marie-Antoinette se déclarèrent « trop heureux de lui en faire hommage, » tout en réclamant « de sa bonté et même de sa justice » qu'une loge placée dans les mêmes conditions à l'étage supérieur leur fût octroyée. Ils en obtinrent deux au-dessus de celles du comte d'Artois, tandis qu'on convertissait en fauteuils de balcon les deux loges aménagées à gauche de celle de la reine, qui paya pour sa location une somme de 6,000 livres pour l'année 1785-1786 et de 7,000 pour chacune des années suivantes³.

Comme la salle était en partie ornée de draperies bleues et blanches reliées par des cordons et des glands, la loge de Marie-Antoinette fut tendue, y compris le plafond, de damas bleu et blanc, « à bouquets de roses, nœuds et rubans. » Des rideaux de taffetas bleu, relevés en draperies, avec frange et crête, en garnissaient l'ouverture. En arrière des appuis, recouverts de velours bleu, les yeux pouvaient être protégés contre l'éclat de la rampe par huit écrans à coulisse, dont quatre en acajou et en mosaïque et les autres

1. Lettre de Papillon de La Ferté, intendant des menus, du 30 février 1785.

2. Lettre adressée à La Ferté et signée : Charles, prince de Hesse-Rhinfeld, le comte de Gand, Lameth, Sinety, le prince de Saint-Mauris, Damas, Chabrilan. Le comte de Moreton de Chabrilan est seul en nom dans la liste des abonnés de 1783-84. (Arch. nat., O¹ 624.)

3. Listes des abonnés de 1781 à 1789. (Ibid.) La loge située entre celle de la reine et la scène était louée pour un quart à M^{me} de Lamballe. Aux mêmes secondes loges étaient les loges gratuites du « ministre de Paris, » du surintendant des bâtiments et des gentilshommes de la Chambre, outre celles du comte d'Artois, qui payait 9,000 fr. pour les deux. Depuis 1780, l'Opéra, dont le privilège avait été concédé à la ville, était régi au compte du roi. Il avait 311,335 fr. de déficit en 1789. (Arch. nat., O¹ 624.)

en taffetas bleu. Sur un tapis de moquette anglaise « à mouches » étaient disposées six chaises de forme ronde, « à bois peint en blanc, » une banquette avec marchepied brisé et deux tabourets, tous recouverts du même damas que la tenture.

Le foyer de la reine, qui communiquait avec la loge, était meublé avec plus de luxe. Il était tapissé de pou-de-soie bleue, garni de franges à jasmins et torsades, entremêlé de draperies de même étoffe que divisaient des lances en bois doré et sculpté ou peintes couleur acajou, rappelant les faisceaux de piques qui séparaient entre elles les secondes et les troisièmes loges. La corniche en bois sculpté et doré avait la forme de corbeilles d'osier. Deux « banquettes sculptées et dorées » formaient encoignure. Leurs bras, reposant sur des pieds en gaine, étaient « supportés par deux espèces de colonnes cannelées et sculptées. » La plus exquise décoration de cette pièce devait consister dans les deux petites consoles en bronze à dessus de marbre, de 15 pouces de large, supportées sur deux pieds et têtes de béliers, avec tablettes en demi-cercle, décorées de corbeilles remplies de raisins, de guirlandes, de bras à deux branches en forme de cors de chasse. Le pied représente la Folie, au bas de laquelle est une timbale où sont assis deux enfants tenant divers instruments. « Tous ces bronzes, dit l'inventaire, sont précieusement ciselés et dorés au mat. »

Un inventaire, pour être complet, ne doit omettre aucun détail. Aussi le nôtre nous fait-il pénétrer dans la garde-robe voisine du foyer, où il mentionne, à côté d'une table de nuit d'acajou et d'une « chaise d'affaires en batis garnie de sa lunette et de carreaux de cuir piqués à l'anglaise », deux encoignures d'acajou à quatre tablettes destinées à recevoir des flacons, « des pots pourris » et d'autres ustensiles de toilette.

II.

Au Théâtre-Français, qui fut construit de 1778 à 1782, sur l'emplacement de l'hôtel de Condé, et qui devait devenir plus tard l'Odéon, la reine n'attend pas, comme à l'Opéra, que la salle soit inaugurée depuis plusieurs années pour s'y faire aménager une loge. Elle s'intéresse à la construction du théâtre et le directeur des bâtiments a le soin de lui en faire porter le modèle à Versailles pour qu'elle puisse l'examiner¹. D'après les plans des architectes de Wailly et Peyre, une vaste loge est disposée pour elle, en face de la scène, derrière les fauteuils de ce qu'on appelle « l'amphithéâtre en balcon tournant. »

1. « Le temps est au moment favorable, écrit-il le 22 juin 1780, pour montrer (le modèle) à la reine. C'est pourquoi vous voudrez bien le faire transporter à Versailles, où je le ferai déposer dans un lieu voisin du passage de la reine lorsqu'elle va à la comédie de la ville. » (Arch. nat., O¹ 847.)

Elle est précédée d'une antichambre, accompagnée d'une garde-robe, et s'étend jusqu'au grand foyer public, occupant toute la largeur du corridor des premières loges qu'elle divise en deux¹. Comme à l'Opéra, la loge porte son nom et non celui du roi ; comme à l'Opéra, le bleu y sera la couleur dominante. « Toute la salle où il n'y a aucune dorure, dit Thiéry, est peinte en bleu de ciel, sur lequel les ornements se détachent en blanc ; » ce qui la fait ressembler, dit Grimm, à « ces boîtes de sucre dont on pare aujourd'hui nos desserts². » Aussi, la petite loge d'entrée et la grande loge de la reine sont-elles tendues de lampas bleu et blanc³. Les chaises sont en damas bleu à dessins de roses. Ces chaises sont variées de forme ; quatre sont très élevées de siège et à marchepieds brisés, sans doute pour les dames placées en arrière ; deux sont « en voyeuses ; » on signale aussi dans la grande loge une banquette à la turque, des glaces ovales blanches de 2 pieds 15 pouces et des écrans à coulisse. La loge communique avec un charmant « boudoir, » dont les tentures et les portières sont en « gros de Tours, broché à petits médaillons et guirlandes nuées sur fonds rose tendre, » et qui est garni de quatre petites encoignures d'acajou. Le sol est en partie recouvert d'un tapis de moquette, « à mosaïque cramoisie, verte et blanche. » Il se trouve dans cette pièce une petite cheminée avec un « feu à deux branches » et deux tables d'acajou, dont « l'une à écrire avec encrier, poudrier et boîte à éponge en cuivre argenté. » Particularité à noter, et qui est de nature à faire croire que la loge de la reine n'était plus, en 1792, au centre de la salle, comme dans le plan primitif⁴ : dans l'un des panneaux garnis de gros de Tours a été ménagée une petite fenêtre coupée donnant sur le théâtre. La garde-robe avec son mobi-

1. Plan des premières loges. Le carton qui le contient renferme plusieurs plans et coupes intéressants, entre autres la coupe en longueur de la salle, où l'on voit le profil de la loge de la reine. (Ibid., O¹ 846.) Celle-ci devait en payer la location, car l'arrêt du Conseil du 16 février 1782, qui règle les conditions de la jouissance du théâtre par les comédiens sous la direction de l'État ne réserve pour le roi que deux loges, l'une pour le directeur des bâtiments, l'autre pour « les officiers du département. » La première loge d'avant-scène était louée au prince de Condé. Le duc d'Orléans avait aussi sa loge.

2. Thiéry, *Guide des amateurs et des étrangers à Paris*, 1787, t. II, p. 391. — Grimm, *Correspondance*, éd. M. Tourneux, t. XIII, p. 113.

3. Toutes les loges depuis le rez-de-chaussée jusqu'au cinquième avaient été tendues de 2,619 aunes de papier fond bleu et blanc lampas à médaillons collé et coûtant 1904 l. 5 s. (Note du 12 avril 1783. Arch. nat., O¹ 847.)

4. Les plans gravés, notamment celui de Gaitte, n'indiquent pas de loge pour la reine au centre ; nous ne parlons pas de celui de Legrand et Landon, qui s'applique à la salle reconstruite en 1807, après l'incendie de 1799, sous le nom de théâtre de l'Impératrice.

lier spécial est tendue d'une « tapisserie de Perse à médaillons et bouquets. »

La reine témoigna de l'intérêt particulier qu'elle portait à la Comédie-Française en assistant, le 9 avril 1782, avec M^{me} Élisabeth à l'inauguration de la nouvelle salle.

III.

La reine avait aussi sa loge à la Comédie-Italienne, dont la salle fut inaugurée l'année suivante, en 1783, sur l'emplacement où s'éleva l'Opéra-Comique actuel. Ici ce n'est plus le bleu qui domine, sauf dans le foyer, où la tapisserie est de lampas bleu et blanc; mais la loge est tendue de damas vert à petits bouquets, à fond moucheté et galonné d'or fin, en rapport avec la décoration de la salle, qui, selon Grimm, est à « fond couleur de vert marbre campan, rehaussé par beaucoup d'ornements dorés¹. » Sept chaises à carreaux, deux voyeuses sont posées sur un tapis de peau d'ours de 13 pieds sur 6. Dans le foyer, nous ne voyons guère à signaler qu'un « canapé à bois peint en blanc, » et dans la garde-robe qu'une tenture de « Perse à raies roses et guirlandes de fleurs nuées. » Comme dans les autres théâtres, le devant de la loge est garni de rideaux et d'écrans.

Marie-Antoinette aimait le spectacle; elle y vint assez fréquemment à Paris quand elle résidait à Versailles; quand elle fut obligée d'habiter les Tuileries, elle s'en abstint souvent pour ne pas donner lieu aux manifestations en sens divers que sa présence inspirait. Des amis lui conseillaient de se montrer au théâtre; mais, tandis qu'à l'Opéra et au Français elle recueillait des ovations, elle se voyait au Théâtre-Italien insultée et forcée de quitter la salle. Un journal, l'*Orateur du peuple*, allait jusqu'à dire, en septembre 1791 : « La reine aura le fouet dans sa loge². » La haine politique la poursuivait jusque dans ces loges coquettement décorées, où les préoccupations extérieures n'auraient pas dû pénétrer.

Albert BABEAU.

1. *Correspondance*, éd. Tourneux, t. XIII, p. 304.

2. E. et J. de Goncourt, *Hist. de Marie-Antoinette*, p. 264-265. — Castil Blaze, *l'Académie royale de musique*, t. I, p. 519. — De Lajarte, *Bibliothèque musicale de l'Opéra*, t. I, p. 372. Le roi n'assista pas à la représentation des Italiens du 21 septembre; mais il avait été avec la reine à celle du 20 à l'Opéra et il se rendit le 26 à celle du Théâtre-Français et le 8 octobre à la représentation des *Chanteurs* et de *l'Amant jaloux*, à la Comédie-Italienne. Tous ces spectacles commencèrent à 5 heures 3/4. (*Journal de Louis XVI*, publié par Nicolardot, p. 143-144.)

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 9 juillet 1901.

Présidence de M. Ch. TRANCHANT, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. Blanchet, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, A. Dufour, marquis de Laborde, J. Lair, E. Lelong, H. Omont, A. Rey, H. Stein, Ch. Tranchant, N. Valois, A. Vidier et P. Viollet.

MM. L. Delisle, P. Lacombe et M. Tourneux s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil d'administration du 11 juin 1901 est lu et adopté.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1056. M. André HALLAYS, présenté par MM. A. Longnon et H. Champion.

— M. le Président fait hommage à la Société d'un rapport imprimé par lui dans le *Bulletin des sciences économiques et sociales* du Comité des travaux historiques sur les *Délibérations municipales de Pontoise sous les règnes de Henri IV et de Louis XIII*, publiées par M. Ernest Mallet.

— M. A. Babeau donne lecture d'une troisième série de notes sur les *Musées des départements et les objets d'art et d'archéologie relatifs à Paris*. — Renvoi au Comité de publication.

— M. Coyecque informe le Conseil qu'il lui a été tout récemment

donné de voir un objet relatif à l'Hôtel-Dieu de Paris. Il s'agit d'un exemplaire, du XVIII^e siècle, des panonceaux destinés à être placés sur les immeubles appartenant à l'hôpital, dans le but de rappeler à qui de droit, le cas échéant, les privilèges d'exemption et d'immunité dont jouissait l'Hôtel-Dieu, notamment celui de n'avoir pas à loger de troupes.

Ce panonceau est constitué par une plaque de tôle, mesurant 0^m40 de hauteur sur 0^m30 de largeur; on y voit peintes les armes de France et de Navarre, avec les colliers dorés des Ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit, et, au bas, l'inscription suivante :

SAUVE [Ici la croix de l'Ordre GARDE
DU du Saint-Esprit.] ROY
POVR L'HÔTEL-DIEU
DE PARIS.

— M. Coyecque annonce aussi qu'il a rencontré, en procédant à l'inventaire des registres du fonds des Domaines, aux Archives départementales, trois registres contenant copie de récépissés délivrés par la Monnaie de Paris pour dépôt de bijoux, diamants, médailles, vêtements et objets du culte, etc., provenant d'établissements supprimés, de condamnés, d'émigrés ou de successions en déshérence. On remarque, parmi les objets provenant de Monsieur, une série de boîtes en or ou en écaille, l'une avec son portrait, une autre avec celui de Louis XV, une troisième avec un médaillon de fleurs, peint par Van Spaendonck, une quatrième avec un portrait de vieillard, par Weiler, une cinquième avec un médaillon représentant Ninon de Lenclos. Parmi les objets provenant des églises Saint-Paul et Saint-Jacques-de-l'Hôpital, déposés le 16 fructidor an III par le citoyen Armonville, membre du Comité des inspecteurs, on remarque : « Deux livres ou missels, pesant pour reconnaissance 47 marcs 7 onces 4 gros, et estimés, prix de 1789, pour le vermeil seulement, 400 l. » Ailleurs, c'est une médaille commémorative de la journée du 10 août, trouvée au domicile de Chaumette, l'ancien procureur général de la Commune, rue Saint-Jacques, n° 181, section de l'Observatoire. Le 9 brumaire an IV, la Monnaie reçoit du citoyen Arnoult, ancien trésorier de la Commune de Paris, les « objets... provenants des équipages du ci-devant prévôt des marchands et échevins de la Ville de Paris pour les cérémonies publiques. » A la fin de chaque registre on trouve une table alphabétique des anciens possesseurs.

— MM. Lelong et Valois ajoutent quelques observations.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

VISITE DE PEIRESC

AU TRÉSOR DE NOTRE-DAME DE PARIS EN 1621.

Nous devons à l'obligeance de M. L. de Farcy, l'érudit auteur de la *Broderie du XI^e siècle jusqu'à nos jours*, communication des notes suivantes que Peiresc avait prises sur quelques objets du trésor de la cathédrale de Paris¹ au cours d'une visite faite par lui en 1621. Ces notes se trouvent aujourd'hui dans le portefeuille XXIII, t. I, fol. 126, des papiers de Peiresc, à la bibliothèque de Carpentras², et on pourra les rapprocher de notes semblables prises par Peiresc après différentes visites à la Bibliothèque du roi, en 1617, et à celle de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, en 1612, notes publiées précédemment dans notre *Bulletin* (1883), t. X, p. 179-181.

Dans le trésor de l'église Notre-Dame de Paris nous avons vu en aoust 1621, par le moyen de M^r Dieu, chanoine, entre les reliquaires :

1. Un petit en forme de chasse, ou coffret, à doz d'asne, porté par deux anges où estoit escript + ΑΗΨΑΝΟΝ ΤΟΥ ΠΡΟΔΡΟΜΟΥ. *Reliquiae Praecursoris*.

2. Une croix, qu'on porte les bonnes festes, laquelle est double, assemblée de deux placques l'une contre l'autre. Celle du devant est en forme potencée comme celle de Hiérusalem, toute esmaillée d'esmail de marquetterie, enchassé dans l'argent doré, comme aux utensiles de la Chine, où est représenté un crucifix à quatre clouds en esmail; à la potence du dessous un dragon, à celle du dessus l'inscription CRVX CHRISTI, etc. A celle du costé droict la Vierge, à celle du gauche un S^t Jean évangéliste. Toute la superficie restante des quatre bras de la croix est pleine de figures d'anges à l'antique en nombre de neuf. La croix du derrière, plus large que celle du

1. Sur le trésor de Notre-Dame de Paris, avant la Révolution, on peut consulter la *Description historique des curiosités de l'église de Paris*, par M. C.-P. G[ueffier] (par l'abbé de Montjoye) (Paris, 1763, in-12), p. 255-307.

2. Voir *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de France*. Départements, t. XXXV, *Carpentras*, par MM. Duhamel et Liabastres, t. I, p. 315.

devant, est terminée en fleuron, comme celles des vieilles croisades, et damasquinée d'or de relief et d'applique, tant devant que derrière, enrichie de quelques pierreries, entre lesquelles il y a un gros camaycul d'agate, en forme de Gorgonne de front. Les costez de la croix potencée sont à jour par l'espoisseur, et s'y void du bois à travers quasi réduit en poudre.

3. Un chef de sainte Ursule, couronné d'une couronne postice, composée de groz fleurons d'argent doré, en forme de fleurs de lis antiques, couvertes par le devant de damasquinerie d'applique et de diverses pierreries, en forme de caillous la plus part, et le cercle (qui est assez large et composé d'autant de piesses qu'il y a de fleurons, toutes assemblées par des charnières, comme les plus vieilles de Saint-Denys) est enrichy non seulement de caillous précieux, mais ausy de quelque onyce, et entre aultres, d'un camayeul d'ivoire qui représente une teste barbue, couronnée d'un simple diadème, et qui ressent je ne sçay quoy de cez Parthes ou Arsacides des derniers siècles. A l'entour du col, sur les espaulles, il y a un collier de mesme ouvrage de damasquineure d'applique, où il y a divers camayeuls d'esmail ou pastes antiques, entre lesquelles il y en a qui semblent avoir esté faictes pour un Christ, deux quasi pareilles, et un comme pour Charlemagne, avec les cheveux et barbe bouttonnez, sans couronne toutefois.

4. Le tableau saint Sebastian, où il y a diverses reliques en grand nombre, que Jean, duc de Berry, a fait enchasser en argent doré avec leurs inscriptions propres à chascune; et le dos est tout à parquelage fleurdelisez, à la bordeure engreslée, avec la devise : LE TEMPS VENDRA. Et autour du pied ou sousbassement, il y a des boucles en lozange d'orfèvrerie, avec son chiffre par dedans, composé d'un E et d'un V qui appartient à son Ursine¹.

5. Le chef saint Philippe, que le mesme duc Jean avoit fait faire tout d'or et donné lan 1406, fut fondu sous le roy Charles IX pour les necessitez du royaume et depuis refait en argent doré, où l'on appliqua quelques enrichissements qu'on avoit retenus de l'ancienne chasse, entre lesquels il y a un fermail d'or esmaillé, en forme de rose (ce qui regarde les armes de ladicté Ursine); les feuilles de la rose sont esmaillées de blanc et assez petites pour appartenir aux fleurs d'orange de la devise de ce prince. Lesdictes feuilles de rose blanche sont distinguées de petits accompagnements esmaillez de verd, qui estoit la couleur de la dame. Le cœur de la rose est enrichy de quatre grosses perles et de cinq grosses pierreries, qui occupent toute la rose, à l'ancienne mode des fermaulx; par le dessous il y a

1. Voir L. Delisle, *Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 58; et J. Guiffrey, *Inventaire de Jean, duc de Berry*, t. I, p. cxxix.

une petite couronne cordonnée, qui a quelque mystère encor et les aggraphes pour l'appliquer sur les habillements. Il y a encor une espèce de fragment de collier, composé de rondettes d'azur fleurdelisées, à la bordeure engreslée de gueulles, et de petites roses de quatre feuilles esmaillées de verd, assemblées avec des liens, comme les coquilles de St Michel, et renfermées dans des bastons raboteux.

6. Une bannière de peinture, où est le pape Léon X assis et devant luy à genoulx le roy François I^{er}, sans barbe, avec sa cotte d'armes fleurdelisée, prenant de la main du pape l'estendart rouge à la croix blanche escripte : HOC SIGNO VICTOR ERIS; ayant devant luy son connestable, vestu de drap d'or, avec l'espée royale pendue à une escharpe d'azur fleurdelisée, tenant le heaulme du roy à la main. Derrière il y a diverses figures debout, entre lesquelles se recognoit premièrement le duc d'Allenson, avec sa cotte fleurdelisée à la bordeure de gueulles besautée d'argent; le duc de Bourbon, avec son baston de gueulles, et un autre prince qui estoit vraysemblablement de Vendosme, tous avec le cordon de St Michel sans cordelière.

Entre les habillements d'église il y a des vieilles chasubles non fendües par les costez, des ornements d'aulbes en broderie d'or, du temps de Philippe-Auguste pour le plus récent, où sont les troys Roys et la Nativité nostre Seigneur. Des stoles en broderie, du temps de St Louys, avec les fleurs de lis et les chasteaux de Castille. Des ornements de velours cramoisy pour la Feste-Dieu, en broderie d'or de perles, du temps de Charles V, avec des courones et des soleils d'or remplis au cœur de rondettes d'azur fleurdelisées d'or, ou parties de Bourbon, ou escartellées du Dauphin. Des ornements de velours violet brun en broderie d'or et de perles, aux armes d'Élisabeth de Bavière, parties d'azur semé de fleurs de lys et des fuselleures de Bavière, pour la Nostre-Dame. Au parement de l'autel de mesme assortiment, il y a une Trinité en broderie, entre deux figures à genoulx, l'une du roy Charles VI, au naturel, couronné et avec son manteau royal fleurdelisé fourré d'hermines, présenté par un St Jean Baptiste; l'autre de ladicte royne Élisabeth, couronnée, avec sa robe partie de fleurs de lis sans nombre et des fuseaux de Bavière, présentée par une S^{te} Catherine. Des ornements de Bourgoigne, escartelez des deux Bourgoignes avec la Flandre en cœur. Une chappe, dont le chapperon du derrière est entouré du collier de la Toison en broderie d'or et les orfroys du devant de velours cramoisy, semé de flammes avec des encensoirs en broderie d'or. Une vieille chappe verte, en broderie, avec les bordeures de lozanges de France, Hongrie et Navarre, pour Clémance, femme de Louys Huttin.

FUNÉRAILLES DU CHANCELIER SÉGUIER

CHEZ LES CARMÉLITES DE PONTOISE

(1672).

Le 28 janvier 1672, le chancelier Pierre Séguier, second protecteur de l'Académie française, mourait à quatre-vingt-quatre ans, en l'hôtel de la chancellerie à Saint-Germain-en-Laye¹. Son corps y resta pendant quarante jours, exposé sur un lit de parade, et, le 6 mars au soir, fut transporté au couvent des Carmélites de Pontoise pour y être inhumé.

Le monastère de Saint-Joseph des Carmélites de Pontoise, le second des monastères de l'ordre du Carmel fondés en France, avait été établi le 16 janvier 1605 par la bienheureuse Marie de l'Incarnation (M^{me} Acarie), avec le concours de M. de Marillac, garde des sceaux de France, qui fut l'un de ses insignes bienfaiteurs, et, le 13 avril 1610, le nouveau monastère était transféré sur l'emplacement qu'il occupe encore aujourd'hui².

Dès 1610, la propre sœur du chancelier, Jeanne Séguier, entra au Carmel de Pontoise, sous le nom de Jeanne de Jésus. Une de ses nièces, Madeleine de Sully, l'y suivait plus tard, en 1649. L'année précédente, le monastère avait été honoré de la visite de la reine régente Anne d'Autriche³ :

« Cette année [1648] nous est encore remarquable pour les bienfaits que nous y avons reçus de la royne Anne d'Autriche, pour lors regnante et regente, qui en toutes occasions tesmoignoit sa grande pieté et sa devotion particuliere vers nostre bienheureuse sœur⁴, et l'affection tendre qu'elle avoit pour nostre reverende mere Jeanne⁵ nous l'attirerent souvent chez nous; elle y passa cette année la feste de notre sainte mere

1. Voir *le Chancelier Pierre Séguier...*, par René Kerviler. 2^e édit. (Paris, 1875, in-12).

2. Voir *la Bienheureuse Marie de l'Incarnation et le Carmel de Pontoise*. Notice biographique et historique, par M. l'abbé Pierron (Versailles, 1886, in-18).

3. Voir « Histoire generale du monastere de Saint-Joseph des Carmelites de la ville de Pontoise, fondé le seisisiesme jour de janvier 1605 par les reverendes meres Carmelites espagnoles, et de toutes les choses les plus memorables qui y sont arrivées depuis jusqu'en l'an 1680. » — Ms. sur papier, in-fol., de 11 et 624 pages, relié en parchemin granité. A la fin (p. 616), on lit : « Achevé d'escrire, 1699. »

4. La bienheureuse Marie de l'Incarnation (M^{me} Acarie).

5. La Mère Jeanne de Jésus, Séguier. Cf. le livre cité de M. R. Kerviler, entre autres, p. 136 et suiv.

« Therese avec une devotion digne de sa royale pieté, et plusieurs fois nous
« la vismes à genoux, en prieres sur le tombeau de nostre grande sainte,
« où Dieu voulut recompenser sa confiance envers cette sienne servante, en
« luy faisant sentir ses miraculeuses odeurs.

« Monsieur et Madame la Chanceliere receurent la Reyne chez nous, fai-
« sants nos honneurs à merveilles, et mesme Monsieur le Chancelier luy fit
« un magnifique repas, où rien ne fut espargné; la Reyne en tesmoigna
« beaucoup de satisfaction, et, comme elle sçavoit l'affection très particu-
« liere que Monsieur le Chancelier portoit à sa chere sœur la reverende
« mere Jeanne, pour luy faire plaisir, elle luy accorda les graces qu'il
« souhaittoit pour cette communauté. Elle fit donques expedier des lettres
« patentes pour renouveler et confirmer la calité de fondation royale, dont
« le feu Roy avoit cy-devant honoré notre maison, y adjoustant plusieurs
« privileges..... »

Séguier avoit fait choix pour sa sépulture de ce lieu, où le rattachaient tant de pieux et chers souvenirs, et les *Chroniques* du Carmel de Pontoise ont conservé le récit qu'on trouvera reproduit plus loin in extenso des obsèques solennelles qui lui furent faites¹. Son corps fut déposé dans un petit caveau muré, sous une humble chapelle du cloître; mais rien ne marque plus aujourd'hui l'endroit où, depuis plus de deux siècles, reposent les restes du grand chancelier, du second fondateur de l'Académie française.

Le commencement de l'année 1672 est marqué en gros caractere de deuil pour nous, et mesme pour toute la France, pour la mort du très illustre chancelier, nostre fondateur, lequel estant tombé malade à Saint-Germain-en-Laye, où il accompagnoit le Roy, les nouvelles en furent aussi tost envoyées à nostre Reverende Mere Jeanne, sa chere sœur, laquelle, s'affligeant sans s'abattre, eut recours aux prieres pour demander à Dieu la conservation d'un ministre si utile à l'Estat. Pour l'obtenir plus facilement, le saint sacrement ayant esté mis à l'oratoire, on l'ouvroit à l'oraison du soir et il ne se fermoit qu'à minuit, chacune de la communauté se portant à l'envi pour marquer et rendre ses devoirs à nostre R. Mere en cette triste occasion, où les Messieurs de Pontoise signalerent leur zelle et leurs grande reconnoissance. Car, sçachant que c'estoit faire plaisir à nostre R. Mere de luy dire souvent des nouvelles de l'estat de ce pretieux malade, ils aloient tous les jours plusieurs à Saint-Germain, partants d'icy à diverses heures, de sorte qu'outre les courriers de sa famille, à porte ouvrante le matin, et le soir à porte fermante, l'on en apportoit des nouvelles seures.

1. Nous sommes redevables de la communication de ce récit des funérailles du chancelier Séguier à une très obligeante communication de la R. Mère Thérèse de Jésus, prieure du Carmel de Pontoise.

Mais enfin, comme nos jours sont comptez et que ceux de Monsieur le Chancelier estoient bien pleins de bonnes œuvres, Dieu l'apela pour l'en recompenser, le 28 de janvier, en son aage de quatre-vingt-quatre ans. Cette nouvelle, qui ne fut aportée icy que le lendemain, consterna toute la communauté, et nostre R. Mere, qui la sentit plus que personne, se retournant à Dieu, luy sacrifia avec un courage digne de sa vertu, masle et genereuse, ce sien tres cher et illustre frere, l'ornement de son siecle, le thresort de sa famille, le pere des pauvres, grand bienfaiteur de l'Ordre, et, en particulier, de cette communauté, qui l'honore comme son fondateur, pere et singulier protecteur. Son corps demeura à Saint-Germain quarante jours, en son lict de parade. Si tost que Monsieur l'evesque d'Acqs¹ eut appris cette triste nouvelle à nostre Reverende Mere, l'on sonna un lais² solemnel, tintant cent coups; à la fin des vespres, la communauté dit vigille à neuf leçons; le lendemain on chanta un nocturne et la messe, et l'on dit vespres des morts huit jours consecutifs.

Comme feu Monsieur le Chancelier, nostre fondateur, avoit eslu sa sepulture chez nous, au pieds du tombeau de nostre Bienheureuse sœur³, ayant à cet effect fait faire le caveau que l'on voit sous chapelle en dedans de nostre closture, environ huit jours avant que l'on nous aporta son corps, l'on ouvrit cette cave pour l'aireyer et y faire sceler des corbeaux de fer pour soustenir le cercueil; le masson qui y descendit, à cet effect, se sentit penetré d'un parfum si doux et si penetrant que, cette odeur lui montant au cerveau, il dit aux sœurs qui le furent visiter, à la fin des heures : « Je ne sçay, ma Mere, qu'est ce que vous avez bruslé icy, mais il sent si bon icy que je ny serois plus duré. » — « Mais encore, lui dirent mes sœurs, que sentez-vous? » — « Ma Mere, dit-il, je sens les roses, tout comme si j'avois des panniens de roses tout au tour de moy. » Lorsqu'il en fut sorti, presque toute la communauté descendit dans la cave (ce qui se fit sans aucun scrupule, d'autant qu'il n'y avoit pas encore eu de corps mort descendu), et l'on sentit les mesmes odeurs surnaturelles, comme de roses fraîchement cueillies, et l'on se sentoit excitée à louer Dieu, et honorer sa fidelle servante, et à beaucoup prier pour cet illustre defunt.

Donques, le samedi 6 de mars fut choisi pour nous apporter le corps de ce grand homme. Le convoy partit de Saint-Germain-en-Laye

1. Paul-Philippe de Chaumont (1671-1684).

2. Glas ou glais.

3. La bienheureuse Marie de l'Incarnation (M^{me} Acarie), fondatrice de l'ordre du Carmel en France, décédée, dans le monastère de Pontoise, le 18 avril 1618.

sur les sept heures du soir, sçavoir : quatre carosses drapés et bien trente cavaliers de la famille du defunt, portants des flambeaux de cire blanche, marchants lentement, arriverent à l'Aumosne, qui est un faux-bourg de Pontoyse, et aussi tost les cloches de la ville renouvelerent nos larmes par leur son triste et lugubre. Les pauvres enfermez alerent au-devant, ayant chacun un flambeau de cire blanche en main, et, aussi tost que le convoy entra dans la ville (il estoit près de minuit), nous commençasmes à soner jusqu'à la fin de la ceremonie de la reception excepté durant les harangues. Il y avoit chez nous douze ecclesiastiques et plusieurs clerks qui, revestus de surplis, avec des flambeaux, attendoient le convoy. La chapelle de nostre Bienheureuse, en dehors, estoit preparée par la tenture de velours et une estrade; car, une personne considerable estant morte à la cour, il falu necessairement diferer l'inhumation chez nous jusqu'au 18 de ce mois de mars. Le convoy estant à la porte de notre premiere cour, Monsieur Langlois, nostre confesseur, à la teste de nostre clergé, fut au-devant en bon ordre pour recevoir le corps, et Monsieur le curé de Saint-Germain-en-Laye, ayant à ses costez le R. Pere Paulin, confesseur de l'illustre defunt, et son compagnon, fit une belle harangue en deposant le corps; et Monsieur Langlois lui fit sa response fort eloquente, en le recevant au nom de nostre Reverende Mere et de toute la communauté, qui estoit à la grille du chœur. Le corps estant posé dans l'église, les ecclesiastiques chanterent un *Libera* et un *De profundis* en faux-bourdon, puis chacun se retira sur le tard, car il n'estoit guere moins d'une heure après minuit, et les pauvres Carmelites avoient eu tout le temps de faire l'oraison, car il y eut une mauvaise entente, qui fit dire que le convoy arriveroit à sept heures à Pontoyse, au lieu qu'il ne partit qu'à sept heures de Saint-Germain, et sur cet avis l'on nous fit dire les matines du dimanche à cinq heures, et, depuis huit heures jusqu'à minuit, nous eusmes le loisir de faire la contemplation.

L'église fut magnifiquement preparée pour le jour de l'enterrement, tendue depuis la voûte jusqu'à terre, avec une infinité de velours; de tous costez l'on voyoit les chiffres et les armes du defunt, avec des machines de places en places, portant de grandes multitudes de lumieres, en sorte que, toutes les fenestres de l'église estant entiere-ment obscurcies par la tenture, à la faveur des lumieres, elle estoit aussi éclairée qu'en plain jour. On osta le balustre, qui separe le chœur d'avec la nef, pour donner plus d'espace au mosolée, qui fut dressé dans le milieu de l'église par des gens que la famille avoit mandez exprès de Paris.

Le mausolée consistoit en une estrade fort eslevée par cantité de degrez, tout couverts de chandeliers d'argent très grands et très beaux, apportez exprès de Paris. Au haut de l'estrade estoit posé le

corps avec un très beau lict de velours, gallonné et frangé d'argent, orné d'escussons, comme aussi le grand poêle, croisé de moire d'argent, avec quatre escussons dans les coins, très magnifiques, et tout au tour bordé d'un pied d'hermine. Quatre grands squelets de marbre blanc estoien[t] posez aux quatre coins de l'estrade, enveloppez dans leurs suaires, portants d'une main une masse d'argent et de l'autre une urne ardente.

Autour de l'église paroissoient six autres grandes figures de grandeur naturelle, de marbre blanc, représentant six vertus, sçavoir : la Foy, la Religion et les quatre Vertus cardinales parfaitement bien représentées. Ce mausolée, vu la petitesse de nostre eglise, a esté estimé des plus beaux, superbes et magnifiques que l'on ait vus. La parure de l'autel y correspondoit; de mesme tout estoit de velours noir, croisé de moire d'argent blanche, chargé des escussons, et l'autel, les grandins, et le tabernacle, tout guarnis de chandeliers d'argent, tout autant qu'il en put tenir; tous les cierges, ornez d'escussons, faisoient un ornement aussi lugubre qu'agréable. Nous ne voulons pas oublier que sur le haut du poêle estoient posez la couronne, les sceaux, le colier, et toutes les autres marques des dignitez de l'illustre defunt, couvertes de crespes noirs.

Toute l'illustre famille se rendit à Pontoyse, excepté Madame la Chanceliere et Mes Dames ses deux filles; Messieurs les ducs de Sully, de Coeslin, de Rochefort, et cantité d'autres personnes de la premiere calité, dont le denombrement seroit trop long à faire. L'on amena aussi des musiciens de Paris; nos cours, notre cloistre et la chapelle mortuaire furent tous tendus de noir, et mesme Monsieur le duc de Coeslin, qui ordonnoit de tout, vouloit aussi tendre notre chœur du dedans; mais nostre R. Mere Jeanne dit que les volets fermez le rendroit assez sombre.

La messe fut celebrée pontificalement par Monsieur l'evesque de Meaux, où assisterent en rochet et en camail Messieurs les eveques d'Orleans, de Coeslin, frere de Monsieur le duc de Coeslin, Monsieur de Laval, evesque de la Rochelle, et Monsieur de Chaumont, evesque d'Aqs, et un clergé très nombreux et en très bon ordre. La musique fit son devoir en ton lugubre et triste, toutes les cloches de la ville sonnans incessamment.

L'ofrande se fit de pain, de vin et de cire, selon l'usage de l'église, et le cierge, bien bardé de louis d'or, fut porté à la sacristie, pour la retribution des ministres de l'autel. Après la messe, les quatre prelatz firent l'absoute au quatre coins du mausolée d'une maniere fort grave.

Ensuite, le Pere Mascaron, prestre de l'Oratoire, nommé à l'evesché de Tulles, prononça l'oraison funebre avec son eloquence ordinaire. Il loüa le defunt, en avoiant que ces grands merites excedoient

toute louange; il fut escouté avec beaucoup d'aplaudissement, sans estre interrompu par autre bruit que celuy des larmes et des sanglots de la famille et des domestiques de ce grand homme, qu'ils avoient tant aymé et qu'ils ne pouvoient assez regretter.

Enfin, il falut rendre à la terre ce qui luy apartenoit; la marche du deüil fut en très bon ordre, comme aussi celle du clergé, et le corps, porté par douze cordeliers, fut posé dans la chapelle, où, les ceremonies acoutumées en l'église estant finies, il fut descendu dans la cave de sa sepulture. Monsieur de L'Estocq, nostre R. Pere supérieur, qui estoit present, permit à Monsieur l'évesque d'Orleans, et à Messieurs les ducs de Sully et de Coeslin de rester quelque temps dans la sacristie, pour entretenir nostre Réverende Mere, dont la constance et la solide vertu les edifia parfaitement. Les prelatz, les ecclesiastiques et tous les autres ministres, ayant chanté le *De profundis* en faux-bourdon, se retirèrent sans desordre, et la populace, trouvant les portes qui conduisoient dans la maison bien baricadées, fut contrainte de s'en aler aussi.

La famille permit qu'on laissa l'estrade et son ornement jusqu'au lendemain, que la communauté fit un grand service, où il y eut un si grand nombre de prestres qui s'offrirent volontairement, qu'à peine notre chœur les pouvoit contenir; tous les Messieurs de ville s'y trouverent aussi, pour marquer leur reconnoissance vers l'illustre defunt pour les infinis bienfaits que le general de la ville et le particulier en ont receus.

LES MUSÉES DE DÉPARTEMENTS

ET LES OBJETS D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE RELATIFS A PARIS.

III¹.

Aux communications que nous avons publiées précédemment sur les objets d'art concernant Paris, que renferment les musées des départements, sont venus s'ajouter des renseignements nouveaux. Notre confrère M. de Villiers du Terrage nous a remis une note de M. Beau, conservateur du musée de Quimper, qui signale dans ses collections six images pour optique, reproduisant des vues de Paris. Un autre de nos confrères, M. Stein, nous a indiqué au musée de Bagnères-de-Bigorre un portrait de Charles Patu, curé de Saint-Martial de Paris, par Philippe de Champagne:

1. Voir le *Bulletin* de 1900, p. 55-64, et 151-160.

Nous avons trouvé dans le *Bulletin de la Société historique du VIII^e arrondissement* (année 1900, p. 63) la mention au musée de Langres, patrie de Petitot, du modèle en plâtre par cet artiste de la statue de la Concorde, qui figura au Salon de 1799 et qui devait orner la place de la Concorde. Tout récemment, M. Callon signalait à la *Société des amis et monuments parisiens* (séance du 7 mai 1901) plusieurs souvenirs parisiens conservés au musée de Nevers, notamment une curieuse lanterne aux armes des Harlay. Nous consacrons plus loin des notices spéciales au musée de la manufacture de Sèvres, ainsi qu'à celui de Blois et au musée Rath de Genève, où notre confrère M. Greder a recueilli des notes prises *de visu*. Nous espérons que d'autres de nos confrères imiteront son exemple dans leurs voyages en France et à l'étranger; certains musées et palais de l'étranger renferment en effet des documents artistiques précieux pour l'histoire de Paris, comme nous en avons pu voir quelques spécimens remarquables à l'Exposition de 1900, notamment au pavillon de la ville de Paris, et nous compléterons l'œuvre que nous avons entreprise en adressant aux conservateurs des musées d'Europe une circulaire analogue à celle que nous avons envoyée aux conservateurs des musées de nos départements.

A. BABEAU.

II.

MUSÉE DE LA MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

(Communication de M. Lazard, avec additions.)

VUES.

L'ancienne manufacture de Sèvres, aquarelle, par Constant Troyon, 1825.

Le quinconce de la manufacture, aquarelle rehaussée de gouache, par Jean-Charles Develly.

Magasin de vente, pendant la visite du roi Louis XVIII, et diverses vues d'intérieur de l'ancienne manufacture, aquarelle.

La fête de Saint-Cloud, aquarelle de Develly.

Vue du château de Saint-Cloud, après l'incendie de 1870, par Vigée.

SCÈNES HISTORIQUES.

Les ambassadeurs de Tippoo-Saïb visitant le parc de Saint-Cloud, gouache, par Charles-Éloi Asselin, 1789.

Fête de nuit dans le parc de la manufacture de Sèvres en mémoire de la décoration accordée au directeur Regnier, gouache, par Charles-Éloi Asselin.

Le cortège impérial traversant la galerie du musée du Louvre, après la célébration du mariage religieux, le 2 août 1810, dessin à la plume et rehaussé d'aquarelle, par Zix.

(Ce dessin, de 0^m32 de haut sur 1^m77 de long, a été longtemps

attribué à Isabey; il est très intéressant par les costumes des personnages et la reproduction de l'esquisse des tableaux exposés sur la paroi de la galerie.)

Le baptême du roi de Rome, dessin à la sépia, par François-Joseph Heim.

Naissance du duc de Bordeaux, trois dessins, dont l'un au trait de sépia, rehaussé de mine de plomb, par Alexandre Fragonard.

Distribution des récompenses par Louis XVIII à l'Exposition des produits de l'industrie en 1819 (avec décor fantaisiste), frise peinte par A. Fragonard.

●
PORTRAIT DE PERSONNAGE NÉ A PARIS.

Alexandre Brongniart, chimiste (1770-1877), par Watier.

DIVERS.

Le poêle de la Bastille, par Ollivier, maître faïencier à Paris.

(Poêle en faïence, représentant la Bastille, avec ses huit tours, sur lesquelles sont écrits les noms sous lesquels elles étaient désignées.)

Projet d'un guéridon pour l'impératrice Marie-Louise, aquarelle, par Swebach.

(*Inventaire des richesses d'art de la France, Province*, t. V, p. 41, 42, 59, 60. — Visite au musée.)

MUSÉE DE BLOIS.

(Communication de M. Greder.)

VUES DE PARIS.

N° 590. Plan de la Bastille. Curieux plan en couleur de la Bastille, intéressant, étant donnée la date; une légende l'accompagne en bas; à gauche, *Chapuis sculptist*; en haut, à droite, est écrit : *Donné le 14 juillet 1790*, par Palloy, patriote.

N° 612. Les Champs-Élysées. Sépia signée Martinet, représentant les Champs-Élysées vus de la place de la Concorde. On voit les chevaux de Marly et de nombreux cavaliers et voitures.

N° 615. Louis-Philippe à Neuilly. Gouache signée Martinet. Le roi à cheval se porte avec son état-major au-devant des troupes et de la garde nationale, qui l'acclament; au fond, le château de Neuilly.

(Non catal.). Ulysse Roy. Sous un pont. On voit une berge de la Seine sous un pont de la Cité; cette berge est encombrée de mendiants et pauvres diables qui vaquent à leurs occupations. On voit le petit bras de la Seine et l'île de la Cité avec Notre-Dame. Tableau récent.

SCÈNES HISTORIQUES.

BOISSARD (Fernand) (xix^e siècle). — N° 8. Saint Louis portant des reliques; toile. (Hauteur : 3^m10; largeur : 2^m39.) La procession se déroule devant l'église de Notre-Dame.

COUPIN DE LA COUPRIE (xix^e siècle). — N° 25. Valentine de Milan au tombeau de Louis d'Orléans, exposée en 1822; toile. (Hauteur : 2^m10; largeur : 1^m60.) Ce tableau se trouvait au château de Saint-Cloud, dans le premier salon des appartements de la reine (Vatout); il fut donné par l'État à la ville de Blois.

PIÈCES INTÉRESSANT PARIS.

N° 621. Carte et tableau indicateurs des contrées envahies en France en 1870-71 et secourues après la guerre par la Société des quakers. (Manuscrit richement encadré.)

Notice en français et anglais pour remercier les donateurs, pièce manuscrite signée par les représentants des départements secourus.

Ont signé pour le département de la Seine : Léon Say, préfet, Vautrain, président du Conseil municipal; Lemoyne, sous-préfet de Saint-Denis; G. Pallain, sous-préfet de Sceaux, etc.

MUSÉE RATH A GENÈVE.

(Communication de M. Greder.)

COROT (J.-B.-Camille) (1796-1875). — N° 56. A Ville-d'Avray. (Hauteur : 0^m31; largeur : 0^m46.)

— N° 59. Vue de Montmartre en 1840. (Hauteur : 0^m34; largeur : 0^m42.) Ce tableau a été légué au Musée par M. Jean-Gabriel Scheffer.

CHAPONNIÈRE (John) (1861-1835). — N° 25. Première esquisse du bas-relief de l'Arc-de-l'Étoile, à Paris, représentant la prise d'Alexandrie, où Kléber fut blessé.

— N° 26. Buste du général Kléber. (Don de M. Mulhauser.)

— N° 27. Tête de mamelouk. (Don de M. Mulhauser.) Les n°s 26 et 27 sont les études faites pour deux têtes du bas-relief de la prise d'Alexandrie.

— N° 29. Maquette représentant l'alliance de la garde nationale, du peuple et de la magistrature à l'occasion de la Révolution de Juillet 1830. (Don de M^{me} Paul Chaix, née Chaponnière.)

CLAUDET (Max) (xix^e siècle). — N° 32. M^{me} Roland sortant du tribunal révolutionnaire; statuette en bronze. (Don de l'auteur, 1882.)

PRADIER (James) (1790-1852). — N°s 69 et 70¹. Projet des deux statues de la fontaine Molière, à Paris.

1. Les numéros sont ceux du catalogue publié en 1892 par Jules-Guil-

— N° 57. Bas-relief représentant Néoptolème ou Pyrrhus, Philoctète et Ulysse. (Don de l'auteur.) Ce bas-relief valut à son auteur le premier prix de sculpture à Paris en 1813.

— N° 59. La ville de Strasbourg¹.

— N° 90. L'Instruction publique. (Modèle d'un bas-relief ornant la façade de la Chambre des députés, à Paris.)

CHRONIQUE DES ARCHIVES.

(1899-1900.)

AISNE.

Rapport de M. J. Souchon. — Classement des archives de l'Hôtel-Dieu de Liesse, fondé en 1660 par Marie de Lorraine, duchesse de Guise. Dépouillement des archives communales du canton de Coucy-le-Château ; à Coucy, les registres d'assemblées des habitants commencent en 1635, et la série des comptes municipaux au xvi^e siècle. Au cours de son inspection annuelle dans les communes, l'archiviste a relevé les dates initiales des registres de l'état civil et des registres de délibérations municipales pour :

	État civil	Délibé- rations		État civil	Délibé- rations
Agnicourt,	1657	1792	Champs,	1685	1788
Barisis-aux-Bois,	1658	1791	Condé-sur-Suippe,	1669	1793
Berry-au-Bac,	1668	an xiii	Contescourt,	1755	1840
Bertricourt,	1692	1850	Dallon,	1668	1792
Besmé,	an ii ²	an iii	Danizy,	1680	1815
Blérancourdelle,	1668	1830	Deuillet,	1802	1790
Bouffignereux,	1665	1788	Eparcy,	an v	1838
Bourguignon-sous-			Evergnicourt,	1679	1788
Coucy,	1676	1875	Fargniers,	1657	1788
Brie,	1676	1816	Fontaine-l.-Clercs,	1681	an ii
Bucilly,	1669	1825	Fourdrain,	1657	1788
Buire,	1668	1832	Fresnes,	1685	an xiii
Camelin,	1678	an iii	Gauchy,	1803	an viii
Castres,	1691	an x	Gernicourt,	1694	1833

laume Fick à Genève et de son supplément. C'était le seul à jour en 1897 (L. Greder).

1. Cette statue est la maquette ou la reproduction de celle de la place de la Concorde à Paris (L. Greder).

2. Le pays dépendait antérieurement de la paroisse de Camelin.

	État civil	Délibé- rations		État civil	Délibé- rations
Grugies,	1760	1836	Pont-Saint-Mard,	1668	1851
Guignicourt,	1656	1808	Proisy,	1668	an ix
Guny,	1700	an ii	Prouvais,	1656	1790
Guyencourt,	1682	1806	Provilleux,	1681	1807
Iron,	1668	1789	Quessy,	1663	1813
Juvincourt,	1675	1793	Quierzy,	1679	1815
La Hérie,	1649	an ix	Regny,	1703	an ix
Lavaqueresse,	1668	1788	Renansart,	1668	1831
La Ville-aux-Bois-			Ribemont,	1618	1594
les-Pontavert,	1681	1788	Romery,	1793	1788
Lesquielles-Saint-			Roucy,	1640	1788
Germain,	1703	1789	Saint-Aubin,	1634	1788
Lombray,	an ii	1890 (sic)	S.-Paul-aux-Bois,	1659	1813
Lor,	1684	1837	Selens,	1665	1808
Malmaison (la),	1633	an xii	Septvaux,	1676	an x
Malzy,	1668	1790	Seraucourt - le -		
Menneville,	1668	1788	Grand,	1739	an ii
Monceau-s.-Oise,	1675	1790	Servais,	1644	an xiii
Mondrepuis,	1646	1791	Surfontaine,	1678	1813
Mont-d'Origny,	1674	an ix	Tergnier,	1783	an ix
Neufchâtel,	1661	1807	Thenelles,	1677	1791
Neuvillette,	1700	1790	Trosly-Loire,	1680	1788
Orainville,	1609	an ii	Variscourt,	1676	1788
Origny-S ^{te} -Benoîte,	1609	an ii	Villers-les-Guise,	1686	an ii
Pignicourt,	1669	1834	Vouël,	1678	1813
Pontavert,	1675	an v	Watigny,	1670	1792

OISE.

Rapport de M. Roussel. — Continuation de la rédaction de l'inventaire du supplément de la série G par l'analyse du pouillé de 1707 provenant de la collection Mathon; achèvement du Répertoire des ventes des biens nationaux.

SEINE.

L'administration préfectorale a imprimé dans le numéro du 28 juillet 1899 du *Bulletin municipal officiel* et en même temps sous forme d'affiche le tableau des fonds conservés aux Archives de la Seine. Le texte n'en ayant été inséré dans aucun recueil scientifique, nous le reproduisons ci-dessous; nous en devons la communication à l'obligeance de notre confrère M. Coyecque. — Voyez sur les archives de la Seine, outre les travaux cités en note plus loin, E. W[elvert], *État sommaire des archives anciennes de la Seine brûlées en 1871* (*Archives hist., artist. et littér.*, I (1889-90), p. 465-489), le *Rapport* présenté par M. le D^r Lamouroux au Conseil général en 1892; le discours pro-

noncé par M. Servois, président, à l'assemblée générale du 10 mai 1898, de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France (*Bulletin*, 1899, p. 122 et suiv.), et une notice d'ensemble de M. Marius Barroux, *les Archives de la Seine en 1900 et leur histoire*. Paris, H. Leclerc, 1900, in-8°, 48 p. (extrait du *Bulletin du bibliophile*).

I. — *Archives antérieures à la Révolution.*

1. Archives de la juridiction consulaire (1560-1791)¹.
2. Insinuations du bureau de Paris (1704-1791).
3. Bureaux d'insinuation de Belleville, Bourg-la-Reine, Charenton, Choisy, Colombes, Courbevoie, Fontenay, Gentilly, Ivry, Monceaux, Montreuil, Nanterre, Noisy, Rueil, Saint-Denis, Vincennes, Vitry; contrôle des actes des notaires et sous signature privée, centième denier, insinuations (xvii^e et xviii^e siècles)².
4. Documents provenant d'établissements religieux supprimés à la Révolution (1546-1808)³.
5. Inspection du pavé de Paris : documents relatifs à la voirie parisienne au xviii^e siècle.
6. Fiches de dépouillement des registres d'état religieux d'un certain nombre de paroisses (xviii^e siècle).
7. Documents relatifs aux communes du département.
8. Documents se rapportant à diverses séries et acquis par dons ou par achats (1112-1791).

II. — *Archives de la période révolutionnaire.*

9. Municipalité, districts, sections et arrondissements de Paris (1789-an VIII)⁴.
10. Domaines nationaux provenant d'établissements civils et religieux supprimés, d'émigrés et de condamnés; caisse d'amortissement; déshérences, etc. (xiii^e-xix^e siècle)⁵.
11. Tribunal de commerce.

1. Voy. E. Coyecque, *les Manuscrits du Tribunal de commerce de la Seine*, dans la *Revue des bibliothèques*, 1893, p. 97-171.

2. Voy. une liste sommaire de ces documents, insérée par M. E. Coyecque dans le *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 66-67.

3. Voy. *Inventaire sommaire*, par E. Coyecque, dans le *Bulletin municipal* du 6 février 1897, réimpr. dans le *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1897, p. 167-183.

4. Voy. M. Barroux, *Inventaire sommaire des... fonds de l'administration générale de la Commune et de ses subdivisions territoriales*, 1^{re} fasc. Paris, 1892, in-4°.

5. Voy. E. Coyecque, *les Archives anciennes des domaines de la Seine aux Archives départementales*, dans la *Correspondance historique et archéologique*, 1894, p. 171-184.

12. Justices de paix des I^{er} et III^e arrondissements anciens, de Clichy, de Passy et de Saint-Denis.

13. Documents relatifs aux communes du département.

III. — *Archives modernes.*

14. Actes du gouvernement relatifs au département de la Seine et à la ville de Paris depuis 1871.

15. Collection reconstituée des arrêtés du préfet de la Seine antérieurs à 1871, surtout relatifs aux communes suburbaines.

16. Minutes des arrêtés du préfet de la Seine depuis 1871.

17. Archives de la Recette centrale de la Seine (1857-1888).

18. Archives des perceptions des contributions directes; rôles et journaux à souche (1870-1897); bordereaux de paiement des arrérages de rentes (1890-1897); frais de poursuites (1895-1897); carnets de rentes et pensions (1870-1897); amendes et frais de justice (1874-1897).

19. Sommiers de perception des amendes et frais de justice, extraits de jugements : 1792-1868 pour Paris; jusqu'en 1873 pour la banlieue.

20. Archives de la Recette des droits universitaires (1882-1894).

21. Cadastre de 1852 à 1862.

22. Sommiers des revenus de la ville de Paris (1823-1838).

23. Comptes des recettes et dépenses de la ville de Paris (1820-1846).

24. Liquidation des dépenses du département de la Seine (1871-1880) et de la ville de Paris (1871-1894).

25. Documents relatifs aux halles, marchés et foires.

26. Titres de propriétés acquises par la ville de Paris, depuis 1871, par voie d'expropriation (xvi^e-xix^e siècle).

27. Documents du service municipal des travaux (an VIII-1855).

28. Documents des 1^{re}, 2^e, 3^e, 5^e, 6^e sections de la voie publique : eaux, égouts, pavage, plantations, etc., jusqu'en 1875.

29. État civil reconstitué de Paris y compris celui des communes annexées en 1860 (1550-1859). Actes de naissance du XII^e arrondissement (actes dressés du 1^{er} janvier 1870 au 25 mai 1871)¹.

30. Tables décennales des registres de l'état civil de Paris (1860-1892).

31. Tables décennales des registres de l'état civil des communes suburbaines, non compris les communes annexées en 1860 (1793-1892).

32. Tableaux de recensement, listes de tirage, actes d'engagements volontaires des arrondissements de Paris (an VII-1870).

1. Voy. M. Barroux, *les Sources de l'ancien état civil parisien*. Paris, Champion, 1898, in-8°.

33. Tableaux de recensement, Paris et banlieue, classes 1871-1883.
34. Listes de tirage, arrondissements de Saint-Denis et de Sceaux, classes 1850-1878.
35. Documents de la Garde nationale de la Seine antérieurs à 1870.
36. Dénombrement quinquennal de la population (1896).
37. Archives des douze arrondissements anciens et des vingt arrondissements nouveaux.
38. Archives des communes annexées à Paris en 1860 : Auteuil, Batignolles, Belleville, Bercy, Charonne, Grenelle, la Chapelle, la Villette, Montmartre, Passy, Vaugirard (an VIII-1859).
39. Archives des sous-préfectures supprimées de Saint-Denis et Sceaux; documents relatifs aux communes suburbaines, personnel, délibérations, biens et travaux communaux, églises, cimetières, budgets et comptes, octroi, voirie, travaux publics, enseignement, assistance (an VIII-1880).
40. Collection des frères Lazare relative à l'histoire topographique de Paris¹.

41. Recueil de notes sur les eaux et égouts de Paris, formé par Brunesseau, inspecteur des égouts sous le premier Empire.

Les archives de la Seine, comme celles des autres départements, se sont enrichies du versement fait par la direction du domaine. M. Coyecque a donné le cadre de classement des documents qui constituent ce fonds dans le 1^{er} fascicule de notre *Bulletin* de 1901 (p. 31-32), et ci-dessus (p. 88) l'état du versement de la partie de ce fonds antérieure à l'an VII, conservée jusqu'alors au premier bureau de la conservation des hypothèques de la Seine.

SEINE-ET-MARNE.

Rapport de M. Hugues. — Don par M. Rethoré de plusieurs liasses de documents relatifs à la région de Jouarre, dont une copie du cartulaire de l'abbaye de Jouarre; don de documents divers par M. Lhuillier; centralisation dans le dépôt départemental des archives des sous-préfectures.

Archives communales : à la Croix-en-Brie, état civil depuis 1610, délibérations depuis 1790; à Rampillon, état civil depuis 1621, délibérations depuis 1790; à Saint-Just, état civil depuis 1615, délibérations depuis 1812; à Saint-Ouen, état civil depuis 1563, délibérations depuis 1790; à Vieux-Champagne, état civil depuis 1537 avec lacune de 1636 à 1679; à la Chapelle-Saint-Sulpice, pièces historiques de 1610 à 1697. — Archives hospitalières : à Nemours, diplômes royaux depuis Louis VII, terrier 1502 à 1540.

1. Voy. L. Lazard, *Inventaire sommaire de la collection Lazare-Montasier*. Paris, 1899, in-8°, 168 p.

SEINE-ET-OISE.

Rapport de M. Collard. — Réintégration d'un plan du XVIII^e siècle de la paroisse de Lanluet-Saint-James. Don d'un dossier relatif à Saint-Prix par M. Rey et d'un plan de Mantes (1622) par M. H. Husson. — Rédaction de l'inventaire de la « Royale maison de Saint-Louis à Saint-Cyr. » Voyez en appendice le cadre de classement de ce fonds.

Classement dans la série B : *Cours et juridictions des prévôtés* de l'Étang-la-Ville (1642-1790, 12 registres; XVII^e-XVIII^e siècles, 3 portefeuilles), d'Étiolles (Étiolles, Soisy-sur-Seine, 1716-1740, 6 registres; 1716-1790, 1 portefeuille), d'Étréchy (Étréchy, Chamarande, Mauchamps, Vaucelas, Villeconin, 1643-1728, 28 registres; 1641-1736, 8 portefeuilles), du bailliage d'Evécquemont (1646-1790, 19 registres; 1672-1790, 1 portefeuille), des prévôtés d'Évry-sur-Seine (Évry-sur-Seine, Petit-Bourg et Grand-Bourg, 1669-1784, 11 registres; 1650-1790, 3 portefeuilles) et de Falaise (1677-1690, 3 registres; 1747-1790, 1 portefeuille) du bailliage de la Ferté-Alais (dossiers importants sur les États généraux de 1614 et sur les projets de canalisation de l'Essonne pour mettre en communication la Seine et la Loire).

Classement dans la série C (*Administrations provinciales*) des papiers versés de 1897 à 1899 par les receveurs des domaines des bureaux d'Arpajon (Généralité de Paris; contrôle des actes de notaires et sous-seings privés, 1701-1790, 63 registres), de Beaumont-sur-Oise (Généralité de Paris, contrôle des actes des notaires et sous-seings privés; 1703-1787, 49 registres; centième denier, 1720-1787, 28 registres; insinuations, 1704-1791, 13 registres), de l'Isle-Adam (Généralité de Paris, Contrôle des actes de notaires et sous-seings privés, 1696-1791, 32 registres; centième denier, 1706-1791, 18 registres; insinuations, 1726-1791, 5 registres), de Lardy (Généralité de Paris, contrôle des actes de notaires et sous-seings privés, 1704-1719, 3 registres; insinuations, 1706-1719, 1 registre), de Saint-Germain-en-Laye (contrôle des actes des notaires et sous-seings privés, 1693-1789, 77 registres).

Classement dans la série Q (*Domaines*) de 26 registres et 255 liasses versés par la Direction des domaines; les documents se répartissent en : 1^o acquisitions de domaines nationaux; 2^o annexes aux décomptes et affaires relatives; 3^o biens soumissionnés; 4^o domaines nationaux, états des acquéreurs, affaires diverses; 5^o domaines et biens nationaux et domaniaux, questions de propriété et affaires diverses; 6^o biens nationaux, sommier; 7^o registre des oppositions; 8^o domaine extraordinaire; 9^o domaines, sommiers de consistance; 10^o cautionnements; 11^o domaines engagés; 12^o Prytanée et Maison des dames de Saint-Louis à Saint-Cyr; 13^o bâtiments nationaux occupés par

des corps administratifs ou judiciaires; 14° pièces à remettre aux parties; 15° biens vacants, épaves; 16° mobilier national; 17° rentes et créances nationales et domaniales; 18° fabriques, communautés et hospices; 19° rentes; 20° émigrés, condamnés, déportés, etc., affaires y relatives traitées par les bureaux des districts de Corbeil, Dourdan, Étampes, Gonesse, Mantes, Montfort-l'Amaury, Saint-Germain-en-Laye et Versailles; 21° ascendants d'émigrés; 22° succession du duc de Bouillon; 23° émigrés, déportés et condamnés, dossiers et relevés de ventes d'immeubles; 24° émigrés, déportés et condamnés, vente de meubles; 25° émigrés, condamnés, indemnité, loi du 27 avril 1825; 26° indemnité aux émigrés, rentes éteintes par confusion; 27° monnaie de Paris, matières d'or et d'argent, bureau de garantie; 28° biens des religionnaires fugitifs; 29° forêts et bois; 30° caisse d'amortissement et biens des communes à elles cédés d'après la loi du 20 mars 1813; 31° biens des anciennes sénatoreries; 32° correspondance générale; 33° instruction et affaires diverses; 34° résidus. A ces documents se rattache un registre contenant une table alphabétique des émigrés, condamnés et déportés, ainsi qu'un censier de Saint-Cloud, un registre des baux à ferme du domaine de Versailles et de Marly, des fiches relatives à des concessions par le roi de terrains sis à Versailles; ces derniers dossiers ont été classés dans la série A.

CADRE DE CLASSEMENT DU FONDS DE LA « ROYALE MAISON DE SAINT-LOUIS
A SAINT-CYR ».

I. — *Maison proprement dite, seigneurie et domaine de Saint-Cyr, mense abbatiale de Saint-Denis et prévôté de la cuisine y unies.*
vii^e siècle (copie)-xviii^e siècle, 407 registres, 212 cartons, 23 porte-feuilles.

Fondation, spirituel, intérieur, personnel. Notes de la main de Louis XIV et de M^{me} de Maintenon. Prises d'habit et professions (1692-1789). Registres des délibérations du Conseil établi pour l'administration du temporel (1694-1778). Comptes généraux de la maison (1686-1789); comptes de l'économet; comptes de l'intendant (1686-1786); comptes de la dotation des demoiselles (1698-1791). Inventaires de Saint-Cyr (xvii^e et xviii^e siècles). Inventaires de Saint-Denis. Cartulaires et titres concernant Saint-Cyr, Saint-Denis, Angerville, Argenteuil, la Grande-Aulne, Auvers-sur-Oise, Trappes, Tremblay-lez-Gonesse, Ully-Saint-Georges, Villepinte, Villiers-la-Garenne, Villiers-le-Bel.

II. — *Terre et seigneurie de Chevreuse, Châteaufort, Magny-l'Es-sart (Magny-les-Hameaux), Rhodon, Gomberville et dépendances.*
xiii^e-xviii^e siècle, 24 registres, 36 cartons.

Titres de l'ancien duché de Chevreuse pour la portion donnée par Louis XIV à la maison de Saint-Cyr. Inventaire, xviii^e siècle.

100000

III. — *Prieuré de la Saussaye, près Villejuif (Seine), uni en 1769.*
xii^e-xviii^e siècle, 5 registres, 24 cartons.

Titres concernant la Saussaye et Villejuif, Vitry-sur-Seine, Louans (Morangis), Vaux et Savigny-sur-Orge, Rimoron, le prieuré de Bruyères-le-Chatel avec ses dépendances, le prieuré d'Etréchy. Inventaire, cartulaire (xviii^e siècle).

IV. — *Comté de Charny (Côte-d'Or), acquis en 1779.* xiii^e-xviii^e s.,
23 registres, 39 cartons.

Titres, comptes, plans concernant la baronnie de Mont-Saint-Jean, Pouilly, Arnay-le-Duc, le comté de Charny et ses dépendances, etc. Inventaire, xviii^e siècle.

A. VIDIER.

CENTRALISATION DES ARCHIVES DE NOTAIRES

AUX xvii^e ET xviii^e SIÈCLES.

La centralisation des archives de notaires est depuis longtemps à l'ordre du jour et il semble qu'elle ait été réalisée déjà, au moins théoriquement, à Bourges, en 1673, date à laquelle fut imprimé peut-être pour Nicolas Cathérinot, ou du moins à l'imitation des nombreuses plaquettes qu'on lui doit, un inventaire des *Minutes des notaires de Bourges*¹. Un siècle plus tard, un Parisien, le sieur Thoumin, obtenait du Conseil d'État, en 1782, l'« établissement à Paris d'un dépôt général des matricules de tous les notaires du royaume pour faciliter la recherche des actes anciens ».

H. O.

Extrait des registres du Conseil d'État, portant établissement à Paris d'un dépôt général des matricules de tous les notaires du royaume pour faciliter la recherche des actes anciens.

Le Roi s'étant fait rendre compte en son Conseil d'un projet présenté par le sieur Thoumin, tendant à obtenir la permission de former des tables alphabétiques des noms des notaires actuels du royaume, des noms de leurs prédécesseurs et des années de leurs exercices, d'en établir le dépôt à Paris et des bureaux de correspondance dans les provinces; d'établir à Paris un dépôt général des matricules de tous les notaires du royaume, et dans les provinces des bureaux de correspondance, le tout à l'effet de faciliter la

1. In-4° de 5 pages. Bibl. nat., ms. fr. 32.994, fol. 31-33; avec nombreuses additions manuscrites.

2. Bibl. nat., ms. fr. 33.152, fol. 54 et verso; impr. de 2 pages in-4°.

recherche des actes anciens; Sa Majesté auroit reconnu que l'exécution de ce projet pourroit être avantageuse, en ce que le dépôt qu'il a pour but d'établir pourroit abrégé de beaucoup des recherches pénibles, dispendieuses et souvent inutiles, en indiquant les détenteurs des anciennes minutes, et qu'il pourroit même en résulter pour ceux-ci un motif de les conserver plus soigneusement, par l'espoir du plus grand profit qu'ils pourront en tirer, du moment où ils seront connus. A quoi voulant pourvoir, le Roi, étant en son Conseil, a permis et permet au sieur Thoumin de former et établir à Paris un dépôt de tables alphabétiques des noms des notaires actuels du royaume, des noms de leurs prédécesseurs et des années de leurs exercices, dans lesquelles tables ne seront toutefois compris les noms des notaires au Châtelet de Paris, attendu l'ordre qui règne dans leurs minutes et la facilité d'en faire la recherche; d'établir à Paris un dépôt général des matricules des notaires du royaume, comme aussi d'établir dans chaque province des bureaux de correspondance relatifs à ce même objet seulement, et ce pendant le terme et espace de trente années consécutives, pendant lesquelles il jouira seul et exclusivement de ladite faculté; l'autorise également à percevoir la somme de trois livres pour son droit de recherche, toutes les fois seulement qu'il indiquera le détenteur de l'acte recherché, et seront sur ledit arrêt toutes lettres nécessaires expédiées.

Fait au Conseil d'État du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles le vingt-un juin mil sept cent quatre-vingt-deux. Signé : AMELOT.

Collationné à l'original par nous écuyer, conseiller, secrétaire du Roi, maison, couronne de France et de ses finances.

BIBLIOGRAPHIE.

3. — O ano sem par, abril de 1845 a abril de 1846 on meditação religiosa da incomparavel União á qual os fundadores do positivismo, Augusto Comte e Clotilde de Vaux (n. Marie), devêrão o preenchimento da sua missão. Esboço por R. Teixeira Mendes, vice-diretor do Apostolado Positivista do Brazil. Rio de Janeiro, dezembro de 1900, xvi-990, 1 et 64 pages, in-8º, 25 phototypies et 12 tableaux.

Parmi les vingt-cinq phototypies insérées dans cet ouvrage, on remarque :

« Paris. Vista exterior da casa da rua Monsieur-le-Prince, n° 10, habitada por nosso Mestre desde 15 de julho de 1841 até a sua morte, e por Ele considerada como o primeiro Templo da Humanidade. »

« Paris. Planta da casa da rua Monsieur-le-Prince, n° 10. » Plan et vue perspective du palier.

« Paris. Entrada da casa da rua Pavée, n° 24, onde moravam os Pais e o Irmão de Clotilde e onde o nosso Mestre conheceu a sua Inspiradora. »

« Paris. Parte da rua do Cadran, hoje S. Sauveur, onde Clotilde nasceu na casa n° 30 entrão. Esta ocupava o lugar da de n° 66 hoje, que talvez seja a metma. E' a mais estreita, com cinco andares e duas janelas em cada andar. »

« Paris em 1846. Planta da zona que mais interessa á vida dos Fundadores do Positivismo. Extrahida de um mapa deenhado por E. Hocquart. » Plan de la partie de Paris circonscrite par la rue de Bretagne, la place de la Bastille, la Halle aux vins, la place de l'Odéon, le Palais de justice et la rue Sainte-Avoye.

« Paris. Igreja de S. Paulo-S. Luiz, na rua Saint-Antoine, perto da rua Pavée. Ahi realizon-se a cerimonia que o nosso Mestre considerava como a consagração da sua união espiritual com a sua Inspiradora. »

« Paris. Batisterio da Igreja di S. Paulo-S. Luiz. Ahi realizon se..., etc. »

« Paris. Vista da rua Payenne, mostrando a casa n° 5 onde morava Clotilde quando o nosso Mestre conheceu a sua Inspiradora, e onde Esta faleceu. O n° 5 é a casa do centro, e Clotilde occupava o terceiro andar. »

« O Père Lachaise. Planta da zona que encerra os tumulos de Clotilde (quadra n. 1), Augusto Comte e Sofia Bliaux (quadra n. 17). Extrahido de um mapa feito por Charles Moonen. »

« O Père Lachaise. Vista dos tumulos de Augusto Comte e Sofia. »

« O Père Lachaise. Tumulo da Família Marie, onde se achão atualmente Clotilde et seus Pais. »

E. COTECQUE.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 12 novembre 1901.

Présidence de M. Ch. TRANCHANT, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, P. Guérin, J. Guiffrey, P. Lacombe, J. Lair, P. Le Vayer, Edgar Mareuse, H. Omont, A. Rey, H. Stein, M. Tourneux, Ch. Tranchant, A. Tuetey, A. Vidier et P. Viollet.

M. le marquis de Laborde s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil d'administration du 9 juillet 1901 est lu et adopté.

— M. le Président annonce au Conseil la mort de Madame veuve Gréau et de MM. Léon Maxe-Werly et Alexandre Sorel, président honoraire du tribunal de Compiègne, membres de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1057. M. le duc DE LOUBAT, présenté par MM. le vicomte de Grouchy et P. Lacombe.

1058. M. Paul DESLANDRES, attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal, présenté par MM. H. Omont et A. Vidier.

— M. Ch. Tranchant fait hommage à la Société de deux rapports

présentés par lui à la section des sciences économiques et sociales du Comité des travaux historiques : 1° Rapport sur l'*Inventaire analytique des Livres de couleur du Châtelet de Paris*, par M. Alexandre Tuetey; 2° Rapport sur un ouvrage de M. Rousselot intitulé : *la Communauté de Sainte-Barbe et le Collège municipal Rollin* (Paris, 1900 et 1901, in-8°).

— M. Babeau communique les résultats nouveaux de l'enquête qu'il a entreprise, sous les auspices de la Société, pour la recherche des objets intéressant l'histoire de Paris, conservés dans les musées de la France et de l'étranger. Il donne lecture de notes qui lui ont été obligeamment communiquées par MM. H. Maistre et F. de Mély.

— Renvoi au Comité de publication.

— M. le Président rappelle à ce propos que le R. P. C. de la Croix doit envoyer des notes relatives aux objets d'intérêt parisien conservés dans les musées de Poitiers.

— M. H. Omont donne lecture de deux notes de M. L. de Farcy, d'Angers, relatives, l'une, à un « Soleil pour exposer le saint sacrement, donné à l'Eglise de Paris, le 7 juin 1708, par messire Antoine de la Porte, prestre, chanoine jubilé de ladite Eglise », dont il communique en même temps la photographie de la gravure; la seconde, concernant des « Vers sur l'autel de Notre-Dame-de-Paris, » dont une copie se trouve entre les fol. 29 et 30 du ms. 621 de la bibliothèque d'Angers. — Des remerciements sont adressés à M. de Farcy et ses deux communications renvoyées au Comité de publication.

— M. Guiffrey annonce au Conseil qu'une tenture de tapisserie, en quatorze panneaux, représentant des scènes de la vie de la Vierge d'après les compositions de Philippe de Champagne et portant la signature de Damour, tapissier parisien, est conservée dans le trésor de la cathédrale de Strasbourg, auquel elle a été offerte par les chanoines en 1740. Cette tenture, qui paraît fort belle, porte les armes et les chiffres du cardinal de Richelieu. Une note insérée dans la *Chronique des Arts*, du 21 septembre dernier, a donné des renseignements précis sur cette suite, d'autant plus précieuse pour nous qu'il résulte de documents authentiques qu'elle fut offerte vers 1646 à la cathédrale de Paris par l'abbé Le Masle, prieur des Roches, secrétaire du cardinal, qui l'avait payée de ses deniers. Ce serait donc une tenture historique au premier chef, exécutée dans un atelier parisien du commencement du XVII^e siècle. C'est ce qui sera exposé tout au long dans un article devant paraître prochainement, avec la reproduction des quatorze sujets, dans la *Revue alsacienne illustrée*.

La séance est levée à cinq heures et demie.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 10 décembre 1901.

Présidence de M. Ch. TRANCHANT, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, E. Coyecque, comte Delaborde, L. Delisle, A. Dufour, G. Fagniez, vicomte de Grouchy, marquis de Laborde, P. Lacombe, Edgar Mareuse, H. Omont, A. Rey, H. Stein, Ch. Tranchant, N. Valois, A. Vidier et P. Viollet.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil d'administration du 12 novembre 1901 est lu et adopté.

— M. le Président dépose sur le bureau le diplôme qu'il a reçu de M. le ministre du Commerce et aux termes duquel la Société a obtenu une médaille d'or pour ses publications à l'Exposition universelle de 1900.

— M. Omont donne lecture, au nom de M. Victor Mortet, du résumé d'un mémoire sur l'âge des tours et la sonnerie de la cathédrale de Paris au ^{xiii}e siècle et dans la première partie du ^{xiv}e siècle.

Dans le mémoire qu'il communique à la Société, M. Victor Mortet constate d'abord que les archéologues et les architectes ne sont point d'accord au sujet de la période du ^{xiii}e siècle pendant laquelle les tours de Notre-Dame ont été édifiées. Suivant Viollet-le-Duc, les tours dateraient de la première moitié du ^{xiii}e siècle et leur construction peut être comprise entre les années 1225 et 1235, de la base de la grande galerie à jour jusqu'au sommet (*Dict. rais. de l'arch. fr.*, III, 385-386 ; cf. II, 286). D'après de Guilhermy, les deux derniers étages des tours et leur galerie intermédiaire appartiennent à la deuxième moitié du ^{xiii}e siècle (*Itinér. arch. de Paris*, p. 25). M. Mortet, après avoir reproduit la description des tours que donnent de Guilhermy et surtout Viollet-le-Duc, au double point de vue de la construction et de la décoration, aborde la comparaison des tours entre elles et donne à ce sujet des détails précis sur leur ornementation sculpturale ainsi que sur le dessin de leur architecture. Il en conclut qu'elles n'ont pas été élevées simultanément, — pas plus d'ailleurs à Paris que dans les autres cathédrales, — et de plus que la construction de la tour du nord a dû suivre de quelques années celle de la tour sud.

M. Mortet aborde ensuite la question chronologique. Après avoir constaté, à l'aide des textes, que c'est en 1208, sous l'épiscopat d'Eude

de Sully, qu'il est question pour la première fois, à sa connaissance, non des tours, mais des cloches de la nouvelle cathédrale de Paris¹, et que c'est en 1204, sous le même épiscopat, qu'a lieu un règlement des marguilliers relatif à la sonnerie des cloches de Notre-Dame; il montre que c'est vers le commencement du xiii^e siècle qu'a dû être établie à la croisée du transept une flèche en bois recouverte de plomb contenant la sonnerie de l'église, et il renvoie aux constatations de Viollet-le-Duc (*op. cit.*, V, art. Flèche, et fig.). Mais c'est seulement un peu avant le milieu de ce siècle que M. Mortet trouve une claire mention des tours de la cathédrale. Il la tire d'un règlement fait par Eude, évêque de Frascati, légat du pape, à la suite d'une visite faite par ce personnage à Notre-Dame, concernant différents détails du culte. Voici un fragment de ce texte (2 nov. 1245) : « Item, districte et sub pena excommunicationis firmiter inhibemus, ne uxores vel pedissece matriculariorum, vel eciam confugiencium ad ecclesiam B. Marie ad refugium, aliquo modo in ecclesia seu in turribus pernoctare aliquatenus permittantur². » M. Mortet montre, à l'aide de documents historiques, qu'aux xiii^e, xiv^e et xv^e siècles les tours de l'édifice et même les voûtes de la nef servirent de refuge et d'asile religieux³, parfois aussi de retraite à des voleurs⁴. On sait que les étages supérieurs des tours contenaient de vastes chambres ou salles voûtées qui purent être utilisées à cette fin.

La date de 1245, date à laquelle la seconde tour, celle du nord, devait être construite depuis peu de temps, nous reporte à l'épiscopat de Guillaume d'Auvergne (1228-1249); c'est pendant son administration que s'élevèrent dans leur plus grande partie et que s'achevèrent les tours de Notre-Dame, dont les travaux ont dû commencer par la tour du sud, selon la plus grande vraisemblance avant son épiscopat, soit vers 1223 ou vers 1225, comme le propose Viollet-le-Duc, soit même plutôt un peu auparavant, vu les différences que l'on remarque entre les deux tours, malgré leur grande ressemblance apparente. Il n'est pas sans intérêt de faire observer à ce sujet que Guillaume d'Auvergne, qui prit certainement une part active aux constructions des tours, à la réfection des voûtes supérieures de la grande nef (à la suite d'un incendie dont les effets ont été constatés par Viollet-le-Duc), ainsi

1. C'est aussi la même année qu'il est fait mention pour la première fois d'orgues à Notre-Dame pour la célébration de l'office divin.

2. « Ordinacio rev. patris domini Odonis, episcopi Tusculani, apostolice sedis legati, » dans le *Cartulaire de l'église Notre-Dame de Paris* de Guérard, II, p. 406.

3. Voy. les textes cités par Ch. de Beaurepaire, *Essai sur l'asile religieux...*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1854, p. 161-162.

4. *Guillermi Armorici liber* (1218), éd. Delaborde, I, p. 316; cf. Lebeuf, éd. Cocheris, I, p. 13.

qu'aux réparations de la maison du trésor de Notre-Dame, fit don au chapitre d'une cloche appelée *la Guillaume*, la première de celles dont le surnom soit parvenu jusqu'à nous; c'est seulement en 1268 que le Livre des métiers (tit. XLVII, §§ 1 et 6) mentionne la grosse cloche, *gros saint de Notre-Dame*, qui devait avoir été établie depuis déjà un certain nombre d'années.

M. Mortet analyse ensuite un règlement de l'Église de Paris, en date du 8 février 1285¹, sur lequel il aura à revenir plus tard, à un autre point de vue, lequel est relatif aux attributions des marguilliers clercs et laïques de Notre-Dame. Ce règlement est intéressant, non seulement pour la sonnerie de la cathédrale, mais encore pour la question des tours. Nous y voyons que des cloches, notamment la *Pugnesa*, durent être réparées ou refaites, qu'on fit faire alors un nouveau beffroi, celui sans doute qui devait servir à la tour du nord. Rapprochant ce règlement de 1283 d'un autre règlement du premier tiers du XIV^e siècle (24 juin 1328)², concernant les marguilliers laïques de Notre-Dame, M. Mortet conclut, de la comparaison de divers passages de ces textes, que, tout au moins dans le dernier quart du XIII^e siècle et plus tard dans la première partie du XIV^e siècle, on appelait communément *la tour* (*turris*) celle du sud, la première qui fut édifiée et qui dut conserver alors cette simple appellation, puisqu'on donnait le surnom de *grande tour* (*magna turris*) à celle du nord, dont les proportions plus fortes furent ainsi combinées, surtout en vue d'une sonnerie plus importante que celle de la *tour* proprement dite : « *Magna turris, ubi pulsantur magne campane*, » dit l'acte de 1328. Le même règlement de 1283 constate l'existence de la flèche en bois, recouverte de plomb, qui fut édifiée pour des siècles au commencement du XIII^e siècle et qui servit à la petite sonnerie de Notre-Dame, comme le clocher des Commandes servait à Notre-Dame de Chartres au commencement du XIV^e siècle. Dans les textes d'alors, ces clochers sont désignés par le mot *campanile*³. Pour la seconde partie du XIV^e siècle et pour le XV^e siècle, M. Mortet renvoie à l'intéressante étude de notre savant confrère M. Fagniez, intitulée *Compte de la refonte d'une cloche de Notre-Dame de Paris en 1396*⁴.

1. « *Ordinatio facta de voluntate domini episcopi et capituli Parisiensis, pro matriculariis clericis et laicis et pluribus aliis articulis, in ecclesia Parisiensi constitutis sive propositis*, » dans le *Cartulaire de l'église Notre-Dame de Paris*, t. II, p. 485.

2. « *Ordinatio super defectibus matriculariorum laicorum*. » *Ibid.*, III, p. 419.

3. Cf. à cette époque les deux beffrois de Notre-Dame de Chartres, le « beffrai, là où les petiz sainz sont, » et « celui où les grous sainz sont. » Voy. notre mémoire sur *l'Expertise de la cathédrale de Chartres en 1316*, cité plus loin.

4. *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1872, p. 365 et suiv.

Quant à la magnifique galerie à jour placée au-dessous des tours, qui a subi des restaurations modernes comme tant d'autres parties de la cathédrale, M. Mortet est d'avis qu'elle a dû plutôt suivre un peu qu'accompagner la construction proprement dite de la seconde tour de Notre-Dame. Elle lui paraît former la transition entre le genre de décoration qui ornemente le haut de la grande tour et celui qui rehausse le portail sud de la cathédrale, commencé en 1258 par le maître Jehan de Chelles. Il se peut bien que cet architecte y ait travaillé et fait ses preuves de très habile artiste, vers le temps où l'on édifiait les premières chapelles latérales des bas-côtés de la nef, dont la décoration extérieure au midi (celle des clochetons, des crochets des gâbles, par exemple) rappelle celle de la partie supérieure de la tour nord, autant qu'on en peut juger après les réparations du xix^e siècle. Cette même galerie dut subir aussi quelques modifications, sinon à la fin du xiii^e siècle, du moins au plus tard au commencement du xiv^e siècle. Les bases des colonnettes, bases surélevées alors, ne correspondent pas à l'ensemble de la décoration des autres colonnettes des tours. Elles subirent alors un rajeunissement, au moins dans leurs supports. Cette époque coïncide avec celle où l'on travaillait à élever et à décorer les chapelles absidales, après la construction du portail nord actuel, qui paraît bien avoir précédé la construction de ces chapelles, auxquelles on était encore occupé vers 1320.

S'il nous fallait indiquer sous quel maître d'œuvre dut avoir lieu cette restauration de la galerie, nous rappellerions le nom de Pierre de Chelles, que nous voyons expert à la cathédrale de Chartres en 1316¹, et qualifié là tantôt de maître de l'œuvre de l'église Notre-Dame de Paris (*magister fabrice ecclesie B. Marie Parisiensis*), tantôt de maître des œuvres de la ville et faubourg de Paris (*magister civitatis et suburbii Parisiensis*). Héritier des traditions de Jean de Chelles², son parent très vraisemblablement, et dans tous les cas ori-

1. Voy. dans le vol. du *Congrès archéologique de Chartres* (1901) notre étude sur l'*Expertise de la cathédrale de Chartres en 1316* et, à la suite, notre *Notice sur les experts Jacques de Longjumeau, charpentier juré de Paris, Nicolas de Chaumes, maître des œuvres du roi, et Pierre de Chelles, maître de l'œuvre de Notre-Dame de Paris*; cf. *ibid.*, les sources et les auteurs cités dans ce mémoire.

2. Nous pensons que maître Jehan de Chelles était au moins maître de l'œuvre de Notre-Dame de Paris, ce que les documents latins d'alors désigneraient ainsi : *magister Petrus Kallensis, magister fabrice* (ou bien *operis*) *ecclesie B. Marie Parisiensis*. L'expression de *magister lathomus*, que donne l'inscription lapidaire du portail méridional, doit être interprétée par celle de « maître tailleur de pierre » et non « maître maçon. » A la différence des mots *magister operis*, cette expression se prêtait bien à entrer dans le vers latin qui rappelle sous quelle maîtrise ce portail fut édifié; et, de plus, il faut remarquer que le maître de l'œuvre, au moyen âge, était forcément appareilleur, et que, le système de l'architecture gothique une fois

ginaire de la même région et du même endroit de l'Ile-de-France, il contribua à conserver à la cathédrale de Paris ce caractère d'unité grandiose et cette parenté de formes dans l'exécution architecturale et sculpturale, qui nous font associer les deux maîtres d'œuvre, le premier surtout, dans des sentiments communs de haute estime et d'admiration.

Rappelons en terminant comment s'exprimait (sans nommer ces artistes), au sujet de la cathédrale de Paris, l'un des contemporains de Pierre de Chelles, Jean de Jandun, lorsqu'il faisait, en 1323, l'éloge enthousiaste de ce monument, et notamment l'éloge des tours et de la décoration qui les revêt avec tant de richesse : « Ubi enim, quæso, reperient ipsi duas talis magnificentie turres perfectas, sic excelsas, sic latas, sic fortes, tali et tam multiplici decorum varietate circumamictas¹. »

— M. P. Lacombe propose au Conseil d'émettre le vœu que les anciens noms des rues de Paris soient toujours conservés et que les dénominations nouvelles ne soient données qu'à des rues nouvellement ouvertes.

Après une discussion à laquelle prennent part MM. Coyecque, Fagniez, le marquis de Laborde, Mareuse, Tranchant, Valois et Viollet, le Conseil émet le vœu que le nom de la rue de la Tombe-Issoire soit maintenu et le nom de M. Berthelot donné à une rue nouvelle.

— M. A. Dufour annonce que deux statues, qui étaient autrefois dans l'église N.-D. de Corbeil, sauvées à la fin du XVIII^e siècle par A. Lenoir, qui les avait recueillies dans son Musée des Monuments français, sont aujourd'hui dans la basilique de Saint-Denis. Des copies en pierre de ces deux statues, qui se trouvaient au dépôt des marbres, viennent d'être attribuées à l'église de Corbeil.

— M. A. Babeau fait remarquer à ce propos qu'on a récemment annoncé que le fronton de l'ancien château de Saint-Cloud, acquis par la princesse Clémentine d'Orléans, avait été transporté au château d'Euxinograde, résidence d'été du prince de Bulgarie, sur les bords de la mer Noire.

— M. A. Vidier signale également le transport à l'extrémité de l'un des parterres d'entrée du parc de Saint-Cloud du fronton qui surmontait la porte d'entrée principale de l'ancien palais de l'Industrie.

La séance est levée à cinq heures et demie.

admis, il était nécessaire que l'architecte traçât lui-même les épreuves des différents membres de son édifice.

1. *Tractatus de laudibus Parisius*, 2^a pars, dans *Paris et ses historiens aux XIV^e et XV^e siècles*, par Le Roux de Lincy et Tisserand, p. 44-46.

II.

VARIÉTÉS.

COMPLAINTE INÉDITE

SUR

LA MORT DE SEMBLANÇAY.

La triste fin de Semblançay au gibet de Montfaucon, le lundi 12 août¹ 1527, excita, ce qui n'a rien de surprenant, la verve poétique de plusieurs de ses contemporains. L'auteur de la *Chronique du roy François I^{er}*, publiée par M. G. Guiffrey, le constate en termes formels². Il en fournit, d'ailleurs, la preuve en reproduisant — sans toutefois en dévoiler l'auteur — une pièce qui « fut trouvée » sur le Pont-aux-Meuniers, « trois jours » seulement après la mort du célèbre financier. Or, cette pièce, si rapidement composée et colportée ainsi sous le voile de l'anonyme, n'est autre que la complainte bien connue de Clément Marot³. Il s'en dégage un sentiment de commisération — sentiment qui semble avoir été partagé par la foule — qui ne pouvait pas plaire en haut lieu, comme nous dirions aujourd'hui. Et c'est sans doute pour cela que Marot, qui venait d'être incarcéré pour s'être montré trop sympathique aux idées nouvelles, jugea prudent de ne pas se faire connaître⁴.

1. Et non le 9 août, comme on l'a dit bien souvent; cette dernière date est celle de l'arrêt de condamnation et non de l'exécution. C'est par inadvertance que notre regretté confrère et ami, Alfred Spont, indique (*Semblançay; la bourgeoisie financière au début du XVI^e siècle*. Paris, Hachette, 1895, in-8°, p. 262) le lundi 11. En 1527, le 11 août était un dimanche.

2. Paris, 1860, in-8°, p. 61 : « Les aucuns en disoyent du bien [de Semblançay], les autres du mal, et de luy furent faictes plusieurs ballades, et pour ce en ay ycy mis une, qui fut trouvée sur le Pont-aux-Musniers, trois jours après sa mort. »

3. C'est l'élégie qui porte le n° XXII dans la plupart des éditions de ses *Œuvres* :

« En son giron jadis me nourrissoit
Douce fortune, et tant me chérissoit
Qu'à plain souhaict me faisoit delivrance
Des haultx honneurs et grands trésors de France... »

4. Cette pièce fut néanmoins imprimée, mais également sans nom d'auteur. Cf. G. Guiffrey, *loc. cit.*, p. 61, note. La Bibliothèque nationale ne paraît pas

Semblançay, en effet, marcha au supplice « avec une si merveilleuse constance » qu'il « gagna, du moins au témoignage du poète, le cœur du peuple » et « fit larmoyer » ses « propres envieux. » Marot revint, plus tard, sur le premier de ses détails et l'exprima avec une telle force et d'une si heureuse façon, dans sa fameuse épigramme sur le lieutenant Maillart, qu'il a fait passer à la postérité le nom du bourreau à côté de celui de sa victime.

« Lors que Maillart, juge d'Enfer¹, menoit
A Monfaucon Samblançay l'âme rendre,
A vostre advis, lequel des deux tenoit
Meilleur maintien? Pour le vous faire entendre,
Maillart sembloit homme qui mort va prendre,
Et Samblançay fut si ferme vieillart
Que l'on cuidoit, pour vray, qu'il menoit pendre
A Monfaucon le lieutenant Maillart. »

Un poète angevin, Germain-Colin Bucher², a aussi fait une épigramme sur la mort de Semblançay, mais on ne saurait la mettre en balance avec celle que nous venons de citer.

Lorsque nous aurons signalé les deux pièces satiriques anonymes que M. G. Guiffrey a imprimées³, à la suite de la *Chronique du roy François I^{er}*, nous aurons fait connaître, croyons-nous, tous les vers, composés du moins par des contemporains, qui ont été, jusqu'à ce jour, publiés sur ce terrible drame.

posséder d'exemplaire de cette première édition. Le seul que l'on ait signalé, — du moins jusqu'à ce jour — se trouve à la bibliothèque de Versailles, dans un recueil provenant de l'abbé Goujet (actuellement n° 19 des in-8°, ancien E 308 c), qui a reçu comme titre celui de la première pièce qui le compose (*Jubilé de Milan*, 1500). Il est imprimé en caractères gothiques et ne contient aucune indication d'auteur, d'imprimeur, de lieu ou de date. C'est bien, semble-t-il, le résultat d'une impression clandestine. Il comprend quatre feuillets. Le premier porte au recto et en haut : « Sensuyvent les regretz || messire Jaques de Beaul || ne, chevalier, seigneur || de saint Blaçay. » Le bas de la page et le verso sont blancs. Le second feuillet porte au recto : « Sensuyvent les regretz du ri || che malheureux. ||

En son geron jadis me norissoit... », etc.

C'est le premier vers de la complainte, dont le texte se poursuit au verso de ce feuillet, au recto et au verso du feuillet 3 et au recto du feuillet 4. Le verso de ce dernier feuillet est blanc.

Nous devons ces renseignements si précis et si précieux à l'obligeance de notre confrère et ami M. H. Léonardon.

1. Il est ainsi appelé, remarque M. Paulin Paris (*Études sur François I^{er}*, t. I (1885), p. 242) « parce que, comme Eaque, Minos ou Rhadamante, il présidait à l'entrée des âmes dans le royaume des morts. »

2. Germain-Colin Bucher, *Poésies*, publiées par M. Joseph Denais. Paris, Techener, 1880, in-8°, p. 247.

3. P. 444-446, d'après le ms. français 17527 de la Bibliothèque nationale, fol. 11 v°.

La pièce que nous éditons aujourd'hui semble être restée inconnue. Nous l'avons rencontrée dans un formulaire de la chancellerie royale¹, où elle a été copiée, dès le xvi^e siècle, avec quelques pièces de Marot et divers morceaux anonymes, par un clerc amoureux de poésie. Elle est sans nom d'auteur, et on n'y relève aucun détail qui puisse, avec quelque probabilité, en permettre l'attribution. Nous avons pensé néanmoins qu'elle méritait de voir le jour et d'augmenter le dossier des productions, dont la mort de Semblançay a été l'occasion ou l'objet².

En dehors, d'ailleurs, de ses mérites poétiques, qui ne sont peut-être pas très grands, elle contient, comme la complainte de Marot, un renseignement dont l'historien peut faire son profit. Comme ce dernier³, en effet, elle attribue la perte de Semblançay à un ancien commis du financier, à un « chien, » pour employer ses expressions, auquel Semblançay avait appris la « chasse financière, » mais qui, pour se tirer lui-même d'affaire, « aboya » si fort contre son maître qu'il « l'envoya à la mort. » On sait que ce « chien » s'appelait Jean Prévost⁴.

C. COUDERC.

Complainte sur la mort de Semblançay.

Vous qui passez par ce lieu pitoyable,
Où j'ay prins fin au corps trop misérable,
Pour tous loyers que j'avoye esperez,
En me voyant, si bien considerez
5 Mes blancs cheveux et ma barbe chenue,
Mon front riddé, ma vielle face nue.
Assez avez, sans ailleurs enquerir,
Occasion de bien vous enquerir
Et demander qui est cestui vieil homme,

1. Bibl. nat., ms. français 24029, fol. 134 v^o.

2. Le « dictum criminel du baron de Saint Blançay, » signalé dans le ms. 622, fol. 155 r^o, de la bibliothèque de Lille (*Catalogue général des manuscrits des départements*, t. XXVI (1897), p. 449), n'est qu'une simple copie de l'arrêt de condamnation, suivie de l'indication de la date (lundi 12 août) de son exécution.

3. Cf. P. Paris, *Études sur François I^{er}*, t. I, p. 243 :

« Douce Fortune ...
Secretement me filoit une corde,
Qu'un de mes serfs, pour saulver sa jeunesse,
A mis au col de ma blanche vieillesse. »

4. Et non René Gentil, comme l'ont dit quelques auteurs. Cf. Firmin Maillard, *le Gibet de Montfaucon*. Paris, 1863, in-16, p. 57. — Cf. A. Spont, *Semblançay*, p. 244, etc.; P. Paris, *Études sur François I^{er}*, t. I, p. 251; P. Clément, *Enguerrand de Marigny, Beaune de Semblançay*... Paris, 1859, 2^e éd., in-18, p. 190.

- 10 Duquel le corps là, pendant, se consomme ;
Comment a il tant au monde vescu
Pour estre en fin d'une corde vaincu ;
A riens valu viellesse venerable,
Laquelle estoit quelque peu favorable ?
- 15 Si, par pitié et par compassion,
Mettez avant ceste petition,
Je vous diray que suis Jacques de Beaune,
Auquel jadis Fortune, de son aulne,
A mesuré tant de felicité,
- 20 Honneur, credit, bruyt et prosperité,
Que, de mon temps, homme ne fut en France
Qui en ayt eu, à plus grande habondance.
Ung temps, je fuz en estat de marchant,
Que fuz assez de richesse approuchant.
- 25 Et pour ce temps, si petite chevance
Que peuz avoir, je prins pour suffisance.
Adonc sçavois que l'aulne contenoit,
Aussi comment mesurer convenoit,
Et que valloit chascune marchandise.
- 30 Fortune, lors, querant ma chalandise,
Existimant que feusse convoyteux
Et que mon cueur repputasse honteux
De tant tenir marchande maisonnette,
Ambicion m'envoya prosenette,
- 35 Pour moyenner à tous marchez et pris.
Ce qu'elle avoit sur mon fait entrepris,
Tant poursuivyt la caulte messagere
Que de mon cueur elle fut usagere,
Et me fit joindre à son intencion.
- 40 Pour le parfait de sa legation,
Me presenta devant dame Fortune,
Qui se monstra vers moy si opportune,
Que je presté consentement exprès
De tout laisser, pour la suyvir de près.
- 45 Son aulne print à quartiers bigarrés,
Si mesura de sa fine denrée,
Et m'en livra très grande quantité.
De recourir moult je fuz exité,
Car n'en queroit seuretté ne congnoissance,
- 50 Ains me vailloit tout à simple creance.
Bien me disoit que quelque jour viendrait
Ouquel de moy contente se tiendrait.
La ! je perdis sens, raison et prudence.

- Lors et depuis, je n'euz la providence
55 De concevoir quelle denrée s'estoit,
Que si souldain Fortune me prestoit.
Aussi ne peuz, pour celluy temps, congnoistre
Quelle et de quoy telle aulne pouvoit estre.
Ains que sçavoir, j'ay longtems attendu;
60 Mais, à la fin, j'ay bien tout entendu
Et veu l'effect loing de mon esperance.
Celle aulne avoit quadruple differance
Es quatre quars de sa porcion :
Le premier quart, faisant sa portion,
65 Estoit accès en la maison du prince
Et a chascun gouverneur de province;
Le second quart estoit le manyement
De leurs deniers et le gouvernement,
En general, de toute leur finance;
70 Le tiers, ayant sur les quatre eminence,
On appelloit particullier prouffict;
Et le dernier, ou me suis desconfit,
Estoit nommé grand mescongnoissance.
Par la me mist Fortune en sa puissance.
75 Or, pour le temps qu'elle m'a tenu sus,
Entre les grans j'ay chanté le dessus.
Riens de biensfaitz ne de mesfaictz doys dire,
Je le sçay bien; toutesfois je souppire,
Quoyque le corps soit à la mort passé,
80 Quant l'esperit, de mon malheur lassé,
Remect en jeu le secours et service,
Dont j'ay esté, en mon temps, si propice,
Que aux grans seigneurs, que j'ay tousjours serviz,
Mon corps et biens ont esté asserviz.
85 Et neantmoins voyez la recompense!
Certes, elle est plus dure qu'on ne pense.
Vray est que j'ay en leurs forestz chassé,
Et j'i ay prins ce que j'ay pourchassé;
Mais en cuidant saulver ma bonne prinse,
90 Par incidie et trop grande surprinse,
Par Actéon je suis cerf devenu.
L'un de mes chiens, que j'avoye maintenu,
Et bien aprins en chasse financiere,
Tant qu'il estoit ma confidence entiere,
95 Pour evader, m'a si fort abboyé
Que j'ay esté à la mort envoyé.
Donc, entendez, vous, qui deniers publiques

- Avez en garde, que on dict, par voyes obliques,
Estre applicquez à voz bourses combler ;
100 Craignez tel jeu, car chascun doit trambler,
En me voyant, si pour formel exemple,
Ou lieu d'avoir ma sepulture au temple,
Ouquel avoys deliberé gesir.
Et, si par tel desordonné desir
105 Vous estes prins, pour fait de voz offices,
Ung jour viendra que tous les maleffices,
Que assez on voit, amender, conviendra.
Chascun de vous, s'il est sage, tiendra,
Au plus entier de sa bonne memoire,
110 Que bien souvent le dyvin consistoire
A maulx pugnir procede lentement ;
Mais la rigueur du final jugement,
En ung mommant, compense sa demeure.
Pensez à Dieu, prevoyez la mal heure ;
115 Retirez-vous de vostre affection,
Sans plus hanter lieux plainz de faction.
En chemynant par la voye salutaire,
Aucunesfois que ne voudriez taire
Vostre bon vueil envers les trespassez,
120 Voz oraisons tellement compassez
Que comprenez l'ame du cappitaine,
En suppliant à la court souveraine
Que ses pechez luy soient pour riens comptez,
Puis qu'il, sur tous qui se sont mescomptez,
125 Supporte mort, aux siens non reprouchable,
Ne soit privé de gloire perdurable.

Finis.

LES MUSÉES DE DÉPARTEMENTS

ET LES OBJETS D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE RELATIFS A PARIS.

IV¹.

MUSÉE DE LISIEUX.

(Communication de M. F. de Mély.)

VUES DES ENVIRONS DE PARIS.

Vue des collines de Saint-Cloud (1834), par André Jolivard.

Vue prise à Bellevue, près Meudon, par François-B.-M.-E. Cibot.

Vue du pont de Chatou (1836), par Jacques-Hippolyte van der Tourch.

SCÈNE HISTORIQUE.

Le serment du roi Louis Philippe. Esquisse terminée par Alexandre Couder (Salon de 1831).

MODÈLES DE MONUMENTS PARISIENS.

Bas-reliefs de l'Arc de triomphe :

Départ des armées (partie de la frise regardant Paris), par Georges Jacquot.

Départ des armées (partie de la frise regardant le faubourg du Roule), par Charles-René Laitié.

Renommées (tympans du grand arc regardant Neuilly), par James Pradier.

Bataille d'Aboukir (face gauche vers Paris), par Bernard-Gabriel Seurre.

Buste de Reicha, érigé en 1837 au Père-Lachaise, par Dominique Molchneth.

Fronton de la Madeleine, par James Pradier.

(Ces indications sont tirées du catalogue du musée de Lisieux, publié dans *l'Inventaire des richesses d'art de la France*, par M. de Mély, qui a bien voulu nous communiquer ses notes. Les modèles des bas-reliefs de l'arc de triomphe avaient été attribués au musée de Lisieux par l'influence de M. Guizot, député de cette ville.)

1. Voir le *Bulletin* de 1900, p. 55-64, 151-160, et celui de 1901, p. 115-119.

MUSÉE DE REIMS.

(Communication de M. Henri Matstre.)

Supplément à la liste donnée dans le *Bulletin* de 1900, p. 60, 61.

VUES DE PARIS ET DES ENVIRONS.

Un rêve qui passe (vue sur le Pont-Royal et la rive gauche, prise de la culée rive droite du pont de Solferino), par Armand Point.

Le quai au charbon à Paris (xvii^e siècle), gouache anonyme.

Les fascinés de la Charité (1897), par Moreau de Tours.

Vue de Mantes, par Corot (autre que celle citée dans le *Bulletin* de 1900, p. 61).

Environs de l'Isle-Adam, par Victor Dupré.

Forêt de Fontainebleau, par N. Diaz.

A. BABEAU.

UNE

VISITE A LA COLONIE INDIENNE DE THIEUX

EN 1786.

Dans les Mémoires manuscrits d'un avocat au Parlement, nommé Lefebvre de Beauvray, lequel habitait, vers la fin du xviii^e siècle, la rue de Popincourt¹, j'ai trouvé le récit suivant d'une visite qu'il fit à la colonie indienne de Thieux, à laquelle M. Paul Marichal a consacré une intéressante notice dans notre *Bulletin* en 1895 (p. 85-95). Lefebvre de Beauvray était aveugle, mais, malgré son infirmité, curieux de nouveautés; il s'était fait conduire à Thieux, et, comme l'on dirait aujourd'hui, il interviewa les Indiens afin de consigner dans son journal les renseignements précis qu'il désirait obtenir.

H. VIAL.

« Non loin de Juilly, près de Compans-la-Ville, est ce même village de Thieux, où se trouve une manufacture de très belles toiles,

1. Bibl. nat., ms. français 10364, Mémoires anecdotiques, intitulés : *Journal d'un bourgeois de Popincourt*; 2^e partie, p. 52-53. L'auteur de cette communication a publié dans la *Correspondance historique et archéologique* (nov.-déc. 1901, p. 362-368), en collaboration avec M. Gaston Capon, la partie de ces Mémoires relative au quartier habité par Lefebvre de Beauvray, c'est-à-dire le quartier du Faubourg-Saint-Antoine.

ci-dessus annoncée, nouvellement établie dans le château même, appartenant au seigneur du lieu, Monsieur de Montaran, l'un des intendants du commerce. Ces toiles de coton sont fabriquées par des Indiens des deux sexes, au nombre de cinquante-trois, tous nés soit à Pondichéry soit aux environs ; arrivés en France, au mois d'octobre 1785, avec Monsieur le bailli de Suffren, qui les a tous engagés pour quatre ans et qui les a débarqués à Marseille, après avoir fait quelque séjour dans l'île de Malthe. Le chef ou directeur des ces Indiens, lequel est de la caste des Païres, âgé de trente-six ans, appelé Louis, sert en même tems d'interprète à ses camarades, d'une caste inférieure, dont cinq seulement ont été, comme lui, baptisés dans les Indes, qui ne savent pas le français et qui parlent tous la langue malabare. Les hommes, comme plus nombreux que les femmes, sont tous mariés, quelques-uns même à deux, tandis que plusieurs parmi les personnes de l'autre sexe ne le sont point du tout. Le gouvernement fait distribuer par jour, à chacun d'eux, une certaine quantité de riz, de sel, de bois, de chandelle, etc., avec une somme fixe en argent par mois, savoir de 80 livres au chef, de 30 à chaque ouvrier et de 24 à chaque ouvrière, pour acheter à leur gré les autres denrées qui leur sont nécessaires et qu'ils apprêtent eux-mêmes dans les cuisines du château. Du reste, on a pourvu, par des ordres supérieurs, à ce qu'en général ils ne fussent point inquiétés sur l'article de la religion, comme en particulier, à ce qu'on laissât, à ceux qui n'ont point reçu le baptême, l'entière liberté de professer ou de pratiquer en paix la leur, pour ce qui concerne le culte extérieur, les prières, les mariages, les funérailles, etc. A la tête, ou pour le régime économique de cet établissement, qui peut devenir fort utile, outre le chef indien est un inspecteur français, aujourd'hui Monsieur Fourcade, successeur d'un autre, avec lequel le nommé Louis avait eu quelques démêlés, causés par la jalousie du Français, à l'occasion desquels le chef indien avait été sur le point d'être massacré par ses compatriotes, excités contre lui par l'ancien inspecteur.

« Nous avons appris toutes ces particularités en nous transportant exprès à Thieux pour interroger par nous-même quelques-uns des étrangers dont il s'agit, lors de notre dernier séjour dans ce canton, dont peut-être nous connaissons la topographie tout aussi bien qu'il est permis de la connaître sans le secours des yeux. »

INVENTAIRE DES RELIQUES
ET LISTE DES SÉPULTURES DE ROIS DE FRANCE
QUI SE TROUVAIENT DANS L'ABBAYE DE SAINT-DENIS
AU XIV^e SIÈCLE.

Le ms. additionnel 32097 du Musée britannique, qui provient de la bibliothèque de la famille de Townley, au comté de Lancastre, contient un recueil de différentes pièces historiques, compilé en Angleterre, vers la fin du xiv^e siècle. On trouvera le détail de ces pièces, la plupart relatives au couronnement des rois anglais et aux traités de paix conclus entre la France et l'Angleterre, aux pages 73-75 du *Catalogue of additions to the Manuscripts in the British Museum in the years 1882-1887* (London, 1889, in-8°). A la fin du volume, au fol. 164, l'auteur de cette compilation a transcrit les listes qui suivent des reliques de saints et des sépultures de rois de France qui se trouvaient dans l'abbaye de Saint-Denis au temps de Charles V.

A. VIDIER.

*In ecclesia cenobii beati Dionisii in Francia, Parisiensis diocesis,
requiescunt corpora sanctorum quorum sequuntur nomina :*

Primo.

In antica ejusdem ecclesie, in parte videlicet superiori, ad orientem, circa medium capitis illius ecclesie, in altari quod dicitur martirum, est corpus beati Dionisii Ariopagite et martiris, primi Parisiensis episcopi et totius Gallie apostoli, in capsâ de electro.

In contactu predicti gloriosi martiris sunt corpora duorum sociorum suorum, videlicet Rustici diaconi et Eleutherii subdiaconi, in capsis etiam de electro, auro scilicet et argento simul mixtis.

In descensu versus chorum, in quodam altari in medio totius ecclesie, quod dicitur magnum altare, est corpus beati Ludovici confessoris, quondam Francorum regis, in feretro de auro puro.

Est aliud altare, quod dicitur matutinale, in ingressu chori, ab illa parte scilicet descendendo ab oriente, in quo est capsâ deaurata, continens corpus beati Dionisii, Corinthiorum episcopi, de quo scribit Jeronimus in libro de Viris illustribus.

In sinistra ejusdem ecclesie, ad septentrionem scilicet, in quadam capella, est corpus beati Ypoliti martiris, quondam sancti Laurencii discipuli et militis.

In circumferencia antiche ejusdem ecclesie et illius altaris, in quo

continetur corpus beati Dionisii, sunt plures capelle, in quorum prima, versus septemtrionem, continetur corpus beati Eustachii martiris et quondam militis.

In proxima capella continetur corpus sancti Firmini martiris, quondam Ambianensis episcopi.

In sequenti altare, in magna capsula et solempni, continetur corpus beate Osmane virginis, de insula Ybernie oriunda; et in eadem capsula sunt tria corpora virginum de comitiva undecim milium virginum, quorum nomina sunt : prima dicitur Secunda, altera Pariofreda, et tertia Semibaria.

Deinde sequitur altare aliud, in quo est feretrum continens sacre legionis sub Ma[u]ricio militantium duo corpora; et in eodem altari, in capsula, est corpus unius ex parvulis pro Christo ab Herode interceptis.

In sequenti altare est corpus beati Pe[re]grini martyris, Antissiodorensis episcopi.

In alia capella est corpus beati Ylarii, episcopi Pictaviensis, et in Dei ecclesia excellentissimi doctoris; in eadem capsula cum predicto confessore est corpus beati Patrochi martiris.

Post dictas capellas sequitur alia, in qua requiescit corpus beati Cufatis martiris, in Barcinoba civitate Arragonie passus.

In proxima capella est corpus sancti Eugenii martiris, per beatum Dionisium Ariopagitem ad Hispaniam missus, et primus Tholetane ecclesie episcopus institutus.

In alio altari proximo continetur corpus sancti Ylarii, confessoris et civitatis Galanitane [Gabalitane] episcopi.

In ultimo altari ejusdem partis capitalis ecclesie requiescit corpus sancti Romani monachi, de quo legitur quod non nisi semel in ebdomada cibum sumebat, et in diocesi Burdegalensi ad fidem Christi convertit populum de castro quod dicitur Blavia, et fuerunt contemporanei beatus Martinus et ipse.

*Sequuntur nomina regum sepulchrorum in ecclesia beati Dionisii
in Francia.*

Primo.

Dagobertus, sub ymagine lapidea, ad dexteram ecclesie ejusdem, versus scilicet meridiem, prope magnum altare, ejusdem cenobii fundator, et Nantildis, uxor ejus.

Pipinus, pater Karoli Magni, et Bertrada, uxor ejus, ad eandem partem, in descensu versus chorum.

Karlomagnus et Ludovicus, filius Ludovici Balbi, in eadem parte, post predictos.

In descensu versus chorum, ad eandem partem ecclesie, sub eodem lineo scrinio, sunt sub ymaginibus de albastro Philippus, filius sancti Ludovici, Clementia regina et Philippus Pulcher.

Post predictos, ad eandem partem, sub lapideis ymaginibus in ingressum chori, sunt Ludovicus, filius Dagoberti, et Karolus Martellus.

In medio chori, sub imagine cuprea, est Karolus Calvus imperator, filius filii Karoli Magni.

In sinistra parte ejusdem ecclesie, versus septemtrionem, sub ymaginibus lapideis, sunt simul Odo rex et Hugo Chappet.

Post predictos, extra chorum, sunt simul Robertus rex, filius Hughonis Chapet, et Constancia regina, ejus uxor.

Consequenter post predictos, in eadem parte ecclesie, et sub similibus ymaginibus de lapide communi, sunt simul Henricus rex, filius Roberti, et Ludovicus Grossus rex.

Ascendendo versus magnum altare, in eadem parte, sunt simul Philippus, filius Ludovici Grossi, et Constantia de Hispania, ejus uxor.

Post predictos, in ordine eodem, sub ymaginibus lapideis, est Karlomagnus, filius Pipini et frater Karoli Magni, et Hyrmitrudis regina, uxor Karoli Calvi.

Ante magnum altare, ad planum, sub tumba cuprea, sepulta est Margareta, uxor sancti Ludovici.

Post predicte regine sepulturam, retro altare matutinale et ante magnum altare, sepulti sunt simul Philippus Conquisitor et Ludovicus, filius ejus.

Sub alia archa lignea, sub ymaginibus de albastro, sepulti sunt simul Ludovicus Hutin et filius ejus, post mortem patris natus, nuncupatus Johannes, qui vixit tantum duodecim diebus.

Ad partem septentrionalem, prope magnum altare, sepulti sunt simul secundum ordinem, sub sepulcris marmoreis, cum ymaginibus de albastro, primo loco : Philippus Longus, Philippi Pulchri secundogenitus; deinde Johanna Ebroisensis et Karolus, filius Philippi Pulcri tertio genitus, predicte regine maritus; post hos Johanna de Burgundia et Philippus de Valesio, ejus maritus; et in eodem ordine sepultus est Johannes rex, predicti Philippi filius.

In capella et latus dextrum ejusdem ecclesie, versus claustrum, sepulti sunt simul, cum sepulcris marmoreis, cum ymaginibus de albastro, Karolus quintus, filius regis Johannis, et Johanna de Burbonio, ejus uxor.

Expliciunt nomina regum, etc. Sequitur declaracio reliquiarum in monasterio sancti Dionisii existencium, que habentur pro preciosioribus et solempnioribus.

Primo.

De quadruplici genere lignorum Crucis, in qua Christus pro humani generis redemptione pependit, videlicet palme, cipressi, olive et cedri, et de quolibet pars notabilis et satis magna.

Ex clavis quibus corpus Christi affixum fuit in Cruce unus; et de capillis Domini nostri Jhesu Christi.

Corone spinee Dominice passionis pars modica, videlicet due spine.

Brachium justis Simeonis.

Et has omnes predictas reliquias dono Constantini imperatoris habuit Karolus Magnus, quas reponi fecit Aquisgrani, que postmodum translate sunt in ecclesiam beati Dionisii per Karolum Calvum, imperatorem et Francorum regem.

Manus beati Thome apostoli, cum digito quem intulit in latere Christi ad probationem veritatis resurrectionis ejusdem domini nostri Jhesu Christi, data eidem monasterio per illustrissimum principem dominum Johannem, ducem Bituriensem, regis Johannis filii et domini nostri Regis patrum.

Beati Benedicti, monachorum patris principalis, brachium integrum, cum parte capitis ejusdem gloriosi confessoris.

Hee reliquie eidem cenobio date, cum preciosissimo (*sic*) Jacobi, per prenommatum illustrissimum principem.

Capsa parva quedam, in qua continetur ex omnibus et singulis reliquiis existentibus in capella sacri palatii Parisiensis, et de earum qualibet portiuncula una.

Humerus sancti Johannis Baptiste, quem dedit Eraclius imperator regi Dagoberto, hujus cenobii fundatori.

Brachium beati Jacobi apostoli, Jerosolimitarum episcopi.

Brachium beati Philippi apostoli.

Brachium beati Vincentii.

Os brachii sancti Georgii martiris.

Unus ex dentibus beati Johannis evangeliste.

Expliciunt reliquie, etc.

III.

CHRONIQUE DE L'ANNÉE 1901¹.

JANVIER.

3 janvier. — Arrêté préfectoral donnant à la voie nouvelle ouverte dans le XVI^e arrondissement entre la rue Pierre-Guérin, n° 30, et la rue de la Source, le nom de : *rue de la Mission-Marchand*.

1. Voyez *Chronique de l'année 1900*, dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France*, t. XXVII (1900), p. 170 et suiv.; et tirage à part, in-8°, 14 p. — Les notes suivantes forment le complément de cette dernière Chronique.

DÉCEMBRE 1900.

7 décembre. — Arrêtés du préfet de la Seine attribuant à des voies publiques de Paris les dénominations suivantes :

V^e arrondissement. — Voie nouvelle ouverte sur l'emplacement de l'ancien collège Rollin : *rue Courcelle-Seneuil*. Voie nouvelle ouverte entre la rue de la Clef et la place du Puits-de-l'Ermite : *rue de la Pitié*.

XII^e arrondissement. — Voie nouvelle ouverte entre la rue de Picpus, n° 57, et le boulevard de Picpus, n° 27 : *rue du Touat*.

Voie nouvelle (E) ouverte sur l'emplacement de l'ancienne maison d'arrêt cellulaire (prison Mazas) : *rue du Dauphiné*.

XIII^e arrondissement. — Voie nouvelle projetée sur l'emplacement du marché des Gobelins, en prolongement de la rue Primatice : *rue Primatice*.

XV^e arrondissement. — Voie nouvelle ouverte entre la rue Alexandre-Cabanel et l'avenue de la Motte-Picquet : *rue du Laos*.

XVIII^e arrondissement. — Voie nouvelle entre le boulevard de la Chapelle, n° 58, et la rue de Jessaint, n° 20 : *rue de Tombouctou*.

XX^e arrondissement. — Voie nouvelle ouverte entre le carrefour des rues Piat et des Envierges et la rue des Couronnes, n° 95 : *rue du Transvaal*.

Voie nouvelle ouverte entre la rue des Partants et l'ancien escalier qui conduisait de la rue d'Annam à la rue de la Bidassoa : *rue d'Annam*.

Voie nouvelle ouverte en prolongement de la rue de la Bidassoa, entre la rue des Partants et le passage des Écoles : *rue de la Bidassoa*.

Voie nouvelle ouverte en prolongement de la rue Orfila : *rue Orfila*.

Voie nouvelle ouverte en prolongement de la rue de la Croix-Saint-Simon jusqu'à la rue des Maraîchers : *rue de la Croix-Saint-Simon*.

Ces arrêtés préfectoraux ont été exécutés sans qu'un décret présidentiel leur ait donné force de loi. Au contraire, d'autres arrêtés, pris le même jour, ont été approuvés par un décret du 6 janvier 1901 (voyez plus loin).

6 janvier. — Décret approuvant les arrêtés, en date du 7 décembre 1900, par lesquels le préfet de la Seine a attribué à des voies publiques de Paris les dénominations suivantes :

Voies nouvelles.

II^e arrondissement. — Voie nouvelle entre la rue Montorgueil, n^{os} 65-67, et la rue Montmartre, n^{os} 72-76 : *rue Bachaumont* (cette rue a été ouverte sur l'emplacement du passage du Saumon).

XI^e arrondissement. — Voie nouvelle entre les rues de la Roquette, n^o 49, et Sedaine, n^o 30 : *rue du Commandant-Lamy*.

Voie ouverte (B) sur l'emplacement de l'ancienne prison de la Roquette : *rue Maillard*.

XII^e arrondissement. — Voie nouvelle entre la rue de Picpus, n^o 104, et l'avenue Daumesnil, n^o 223 : *rue Gossec*.

Voies nouvelles ouvertes sur l'emplacement de l'ancienne maison d'arrêt cellulaire (prison Mazas) :

Rue B : *rue Michel-Chasles*. — Rue C : *rue Abel*. — Rue D : *rue Parrot*.

XIII^e arrondissement. — Voie nouvelle à ouvrir sur l'emplacement de l'abattoir de Villejuif :

Rue A : *rue Callot*. — Rue B : *rue Manet*.

XV^e arrondissement. — Voie nouvelle ouverte entre la rue de Dantzig, n^{os} 48-50, et la rue Olivier-de-Serres, n^o 73 : *rue Robert-Lindet*.

Voies nouvelles ouvertes sur l'emplacement de l'abattoir de Grenelle :

Rue A : *rue Valentin-Haüy*. — Rue B : *rue Bouchut*. — Rue C : *rue César-Franck*. — Rue D : *rue Rosa-Bonheur*.

Voie nouvelle ouverte sur l'emplacement de l'ancien marché de Grenelle : *rue Gramme*.

28 décembre. — Le Conseil municipal de Saint-Mandé adopte, pour cette commune, des armoiries qui se lisent ainsi : « Écartelé : au 1, parti de Fouquet et de Bérulle ; au 2, d'azur à une tourelle d'argent maçonnée de sable ; au 3, d'azur à trois ondes et une demi-lune d'argent ; au 4, de gueules, chargé de chaînes rompues de sable, avec un 1860 d'or ; au chef cousu d'or, avec un 1790 de gueules. » — Les dates de 1790 et 1860 rappellent l'érection de Saint-Mandé en commune et l'annexion d'une partie de son territoire à la ville de Paris. Les armoiries de Fouquet et de Bérulle rappellent les résidences que Fouquet, Jacques-François de Bérulle et Amable-Thomas de Bérulle possédèrent à Saint-Mandé. La tourelle que l'on voit au 2 représente le seul vestige historique des dépendances du château de Vincennes. Enfin, les trois ondes d'argent figurent le lac de Saint-Mandé et les ruisseaux qui arrosent le bois. — Ces armoiries sont dues à M. Rollet, dessinateur.

Voie nouvelle entre la rue de l'Église et la gare de Grenelle : *avenue Félix-Faure*.

Voie nouvelle entre la rue Saint-Charles, nos 225-227, et la gare de Grenelle : *rue Balard*.

XVI^e arrondissement. — Voie nouvelle ouverte entre la rue des Belles-Feuilles, n^o 75, et la rue Mérimée : *rue de Pomereu*.

Voie nouvelle ouverte sur l'emplacement de la pompe à feu de Chaillot : *rue Villebois-Mareuil*.

XVIII^e arrondissement. — Voie d'isolement au nord du marché de Montmartre : *rue Cagotte*.

XX^e arrondissement. — Voie nouvelle ouverte entre la rue d'Avron, n^o 70, et la rue des Grands-Champs, n^o 29 : *rue Tolain*.

Dénominations modifiées.

IV^e arrondissement. — Rue des Juifs : *rue Ferdinand-Duval*.

X^e arrondissement. — Impasse de l'Égout : *impasse Martini*.

XIV^e arrondissement. — Rue Couesnon : *rue Édouard-Jacques*.

XV^e arrondissement. — Rue des Fourneaux : *rue Falguière*.

Rue Charlet : *rue Nicolas-Charlet*.

Rue de Nice : *rue Fixeau*.

Partie nouvelle de la rue Duplex entre le boulevard de Grenelle et la rue Duplex : *rue Clodion*.

Rue Courcelle-Seneuil : *rue du Général-Appert*.

10 janvier. — Arrêté ministériel attribuant, à titre de don de l'État, à la ville de Paris, le portique en grès cérame édifié, pendant l'Exposition universelle de 1900, à l'esplanade des Invalides. Ce portique est placé dans le square Saint-Germain-des-Prés, en bordure du boulevard Saint-Germain.

Vers le 15 janvier, est mis en service, à l'hôpital de la Salpêtrière, un bâtiment nouveau, le pavillon Osiris, dû à la générosité de ce philanthrope et aménagé pour les opérations chirurgicales.

20 janvier. — A l'École alsacienne, rue d'Assas, cérémonie de la pose, contre un mur du préau, d'une carte en relief du « Sol français, » en grès cuit au four. Cette œuvre a été conçue et donnée par le général Niox.

25 janvier. — Arrêté préfectoral approuvant la délibération du 27 décembre 1901, par laquelle le Conseil municipal de Paris a décidé de faire placer une inscription commémorative sur la manufacture nationale des Gobelins. — Au mois d'avril suivant, en conformité de cet arrêté, l'on scelle à droite et à gauche de l'entrée principale de cet établissement deux tables de marbre blanc, dont voici le texte :

1^o « Jean et Philibert Gobelin, marchands teinturiers en écarlate, qui ont laissé leur nom à ce quartier de Paris et à la manufacture de

tapisseries, avaient ici leur atelier, sur les bords de la Bièvre, à la fin du xv^e siècle. »

2^e « Avril 1601.

« Marc de Comans et François de la Planche, tapissiers flamands, installent leurs ateliers sur les bords de la Bièvre.

« Novembre 1667.

« Colbert établit dans les bâtiments des Gobelins la manufacture royale des meubles de la couronne sous la direction de Charles Le Brun. »

27 janvier. — A Saint-Ouen, inauguration des travaux de restauration de la vieille église.

— En janvier et février, sont démolies, à l'angle des rues Lamartine et Cadet, un groupe de maisons dont l'une, portant le n^o 3 de la rue Lamartine, fut, au xviii^e siècle, le « Grand Salon des Porcherons, » guinguette fameuse célébrée par Vadé.

FÉVRIER.

— Vers le 10 février, le monument d'Ambroise Thomas, œuvre de Falguière, qui avait été mis en place, au parc Monceau, le 2 octobre 1900, à côté du petit lac, est transporté de l'autre côté de la voie qui mène, à travers le parc, de l'avenue Hoche au boulevard Malesherbes.

MARS.

6 mars. — Au lycée Buffon, cérémonie de la pose d'une plaque commémorative de l'explorateur Adrien Pauly, ancien élève du lycée.

7 mars. — Inauguration du Petit-Palais des Champs-Élysées, remis à la ville de Paris (voy. *Chronique de 1900*, 1^{er} mai).

8 mars. — Au cimetière de Passy, inauguration d'un monument à la mémoire de Jeanne Henriot, actrice du Théâtre-Français, morte dans l'incendie de ce théâtre le 8 mars 1900. Ce monument est l'œuvre du sculpteur Denys Puech et de l'architecte Marcel Dourgnon.

10 mars. — Inauguration de deux crèches à Ivry-sur-Seine.

15 mars. — Inauguration de l'hippodrome de Saint-Cloud, sur l'emplacement de la ferme de la Fouilleuse.

18 mars. — Au cimetière du Père-Lachaise, pose d'une plaque commémorative sur la case du columbarium où sont enfermées les cendres de Dereure, ancien membre de la Commune.

— Le même jour, au cimetière d'Asnières, inauguration d'un monument commémoratif sur le tombeau de Mayneau, ancien chef du personnel au ministère de l'Intérieur.

22 mars. — Le funiculaire de Montmartre est remis en circulation (voy. *Chronique de 1900*, 24 novembre).

24 mars. — A Saint-Denis, inaugurations du groupe scolaire du

Pont-de-Soissons, de deux pavillons pour les vieillards à l'hôpital-hospice, et de deux écoles maternelles rue Franciade et rue Blanqui.

27 mars. — Décret réglant les armoiries de la ville de Paris, conformément à l'arrêté préfectoral du 18 décembre 1900 (voy. *Chronique de 1900*, 18 décembre).

30 mars. — Le Conseil municipal de Paris vote la désaffectation de la partie du marché du Temple comprise entre la rue du Temple et la rue des Archives.

— Le même jour, il décide que « l'hôtel de Lauzun (voy. *Chronique de 1900*, 16 février) sera affecté à l'installation d'un musée, qui sera dénommé Musée du XVII^e siècle, et à des expositions temporaires des estampes qui, au musée Carnavalet, ne peuvent être accessibles au public. »

AVRIL.

2 avril. — Inauguration du buffet de la nouvelle gare de Paris-Lyon-Méditerranée, décorée de peintures de Flameng, Allègre, Montenard, Dubufe, Olive, Lagarde, Burnand, Gervex, Vayson, Billotte, Rosset-Granger, Maignan. Cette inauguration marque l'achèvement des nouveaux bâtiments de la gare, qui ont été mis en service au fur et à mesure de leur construction.

15 avril. — Le service des examens de la direction de l'enseignement primaire de la Seine est transféré rue Mabillon, n° 3, dans un bâtiment construit sur une partie du marché Saint-Germain.

21 avril. — A l'école libre de l'Immaculée-Conception, rue de Vaugirard, inauguration d'un monument commémoratif en l'honneur du colonel de Villebois-Mareuil, ancien élève de l'école (sculpteur : Marquet de Vasselot).

18 avril. — Décret attribuant à la commune de Villennes (Seine-et-Oise), la dénomination de Villennes-sur-Seine.

28 avril. — Au cimetière du Père-Lachaise, inauguration d'un monument élevé à Auguste Vitu (sculpteur : Guilbert).

30 avril. — L'hôpital Trousseau, rue de Charenton, est désaffecté et remplacé par trois nouveaux hôpitaux d'enfants : l'hôpital Bretonneau, rue Michel-Bizot; le nouvel hôpital Trousseau, rue Carpeaux; l'hôpital Herold, place du Danube.

— Le même jour, décret portant que « le Grand-Palais des Champs-Élysées sera désormais affecté exclusivement aux divers services du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (direction des Beaux-Arts). »

MAI.

4 mai. — La chapelle de la rue Jean-Goujon (voy. *Chronique de 1900*, 4 mai) est ouverte au culte.

11 mai. — A Pierrefitte, inauguration d'un nouveau groupe sco-

laire avenue de Saint-Denis, au lieu dit les Rouges-Monts (architecte : Debric).

— Le même jour, à Stains, inauguration d'une nouvelle école de filles et d'une nouvelle école maternelle.

— Le même jour, à la Courneuve, inauguration d'un château d'eau alimenté par un puits artésien.

16 mai. — A Fontenay-aux-Roses sont inaugurés le boulevard de la République, de nouvelles rues voisines et le stand de la Société de tir « la Française ».

19 mai. — A Fontainebleau, place Denecourt, inauguration d'un monument élevé à la mémoire de Rosa Bonheur (sculpteurs : Isidore-Jules Bonheur et Hippolyte Peirol ; architecte : Alexandre Jacob).

26 mai. — A l'église Saint-Sulpice, inauguration de l'inscription commémorative érigée en mémoire des visites du pape Pie VII.

— Le même jour, à Juvisy-sur-Orge, sont inaugurés l'hôtel de ville et l'école des filles aménagés dans l'ancien château de Montessuy, en même temps que la place et les rues ouvertes dans ses dépendances.

JUN.

2 juin. — Au cimetière Montparnasse, inauguration d'un monument élevé à Charles Robert (sculpteur : Dalou ; architecte : Formigé).

— Le même jour, inauguration des travaux d'élargissement du pont de Suresnes, qui a été porté de 11 à 17 mètres.

— Le même jour, à Melun, inauguration d'un monument élevé à la mémoire des soldats de Seine-et-Marne morts pour la patrie (sculpteur : Desvergues).

9 juin. — A Beauvais, inauguration du monument du sergent Blanchet (sculpteur : Theinussen).

10 juin. — Cérémonie du baptême d'une nouvelle source découverte dans la forêt de Fontainebleau, la « fontaine du Touring-Club. »

12 juin. — Au cimetière du Père-Lachaise, inauguration du monument élevé à Spuller (sculpteur : Paul Gasq).

16 juin. — Au cimetière Montparnasse, inauguration du monument élevé à Antony Valabrègue, ouvrage du sculpteur Félix Charpentier.

19 juin. — Au cimetière du Père-Lachaise, translation des cendres de Félix Faure dans un tombeau définitif, orné d'une statue due au sculpteur Saint-Marceaux.

22 juin. — Inauguration des expositions d'art industriel au musée Galliera.

23 juin. — A Bry-sur-Marne, inauguration des agrandissements de la mairie.

— Le même jour, au cimetière Montparnasse, inauguration du monument élevé à la mémoire d'Édouard Jaques.

— Le même jour, à Saint-Gervais (Seine-et-Oise), inauguration du service des eaux.

JUILLET.

1^{er} juillet. — Au cimetière du Père-Lachaise, inauguration d'un monument élevé à la mémoire d'Auguste Burdeau (sculpteur : Alfred Boucher).

— Le même jour, est ouverte aux voyageurs la nouvelle ligne de chemin de fer des Invalides à Meudon-Val-Fleury.

7 juillet. — A Pantin, inauguration d'un quatrième groupe scolaire à l'angle des rues de Montreuil et Candale.

11 juillet. — Inauguration, dans la cour d'honneur du Museum, de la statue de Chevreul (sculpteur : Fagel).

21 juillet. — A Bondy, inauguration de plusieurs bâtiments scolaires et de nouvelles voies communales et vicinales.

26 juillet. — A Asnières, cérémonie de la pose de la première pierre des travaux d'agrandissement de l'Institut des sourds-muets.

28 juillet. — A Asnières, inauguration d'un monument élevé à la mémoire des enfants d'Asnières morts pour la patrie.

AOUT.

3 août. — A Asnières, inauguration du monument élevé place du Gymnase aux enfants d'Asnières morts pour la patrie (Auguste Mailard, sculpteur; Cousteix, architecte).

20 août. — Décret approuvant l'arrêté, en date du 2 août 1901, par lequel le préfet de la Seine a attribué la dénomination de *Alexandre III* à l'avenue allant du pont de ce nom aux Champs-Élysées. — Jusqu'ici, le public avait l'habitude d'appeler cette avenue *avenue Nicolas II* (voy. *Chronique de 1900*, 24 février et 14 avril).

SEPTEMBRE.

29 septembre. — A Romainville, inauguration d'un monument élevé au romancier Paul de Kock (statuaire : Paul Descomps).

— Vers la fin du mois, on maroufle au plafond de la 1^{re} chambre de la Cour d'appel de Paris une toile de Léon Bonnat, *la Justice*.

OCTOBRE.

1^{er} octobre. — La porte Molitor est ouverte à la circulation (voy. *Chronique de 1900*, 1^{er} septembre).

6 octobre. — Dans le jardin du dispensaire de la Maison-Blanche, boulevard d'Italie, n° 71, inauguration d'un monument élevé à la mémoire d'Ernest Rousselle.

— Le même jour, au cimetière de Lagny, inauguration d'une plaque commémorative des enfants de Lagny morts pour la patrie.

13 octobre. — Inauguration de la nouvelle église de Sainte-Geneviève-de-la-Plaine, à Saint-Denis.

20 octobre. — A Clichy, inauguration d'un nouveau groupe scolaire, le groupe Pasteur, rue de Neuilly.

27 octobre. — Cérémonie d'apposition d'une plaque commémorative sur la maison n° 11 de la rue Mignard, où est mort Eugène Manuel.

— Le même jour, à Colombes, inauguration d'un stand scolaire de tir à armes à feu.

— Le même jour, à Bois-Colombes, dans le quartier des Cham-bards, inauguration d'une école maternelle.

NOVEMBRE.

10 novembre. — A Soissons, inauguration d'un monument commémoratif élevé aux enfants de l'Aisne morts en 1870-1871. Ce monument est dû au sculpteur Guilbert.

17 novembre. — A Saint-Ouen, inaugurations : 1° dans le quartier des Épinettes, du pont Baudin, jeté sur la voie de raccordement du chemin de fer des docks à la ligne de Ceinture ; 2° rue des Rosiers, d'un quatrième groupe scolaire.

— Le même jour, à Thomery, inauguration du monument élevé à la mémoire des enfants de Thomery morts pour la patrie.

24 novembre. — Au cimetière Montmartre, inauguration d'un monument de marbre sur le tombeau de Henri Heine. Ce monument, œuvre du sculpteur viennois Louis Haselriis, a été érigé avec le produit de souscriptions recueillies en Autriche.

26 novembre. — Dans la chapelle de l'Université catholique de la rue de Vaugirard, inauguration du buste de Mgr d'Hulst (sculpteur : Chaplain ; architecte : Daumet).

DÉCEMBRE.

1^{er} décembre. — A Vincennes, inauguration d'une nouvelle crèche municipale, 35, rue des Laitières (voy. *Chronique de 1900*, 1^{er} avril).

— Le même jour, à Épinay, inauguration du monument élevé sur la tombe du commandant Horse, mort en 1870.

21 décembre. — A Vincennes, inauguration du « Foyer du soldat à Vincennes, » 47, rue du Moulin. Cet établissement, qui comprend une bibliothèque, des salles de correspondance, de lecture, de musique, etc., est destiné à servir de lieu de réunion aux soldats pendant leurs heures de liberté.

22 décembre. — Inauguration de la statue d'Alphonse Baudin (sculpteur : Boverie), au carrefour de l'avenue Ledru-Rollin et de la rue Traversière, non loin de la maison portant le n° 151 du faubourg Saint-Antoine, devant laquelle Baudin fut tué le 2 décembre 1851.

27 décembre. — Inauguration de la « Bourse du travail indépen-dante, » 6, rue des Vertus.

Henri MAÏSTRE.

IV.

BIBLIOGRAPHIE.

4. — Le Conservatoire national de musique et de déclamation; documents historiques et administratifs recueillis ou reconstitués par Constant Pierre, sous-chef du secrétariat, lauréat de l'Institut. Paris, Impr. nationale, 1900, in-4°, xxviii-1021 pages.

Voici le livre le plus important qui ait été publié depuis longtemps sur l'histoire artistique de Paris. L'auteur est connu par de nombreuses publications antérieures, parmi lesquelles je citerai seulement celles qui sont relatives à Paris : *Sarrette et les origines du Conservatoire national de musique et de déclamation* (1895); — *le Magasin de décors de l'Opéra, rue Richer, son histoire, 1781-1894* (1894); — *Notes inédites sur l'histoire de la chapelle royale, 1352-1790* (1899); — *Musique des fêtes et cérémonies de la Révolution*, recueil d'hymnes et chants, avec accompagnement d'orchestre, réduit pour le piano (1899), publication de la ville de Paris.

Le recueil de documents de M. Pierre est consacré dans ses 100 premières pages aux différentes institutions qui ont précédé le Conservatoire : École royale de chant et de déclamation, École royale dramatique, Musique de la garde nationale, Magasin d'édition des musiciens de la garde nationale. L'histoire même de la grande École parisienne de musique et d'art dramatique n'occupe pas moins de 900 pages, et, si l'on devait énumérer les documents intéressants qui s'y rencontrent, il faudrait tout citer. J'indique seulement la liste générale alphabétique et biographique du personnel enseignant (436-480), le dictionnaire des lauréats (684-872), sources d'une richesse inappréciable pour la biographie parisienne, les programmes des exercices d'élèves, 1800 à 1900 (476-511), et ceux des concerts, an VI à 1900 (967-984).

Il n'existait sur cet établissement que le livre bien incomplet de Lasabathie; l'œuvre de M. Pierre le rend inutile et fournit à tous les curieux de l'histoire de l'art à Paris des renseignements d'une incomparable valeur.

LUCIEN LAZARD.

5. — GRISSELLE (Eugène), S. J. Bourdaloue. Histoire critique de sa prédication, d'après les notes de ses auditeurs et les témoignages contemporains, avec un fac-similé inédit de l'écriture de Bourdaloue. Paris, Société française d'imprimerie et de librairie, 1901, in-8°, xxxvi-1054 pages (en deux tomes).

Consacré à un prédicateur dont la carrière oratoire s'est déroulée à peu près tout entière à Paris ou à Versailles, le livre du P. Griselle doit à bon droit être signalé dans notre *Bulletin*. Le tableau de sa prédication, que nous allons dresser à l'aide de cet ouvrage, montre en effet que Bourdaloue est monté dans les principales chaires de la

capitale. Indépendamment des douze stations de carême ou d'avent prêchées à la cour et de quelques séries de sermons prononcés en province, comme à Montpellier, Rouen, etc., c'est dans les églises parisiennes que sa voix s'est fait le plus souvent entendre : Notre-Dame (carême de 1671), Saint-André-des-Arts (avent de 1695), Saint-Eustache (carêmes de 1673 et 1688), Saint-Germain-l'Auxerrois (carêmes de 1675 et de 1681), Saint-Gervais (avent de 1676), Saint-Jacques-la-Boucherie (carême de 1679), Saint-Jean-en-Grève (avent de 1671), Saint-Nicolas-des-Champs (avent de 1690), Saint-Paul (carême de 1683 et avent de 1692), Saint-Roch (carême de 1685), Saint-Sulpice (carême de 1678); — liste qu'il faut compléter, en dehors des paroisses, en mentionnant l'avent de 1669 et le carême de 1670 à la maison professe des Jésuites, rue Saint-Antoine, et le carême de 1692 à la Salpêtrière. Si, à ces stations proprement dites, on ajoute les sermons isolés prêchés aux Annonciades (1704), à la Conception (1700), aux Enfants-Rouges (1699), aux Invalides (1684), à la Merci (1701), aux Nouveaux-Convertis, faubourg Saint-Victor (1699), aux Nouvelles-Catholiques (1699, 1700, 1704), aux Récollettes (1701), à Saint-Étienne-du-Mont (1704), et les nombreuses vêtures présidées soit aux Bénédictines de la rue du Cherche-Midi, aux Carmélites, aux Petites-Cordelières, à Saint-Antoine-des-Champs, soit surtout aux différents monastères de la Visitation, on comprendra quelle précieuse contribution apportent à l'histoire religieuse de Paris les notices détaillées écrites par le P. Griselle sur chacune de ces stations, sur chacun de ces sermons. Il y a là une véritable chronique de la chaire parisienne à cette époque, puisée soit dans les pièces d'archives, soit dans les récits contemporains.

La recherche scrupuleuse de l'exactitude, dont l'auteur fait profession à juste titre, nous engage à lui soumettre quelques rectifications de minime importance. Ainsi, les registres originaux du chapitre ne sont point perdus, comme il le dit à propos du carême prêché par Bourdaloue à Notre-Dame, et la collection Sarasin en forme simplement une table méthodique. Ailleurs, on ne voit pas bien pourquoi il semble hésiter à identifier la Merci avec l'ancienne Maison-Dieu et chapelle de Braque, occupée depuis le commencement du XVIII^e siècle par les Pères de la Merci et dont les bâtiments reconstruits en 1727 portent encore aujourd'hui une inscription relatant leur dernière destination. Enfin, c'est par inadvertance que la rue de la Couture-Sainte-Catherine, où habitaient les Annonciades, est désignée (p. 963) comme appartenant au quartier de la place Maubert, tandis qu'elle donnait dans la rue Saint-Antoine. Nous regrettons de n'avoir pas ici la place d'étudier la première partie du livre, où est traitée de façon approfondie et avec la critique la plus ingénieuse la question de savoir dans quelle mesure le texte de l'édition officielle de Bourdaloue se rapproche ou s'écarte du texte des sermons tels qu'ils étaient prononcés par l'orateur.

LÉON LE GRAND.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS

Pour l'année 1901.

Statuts de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France.	6
Règlement intérieur	9
Liste des membres au 1 ^{er} janvier 1901.	11
Liste des membres du Conseil d'administration	28, 87
Composition du Bureau et des Comités	29, 87
Jours des séances	30
Assemblée générale.	73
Compte-rendu des séances 31, 34, 41, 43, 86, 88, 105, 129, 131	
Bibliographie.	39, 128, 157

COMMUNICATIONS.

De M. E. Coyecque sur le classement aux archives de la Seine des dossiers et registres de la direction des Domaines	31
Du même sur cinq tableaux, donnés aux archives de la Seine par M. G. Bienaymé, résumant l'histoire de l'octroi de Paris du xii ^e siècle à 1880.	33
De M. Ch. Tranchant sur des versements d'archives de notaires aux archives départementales	33
Du même sur la conservation de l'hôtel de l'Imprimerie nationale.	34, 89
De M. Ch. Sellier sur l'acquisition par la ville de Paris de l'esca- lier de l'hôtel de Luynes.	34
De M. le vicomte de Grouchy sur un plan de Paris conservé à la Grande-Chartreuse	34, 42
De M. Omont sur un catalogue des antiques du cabinet de Saint- Germain-des-Prés, rédigé par Montfaucon.	35
De M. Sigismond Lacroix sur les sections de Paris à l'époque de la Révolution.	35
De M. Ch. Pluyette sur les pierres tombales de l'église du Mesnil- Aubry (Seine-et-Oise)	41, 90
De M. P. Radiot sur les dépendances de l'ancien cloître Saint-Mar- cel.	42
De M. A. Vidier sur différents documents relatifs à l'histoire de la Sainte-Chapelle	43
De M. Tourneux sur une ancienne peinture de la tour de Nesle au musée de Toulon	44
De M. A. Blanchet sur différentes reproductions de monuments parisiens conservés dans les musées de Limoges et Roanne.	44
De M. P. Lacombe sur les mariages célébrés à Paris en 1751	88
Du même sur le projet de donner le nom de Jules Cousin à une rue de Paris	88

De M. Coyecque sur le versement aux archives de la Seine des archives du premier bureau de la conservation des hypothèques.	88
De M. le comte Boulay de la Meurthe sur une lettre de Châteaubriand	89
De M. Coyecque sur des panonceaux de l'Hôtel-Dieu de Paris . .	105
Du même sur des récépissés délivrés par la Monnaie de Paris pour dépôt de bijoux, etc., provenant d'établissements supprimés, émigrés, etc.	106
De M. L. de Farcy sur l'église Notre-Dame de Paris	130
De M. Guiffrey sur une tenture de tapisserie, offerte par l'abbé Le Masle à Notre-Dame de Paris et aujourd'hui à la cathédrale de Strasbourg.	130
De M. V. Mortet sur l'âge des tours et la sonnerie de la cathédrale de Paris au XIII ^e siècle.	131
De M. A. Dufour sur deux anciennes statues de Notre-Dame de Corbeil aujourd'hui dans la basilique de Saint-Denis	135
De M. A. Babeau sur le transport à Euxinograde (Bulgarie) du fronton de l'ancien château de Saint-Cloud	135
De M. A. Vidier sur le transfert dans le parc de Saint-Cloud du fronton de l'ancien palais de l'Industrie	135

VARIÉTÉS.

Note biographique sur Pierre Bouquet, bibliothécaire de la ville de Paris; par M. A. Babeau.	35
Note sur deux jetons parisiens du XIV ^e siècle; par M. A. Dr. Blanchet	44
Gerson, curé de Saint-Jean-en-Grève; par M. N. Valois	49
Les peintres de Paris. I : Étienne Bouhot; par M. L. Lazard . .	57
L'imprimerie à Paris en 1634; par M. H. Omont.	67
Note sur un inventaire du Trésor des chartes (1659-1661); par M. A. Vidier	90
Un plan de Paris de Bérey à la bibliothèque de l'Arsenal; par M. Edgar Mareuse	99
Le mobilier des loges de la reine en 1792; par M. A. Babeau . .	100
Visite de Peiresc au trésor de Notre-Dame de Paris en 1621; par M. L. de Farcy	107
Funérailles du chancelier Séguier chez les Carmélites de Pontoise (1672); par la R. M. Thérèse de Jésus	110
Les musées de départements et les objets d'art et d'archéologie relatifs à Paris (<i>suite</i>); par M. A. Babeau	115, 142
Chronique des Archives (1899-1900); par M. A. Vidier	119
Centralisation des archives de notaires aux XVII ^e et XVIII ^e siècles; par M. H. Omont	126
Complainte inédite sur la mort de Semblançay; publiée par M. C. Couderc.	136
Une visite à la colonie indienne de Thieux en 1786; par M. H. Vial	143
Inventaire de reliques et liste des sépultures de rois de France qui se trouvaient dans l'abbaye de Saint-Denis au XIV ^e siècle; publiés par M. A. Vidier.	145
Chronique de l'année 1901; par M. H. Malstre	149

V.

BIBLIOGRAPHIE

DE

L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

POUR L'ANNÉE 1900.

1. A l'Hôtel Drouot. Bibliothèque de feu Francisque Sarcey. — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 49-55.
2. Abbé (L') Châtel et les divers domiciles de l'Église de France. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 814-815, 913-915, 969-972, 1083-1085; XLII, col. 32-34.
* Actes de la Commune de Paris. — Voy. LACROIX (Sigismond).
3. ADVIELLE (Victor). Les jetons du VI^e arrondissement. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr.*, 1900, p. 154-157.
4. AGUINET. La Faculté de médecine. — *Revue encyclopédique Larousse*, 1900, p. 905-909.
5. ALBERT (Maurice). Les théâtres de la foire (1660-1789). — Paris, Hachette, 1900, in-16, 320 p. (Bibliothèque variée.)
6. — Une guerre de comédiens au XVII^e siècle. — *Revue de Paris*, 1900, II, p. 621-654.
7. — Une troupe d'acteurs italiens sous la Régence. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XIII, p. 580-585.
8. ALEM (André). Le marquis d'Argenson et l'économie politique au début du XVIII^e siècle. Pratiques mercantiles et théories libérales. — Paris, Rousseau, 1900, in-16, 188 p.
9. ALLEMAGNE (Henry d'). Musée du luminaire. (Exposition universelle, classe 75, groupe XII.) Exposition centennale. — Chartres, impr. de Durand, 1900, in-8^o, 19 p.
10. ALLOU (Mgr). Les sœurs de Saint-Augustin de Meaux. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 69-78 et pl.
11. « Ami (L') du peuple » taché du sang de Marat. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 77-78.

12. AMPHOUX (Henri). Michel de L'Hospital et la liberté de conscience au XVI^e siècle. — Paris, Fischbacher, 1900, in-8°, 449 p.
13. ANDRÉ-PONTIER (L.). Histoire de la pharmacie. Origines. Moyen âge. Temps modernes. — Paris, O. Doin, 1900, gr. in-8°, XXI-729 p.
14. ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d'). Les bas-reliefs gallo-romains du musée de Cluny. — *Revue archéologique*, 3^e sér., XXXVI, p. 66-74.
15. Archives parlementaires de 1787 à 1860. Recueil complet des débats législatifs et politiques des Chambres françaises, imprimé par ordre du Sénat et de la Chambre des Députés. Fondé par MM. Mavisdal et E. Laurent, continué par M. Lataste, M. Louis Claveau, M. Constant Pionnier et M. André Ducom. 1^{re} série (1787 à 1799). T. LVI : du 28 décembre 1792 au 11 janvier 1793 au soir. T. LVII : du 12 janvier 1793 au 28 janvier 1793. T. LVIII : du 29 janvier 1793 au 18 février 1793. 2^e série (1800-1860). T. C : du 10 mars 1836 au 13 avril 1836. — Paris, P. Dupont, 1899-1900, gr. in-8°, 796, 804, 790 et 798 p.
16. Art (L') à l'Exposition universelle de 1900. Texte par MM. Ernest Babelon, Léonce Bénédict, Henri Beraldi, Fernand Calmettes, Maurice Demaison, Louis de Foucaud, etc. Sous la direction de M. Jules Comte. — Paris, Librairie de l'art ancien et moderne, 1900, in-4°, 520 p. et pl.
17. ASSE (Eugène). Bibliographie critique de Jean-Jacques Rousseau. — *Revue des études historiques*, 1900, p. 377-388.
18. AUBRY (Pierre). Les jongleurs dans l'histoire. Saint-Julien-des-Ménétriers. — *La Tribune de Saint-Gervais*, 1900, p. 322-327, 353-362.
19. AUDIAT (L.). Le dernier ermite du Mont-Valérien : Claude-Constant Rougane, curé de Saint-Eutrope à Clermont-Ferrand. — *Revue des Questions historiques*, LXVIII, p. 564-577.
20. AULARD (A.). Histoire politique de la Révolution française. Origines et développement de la démocratie et de la République, 1789-1804, 1^{er} fasc. — Paris, A. Colin, 1900, in-8°.
21. — Paris pendant la réaction thermidorienne et sous le Directoire. Recueil de documents pour l'histoire de l'esprit public à Paris. T. IV : du 21 ventôse an V au 2 thermidor an VI (11 mars 1797-20 juillet 1798). — Paris, Cerf, 1900, in-8°, 794 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française.)
22. — Recueil des actes du Comité de salut public, avec la correspondance officielle des représentants en mission et le registre du Conseil exécutif provisoire, publié par F.-A. Aulard. T. XIII :

- 23 avril 1794-28 mai 1794 (4 floréal an II-9 prairial an II). — Paris, Impr. nationale, 1900, in-8°, 850 p.
23. — Le régime politique après le 9 thermidor. — *La Révolution française*, XXXVIII, p. 5-37.
24. Auteuil. Deux cents ans de querelles sur un nom. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 253-256.
25. AUVRAY (L.). Giordano Bruno à Paris, d'après le témoignage d'un contemporain (1585-1586). — *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Île-de-France*, XXVII, p. 288-301.
26. — Note sur un manuscrit provenant d'une bibliothèque privée à Fontainebleau. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XVIII, p. 290-292.
- *AUVRAY (Lucien). — Voy. OMONT (Henri).
27. AVENEL (Henri). Histoire de la presse française depuis 1789 jusqu'à nos jours. Rapport au ministre du Commerce. (Exposition universelle de 1900.) — Paris, Flammarion, 1900, in-8°, 892 p.
28. Avis de la Commune de Paris la veille de l'exécution de Louis XVI. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 181.
29. BABEAU (Albert). Le bateau de la ville de Paris au XVIII^e siècle. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Île-de-France*, 1900, p. 43-54 et pl.
30. — Les musées de départements et les objets d'art et d'archéologie relatifs à Paris. — *Ibidem*, 1900, p. 55-64, 151-160.
31. — Les publications de la ville de Paris aux XVII^e et XVIII^e siècles. — *Ibidem*, 1900, p. 97-114.
32. — Les six cents mariages célébrés aux frais de la ville de Paris en 1751. — *Ibidem*, 1900, p. 141-146.
33. BABELON (Ernest). Guide illustré au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale. Les antiques et les objets d'art. — Paris, E. Leroux, 1900, in-18, xv-369 p.
- *BABELON (Ernest). — Voy. Art (L') à l'Exposition.
34. BADER (Clarisse). Un éducateur de l'armée française. Le général de Melfort. — *Revue des Questions historiques*, LXVII, p. 148-187.
- *BADOIS (E.). — Voy. DUVILLART (P.).
35. BAGUENAUT DE PUCHESSE (G.). Lettres inédites de Henri IV au duc et à la duchesse de Nevers (1589-1595). — *Annuaire-Bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1900, p. 193-211.
36. BAILLIÈRE (Henri). Autour d'une source. La fontaine des Vaux-

- d'Or; la sente de Saint-Cloud à Suresne; la tourelle de la porte de Saint-Cloud. — Paris, J.-B. Baillière, 1900, in-8°, 159 p.
37. — La rue Hautefeuille. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr.*, 1900, p. 167-366 et pl.
38. BAINVEL (Jean). Saint Jean-Baptiste de La Salle. — *Études publiées par les PP. de la Compagnie de Jésus*, LXXXIV, p. 307-328, 456-481.
39. BARBEY D'AUREVILLY (J.). Premier memorandum (1836-1838). — Paris, Lemerre, 1900, in-18 Jésus, 292 p.
40. BARBIER (A.). Saint Jean-Baptiste et Nemours. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 207-214 et pl.
41. BARINE (Arvède). La Grande Mademoiselle (suite). — *Revue des Deux-Mondes*, CLVII, p. 815-854; CLX, p. 758-798.
42. BAROT (Odysse). Le duel d'Armand Carel et d'Émile de Girardin; sa vraie cause. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 212-214.
43. BARROUX (Marius). Les archives de la Seine en 1900 et leur histoire. — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 217-226, 291-304, 340-356, 405-410.
44. Bataille (La) de Saint-Quentin (19 janvier 1871), par un officier d'état-major. — Saint-Quentin, 1900, in-4°, 28 p.
45. BAUDON (D^r Auguste). Collection de cadrans de montres appartenant à M. Charles Roblot (Révolution française, Empire, Restauration et Révolution de 1830, franc-maçonnerie), avec avant-propos et notices. — Paris, Impr. rapide, 1900, in-8°, 99 p. (Exposition universelle.)
46. BAX (E.-B.). Jean-Paul Marat, people's friend. — London, G. Richards, 1900, in-8°.
47. BAZIN (A.). L'alimentation à Compiègne. Les boulangers et les poissonniers. — Compiègne, impr. de Lefebvre, 1900, in-16, 104 p.
48. — Étude sur Pannellier, seigneur d'Annel, auteur des plantations de la forêt de Compiègne. Avec préface de Léon Duvauchel et deux lettres inédites de Francisque Sarcey. — Compiègne, Lefebvre, 1900, in-8°, xvi-92 p. et 3 photogr.
49. — Études locales pour servir à l'histoire de Compiègne. — Compiègne, H. Lefebvre, 1900, in-8°, 241 p.
- [Relation de l'entrée à Compiègne de la reine d'Angleterre. L'ermitage de la croix du Saint-Signe (877-1769). Passage d'un régiment à Compiègne en l'an 1632. Curé et marguilliers de Saint-Antoine. Processions et reposoirs. Oudart de Sabinet, greffier de l'hôtel de ville de Compiègne. Droits de forage communs entre la ville et le Chapitre de

Saint-Maurice. L'épithaphe de Charles d'Humières. Le R. P. Seroux. Tapage nocturne. La famille Charmolue. Incendie (1724). Changements de domicile. A la porte de Pierrefonds. Recherche de la paternité. Femmes employées aux terrassements. Chirurgien et apothicaire. Hôtellerie des Trois-Pots d'étain. Hôtellerie des Trois-Pucelles. Pèlerinage de Saint-Claude. Le calvaire. Salubrité publique. Nettoyage des rues. Cimetières. Abbaye de Saint-Corneille. Église des Cordeliers. Objets religieux de la chapelle du Collège. Abbaye de Saint-Yves de Braisne. Les religieux bénédictins de Saint-Corneille de Compiègne. Deux maîtres de poste. La rue Porte-Notre-Dame. Port de l'épée. La maison de la Cloche. Hôtel-Dieu de Remy. Jeu de paume et de billard. Observation du dimanche. Jurements et blasphèmes. Maîtres de pension. Baigneurs-étuvistes. Maisons en ruine. Tabac de contrebande. Déclaration de fermages devant l'élection. Les apothicaires. Les chirurgiens. Assesseurs et collecteurs des tailles. Un garde du corps du roi. Pendant la période révolutionnaire. La peste à Compiègne en 1668. Un lieutenant général de police (Pierre-René Potier). Un médecin de Compiègne (René Du Quesnel). Jacques Delaporte, sous-diacre de Saint-Antoine.]

50. — L'industrie compiénoise. La corporation des bonnetiers. — Compiègne, impr. de Lefebvre, 1900, in-16, 56 p.
51. BEAUMANOIR (Philippe DE). Coutumes de Beauvaisis. Texte critique publié avec une introduction, un glossaire et une table analytique par Am. Salmon. T. II. — Paris, A. Picard et fils, 1900, in-8°, XLVIII-555 p. (Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)
52. BEAUREPAIRE (Edmond). Paris d'hier et d'aujourd'hui. Chronique des rues. 1^{re} série. — Paris, Sevin et Rey, 1900, in-18 Jésus, 372 p.
53. Beaux-arts (Les) et les arts décoratifs à l'Exposition universelle de 1900, par MM. L. Bénédict, J. Cornély, Clément-Janin, Gustave Geffroy, J.-J. Guiffrey, Eugène Guillaume, G. Lafenestre, Lucien Magne, P.-Franz Marcou, Camille Mauclair, Roger Marx, André Michel, Auguste Molinier, Émile Molinier, Salomon Reinach. — Paris, 8, rue Favart, 1900, in-4°, 527 p. et pl.
54. BECHMANN. Notice sur le service des eaux et de l'assainissement de Paris. — Paris, C. Béranger, 1900, in-16, 528 p. (Exposition universelle de 1900.)
55. BECKER (Ph.-Aug.). Marguerite, duchesse d'Alençon, et Guillaume Briçonnet, évêque de Meaux, d'après leur correspondance manuscrite, 1521-1524. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist.*, XLIX, p. 394-477, 661-667.
56. BÉCU. L'instruction publique primaire et secondaire à Noyon et dans le canton, avant et depuis 1790. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et Mémoires*, XVI, 2^e partie, p. 92-107.

* BEDOREZ (L.). — Voy. LAVERGNE (F.).

57. BÉGIS (Alfred). Carnot, membre du Comité de salut public, son emprisonnement sous Louis XVI, à Béthune, en exécution d'une lettre de cachet. Documents inédits. — Paris, impr. pour les Amis des livres, 1900, in-8°, 62 p.

58. — La famille Savalette et la fausse Jenny Savalette de Langes. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1900, p. 73-78.

59. BELLEVAL (Marquis DE). Les derniers Valois : François II, Charles IX, Henri III. — Paris, Vivien, 1900, in-8°. [Même ouvrage que : Les fils de Henri II, la cour, la ville et la société de leur temps, du même auteur.]

60. — Souvenirs contemporains. Le comte de Chambord. La duchesse de Parme. Napoléon III. Versailles et la Commune. — Paris, H. Vivien, 1900, in-8°, 435 p.

61. BELLOC (H.). Paris. — London, E. Arnold, 1900, in-16, 476 p., pl. et cartes.

62. Bénédiction de l'abbesse de Pont-aux-Dames, Calliope de la Trémouille, 6 mai 1681. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 340.

* BÉNÉDITE (Léonce). — Voy. Art (L') à l'Exposition et Beaux-arts (Les) à l'Exposition.

63. BENKARD (R.). A propos d'Arrachart [médecin parisien]. — *Archives de la Soc. française des collectionneurs d'ex-libris*, 1900, p. 69.

* BERALDI (Henri). — Voy. Art (L') à l'Exposition.

64. BÉRANGER. Lettre de P.-J. de Béranger, Sainte-Pélagie, 1^{re} février 1822. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 468.

65. BERCET. Chartes concernant Soissons d'après l'inventaire des titres de la Trésorerie de chartes de Hainaut à Mons, analysés par de Saint-Genois. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VIII, 3^e sér., p. 125-133.

66. BERNARDIN (N.-M.). La comédie italienne en France. — *Revue des cours et conférences*, 8^e sér., I, p. 130-140.

67. — Hommes et mœurs au xviii^e siècle. — Paris, Société française d'imprimerie et de librairie, 1900, in-18, 360 p.

68. BERNHEIM (Adrien). L'Odéon. — *La Nouvelle Revue*, nouv. sér., III, p. 161-190.

69. — L'Opéra. — *Ibidem*, nouv. sér., II, p. 161-181.

70. — L'Opéra-Comique. — *Ibidem*, nouv. sér., IV, p. 296-311, 625-637.

71. BERNOIS (Abbé C.). Histoire de Méréville. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XVIII, p. 132-172.
72. BERTHELÉ (Jos.). Cloches diverses de l'arrondissement de Château-Thierry. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1899, p. 51-80.
- * BERTIN (Ernest). — Voy. CUVILLIER-FLEURY.
73. BERTRAND (L.). Bibliothèque sulpicienne, ou Histoire littéraire de la Compagnie de Saint-Sulpice. — Paris, A. Picard et fils, 1900, 3 vol. in-8°, 580, 612 et 500 p.
74. BESNARD (Alfred). Généalogie de la famille des fondateurs du Collège de Boissy ou de la lignée de Chalo-Saint-Mard. Reproduction en fac-similé par photogravures des éditions originales. — Paris, Champion, 1899, in-fol., 19 p. et 22 pl.
75. BEURLIER (E.). Notes relatives à l'histoire d'Auteuil, de Passy, de Chaillot et de Boulogne. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 310-312.
76. BIENAYMÉ (Gustave). Le coût de la vie à Paris à diverses époques. Gages des domestiques et rémunération de leurs auxiliaires. — Paris, G. Roustan, 1900, gr. in-8°, 23 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. de statistique de Paris*.)
77. BIRÉ (Edmond). Études d'histoire et de littérature. — Lyon, Vitte, 1900, in-8°, 352 p.
[Une conspiration sous Louis XIV. Le monastère des Oiseaux. Montalembert sous la monarchie de Juillet. La Jeunesse de Louis Veuillot.]
78. BLANCHARD (Edmond). Armorial des communes du département de la Seine. — Paris, 1900, in-8°, xxiii-76 p. et 26 pl.
79. BLANCHET (Adrien). Balances et poids monétaires. — *Revue numismatique*, 4^e sér., IV, p. 439-448.
80. — Un récit inédit de la mort du maréchal d'Ancre. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1900, p. 135-141.
81. BLANCHET (Augustin). Exposition rétrospective de la papeterie. Essai sur l'histoire du papier et de sa fabrication. — Paris, E. Leroux, 1900, in-8°.
82. BLOCHET (E.). Inventaire et description des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque nationale (fin). — *Revue des bibliothèques*, 1900, p. 165-196, 290-308.
83. — Inventaire sommaire des manuscrits persans de la Bibliothèque nationale de Paris. — *Le Bibliographe moderne*, 1900, p. 372-398.
84. BLONDEAU (E.). Combs-la-Ville. L'église Saint-Vincent. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, n^{os} 5-6.

85. — L'église Saint-Martin de Champeaux (suite). — *Ibidem*, n° 3-5, pl.
86. — Le portail de l'église Saint-Étienne. — *Ibidem*, n° 1.
87. — Servon. — *Ibidem*, n° 2, pl.
88. BLONDEL (Chanoine). Le cardinal Du Perron, archevêque de Sens, grand aumônier de France (1556-1618), étude historique. — *Bull. de la Soc. archéol. de Sens*, XIX, p. 7-46 et pl.
89. BOBARD (L.). Les Chartreux à Maillard, paroisse de Beauthail (Seine-et-Marne). — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 167-175 et pl.
90. — Pillage du prieuré de Grandchamp par les Huguenots de la Ferté-sous-Jouarre en 1566. — *La Défense de Seine-et-Marne*, 11 nov. 1899 et suiv.
91. — Reliquaire en forme d'église du Saint-Sépulcre à Montévrain (Seine-et-Marne). — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 146-151 et 2 pl.
92. BONNASSIEUX (Pierre) et Eugène LELONG. Archives nationales. Conseil de commerce et Bureau du commerce (1700-1791). Inventaire analytique des procès-verbaux. — Paris, Impr. nationale, 1900, in-4°, LXXII-700 p.
93. BONNEFON (Paul). Les experts en écriture et le procès de Jean-Baptiste Rousseau. — *L'Amateur d'autographes*, 1900, p. 201-205.
94. BONNET (R.). La collection Feuillet de Conches. — *Ibidem*, 1900, p. 168-174, 188-191.
95. — La Direction des beaux-arts sous le second Empire [lettre de M. de Nieuwerkerke]. — *Ibidem*, 1900, p. 146-147.
96. — Les en-têtes de lettres pendant la Révolution. — *Ibidem*, 1900, p. 248-253.
97. — La fermeture du Club des Jacobins [lettre de Clément de Ris]. — *Ibidem*, 1900, p. 163-164.
98. — Fête donnée en l'honneur de l'armée d'Italie (10 ventôse an V). — *La Révolution française*, XXXVIII, p. 186-188.
99. — Le second mariage du marquis de Barbezieux. — *L'Amateur d'autographes*, 1900, p. 49-52.
100. — Trois lettres de Rachel au marquis Astolphe de Custine (1839-1840). — *Ibidem*, 1900, p. 73-76.
101. — Trois règlements de police [Paris, 18 janvier 1793 (Théâtre-Français), 22 thermidor an VII (crieurs de journaux), 3 novembre 1809 (Congrégation du culte de la vierge Marie)]. — *Ibidem*, 1900, p. 149-151.

102. — Une femme soldat de la Révolution : Catherine Pochelat. — *Ibidem*, 1900, p. 194-196.
103. BONNEVAL (Marquis DE). Mémoires anecdotiques du général marquis de Bonneval (1786-1873). — Paris, Plon et Nourrit, 1900, in-8°, vi-313 p.
104. BONNO (Abbé). La forêt de Jouy-le-Châtel. — *Bull. de géogr. hist. et descriptive*, 1899, p. 177-184.
105. BORDEAUX (P.). Médaille, prix de la Société de plaisir de Romainville, 1774. — *Ibidem*, 4^e sér., IV, p. L-LII.
106. — La pièce de 48 sols de Strasbourg frappée à la monnaie de Paris, et la fin du monnayage autonome de l'Alsace. — *Revue numismatique*, 4^e sér., IV, p. 74-85.
107. BORIES (Edmond). Notice historique sur Orgeval (Seine-et-Oise). — Paris, impr. de Kauffmann et Sausserel (1900), in-8°, 32 p.
108. Borne sculptée provenant de Saint-Faron, à l'hôtel de ville de Meaux. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 236-237.
109. BOSSECEUF (L.). Comptes royaux inédits [Louis XI, Louis XII, Catherine de Médicis]. — *Bull. de la Soc. archéol. de Touraine*, XII, 1^{re} partie, p. 202-215, 255-261.
110. BOUDET (M.). Documents historiques inédits du xiv^e siècle. Thomas de la Marche, bâtard de France, et ses aventures (1318-1361). — Paris, H. Champion, 1900, in-8°.
111. BOUILLET (Abbé). Les églises paroissiales de Paris. IX : Sainte-Clotilde. — Corbeil, impr. de Crété (1900), gr. in-8°, 16 p.
112. BOULAND (D^r L.). Antoine Duchesne. — *Archives de la Soc. française des collectionneurs d'ex-libris*, 1900, p. 76.
113. — Ex-libris de Charles Monselet, par C. Devambe. — *Ibidem*, 1900, p. 58-59 et pl.
114. — Ex-libris de Mathieu-François Geoffroy [pharmacien et échevin parisien, 1684-1708]. — *Ibidem*, 1900, p. 67-69 et pl.
115. — Ex-libris de M. Émile Blemont, par J. van Driesten. — *Ibidem*, 1900, p. 178-179 et pl.
116. BOURDEAU (J.). Notre siècle. Le mouvement socialiste en France. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e sér., XIV, p. 353-358, 390-397.
117. BOURELLY (Général). A propos de Cluseret. Souvenirs de l'insurrection de 1871. L'organisation militaire de la Commune d'après des documents inédits. — *Le Correspondant*, CC, p. 819-839.
- * BOURGEOIS (Émile). — Voy. SPANHEIM (Ézéchiél).

118. BOURGOING (Baron P. DE). Un soldat de Napoléon. Extraits des livres d'ordre et de correspondance du général de division comte Friant. — *La Nouvelle Revue*, nouv. sér., III, p. 523-538.
119. BOURNON (Fernand). L'assemblée provinciale de l'Ile-de-France. Les départements de Saint-Germain et de Corbeil, 1787-1790. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1900, p. 60-78.
120. — Paris-Atlas. — Paris, Larousse, 1900, in-4°.
121. BOUTRY (Maurice). Une page intime de la vie de la marquise de Flavacourt. — *Revue des études historiques*, 1900, p. 419-426.
122. BOUVIER (Félix). Un amour de Napoléon [M^{me} Turreau de Linières]. — *Souvenirs et mémoires*, V, p. 1-38, 158-184.
123. BOUXIN (Abbé Auguste). Les prévôtés du chapitre de la cathédrale de Laon au XIII^e siècle. — *Bull. de la Soc. acad. de Laon*, XXX, p. 102-173.
124. BRANDT DE GALAMETZ (Comte DE). Les fondateurs du Collège de Dainville à Paris. — Arras, impr. de la Soc. du Pas-de-Calais, 1899, in-4°, 77 p.
125. BRENET (Michel). Les concerts en France sous l'Ancien régime. — Paris, Fischbacher, 1900, in-16, 407 p.
126. — Jean Mouton [† 1522]. — *La Tribune de Saint-Gervais*, 1899, p. 323-334.
127. — Marc-Antoine Charpentier. — *Ibidem*, 1900, p. 65-76.
128. — La musique sacrée sous Louis XIV. — *Ibidem*, 1899, p. 33-40, 75-82.
129. BRESCHET. Le cœur du tragédien Talma. Lettre inédite du Dr Breschet (11 nov. 1827). — *La Chronique médicale*, 1900, p. 108-109.
130. BRETTE (Armand). Les assemblées électorales de Paris en 1789 et l'église Saint-Jean-le-Rond. — *La Révolution française*, XXXIX, p. 186-189.
131. — Un tableau de Titien à l'époque de la Révolution. — *Ibidem*, XXXVIII, p. 47-52.
132. BREUIL (Abbé). Coup d'œil sur l'âge du bronze dans les départements de l'Aisne, l'Oise et la Somme. — *Association française pour l'avancement des sciences*, 28^e session, p. 588-597.
133. — L'industrie des limons quaternaires dans la région comprise entre Beauvais et Soissons. — *Ibidem*, 28^e session, p. 550-556.
134. — Le néolithique dans la région comprise entre Beauvais et Soissons. — *Ibidem*, 28^e session, p. 559-569.

135. BRÉVILLE (G.) et DIDOT-SAINT-LÉGER. Le centenaire de la machine à papier continu. Son invention par Nicolas-Louis Robert, en 1799, à la papeterie d'Essonnes de M. Didot-Saint-Léger. Biographie de l'inventeur, par J. Bréville. Historique des divers perfectionnements apportés à la machine Robert, par Didot-Saint-Léger (1800-1810). — Paris, Didot, 1900, in-8°, 80 p. et 2 pl.
136. BRIÈRE (F.). Note sur le mur gallo-romain de l'ancien Noyon. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et mémoires*, XVI, 1^{re} partie, p. 25.
137. — Notes historiques sur le prieuré des Feuillants à Blérancourt. — *Ibidem*, XVI, 1^{re} partie, p. 37-47 et pl.
138. — Pierre tombale de Renaud de Courtemanche. — *Ibidem*, XVI, 1^{re} partie, p. 11.
139. BRIÈRE (G.). Le Cabinet du roi à la Bibliothèque nationale. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1900, p. 280-282.
140. — Le rapport du budget des beaux-arts pour 1900. — *Ibidem*, 1900, p. 2-16.
141. BROSSARD (Ch.). Géographie pittoresque et monumentale de la France. 1^{er} fasc. : Paris et le département de la Seine. 2^e fasc. : Ile-de-France, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Aisne. — Paris, E. Flammarion, 1899-1900, gr. in-4°.
142. BROUSSAIS (M.). Ambroise Paré, sa vie, son œuvre, 1509-1590. Thèse. — Paris, Rousset, 1900, in-8°, 59 p.
143. BRUCKER (Joseph). La Faculté de théologie aux xv^e et xvi^e siècles. — *Études publiées par les PP. de la Compagnie de Jésus*, LXXXIII, p. 672-690.
144. — Saint Jean-Baptiste de La Salle. Quelques notes d'un contemporain [le P. Léonard]. — *Ibidem*, LXXXIII, p. 543-547.
145. BRUEL (A.). Les Chartreux et le comte de Provence. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr.*, 1900, p. 69-77.
146. — Inventaire d'une partie des titres de famille et documents historiques de la maison de La Tour d'Auvergne [aux Archives nationales]. — *Annuaire-Bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1899, p. 196-255.
147. — Un seigneur de Morsang-sur-Seine au xvii^e siècle. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1900, p. 165-168.
148. BRUN (Paul). A travers les manuscrits inédits de Tallemant Des Réaux (fin). — *Revue d'hist. littéraire*, VII, p. 430-448.
149. BRUN-DURAND (J.). Dauphinois du xvii^e siècle. Chaudebonne, le meilleur des amis de M^{me} de Rambouillet. — Grenoble, Librairie dauphinoise, 1900, gr. in-8°, 32 p.

150. BRUNETIÈRE (F.). La bibliothèque de Bossuet. — *Journal des Savants*, 1900, p. 201-210.
151. BUFFIER (G.). M^{me} de La Guette, dame de Mandre et de Sucy (1613-1680). — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, n^{os} 5 et 6.
152. BUISSON (E.). Les registres de l'Académie française (1672-1793). — La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame de Montligeon, 1900, in-8^o, 29 p.
153. BUISSON (G.). Le canton de Donnemarie, aperçu d'ensemble. — Lagny, impr. de Colin, 1900, in-18, 75 p.
154. BUREY (Comte DE). Louis Colbert, marquis de Linières, et son fer de reliure. — *Archives de la Soc. française des collectionneurs d'ex-libris*, 1900, p. 106-109.
- * BUVAT (Jean). — Voy. OMONT (Henri).
155. CABANÈS (D^r). Le cabinet secret de l'histoire. 4^e série : François I^{er} est-il mort de la belle Féronnière? La stérilité de Catherine de Médicis. Louis XIII mérita-t-il d'être surnommé le Chaste? Ce qui se passait au mariage de nos rois. Comment fut consommé le mariage de Louis XVI. L'accusation d'inceste portée contre Marie-Antoinette et le dauphin Louis XVII. La prétendue folie du marquis de Sade, etc. — Paris, A. Maloine, 1900, in-12, 320-XIII p.
156. — Les curiosités de la médecine. — Paris, A. Maloine, 1900, in-12, VII-337 p.
157. — Le « fauteuil des savants » à l'Académie française. — *La Chronique médicale*, 1900, p. 385-391.
158. — Une étrange requête du sieur de Blégné, fondateur du premier journal de médecine, d'après un document inconnu de ses biographes. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr.*, 1900, p. 144-153.
159. — Une lettre ignorée de Chateaubriand relative à la duchesse de Berry [Paris, 3 août 1832]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 565-566.
160. Cabaret (Le) du « Mouton blanc. » — *Ibidem*, XLII, col. 724, 829, 904-906, 955, 1000-1001.
161. CADOUX (Gaston). Les finances de la ville de Paris de 1798 à 1900, suivies d'un essai de statistique comparative des charges communales des principales villes françaises et étrangères de 1878 à 1898. — Paris, Berger-Levrault, 1900, in-8^o, VIII-823 p.
162. CAHEN (Léon). Les idées charitables à Paris au XVII^e et au XVIII^e siècle, d'après les règlements des compagnies paroissiales. — *Revue d'hist. moderne et contemporaine*, II, p. 5-22.
163. Cahier de l'ordre du Tiers-État du bailliage royal de Noyon

tenu à cet effet le 6 mars 1789. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et Mémoires*, XVI, 2^e partie, p. 1-46.

164. Cahiers (Les) de doléances des paroisses rurales du bailliage de Noyon en 1789. — *Ibidem*, XV, p. 295-423.

165. CALAIS (Henri). Le théâtre satirique en France au XIX^e siècle. Psychologie des revues de fin d'année. — *Revue des revues*, XXXII, p. 33-44.

*CALMETTES (Fernand). — Voy. Art (L') à l'Exposition.

166. CAMUS (R.). Quelques mots sur trois seigneurs de Coubert. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, n^{os} 2 et 3.

167. CAMUS DE LA GUIBOURGÈRE. Découvertes archéologiques faites sous le palais abbatial de Saint-Germain-des-Prés. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr.*, 1900, p. 161-166.

168. CAPITAN (Dr). Un dépôt de débris de cuisine gallo-romain sous le théâtre de l'Odéon. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 46-47 et 2 pl.

*CAPITAN (Dr). — Voy. LAMBEAU (Lucien).

169. CAPON (Gaston). Le cabaret Magny. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1900, p. 348-352 et pl.

170. — La Guimard et Despréaux à Montmartre (1794-1797). — *Ibidem*, 1900, p. 288-291.

171. — Inscription montmartroise inédite. — *Ibidem*, 1900, p. 336-337.

172. — Les petites maisons de Montmartre. — *Ibidem*, 1900, p. 309-323.

173. Cardinale (Il) Consalvi a Parigi (giugno-luglio 1801). — *Civiltà cattolica*, ser. XVII, vol. 11, p. 153-166, 438-455, 688-698.

174. CARDON (H.). Extraits du Journal de Charles de Croix, chanoine de l'église collégiale de Saint-Quentin (3 février 1645-3 octobre 1685) (suite). — *Mém. de la Soc. acad. de Saint-Quentin*, 4^e sér., XIII, p. 66-231 et pl.

175. CARON (E.). A travers les minutes de notaires parisiens (1559-1577). — Paris, Champion, 1900, in-8^o, 243 p.

176. — Un minutier parisien du XVI^e siècle. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1900, p. 70-78.

177. Catalogue de l'exposition spéciale de la ville de Paris et du département de la Seine à l'Exposition universelle de Paris en 1900. — Paris, Chaix, 1900, in-8^o, 180 p.

178. Catalogue de la bibliothèque archéologique de feu M. le comte Arthur de Marsy. — Paris, Gougy, 1900, in-8°, iv-156 p.
179. Catalogue des moulages de sculptures appartenant aux divers centres et aux diverses époques d'art exposés dans les galeries du Trocadéro (musée de sculpture comparée). — Paris, Impr. nationale, 1900, in-8°, 243 p. (Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Direction des beaux-arts.)
180. Catalogue général de médailles françaises. Louis XIV (1643-1715). Première partie (1643-1678). — Paris, Cabinet de numismatique, 2, rue de Louvois, 1900, in-8°, 32 p.
181. Catalogue général officiel de l'exposition rétrospective de l'art français, des origines à 1800, à l'Exposition universelle internationale de 1900. — Lille, impr. de Danel, 1900, in-8°, 391 p.
182. CAUCHEMÉ (V.). Description des fouilles archéologiques exécutées dans la forêt de Compiègne sous la direction de M. Albert de Roucy. I : 1. Rapport de M. Albert de Roucy. 2. Fouilles du Mont-Berny. — Compiègne, impr. de Lefebvre, 1900, in-4°, 67 p. et 15 pl. (Société historique de Compiègne.)
183. Cendres (Les) d'Héloïse et d'Abeillard. [Correspondance de Lenoir.] — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 626, 729-733.
184. Chaire (La) d'histoire des religions au Collège de France. — *Revue internationale de l'enseignement*, XXXIX, p. 17-23.
185. CHAMARD (Henri). Joachim Du Bellay. — Lille, 1900, in-8°, 545 p.
186. CHAMPIER (Victor) et SANDOZ (G.-Roger). Le Palais-Royal, d'après des documents inédits (1629-1900). T. I : du cardinal de Richelieu à la Révolution, par Victor Champier; t. II : depuis la Révolution jusqu'à nos jours, par G.-Roger Sandoz. — Paris, Soc. de propagation des livres d'art, 1900, 2 vol. in-4°, xxi-553 et 220 p., pl.
- *CHAMPOLLION-FIGEAC (Aimé). — Voy. RETZ (Cardinal DE).
187. CHANDEBOIS (Dr). Bombardement de Sainte-Perine en 1871 [lettre du Dr Maurice Raynaud]. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1900, p. 280-281.
188. — Cérémonie des révérences de deuil à la Muette (1774). — *Ibidem*, 1900, p. 312-313.
189. CHANTECLERC. Note sur quatre silex taillés trouvés à Limoges-Fourches, à Courceaux et à Coubert. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, n° 6.
190. — Une écuelle du XIII^e siècle. — *Ibidem*, n° 5.

191. Chantilly. Le cabinet des livres. Manuscrits. — Paris, Plon, Nourrit et C^{ie}, 1900, 2 vol. in-4°, xiv-369 et 442 p.
* CHARLOT (Maurice). — Voy. TARSOT (Louis).
192. Charlotte Corday au théâtre. — *La Chronique médicale*, 1900, p. 268-273.
193. CHASSAGNE (D^r). La comédie à Bagatelle. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 226-227.
* CHAVAGNAC (Gaspard DE). — Voy. VILLEURS (Jean DE).
194. CHÉROT (Henri). Autour de Bossuet. Le Quiétisme en Bourgogne et à Paris en 1698, d'après des correspondances inédites. — *Études publiées par les PP. de la Compagnie de Jésus*, LXXXV, p. 612-633.
195. — La conspiration du chevalier de Rohan (1674), d'après de nouveaux mémoires. — *Ibidem*, LXXXIII, p. 472-497.
196. — Louis XIV et Versailles. — *Ibidem*, LXXXV, p. 117-125.
* CHÉRUEL. — Voy. SAINT-SIMON.
197. CHRÉTIEN (Chanoine). Le budget de l'instruction primaire au diocèse de Noyon. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et Mémoires*, XVI, 2^e partie, p. 140-180.
198. — Le calvaire Saint-Pierre de Noyon. — *Ibidem*, XVI, 2^e partie, p. 63-66.
199. — Le clergé de Noyon pendant la Révolution. — *Ibidem*, XVI, 2^e partie, p. 47-62.
200. Chronogrammes de crucifix. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 230-231.
201. CIM (Albert). Le chansonnier Émile Debraux. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 23-24.
202. CIRCAUD. Les chevaux de Marly aux Champs-Élysées, groupes de Coustou (place de la Concorde), à l'époque révolutionnaire, par Grobert, chargé de leur transport. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIV, p. 39-40.
203. CLAUDIN (A.). Histoire de l'imprimerie en France au xv^e et au xvi^e siècle. T. I. — Paris, Impr. nationale, 1900, gr. in-4°, xxiv-490 p.
204. — Pierre César et Jean Stol, imprimeurs parisiens du xv^e siècle (documents inédits). — *Le Bibliographe moderne*, 1900, p. 253-263.
205. CLAUSEWITZ. La campagne de 1813 et la campagne de 1814. Traduit de l'allemand par le commandant Thomann. — Paris, Chapelot, 1900, in-8°, 214 p. et 2 cartes.
206. — La campagne de 1814 en France. Traduit de l'allemand par

- G. Duval de Fraville. — Paris, Charles-Lavauzelle, 1900, in-8°, 166 p. et carte.
- *CLAVEAU (Louis). — Voy. Archives parlementaires.
207. CLÉMENT (Abbé). Le village et l'ancien prieuré de Saint-Mammès. — Moret-sur-Loing, Féjard, 1900, in-12, iv-136 p. et pl.
- *CLÉMENT-JANIN. — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.
208. CLÉRAMBAULT (E. DE). Les enceintes fortifiées du Mesnil-Eudin et de Sorcy ; le donjon de Gisors. — Beauvais, impr. de Avonde et Bachelier, 1900, in-8°, 16 p. (Extrait des *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII.)
209. CLOUARD (Maurice). Deux lettres inédites de Paul de Musset [Lorenzaccio, Fortunio et le théâtre de l'Odéon, 1864]. — *L'Amateur d'autographes*, 1900, p. 77.
210. — Documents inédits sur Alfred de Musset. — Paris, Rouquette, 1900, in-8°, 269 p. et facs.
211. CLOUZOT (Henri). Saint-Romain, comédien de province et directeur de la Porte-Saint-Martin (1767-1833). — *Revue d'art dramatique*, 1900, p. 933-953, 973-989.
212. Cochers (Les) en 1790. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 381.
213. Coiffure (La) des femmes au théâtre [lettre du préfet de police, 1786]. — *Ibidem*, XLII, col. 574.
214. COLAS (Abbé E.). Histoire d'un village. Soisy-sous-Étiolles (Seine-et-Oise). — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1900, p. 79-104.
215. COLINET (C.). Les voies de communication en Seine-et-Marne. 2^e série. — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1900, in-18, 55 p. (Extrait de l'*Abeille de Fontainebleau*.)
216. COLLET. Découvertes mérovingiennes [à Soissons]. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VIII, 3^e sér., p. 88-90.
217. Colonne (La) chanssonée par Désaugiers. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 916, 1074-1075.
218. COMMISSAIRE. Le fief de Vaudoy. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, n° 5.
219. Communication relative à un pavillon du XVIII^e siècle situé ruelle des Gobelins. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 59-60.
- *COMTE (Jules). — Voy. Art (L') à l'Exposition.
220. Comtesse (La) de Lamotte. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 156-159.

221. Considérations sur les ex-libris parlants. — *Archives de la Soc. française des collectionneurs d'ex-libris*, 1900, p. 38-46, 55-57.
222. CONTENTSON (Baron DE). Le petit-fils d'un comédien, Duperrier Du Mouriez. — *Le Carnet hist. et littéraire*, VI, p. 514-521.
223. CONTY. Les environs de Paris. Guide Conty. 5^e édition. — Paris, 12, rue Auber, 1900, in-18, 372-iv p. (Guides pratiques Conty.)
224. CONWAY (Moncure Daniel). Thomas Paine (1737-1809) et la Révolution dans les deux mondes. Traduit de l'anglais par Félix Rabbe. — Paris, Plon, 1900, in-8°, xl-460 p.
225. CORDIER (Henri). Une lettre d'Alfred de Vigny. — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 135-136.
226. CORDIER (Richard). Francastel et ses environs à travers les siècles [Oise]. — Beauvais, impr. de Avonde et Bachelier, 1900, in-8°, 72 p.
227. CORLIEU (Dr A.). Le médecin Lhomme, chirurgien des hospices de Château-Thierry, et l'épidémie de Barcelone (1821). — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1899, p. 45-50.
* CORNÉLY (J.). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.
228. CORRE (A.) et DELOURMEL. Correspondance de Legendre, député du Tiers de la sénéchaussée de Brest aux États généraux et à l'Assemblée constituante. — *La Révolution française*, XXXIX, p. 515-557.
229. COTTIN (Paul). Théophile Thoré. Lettres à sa mère et à M. Félix Delhasse (1829-1869). — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1900, I, p. 1-24, 73-96, 193-216, 265-288, 413-436, 509-532; II, p. 25-48, 97-120, 169-205.
230. COÛARD. Communication sur Feucherolles. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, 1900, p. 41-43.
231. — L'instruction publique à Chevreuse, Magny-les-Hameaux et Enghien (Montmorency). — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1900, p. 139-140.
232. COUDERC (C.). Documents inédits sur Guillaume Fichet. — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 137-144.
233. — Œuvres inédites de Pierre de Blaru, d'après un manuscrit acquis récemment par la Bibliothèque nationale. — *Le Bibliographe moderne*, 1900, p. 86-112.
234. COUDRET (Albert). L'industrie des toiles à Compiègne et aux environs. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, IX, p. 109-120.

* COUET (Jules). — Voy. TOURNEUX (Maurice).

235. COURBOIN (François). Catalogue sommaire des gravures et lithographies composant la réserve du département des estampes de la Bibliothèque nationale. T. I. — Paris, Rapilly, 1900, in-8°, xu-437 p.
236. COURTAUX (Théodore). Les descendants de Lulli. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 312-314, 464-465.
237. COURTEAULT (Henri). Lettres inédites de M^{me} de Maintenon. — *Revue des études historiques*, 1900, p. 401-413.
238. COUTEAUX (Les) de Ravailiac. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, p. 425-430.
239. COYEQUE (Ernest). Bibliothèque nationale. Inventaire de la collection Anisson sur l'histoire de l'imprimerie et de la librairie, principalement à Paris, du xiii^e au xviii^e siècle. Mss. fr. 22061-22193. — Paris, E. Leroux, 1899-1900, 2 vol. in-8°, cvi-479 et 640 p., pl.
240. — Paris à l'Exposition universelle de 1900. Expositions décennale et centennale. Exposition rétrospective de la ville de Paris. — *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVII, p. 39-100.
241. — Paris au Salon de 1900. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1900, p. 121-127.
242. — Ville de Paris. Direction des affaires municipales. Coins d'autrefois. 1900, oblong.
[Recueil de 190 phototypies, 2 photogravures, 3 zincogravures et 6 placards, relatifs à l'Hôtel de ville, aux Champs-Élysées, aux bois de Boulogne et de Vincennes, etc., aux halles et marchés, aux cimetières et aux voitures servant au transport en commun (xvi^e-xix^e siècle).]
- *COZETTE. — Voy. LECLÈRE.
243. GRESSON. Cent jours du siège à la préfecture de police (fragments). — *Revue hebdomadaire*, 1900, décembre, p. 459-493, 600-625.
244. CULTE (Le) de Marat. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 461-462.
245. CURÉ (J.). Les jardiniers de Paris et leur culture à travers les siècles. Considérations historiques; les développements successifs du jardinage au moyen âge; l'évolution de la culture maraîchère depuis La Quintinie; les maraîchers de l'époque contemporaine. — Paris, libr. agricole de la Maison rustique, 1900, in-8°, m-461 p.
246. Curiosités iconographiques. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr.*, 1900, p. 88-89.

247. CUVILLIER-FLEURY. Journal intime de Cuvillier-Fleury, publié, avec une introduction, par Ernest Bertin. T. I : La famille d'Orléans au Palais-Royal, 1828-1831. — Paris, Plon et Nourrit, 1900, in-8°, LXVII-368 p.
248. DABLIN (Paul). Les officiers de l'Empire sous la Restauration [rapport de police sur les généraux en surveillance]. — *L'Amateur d'autographes*, 1900, p. 81-83.
249. DABOT (Henri). Lettres d'un lycéen et d'un étudiant, de 1847 à 1854, pour servir de préambule aux souvenirs et aux griffonnages d'un bourgeois du Quartier latin de 1854 à 1872. — Péronne, impr. de E. Quentin (1900), in-12, VI-111 p. et pl.
250. DARNEY (Georges). Neuilly-sur-Seine, monographie. — Auxerre, impr. de Lanier, 1900, in-8°, 260 p.
251. DAUVERGNE (A.). L'ancienne mairie de Passy. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 258.
252. DAYOT (Armand). Le second Empire (2 décembre 1851-4 septembre 1870). — Paris, E. Flammarion, 1900, in-4°.
253. Dégagement du Conservatoire des arts et métiers. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 4-5 et 2 pl.
254. DELABORDE (H.-François). Les inventaires du Trésor des chartes dressés par Gérard de Montaigu. — Paris, Impr. nationale, 1900, in-4°, 54 p. et 3 pl. (Tiré des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques*.)
255. — Note sur une série de registres du Trésor des chartes anciennement cotés par lettres. — *Bibl. de l'École des chartes*, LXI, p. 5-11.
256. — Notice sur le registre de Pierre d'Étampes. — *Ibidem*, LXI, p. 426-446.
257. DELACHENAL (R.). Journal des États généraux réunis à Paris au mois d'octobre 1356. — *Nouvelle Revue hist. de droit français et étranger*, XXIV, p. 415-465.
258. DELAIRE (A.). Saint J.-B. de La Salle et l'éducation du peuple. — *Le Correspondant*, CXCIX, p. 533-565.
259. — Saint Jean-Baptiste de La Salle. — Paris, Lecoffre, 1900, in-16, VI-210 p. (Les saints.)
260. DELALAIN. Liste des imprimeurs typographes de Paris, du 1^{er} avril 1811 au 18 septembre 1870, sous le régime du brevet, avec indication des successions, pendant cette période, de chacun des imprimeurs typographes maintenus en 1811. — Paris, impr. de Dumoulin, 1900, gr. in-8°, 19 p. (Extrait de la *Bibliographie de la France*, sept.-oct. 1899.)

261. DELAPORTE (Victor). Les petits ramoneurs [à Paris, xvii^e-xix^e siècle]. — *Études publiées par les PP. de la Compagnie de Jésus*, LXXXII, p. 336-359, 505-526.
262. DELEROT (E.). Versailles pendant l'occupation (1870-1871). Recueil de documents pour servir à l'histoire de l'invasion allemande. Nouv. éd. — Versailles, Bernard, 1900, in-8°, viii-496 p.
263. DELESSARD (E.). Jean de Montaigu, seigneur de Marcoussis. Une erreur judiciaire au moyen âge. Réhabilitation du condamné. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1900, p. 42-44.
264. DELESSARD (R.). Souvenirs de 1848. L'École centrale aux ateliers nationaux. — Paris, E. Bernard, 1900, in-8°, 30 p.
265. DELISLE (L.). A la mémoire de Jean Gutenberg. Hommage de l'Imprimerie nationale et de la Bibliothèque nationale [à l'occasion du 5^e centenaire de Gutenberg à Mayence]. — Paris, Impr. nationale, 1900, gr. in-4°, 77 p. et 17 pl.
266. — Les Heures de l'amiral Prigent de Coëtivy. — *Bibl. de l'École des chartes*, LXI, p. 186-200.
267. — Traductions d'auteurs grecs et latins offertes à François I^{er} et à Anne de Montmorency par Étienne Le Blanc et Antoine Macault. — *Journal des Savants*, 1900, p. 476-492, 520-534.
268. — La vraie Chronique du religieux de Saint-Denis. — *Ibidem*, 1900, p. 610-618.
- *DELOURMEL. — Voy. CORRE (A.).
- *DEMAISON (Maurice). — Voy. Art (L') à l'Exposition.
269. DENIKER (J.). Dolmen et superstitions. [Dolmen de Trie (Oise).] — *Bull. et Mém. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 5^e série, I, p. 110-113.
270. DENIS (Samuel). Histoire contemporaine. T. III : L'Assemblée nationale. 1^{re} période. Le gouvernement de M. Thiers. — Paris, Plon et Nourrit, 1900, in-8°, 471 p.
271. DENORMANDIE. La demeure de M^{me} de Pompadour. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 1017-1018.
272. — Temps passé, jours présents (notes de famille). [Scribe-Gounod.] — *Le Carnet hist. et littéraire*, VI, p. 3-16, 97-112, 282-288.
273. — Temps passé, jours présents (notes de famille). — Paris, impr. de Mouillot, 1900, in-8°, 696 p.
274. DENUCÉ. Une lettre inédite d'Ant. Dubois (Paris, 1787). — *La Chronique médicale*, 1901, p. 250.
275. DEPOIN (J.). Éléonor, comtesse de Beaumont, et la réunion des

- provinces septentrionales à la couronne de France. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XXII, p. 133-139.
276. — Le livre de raison de l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise (xiv^e-xv^e siècle). — Pontoise, Soc. hist. du Vexin, 1900, in-8°, 240 p.
277. Dernier (Le) domicile d'André Chénier. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 917, 1066-1070.
278. DESCHAMPS (J.). Notice sur la caricature après la Révolution de 1848. Précédée d'un curieux article de F.-V. Raspail sur la caricature politique et la presse avant cette époque. — Paris, V. Lemasle, 1900, in-8°, 24 p.
279. DES CILLEULS (Alfred). La garde républicaine et les sapeurs-pompiers de Paris (origines et histoire). — Paris, Berger-Levrault, 1900, in-8°, 39 p. (Extrait de la *Revue générale d'administration*.)
280. — Histoire de l'administration parisienne au xix^e siècle. Introduction : L'échevinage, l'administration intermédiaire. T. I : Période 1800-1830. — Paris, Champion, 1900, in-8°, v-228 et 552 p.
281. DESDEVICES DU DEZERT. Les cahiers de 1789. — *Revue des cours et conférences*, 8^e sér., I, p. 739-751.
282. — Louis XVI à Varennes. — *Ibidem*, 8^e sér., II, p. 23-37.
283. DESPATYS (Pierre). Les musées de la ville de Paris. — Paris, Boudet, 1900, in-4°, 104 p.
284. DESSAINT (Ernest). Coulommiers. Causeries historiques. — Coulommiers, impr. de Brodard, 1900, in-16, 379 p.
285. DEVAUX (J.). Histoire d'un nom de lieu celtique [Pithiviers]. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XVIII, p. 177-192.
- * DIDOT-SAINT-LÉGER. — Voy. BRÉVILLE (J.).
286. DIEUDONNÉ (A.). Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles. — *Revue numismatique*, 4^e sér., IV, p. 121-136.
287. DIMIER (L.). La grotte des pins à Fontainebleau. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1900, p. 330-331.
288. — Les impostures de Lenoir (suite). T. V : Les deux Ponce. — *Ibidem*, 1900, p. 119-120.
289. — Le Primatice, peintre, sculpteur et architecte des rois de France. — Paris, Leroux, 1900, in-8°, viii-595 p.
290. DION (Comte A. DE). Croquis montfortois. — Tours, impr. de Deslis, 1900, in-4°, 70 p.

291. — Montfort-l'Amaury, premier fief de Bretagne (1322-1532). — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XIV, p. 273-289.
292. DIRSCH. Rapport sur les découvertes archéologiques faites dans les fouilles de Provins. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Provins*, IV, p. 12-16.
293. Divertissements de Compiègne. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 293-294.
294. DOIGNEAU (A.). La sablière des Rochottes (Seine-et-Marne). — *Bull. et Mém. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 5^e sér., I, p. 122-125.
295. DONGIER (R.). La Faculté des sciences. — *Revue encyclopédique Larousse*, 1900, p. 892-899.
296. DONIOL (Auguste). Notes sur l'histoire des avenues et rues de Passy. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 219-223, 271-276.
297. DORVEAUX (D^r). Un projet de maison de santé en 1771. — *La Chronique médicale*, 1900, p. 146-147.
298. DOURLIAC (Louis). Dix ans de théâtre : 1760-1770, d'après la correspondance de Favart, les mémoires contemporains et des documents inédits. — *Revue d'art dramatique*, 1900, p. 673-695.
299. DRUON (H.). Bossuet à Meaux. — Paris, Lethielleux, 1900, in-16, 264 p.
300. DU BLED (Victor). La cour de Napoléon III. — *Le Monde moderne*, XII, p. 13-23.
301. — La société française du xvi^e siècle au xix^e siècle. xvi^e et xvii^e siècles. La société, les femmes au xvi^e siècle. Le roman de l'Astrée. La cour de Henri IV. L'hôtel de Rambouillet. Les amis du cardinal de Richelieu. La société et Port-Royal. — Paris, Perrin, 1900, in-8^e, xxix-318 p.
302. DUBOR (Georges DE). Paris en 1800. — *La Nouvelle Revue*, nouv. sér., V, p. 447-459.
303. DU BOURG (Dom). L'abbaye de Saint-Germain-des-Prés au xiv^e siècle. — *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Île-de-France*, XXVII, p. 101-136.
304. DU CAMP (Maxime). La charité privée à Paris. 6^e éd. — Paris, Hachette, 1900, in-16, 451 p. (Bibliothèque variée.)
305. DUCHESNE (Gaston). Histoire du Mont-Valérien (fin). — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 210-219.
- * DUCOM (André). — Voy. Archives parlementaires.
306. DUCOS (Comte). La mère du duc d'Enghien, 1750-1822. — Paris, Plon et Nourrit, 1900, in-8^e, 422 p.

307. DUCROS (L.). Les Encyclopédistes. — Paris, Champion, 1900, in-8°, viii-376 p.
308. DUCROT (Général). L'insurrection de 1871. M. Thiers et le général Ducrot pendant la Commune. Fragment de mémoires inédits. — *Le Correspondant*, CXCI, p. 605-632.
309. DUDON (Paul). Du Jansénisme au xviii^e siècle. — *Études publiées par les PP. de la Compagnie de Jésus*, LXXXIII, p. 173-201.
310. DUFOUR (A.). La délégation des ambulances volontaires à Corbeil pendant la guerre franco-allemande, 1870-1871. Ouvrage traduit de l'allemand. — Paris, Picard, 1900, in-8°, 72 p. (Mémoires et documents de la Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix. II.)
311. — Supplément au Catalogue méthodique de la bibliothèque communale de la ville de Corbeil. — Paris, 1900, in-8°, viii-210 p.
312. — Un condamné à mort au xviii^e siècle, Jacques Bourgoïn, 1585-1661. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1900, p. 1-15 et pl.
- * DUFOUR (A.). — Voy. WARDENBURG (Baron DE).
313. Du Hald (Les), seigneurs de Trugny, près Château-Thierry (Aisne). (Signé : Al. B.) — *Annuaire du Conseil héraldique de France*, 1900, p. 134-147.
314. DUPANLOUP. Le journal intime de Mgr Dupanloup. — *Le Correspondant*, CC, p. 993-1045.
- * DUPLAY (Élisabeth). — Voy. STÉFANE-POL.
315. DUPLESSY (Abbé E.). Paris religieux. Guide artistique, historique et pratique dans les églises, chapelles, pèlerinages et œuvres de Paris. — Paris, Roger et Chernoviz, 1900, in-18 Jésus, iv-532 p.
316. DUPREZ. Rapport relatif à l'École de médecine. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 66-69 et 2 pl.
317. DUPUY (Paul). Le sol et la croissance de Paris. — *Annales de géographie*, 1900, 15 juillet.
- * DURAND (Antoine). — Voy. ESTOURNET (Abbé O.).
318. DUREAU (Dr A.). Les médecins Procope-Couteaux. — *La Chronique médicale*, 1900, p. 372-373.
319. — Nicolas de Blégnay. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr.*, 1900, p. 86-106.
320. DUVAL (G.) et FURCY-RAYNAUD. Les Champs-Élysées à la fin du xviii^e siècle. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr.*, 1900, p. 64-69.

321. — La maison d'Antoine Vérard sur le pont Notre-Dame. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Île-de-France*, 1900, p. 78-83.
322. — Le musée centennal de la reliure à l'Exposition universelle. — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 402-404, 439-445, 489-498, 581-590.
323. — Note sur quelques manuscrits exécutés dans l'atelier d'Antoine Vérard. — *La Correspondance historique et archéologique*, 1900, p. 65-73.
324. — Oraison funèbre de Catherine de Beauvillier. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1899, p. 238-244, 276; 1900, p. 306-308.
325. — La redingote de M. Béranger. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 258.
326. DUVAL (Gaston) et FURCY-RAYNAUD (Marc). Souvenirs de M^{me} Molé sur le théâtre à Paris (1796-1815). — *Souvenirs et mémoires*, V, p. 193-219.
327. DUVAL (Gaston). Les tribulations d'un ivrogne [Denis Pilleux, justiciable de l'abbaye de Montmartre, 1733]. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1898, p. 197-203.
328. DUVAL (Lucien). L'origine des droits d'auteur. — *Revue d'art dramatique*, 1900, p. 851-864.
329. DUVAL (R.). Histoire de l'abbaye bénédictine de Saint-Nicolas-aux-Bois au diocèse de Laon (suite). — *Mém. de la Soc. acad. de Saint-Quentin*, 4^e sér., XIII, p. 351-471.
- * DUVAL DE FRAVILLE (G.). — Voy. CLAUSEWITZ.
330. DUVILLARD (P.) et BADOIS (E.). L'adduction des eaux françaises du lac Léman à Paris et dans la banlieue. Projet P. Duvillard. Résumé des études. Projet définitif. — Paris, Béranger, 1900, in-8°, 200 p.
331. DY (Paul). Bibliographie des Revues de fin d'année. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 114.
332. Écharpe (L') municipale en l'an II. — *Ibidem*, XLII, col. 619-620.
333. Ecx (Théophile). Lettres inédites sur la mort du roi Henri III et sur l'avènement au trône de Henri de Navarre. — *Bull. hist. et philologique du Comité des travaux historiques*, 1900, p. 232-235.
334. — Les prétentions des ducs de Bourgogne sur les villes picardes et notamment sur la ville de Saint-Quentin au xv^e siècle. — *Ibidem*, 1900, p. 217-231.

335. EFFEM. Armorial des anciens Collèges de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 283-286, 331-334.
336. Église (L') de Montmorency; ses verrières. — Montmorency, impr. de Gaubert, 1900, in-18, 24 p.
337. EHRLE (F.). Neue Materialen zur Geschichte Peters von Luna (Benedikts XIII). — *Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte des Mittelalters*, VII, p. 1-310.
338. ELBÉE (Comte D'). Notice historique et archéologique sur Merlemont, Warluis, l'Épine et Saint-Arnoult. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 657-675.
339. ENGERAND (Fernand). Ange Pitou. — *Le Monde moderne*, XI, p. 16-26.
340. — Inventaire des tableaux commandés et achetés par la Direction des bâtiments du roi (1709-1792). — Paris, Leroux, 1900, in-8°, LXIV-689 p. (Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.)
341. Entrée (L') de Louis XII à Paris. Son sacre à Reims (1498). — *L'Ami des monuments et des arts*, XIV, p. 243-245.
342. Éphémérides du XVI^e arrondissement. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1900, p. 282-284.
343. Épitaphes des sœurs de Saint-Augustin de Meaux. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 237-238.
344. ESCOFFIER (Henri). Les dernières églises gothiques au diocèse de Paris. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1900, p. 63-75.
345. ESTOURNET (O.). Les cloches d'Avon (Seine-et-Marne). — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 438-441.
346. — Le Grand séminaire de Meaux. Notes pour servir à l'histoire de cet établissement. — *Ibidem*, p. 376-393.
347. — Journal d'Antoine Durand, prêtre de la Mission, premier curé de Fontainebleau, 1661-1677. — Fontainebleau, Pouyé, 1900, in-12, xxii-226 p.
348. — Lacordaire et les Basses-Loges. — *Bull. paroissial d'Avon*, juin 1900.
349. — Le prieuré des Basses-Loges et le fief de Changy. — Fontainebleau, Bourges, 1900, in-8°, iv-85 p.
350. — Société de l'arc [à Avon]. — *Bull. paroissial d'Avon*, février-mai 1900.
351. ESTRÉE (Paul D'). A Monmartre! Histoire d'une chanson [du

- xviii^e siècle]. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1900, p. 292-300.
352. — La bataille de Montmartre (1738-1739). — *Ibidem*, 1900, p. 341-347.
353. — Les cochers de place au xviii^e siècle (documents inédits). — *Revue hebdomadaire*, 1900, sept., p. 254-277.
354. — M^{lle} Saint-Val l'aînée [de la Comédie-Française] et son frère (1769). — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1900, I, p. 237-240.
355. — Le « Pot-Pourri » de Menin. — *Souvenirs et mémoires*, IV, p. 289-333, 425-449.
356. — Un placet du comédien Beaubourg (1724) à M. d'Ombreval, lieutenant général de police. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1900, I, p. 115-120.
357. État des caves existant encore sous la voie publique. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 150-151.
358. Excursion à Varesnes, Bretigny, Quierzy, Mondescourt, Babœuf. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et Mémoires*, XV, p. xxvii-xxxiv.
359. Ex-libris (Les) dans la famille de Bizemont. — *Archives de la Soc. française des collectionneurs d'ex-libris*, 1900, p. 113-118 et pl.
360. FABRE (Jean). Les billets de confiance émis pendant la guerre de 1870-71 [Oise, Seine-et-Marne]. — *Revue numismatique*, 4^e sér., IV, p. 363-368, 461-468 et pl.
361. FABRE DES ESSARTS. Ce qu'il reste de Port-Royal. — *La Nouvelle Revue*, nouv. sér., VI, p. 129-143.
362. FAGNIEZ (Gustave). Documents relatifs à l'histoire de l'industrie et du commerce en France. II : xiv^e et xv^e siècles. — Paris, A. Picard et fils, 1900, in-8°, lxxviii-345 p. (Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire. XXXI.)
363. — L'opinion publique et la presse politique sous Louis XIII (1624-1626). — *Revue d'hist. diplomatique*, 1900 (3).
364. FAGUET (Émile). Jean-Baptiste Rousseau, sa biographie. — *Revue des cours et conférences*, 8^e sér., I, p. 297-303, 392-401.
365. Famille (La) de Rachel. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 218-219.
366. FAULQUIER (Bernard). Le prieuré de Saint-Martin-des-Champs, vie religieuse et administration (xiv^e et xv^e siècles). — *École des chartes. Positions des thèses*, 1899, p. 17-26.
367. Fauteuil (Le) roulant de Couthon. — *La Chronique médicale*, 1900, p. 609-613.

368. FENNEBRESQUE (Juste). La replantation des parcs et jardins de Versailles (1775-1776). — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1900, p. 161-170.
369. FERET (Abbé). L'Université de Paris et les Jésuites au commencement du XVII^e siècle. — *Revue des Questions historiques*, LXVIII, p. 389-444.
370. FERRY (Gabriel). Notre première exposition de l'industrie au XIX^e siècle, septembre 1801. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e sér., XIII, p. 464-468.
371. FEZENSAC (Duc DE). Saluste Du Bartas et ses éditeurs parisiens. — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 232-234.
372. Fief (Le) de La Barre à Férolles. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, n° 6.
373. FISHER (H. A. L.). Some letters of the First Napoleon. — *The English historical review*, XV, p. 533-537.
374. FLEURY (Comte). La Comédie-Française aux Madelonnettes en 1793 et son sauveur Labussière. — *Le Carnet hist. et littéraire*, V, p. 294-317.
375. — Les grandes dames pendant la Révolution et sous l'Empire (Mesdames de France pendant l'émigration; les Vierges de Verdun; M^{me} de Custine; les Effets du divorce sous le Directoire; les Femmes à l'armée; M^{me} de La Valette). — Paris, Vivien, 1900, in-8°, 363 p.
376. — La Révolution de 1830 racontée par des témoins oculaires. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e sér., XIV, p. 266-273, 303-309.
- * FLEURY (Comte). — Voy. JOUSLIN DE LA SALLE.
377. FONSSAGRIVES (Abbé). Louis Veuillot journaliste; conférence faite dans l'hôtel des Sociétés savantes, à l'École du journalisme. — Paris, Poussielgue, 1900, in-18, 53 p.
378. FORTEAU (Ch.). Le premier couronnement de la rosière à Étampes en 1789. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1900, p. 38-41.
379. — Un baptême en l'église de Saint-Basile d'Étampes (1762). — *Ibidem*, 1900, p. 105-109.
- * FOUCAUD (Louis DE). — Voy. ART (L') à l'Exposition.
380. FOUCAULT. Communication relative aux fouilles opérées dans l'ancien cloître des Carmes-Billettes. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 26-27.
381. FOULON DE VAUX (André). La vieillesse de Louis XV (1771). — Paris, Lemerre, 1900, in-18 Jésus, 289 p.

382. FOUQUERAY (H.). Le Père Jean Suffren à la cour de Marie de Médicis et de Louis XIII (1615-1643). — *Revue des Questions historiques*, LXVIII, p. 74-131, 445-471.
383. Fragments provenant de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 95, 136-139 et 2 pl.
384. Frais (Les) de dernière maladie et d'enterrement de Turgot. — *La Chronique médicale*, 1900, p. 296-297.
385. FRANÇOIS (A.). Une excursion en trois étapes dans le canton de Songeons. 2^e édition. — Vrocourt, par Songeons (Oise), l'auteur, 1900, in-8^e, 125 p. et carte.
386. FRAY-FOURNIER et ROULAND (L.). Baluzius [ex-libris]. — *Archives de la Soc. française des collectionneurs d'ex-libris*, 1900, p. 12-15.
387. FRICHET (Henry). Fashion. — *Le Monde moderne*, XII, p. 160-170.
388. FROIDEVAUX (Henri). La Faculté des lettres — *Revue encyclopédique Larousse*, 1900, p. 886-891.
389. FROMAGEOT (P.). Addition à l'article sur Le Cointre. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1900, p. 78-80.
390. — Notes sur quelques ventes de terrains situés place Louis XV et rue Royale, de 1759 à 1788. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr.*, 1900, p. 70-75.
391. — L'Odéon. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr.*, 1900, p. 47-68.
392. — Les propriétaires versaillais au temps de Louis XIV [Louis XV, Louis XVI et pendant la Révolution]. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1900, p. 18-38, 94-123, 192-217.
393. FUNCK-BRENTANO (Frantz). Le collier de la reine [Marie-Antoinette]. — *Revue de Paris*, 1900, VI, p. 558-586, 767-798.
394. — Les mœurs à la Bastille (1734). — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1900, I, p. 120.
- * FURCY-RAYNAUD (Marc). — Voy. DUVAL (Gaston).
395. GAILLARD (Jean). Les derniers temps de la Ligue à Beauvais. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 544-592.
396. GALE (La) à l'Hôtel-Dieu. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 110-114, 270.
397. GARAND (Ch.). La dernière série des invités au palais de Compiègne en 1869. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, IX, p. 99-107.
398. GARCIA (E.) [cantatrice]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, p. 80-82, 125.
399. GARIEN (Victor). Le Panthéon. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e sér., XIII, p. 814-817.

400. GASSIES (G.). Poterie romaine à sujet macabre trouvée à Meaux, Seine-et-Marne. — *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux et des Universités du Midi. Revue des Études anciennes*, II, p. 55-56.
401. — Rapport sur l'excursion des Sociétés archéologiques de Seine-et-Marne, réunies à la Société de Sens (18 mai 1899) [à Champeaux, Blandy et Vaux-Praslin]. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Provins*, IV, p. 3-32.
402. GASSIES (M.). Le triforium et le portail de l'église de Villeneuve-le-Comte. — *Almanach historique de Seine-et-Marne*, 1900, p. 174-177. (Extrait du *Bull. de la Soc. litt. et hist. de Meaux*.)
403. GASTÉ (Armand). Du rôle de Scarron dans la « Querelle du Cid, » lettre à M. L. Petit de Julleville. — Caen, Delesques, 1900, in-8°, 29 p. (Extrait des *Mém. de l'Acad. des sciences, arts et belles-lettres de Caen*.)
404. — Voltaire et l'abbé Asselin, une « première » célèbre au collège d'Harcourt. La *Mort de César*, représentée le 11 août 1755. — *Revue des langues romanes*, XLIV, p. 193-212.
405. GATIN (L.-A.). Essai historique, un village : Saint-Martin-la-Garenne (Seine-et-Oise). — Paris, Société d'édition et de librairie, 1900, in-8°, xvii-247 p.
406. — Vétheuil, un bourg du Vexin français. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1900, p. 51-68, 124-141, 171-191.
407. GAUCHER (E.-M.). Les Carmes (courte description historique; Arrestation; État d'âme; Massacre des victimes; les Lieux au 2 septembre 1792; la Crypte aujourd'hui; les Ossements; la Chapelle haute; Quelques inscriptions; Plus petite thèse sur le martyre). — Paris, l'auteur, 1900, in-16, 66 p.
408. — Notre-Dame de Paris (Pèlerinage aux très saintes reliques de la Passion; l'Acte de donation de l'empereur Beaudoin avec prières liturgiques; Description; Historique; Tombeaux; Quelques vieux usages; Autel des docteurs; Bossuet). — Paris, l'auteur, 1900, in-16, 68 p.
409. — Le Vieux Chaillot aux xvi^e, xvn^e et xviii^e siècles : son église Saint-Pierre, ses tombes, ses trois abbayes célèbres, sa manufacture royale... — Saint-Just, Impr. universelle, 1900, in-8°.
410. GAULOT (Paul). Le banquet des Gardes du corps et les journées d'octobre 1789. — *Le Monde moderne*, XII, p. 307-314.
411. — M^{me} de Kolly. — *Revue hebdomadaire*, 1900, juin, p. 617-644; juillet, p. 169-190.
412. GAUTHIER-VILLARS (Henry). Le mariage de Louis XV d'après

des documents nouveaux et une correspondance inédite de Stanislas Leczinski. — Paris, Plon, 1900, in-8°, xi-418 p.

413. GAZIER (A.). Racine et Port-Royal. — *Revue d'hist. littéraire*, VII, p. 32-58 et 2 pl.

414. GEISFIZ (Abbé G.). Notre-Dame de Paris, guide du visiteur. 3^e édition entièrement revue, corrigée et augmentée. — La Chapelle-Montligeon, libr. de N.-D. de Montligeon, 1900, in-32, iii-122 p.

* GEFFROY (Gustave). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition et LAFENESTRE (Georges).

415. GELIS-DIDOT (P.). La peinture décorative en France du xvr^e au xviii^e siècle. — Paris, C. Schmidt, 1900, in-fol.

416. GIARD (René). Note sur une ancienne « charte-partie » conservée aux Archives nationales [charte de Henri I^{er} pour Sainte-Geneviève]. — *Bibliothèque de l'École des chartes*, LXI, p. 201-206.

417. GIGOUT (Paul). Les principales violations du droit des gens commises par les armées allemandes pendant la campagne de 1870-1871. — Dijon, impr. de Barbier-Marillier, 1900, in-8°, 161 p. (*Revue bourguignonne de l'enseignement supérieur*.)

418. GILLE (Philippe). Versailles et les deux Trianons. Texte par Philippe Gille. Relevés et dessins par Marcel Lambert. T. II. — Tours, Mame (1900), in-4°.

419. GLASSON (E.). Le développement de l'enseignement dans la Faculté de droit de Paris au xix^e siècle. — *Revue internationale de l'enseignement*, XL, p. 193-207.

420. — Le rôle politique du Parlement de Paris sous Louis XIII. — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, CLIV, p. 577-635.

421. GOBÉ (G.). Notice sur le duc de Lauzun. — *Soc. hist. d'Autueil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 251-252.

422. GRAVE (E.). Le procès du libraire Jehan Petit. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, 1900, p. 73-78.

423. GROUCHY (Vicomte DE). Le château de Fontainebleau en février 1814. — *Le Carnet hist. et littéraire*, V, p. 200-202.

424. — Le général Caffarelli et l'impératrice Marie-Louise (1814). Lettres et fragments du journal du général comte Caffarelli. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1900, I, p. 451-460.

425. — Journal de J.-C. Lechat, ancien secrétaire de Murat (1814-1836). — *Ibidem*, 1900, II, p. 409-432.

426. GROULT. Les découvertes archéologiques de Fouquenies. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1900, p. 17-18.

427. GRUEL (Léon). L'église de la Madeleine, documents historiques. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr.*, 1900, p. 106-118.
428. — Reliures en vernis sans odeur [brevetées. Paris, XVIII^e siècle]. — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 187-194.
429. GUÉCHOT (M.). Le Carnaval des clercs. — *Revue encyclopédique Larousse*, 1900, p. 1020-1024.
430. — Les confréries bourgeoises et le Carnaval. — *Ibidem*, 1900, p. 232-235.
431. — Fêtes populaires d'origine laïque. Le Carnaval. — *Ibidem*, 1900, p. 130-133.
432. GUÉGEN (F.). École supérieure de pharmacie. — *Ibidem*, 1900, p. 912-914.
433. GUX (Jules). Le Théâtre et la société française de 1815 à 1848. — Paris, Fischbacher, 1900, in-8°, xiii-178 p.
 * GUIFFREY (J.-J.). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.
 * GUIFFREY (Jules). — Voy. MONTAIGLON (Anatole de).
 * GUILLAUME (Eugène). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.
434. GUILLAUME (J.). Le personnel du Comité de salut public. — *La Révolution française*, XXXVIII, p. 297-309.
435. — Le personnel du Comité de sûreté générale. — *Ibidem*, XXXIX, p. 124-151, 219-254.
436. — Un mot légendaire. « La République n'a pas besoin de savants. » [Mort de Lavoisier.] — *Ibidem*, XXXVIII, p. 385-399.
 * GUILLEMIN. — Voy. PAUL (Ém.).
437. GUILLEMOT (Étienne). Étude sur les forêts du bailliage de Senlis. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1900, p. 105-110.
438. GUILLEMOT (Jules). Les événements du siècle et les Revues de fin d'année. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e sér., XIII, p. 23.
439. GUILLONS (Antoine). Les bibliothèques particulières de l'empereur Napoléon. — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 169-186.
440. HALLAYS (André). La maison de la Schola. [Bénédictins anglais.] — *La Tribune de Saint-Gervais*, 1900, p. 335-349.
441. HAMARD (Abbé J.). Découverte d'une nécropole romaine à Bury (Oise). — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1900, p. 23-25 et pl.
442. HAMEL (Charles). Histoire de l'église Saint-Sulpice. — Paris, Lecoffre, 1900, in-8°, iii-513 p.
443. Hamlet en travesti [joué à Paris, 1807, par M^{me} Judith]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 57-58.

444. HAMY (E.-T.). Thomas de Bouloigne, chirurgien de Charles V et de Charles VI; Enguerrand de Parenty, médecin de Louis XI. — Boulogne-sur-Mer, impr. de Hamain, 1900, in-8°, 7 p. (Extrait du *Bull. de la Soc. acad. de Boulogne-sur-Mer*, VI.)
445. HASELOFF (Arthur). Les Psautiers de saint Louis. — *Mém. de la Soc. nat. des Antiquaires de France*, 6^e sér., IX, p. 18-42 et pl.
446. HAUSER (Henri). Essais de réforme sociale de Charles IX à Colbert. — *Revue des cours et conférences*, 8^e sér., I, p. 555-561.
447. — La presse en France avant le journal. — *Ibidem*, 8^e sér., I, p. 688-698, 794-803; II, p. 77-85.
448. Hébert à Palloy [lettre]. — *L'Amateur d'autographes*, 1900, p. 113.
449. HÉNAULT. Voyage d'un provincial à Paris au XVIII^e siècle. — *Revue des études historiques*, 1900, p. 24-36.
450. HENRIET (Frédéric). Catalogue des tableaux, dessins, gravures, sculptures et objets d'art composant le musée de Château-Thierry ou déposés à l'hôtel de ville. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Château-Thierry*, 1899, p. 215-272.
451. — Une tour des vieux remparts de Château-Thierry. — *Ibidem*, 1899, p. 191-213.
452. HENRIET (Maurice). Le deuxième centenaire de Jean Racine. — *Ibidem*, 1899, p. 101-189.
453. — Le deuxième centenaire de Racine à la Bibliothèque nationale (suite). — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 40-48, 96-106.
454. — La « première » d'Iphigénie. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e sér., XIV, p. 504-508.
455. HERBET (Félix). Extraits d'actes et notes concernant les artistes de Fontainebleau. — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1901, (paru en 1900), in-8°, 163 p., 1 portr., 72 facs.
456. — Les graveurs de l'École de Fontainebleau. IV : Les eaux-fortes nommées ou marquées. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XVIII, p. 293-355.
457. — Les mais de Saint-Germain-des-Prés. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr.*, 1900, p. 26-46.
458. HERMANVILLE. Notice biographique sur Lamarck. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 445-480.
459. HOLDER-EGGER (Oswald). Zu Sugers Vita Ludovici VI regis. — *Neues Archiv der Gesellch. für ältere deutsche Geschichtskunde*, XXVI, p. 186-197.
460. HOUSSAYE (Henry). Un secrétaire de Napoléon I^{er}. Le baron Meneval. — *Revue des Deux-Mondes*, CLX, p. 891-903.

461. HUGO (Victor). Choses vues. Nouvelle série. — Paris, C. Lévy, 1900, in-8°, 388 p. et éd. in-18.
462. HUGUES (A.). Cahiers de doléances des paroisses de Quiers et de Soisy-sur-École (Gâtinais) présentés aux États généraux d'Orléans de 1649. — *Le Briard, almanach de Seine-et-Marne*, 1900, p. 130-138.
463. HUYSMANS (J.-K.). La Bièvre et Saint-Séverin. Illustré de 30 gravures sur bois et de 4 eaux-fortes de A. Lepère. — Paris, A. Lahure, 1900, in-8°, 157 p., fig.
464. Inauguration des bustes de Marat et de Le Pelletier à Dammar-tin. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 226-229.
465. Inscriptions funéraires et actes de fondations à Ocquerre. — *Ibidem*, II, p. 94-95.
466. JAROSSAY (Abbé Eug.). Histoire de l'abbaye de Ferrières en Gâtinais (VI^e-XVIII^e siècle) (suite). — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XVIII, p. 18-122, 193-289.
467. JARRY (E.). La crypte de la chapelle du château de Montargis. — *Ibidem*, XVIII, p. 123-131.
468. JEHAN (Auguste). La ville de Versailles, son histoire, ses monuments, ses vues, ses maisons historiques. — Versailles, L. Bernard, 1900, in-8°, 160 p.
469. JOANNE. Compiègne et Pierrefonds. Forêts de Compiègne. Laigue, Ourscamp. — Paris, Hachette, 1900, in-16, 194 p., 4 plans et 1 carte. (Collection des Guides Joanne.)
470. — Géographie du département de Seine-et-Oise. 10^e édition. — Paris, Hachette, 1900, in-16, 70 p. et 1 carte.
471. — Paris, les environs. — Paris, Hachette, 1900, in-16. (Collection des Guides Joanne.)
472. JOUSLIN DE LA SALLE. Souvenirs sur le Théâtre-Français (1833-1837), annotés et publiés par M. G. Monval et le comte Fleury (suite et fin). — *Le Carnet hist. et littéraire*, V, p. 69-78, 145-160, 234-240. Tiré à part : Paris, E. Paul, 1900, in-8°, 128 p.
473. JOUY (E.). L'allongement de la cathédrale de Meaux et la reconstruction de sa façade aux XIV^e et XV^e siècles. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 61-68 et pl.
474. — La déformation d'une légende. Sainte Geneviève a-t-elle été bergère? Ses caractéristiques dans l'imagerie populaire. — *Ibidem*, II, p. 426-437.
475. — Deux bas-reliefs de la Renaissance (Jésus déposé de la Croix.

- Jésus mis au tombeau) à Saint-Nicolas de Meaux. — *Ibidem*, II, p. 355-356 et pl.
476. — Deux émaux limousins des xvi^e et xvii^e siècles (musée diocésain Meldois). — *Ibidem*, II, p. 341-344 et pl.
477. — L'*Ecce Homo* de la cathédrale de Meaux. — *Ibidem*, II, p. 24-28.
478. — Inscription dédicatoire de la Vierge de Leschès (Seine-et-Marne). — *Ibidem*, II, p. 462-463.
479. — Jacques Le Clerc, premier curé de Soisy. — *Ibidem*, II, p. 225-226.
480. — Petit rétable peint provenant de l'ancien Hôtel-Dieu de Meaux, xvi^e siècle. — *Ibidem*, II, p. 176-178.
481. — Le plus ancien monument de Meaux. Les grandes salles basses et la chapelle de l'Évêché. — *Ibidem*, II, p. 287-305.
482. — Saint Antoine le Grand et sa statue à Ocquerre (Seine-et-Marne). — *Ibidem*, II, p. 39-42 et pl.
483. — Saint Faron et sainte Céline. Tableaux de l'avant-chœur de la cathédrale de Meaux. — *Ibidem*, II, p. 129-135.
484. — Sur l'église d'Ocquerre. — *Ibidem*, II, p. 10-11.
485. — Une ordonnance épiscopale de M. de Vieupont concernant le château de la Trousse (1615). — *Ibidem*, II, p. 92-94.
486. Jovy (Ernest). Bossuet et la Visitation de Meaux, d'après quelques lettres circulaires de ce monastère. — Vitry-le-François, Tavernier, 1900, in-8°, 20 p.
487. — François Tissard et Jérôme Aléandre. Contribution à l'histoire des origines des études grecques en France. 2^e fascicule : Premier séjour d'Aléandre à Paris, 1508-1510; Aléandre à Orléans, 1510-1511. — Vitry-le-François, Tavernier, 1900, in-8°, 143 p.
488. Koch (H.). Pseudo-Dionysius Areopagita in seinen Beziehungen zur Neuplatonismus und Myterienwesen, eine litterarhistorische Untersuchung. — Mainz, F. Kirchheim, 1900, in-8°, xii-276 p. (Forschungen zur christlichen Litteratur und Dogmengeschichte, I, 2-3.)
- * KOZMIAN (A.-E.). — Voy. WALISZEWSKI (K.).
489. KUSCINSKI (A.). Les députés à l'Assemblée législative. — Paris, Société de l'histoire de la Révolution française, 1900, in-8°.
490. LABANDE (L.-H.). Fragment d'un inventaire estimatif du Trésor royal de France (premier tiers du xv^e siècle). — Paris, Impr. nationale, 1900, in-8°, 8 p. (Extrait du *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques.*)

491. — L'imprimerie en France au xv^e siècle. Études sur sa propagation dans les différentes villes et sur l'influence exercée par les typographes d'origine allemande. — Paris, A. Picard et fils, 1900, in-4^o, 45 p. (Extrait de la *Festschrift der Stadt Mainz 7. Geburtstag von Gutenberg.*)
492. LABOURET. Note sur les œuvres d'art du musée de Laon. — *Bull. de la Soc. acad. de Laon*, XXX, p. LXVIII-LXXIII.
493. LA BRIÈRE (LÉON DE). Madame Louise de France [fille de Louis XV]. 5^e éd. — Paris, Retaux, 1900, in-18, 347 p.
494. LACAÏLLE (H.). Le partage du Palais Mazarin à la mort du cardinal. — *La Correspondance hist. et archéologique*, 1900, p. 330-341.
495. LA CARAVANE (T. DE). La Vie compiégnoise. Chroniques parues dans la *Dépêche de l'Oise* (1894-1900). Préface par Henry Lefebvre. — Compiègne, impr. de Lefebvre, 1900, in-16, 233 p.
496. LACOMBE (Paul). Jules Cousin, conservateur de la bibliothèque et des collections historiques de la Ville de Paris (musée Carnavalet), 1830-1899 (fin). — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 17-28. Tiré à part : Paris, Leclerc, gr. in-8^o, 95 p. et portr.
497. LACOUR (Léopold). Les origines du féminisme contemporain. Trois femmes de la Révolution [Marie Gonze, dite Olympe de Gouge; Terwagne, dite Théroigne de Méricourt; Claire, dite Rose Lacombe]. — Paris, Plon, Nourrit, 1900, in-8^o, VII-432 p.
498. LACOUR-GAYET (C.). Une curiosité calligraphique et polyglotte de la Bibliothèque nationale [cahier des thèmes latins de Louis XIV, traduits en 43 langues, par Carcavy]. — *Revue des études historiques*, 1900, p. 12-17 et pl.
499. LACROIX (Sigismond). Actes de la commune de Paris pendant la Révolution. 2^e série : du 9 octobre 1790 au 10 août 1792. T. I : Conseil général de la commune. Corps municipal. Bureau municipal. 9 octobre-31 décembre 1790. — Paris, L. Cerf, 1900, in-8^o, XLVIII-694 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française.)
500. LAFENESTRE (Georges) et GEFFROY (G.). Musée du Louvre. Les maîtres de la peinture, 1^{er} volume. Introduction par Georges Lafenestre, notice par Gustave Geffroy. — Paris, Boussod, 1898-1900, in-fol.
501. — La vie et les œuvres de M. Alphand. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIV, p. 45-48, 77-80, 151-156.
- * LAFENESTRE (Georges). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.
502. LAIR (Adolphe). Un maître de Sainte-Beuve [Dubois]. Comment

- Sainte-Beuve devint critique et poète. — *Le Correspondant*, CXCIX, p. 317-326.
503. LALANDE (Pierre). A propos de perruques. — *Revue hebdomadaire*, 1900, décembre, p. 115-129.
504. LAMARRE (Clovis). Histoire de Sainte-Barbe, avec un aperçu sur l'enseignement secondaire en France de 1860 à 1900 (pour faire suite aux trois volumes de J. Quicherat). — Paris, Delagrave, 1900, in-8°, 538 p.
505. LAMBEAU (Lucien). Communication au sujet des statues provenant de l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins et, subsidiairement, de deux inscriptions ayant appartenu à cet hôpital. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 42-44.
506. — Communication relative au triptyque du xv^e siècle, placé dans la 1^{re} chambre de la Cour d'appel, au Palais de justice. — *Ibidem*, 1900, p. 33-37.
507. LAMBEAU (Lucien) et CAPITAN (Dr). Exposition de la Commission du Vieux Paris. — *Ibidem*, 1900, p. 122-134 et pl.
508. LAMBEAU (Lucien). Rapport sur la question des fontaines monumentales du faubourg Saint-Martin. — *Ibidem*, 1900, p. 142-148.
509. — Rapport sur un tableau placé dans l'église Saint-Gervais et attribué à Albert Durer. — *Ibidem*, 1900, p. 15-18.
510. — Rapport sur une communication relative au numérotage des maisons. — *Ibidem*, 1900, p. 72-78, pl. représentant la porte du couvent des Dominicaines-de-la-Croix, rue de Charonne, n° 98.
511. — Rapport sur une communication relative aux fontaines marchandes. — *Ibidem*, 1900, p. 104-105.
512. LAMBIN (Ém.). La cathédrale de Laon. — *Revue de l'art chrétien*, 1900, p. 36-50.
513. — La cathédrale de Meaux. — *Ibidem*, 1900, p. 1-17.
514. — La cathédrale et la forêt. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VIII, 3^e sér., p. 6-18.
515. — La flore de Saint-Léger de Soissons. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 117-124.
516. — Le Vase de Soissons. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 105-107.
517. LANGLOIS (Ch.-V.). Siger de Brabant. — *Revue de Paris*, 1900, V, p. 60-96.
518. LANZAC DE LABORIE (L. DE). La famille impériale, du sacre au divorce, 1805-1809. — *Le Correspondant*, CXCIX, p. 156-179.
519. — La reine Marie Leczinska. — *Ibidem*, CCI, p. 364-379.

520. — Un familier de la maison d'Orléans, de 1828 à 1831. Le journal intime de Cuvillier-Fleury. — *Ibidem*, CXCVIII, p. 771-785.
521. LAPIERRE (G.-A.). Compte du temporel de l'évêché de Meaux, 1423-1426. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 179-206, 266-286.
522. LARIVIÈRE (Ch. DE). Gustave III, roi de Suède, à Paris en 1771 et en 1784. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e sér., XIII, p. 774-782.
523. LARROUMET (Gustave). Racine et M^{me} de Maintenon. — *Revue des cours et conférences*, 8^e sér., I, p. 68-76.
524. LASTEYRIE (Robert DE). Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France. T. III, 2^e et 3^e livr. — Paris, Impr. nationale, 1900, in-4^o, p. 177-600.
- * LATASTE (L.). — Voy. Archives parlementaires.
525. LA TOUR (H. DE). Les deux plus anciens balanciers de la Monnaie (1698 et 1699). — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1900, p. 176-179.
526. LATREILLE (C.). La fin du théâtre romantique et François Ponsard. — Paris, Hachette, 1899, in-8^o, xviii-435 p., portr.
527. LA TRÉMOÏLLE (Duc DE). Quelques lettres de Rachel à la comtesse Duchâtel. — *Le Carnet hist. et littéraire*, V, p. 81-85.
528. Latude [au roi de Suède, lettre]. — *L'Amateur d'autographes*, 1900, p. 111-113.
529. LAUER (Ph.). Annales de l'histoire de France à l'époque carolingienne. Le règne de Louis IV d'Outremer. — Paris, E. Bouillon, 1900, in-8^o, 379 p. (Bibliothèque de l'École des Hautes-Études, 127.)
530. LAVERGNE (F.). Ville de Paris. Les Écoles et les œuvres municipales d'enseignement, 1871-1900. Préface de L. Bedorez. — Paris, P. Mouillot, 1900, in-4^o, 447 p.
531. LAZARD (Lucien). La fête de Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1900, p. 326-335.
532. — Les papiers des frères Lazare. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 947-948.
533. — Les peintres de Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1899, p. 221-232 et 3 pl.
534. — Le premier cimetière de Montmartre. — *Ibidem*, 1900, p. 353-355.

535. — Supplément à l'épithaphier du cimetière du Calvaire. — *Ibidem*, 1898, p. 203-206.
536. — Un arrondissement de Paris en l'an ix. — *Ibidem*, 1900, p. 36-63.
* LE BAS (M^{me}). — Voy. STÉFANE-POL.
* LEBLOND (J.). — Voy. PIERQUIN (Louis).
537. LEBLOND (D^r V.). Une maladie de Bossuet en 1699. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1900, p. 37-39.
538. LECANUET (E.). Montalembert. Les préliminaires du coup d'État, 1850-1851. — *Le Correspondant*, CCI, p. 632-648, 842-859, 1081-1099.
539. LE CHARTIER DE SÉDOUY (Jean). La paroisse Saint-Gervais depuis ses origines jusqu'au xvii^e siècle. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1900, p. 111-117.
* LECHAT (J.-C.). — Voy. GROUCHY (Vicomte de).
540. LECLÈRE et COZETTE. L'ancienne bibliothèque du chapitre de Noyon. — *Bull. hist. et philologique du Comité des travaux historiques*, 1900, p. 117.
541. — L'imprimerie à Noyon avant le xix^e siècle. — *Ibidem*, 1900, p. 117-118.
542. LECOMTE (L.-Henry). Curiosités théâtrales. Marie Dorval au Gymnase (1838-1839). — Paris, l'auteur, 10, rue du Dôme, 1900, in-16, 40 p.
543. — Curiosités théâtrales. Odry et ses œuvres, 1780-1853. Notes biographiques et critiques. — Paris, l'auteur, 10, rue du Dôme, 1900, in-16, 52 p.
544. — Histoire des théâtres. Le Panorama dramatique, 1821-1823. — Paris, l'auteur, 1900, in-8°.
545. — Napoléon et l'Empire racontés par le théâtre (1797-1899). — Paris, Raux, 1900, in-8°, vi-547 p.
546. LECOMTE (Maurice). Abbayes et prieurés de l'ancien diocèse de Meaux. I : Reuil-en-Brie, près la Ferté-sous-Jouarre. — Meaux, A. Le Blondel, 1900, in-8°, 96 p. (Extrait de la *Semaine religieuse du diocèse de Meaux*.)
547. — La baronnie de Bray-sur-Seine était-elle du domaine royal ou au duc de Nemours? — *Semaine religieuse du diocèse de Meaux*, 1900, p. 314-315, 325-327, 349-352.
548. — La chronologie des évêques de Meaux, notes d'histoire. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 395-410.

549. — Le domaine de Brie-Comte-Robert en 1734. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, I, p. 69-71.
550. — Jean L'Huillier, évêque de Meaux, et son testament. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 164-166.
551. — Notes de sigillographie locale. — *Ibidem*, II, p. 450.
[I. Sceau de Miles le Poivre. II. Sceaux relatifs à Bray-sur-Seine et au prieuré de Saint-Sauveur. III. Sceau d'Arnoul, curé de Charmentray. IV. Sceau du prieuré de Boutigny. V. Sceau du prieur de Grandchamp.]
552. — Notes et documents sur les prieurés grandmontains de l'ancien archidiaconé de Provins, Aulnoy-[lès-Minimes] et Tourvoie-[lès-Sourdun]. — *Ibidem*, II, p. 43-60.
553. LEFÈVRE-PONTALIS (Eugène). Histoire de la cathédrale de Noyon (suite et fin). — *Bibliothèque de l'École des chartes*, LXI, p. 125-172, 283-300.
- * LEGENDRE. — Voy. CORRE (A.).
554. LE GRAND (Léon). Claude Sarasin, intendant des archives du chapitre de Notre-Dame de Paris, et sa collection d'extraits des registres capitulaires de Notre-Dame. — *Le Bibliographe moderne*, 1900, p. 333-371.
555. LE GRAND (Maxime), MARQUIS (Léon) et RAVAUULT (René). Étampes pittoresque, guide du promeneur dans la ville et l'arrondissement. — Étampes, 1900.
556. LEJEAL (Gustave). La nouvelle Sorbonne. — *Revue encyclopédique Larousse*, 1900, p. 883-886.
- * LELONG (Eugène). — Voy. BONNASSIEUX (Pierre).
- * LEMONNIER (H.). — Voy. ROBERT (A.).
557. LÉNA (Maurice). Une anecdote sur Bagatelle. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 227.
558. LENÔTRE (G.). Paris révolutionnaire. Vieilles maisons, vieux papiers. — Paris, Perrin, 1900, in-16, 368 p.
559. LÉONARDON (H.). Le mariage du dauphin, fils de Louis XV, avec l'infante Marie-Thérèse. — *Revue de l'hist. de Versailles et du dép. de Seine-et-Oise*, 1900, p. 39-50.
560. LEPOIVRE (J.). Coches, carrosses et diligences en Brie. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, I, p. 91-94.
561. LE RENARD (E.). Le couvent des Capucins de Meaux. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 15-23.
562. LE RONNE (Victor). Notice sur la chapelle Saint-Léonard-du-

- Vaumion. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, 1900, p. 79-89.
563. LE ROY (M^{me} Albert). La correspondance de Quesnel. — *La Nouvelle Revue*, nouv. sér., IV, p. 573-591.
564. LEROY (G.). Éventails relatifs aux États généraux de 1789. — *La Révolution française*, XXXIX, p. 334-339.
565. — L'obituaire de l'abbaye de Barbeau, ordre de Cîteaux, ancien diocèse de Sens. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 357-375.
566. — Récits et légendes de la Brie : une fête à Combs-la-Ville en 1767. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, I, p. 86-89.
567. — Un patriote Melunais [Jean-Baptiste Prieur-Lacombe]. — *Almanach hist. de Seine-et-Marne*, 1900, p. 125-128.
568. LE SENNE (Eugène). L'ancien cimetière de la Madeleine. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr.*, 1900, p. 119-131.
569. — Le château de la Canne. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du VIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1899, p. 233-237.
570. — « Lettres de Montmartre, » par Jeannot Georgin (1750). — *Ibidem*, 1900, p. 301-303.
571. — Louis XIII enfant, à Montmartre. — *Ibidem*, 1900, p. 355-356.
572. — Napoléon au prince Cambacérès, archichancelier de l'Empire [projet de monument à Montmartre]. — *Ibidem*, 1900, p. 338.
573. — Le Poirier sans pareil [restaurant]. — *Ibidem*, 1898, p. 206-208.
574. — Signes et prodiges apparus à Montmartre le soir du dimanche douzième septembre 1621. — *Ibidem*, 1900, p. 357-358.
575. — Le théâtre des Marionnettes aux Champs-Élysées sous la Terreur. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr.*, 1900, p. 76-78.
576. — Un projet de nécropole royale à Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1900, p. 324-325.
- * L'ESTOILE (Pierre de). — Voy. OMONT (Henri).
577. LETOMBE (Abbé). Ambiani-Artesii. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VIII, 3^e sér., p. 27-33.
578. — Le village de Saint-Bandry et le culte de saint Blaise, à propos d'un ancien reliquaire du xvi^e siècle. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 134-139.
579. Lettre adressée en 1822 par le Comité d'administration de la

- Comédie-Française au vicomte Chaptal au sujet de l'éclairage du théâtre. — *Le Carnet hist. et littéraire*, V, p. 395.
580. Lettres inédites d'Hébert, de Barbaroux, de Joseph Le Bon et de Barrère. — *La Révolution française*, XXXVIII, p. 423-427.
581. LEVASSEUR. Trente-deux ans d'enseignement au Collège de France. Chaire de géographie, histoire et statistique économiques. — *Revue internationale de l'enseignement*, XL, p. 1-25.
582. LE VAYER. Communication au sujet de la reproduction d'un cortège royal sous Louis XV. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 23-24.
583. — Louis de Bourbon, archevêque de Sens, et le plan de la Tapisserie. — *Ibidem*, 1900, p. 94-95.
584. LÉVY-SCHNEIDER (L.). Les démêlés dans le Comité de salut public avant le 9 thermidor. — *La Révolution française*, XXXVIII, p. 97-112.
585. LHUILLIER (Th.). L'abbé L.-E. De Foy, érudit, chanoine de Saint-Étienne de Meaux. — *Almanach hist. de Seine-et-Marne*, 1900, p. 118-124.
586. — Fontenay-Trésigny. — *Ibidem*, 1900, p. 178-189.
587. — Forfry. — *Ibidem*, 1900, p. 143-157.
588. — Forges. — *Ibidem*, 1900, p. 190-196.
589. — Foujou. — *Ibidem*, 1900, p. 108-117.
590. — Un portrait du duc de Penthièvre [Louis-Jean-Marie de Bourbon]. — *Ibidem*, 1900, p. 129-132.
591. LINDET (Thomas). Correspondance de Thomas Lindet pendant la Constituante et la Législative, 1789-1792, publiée par A. Montier. — Paris, Soc. de l'histoire de la Révolution française, 1899, in-8°, xvi-393 p.
592. LIORET (G.). Le passage de Napoléon I^{er} à Moret au retour de l'île d'Elbe. — *Le Briard, almanach de Seine-et-Marne*, 1900, p. 137-154.
593. — Les relations de Henri IV et de Jacqueline de Bueil, comtesse de Moret. — *Ibidem*, 1899, p. 148-158.
594. LOIRE. Deux discours de J.-M. Coupé, curé de Sermaize, président du district de Noyon. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et Mémoires*, XVI, 2^e partie, p. 75-90.
595. LONGNON (A.). Du nom de la rue de la Cossonnerie à Paris. — *La Correspondance hist. et archéologique*, 1900, p. 97-98.
596. LORIN. Le bi-centenaire de Racine. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XIV, p. 238-257 et pl.

597. — Francisque Sarcey, de Dourdan. — *Ibidem*, XIV, p. 345-353.
598. — François Quesnay. — *Ibidem*, XIV, p. 61-237 et pl.
599. — Le pardon d'Anne de Bretagne à Montfort-l'Amaury. — *Ibidem*, XIV, p. 354-379.
600. LUCAS (H.). Correspondance d'Hippolyte Lucas pendant le siège et la Commune. Avec une préface par Léo Lucas. — Vannes, impr. de Lafolye, 1900, in-8°, 40 p.
601. LUÇAY (Comte DE). Le comté de Clermont en Beauvoisis. Études pour servir à son histoire. Comtes engagistes. Clermont en 1789. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 257-430.
602. LYONNAIT. Document sur Liverdy. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, n° 4.
603. M^{me} de Stael et Talma, et notes sur Talma. — *Le Carnet hist. et littéraire*, V, p. 385-388.
604. MADELEINE (Jacques). Quelques poètes français des xvi^e et xvii^e siècles à Fontainebleau. — Fontainebleau, impr. de Bourges, 1900, in-16, III-394 p. (Extrait de l'*Abeille de Fontainebleau*.)
605. MADELIN (Louis). Les Mémoires de Fouché. — *La Révolution française*, XXXVIII, p. 193-218.
- * MAGNE (Lucien). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.
606. MAILLARD (Firmin). Le salon de la vieille dame à la tête de bois. [Les élections à l'Académie française sous le second Empire.] — Paris, J. Olivier Affolter, 1899, in-8°, 182 p.
607. MAILLARD (J.). Le château royal de Saint-Hubert. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1900, p. 278-297.
608. Maison de l'Empereur [Napoléon III]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 77-78, 445-446.
609. Maison du xviii^e siècle, rue de Charonne, 57. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, n° 4, pl.
610. MAISTRE (Henri). Chaillot et le Bois de Boulogne vers 1660. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1900, p. 277-278.
611. — Chronique de l'année 1900. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1900, p. 170-180.
612. — La manufacture de Chaillot en l'an ix. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1900, p. 278.
613. MAÎTRE (L.). Le culte de saint Médard dans le diocèse de Nantes et dans l'Ouest [saint Médard de Soissons]. — *Annales de Bretagne*, XV, p. 292-298.
614. MALATESTA. Les ports de Paris. — *Le Monde moderne*, XII, p. 349-363.

615. MALHERBE (Charles). M^{me} de Beaumarchais et M^{me} de La Marinaie. Une lettre de M^{me} de Beaumarchais. — *L'Amateur d'autographes*, 1900, p. 221-230.

616. MALLET. Nicolas Lesueur, greffier de la Cour des aides, tuteur des enfants de Jacques Lesueur, seigneur d'Osny. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XXII, p. xxv.

* MANECY (Jules). — Voy. NOUVELLET.

617. MANSEAU. Mémoires de Manseau, intendant de la maison royale de Saint-Cyr (suite). — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1900, p. 69-77, 143-160, 218-240, 298-320.

618. MANUEL (E.). Michelet chez Béranger, à Passy. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 234-237.

619. MAR (L.). Au Trocadéro (31 août 1826). — *Ibidem*, 1900, p. 259-260.

620. — Chute de Charles X au Mont-Valérien. — *Ibidem*, 1900, p. 227.

621. — Le couvent des Bons-Hommes en 1770. — *Ibidem*, 1900, p. 305-306.

622. — Curieux testament d'une ancienne habitante de Passy [la comtesse de Castiglione]. — *Ibidem*, 1900, p. 276-277.

623. — Les Delessert. — *Ibidem*, 1900, p. 239-251.

624. — Dernier séjour de Béranger à Passy. — *Ibidem*, 1900, p. 236-237.

625. — Nos anciennes barrières. — *Ibidem*, 1900, p. 264-271.

626. — Un coin du Vieux Passy [maison rue Beethoven]. — *Ibidem*, 1900, p. 304-305.

627. — Une épave du couvent des Bons-Hommes. — *Ibidem*, 1900, p. 306-307.

628. MARAIS (Paul). Catalogue de la bibliothèque du couvent des Augustins de Paris à la fin du XIII^e siècle. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr.*, p. 158-160.

629. MARCEL (Adrien). La famille et les descendants du sculpteur Houdon. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 294-295.

630. MARCEL (Gabriel). Note sur un plan de Paris de l'époque révolutionnaire. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1900, p. 146-151.

* MARCOU (P.-Franz). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.

631. MAREUSE (Edgar). Rapport sur la reproduction du plan dit de la Tapisserie. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 29-31.

632. MARICOURT (André DE). Essai sur l'histoire du duché de Nemours, de 1404 à 1666. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1900, p. 119-125.

* MARQUIS (Léon). — Voy. LEGRAND (Maxime).

633. MARRAGON (J.-B.). Relation de l'exécution de Robespierre et de la fermeture du Club des Jacobins. [Lettre de Jean-Baptiste Marragon, député de l'Aube à la Convention, 11 thermidor an II.] — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 181-182.

634. MARSAN (Jules). Le mélodrame et Guilbert de Pixérécourt. — *Revue d'hist. littéraire*, VII, p. 196-220.

635. MARSY (Comte DE). Notre bibliothèque locale. Oise et départements voisins. II : 1897-1900. — Compiègne, impr. de Lefebvre, 1900, in-16, 147 p. (Extrait de la *Dépêche de l'Oise*.)

636. — Pierre de Hauteville, dit Le Mannier, seigneur d'Ars-en-Beauvaisis, surnommé le prince d'Amours. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 635-656.

637. — Un sculpteur parisien établi à Anvers au xvi^e siècle [Robert Moriau ou Moreau]. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Île-de-France*, 1900, p. 88-89.

638. MARTIN (Alexis). Les étapes d'un touriste en France. Promenades et excursions dans les environs de Paris. Région de l'est, fasc. 2 et 3. — Paris, Hennuyer, 1900, in-8°, p. 134-436.

639. MARTIN (Germain). Les associations ouvrières au xviii^e siècle (1700-1792). — Paris, Rousseau, 1900, in-8°, 277 p.

640. — La grande industrie en France sous le règne de Louis XV. — Paris, Fontemoing, 1900, in-8°, 402 p. (Soc. des études historiques.)

641. — Les industries d'alimentation. — *Revue encyclopédique Larousse*, 1900, p. 633-639, 780-784, 820-824.

642. MARTIN (Henry). Histoire de la bibliothèque de l'Arsenal. — Paris, Plon et Nourrit, 1900, in-8°, xv-664 p.

643. MARTIN-SABON. Supplément au catalogue des photographies archéologiques faites dans les villes, bourgs et villages de l'Île-de-France et dans les provinces de Picardie, Normandie, Bretagne, Touraine, etc., d'après les monuments, églises, châteaux. Janvier 1899. — Paris, Giraudon, 1899, in-8°, 44 p.

644. MARTINENCHE (E.). La comédie espagnole en France de Hardy à Racine. — Paris, Hachette, 1900, in-8°, xi-437 p.

* MARX (Roger). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.

645. MASSON (Frédéric). Napoléon et sa famille. T. III : 1805-1807.

- T. IV : 1807-1809. — Paris, Ollendorff, 1900, in-8°, v-455 et 516 p.
646. — Les préliminaires du divorce impérial (1796-1809). — *Revue de Paris*, 1900, VI, p. 225-243, 495-525.
647. — La princesse Pauline (1805-1809). — *Ibidem*, 1900, I, p. 791-823.
648. MATHIEU-D'AURIAC (E.). De l'origine de la Comédie-Française dans le VI^e arrondissement. — *Annuaire de la Soc. philotechnique*, LVII, p. 187-200.
649. MATHIEZ (A.). Quelques lettres de Durand de Maillane. — *La Révolution française*, XXXIX, p. 289-333.
- * MAUCLAIR (Camille). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.
650. MAURY (F.). Le gouvernement de Louis XVI devant l'Assemblée législative. Le droit de contrôle. — *Annales des sciences politiques*, 1900, juillet et septembre.
651. MAUZIN (J.). Le massacre de La Chapelle (24 janvier 1791). — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1899, p. 262-271.
652. MAZEROLLE (F.). Évaluation des monnaies françaises et étrangères, d'après les essais faits à la Monnaie de Paris, dans la seconde partie du XVIII^e siècle. — *Gazette numismatique française*, IV, p. 415.
653. MAZIÈRE (Léon). Annales noyonnaises. Noyon, de 1789 à 1795. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et Mémoires*, XV, p. 1-210.
654. MEISTER (Abbé L.). Quelques chartes inédites relatives à l'acquisition du Moncel par Philippe le Bel, 1309-1314. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 593-611.
655. MÉLY (F. DE). Reliques de Constantinople. — *Revue de l'Art chrétien*, 1900, p. 102-115, 218-230, 393-409, 491-507.
656. MÉRIMÉE (Prosper). Lettres inédites, publiées par Félix Chambron. — (S. l.), CXXIX-251 p. (Tiré à 42 exemplaires.)
657. MICHAUT (Dr). Historique des hôpitaux parisiens : l'hôpital Trousseau. — *La Chronique médicale*, 1900, p. 236-237.
- * MICHAUT (Dr). — Voy. PÉROT (Paul).
658. MICHAUT (G.). Sur le Port-Royal de Sainte-Beuve. — *Revue d'hist. littéraire*, VII, p. 316-319.
659. MICHAUX (Alexandre). L'abbé Pécheur. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VIII, 3^e sér., p. 222-243, portr.

660. — L'abbé Poquet. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 76-83, portr.
661. — M. Frédéric Moreau. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 243-252.
662. MICHEL. Sarcophage mérovingien de Vaudesson. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 4-5.
- * MICHEL (André). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.
663. MICHEL (Edmond). Le bagage d'un officier au xviii^e siècle. — [Jean Nicot † 1647.] *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, I, p. 47-48.
664. — Le château de Brie-Comte-Robert. — Brie-Comte-Robert, impr. de E. Tomas, 1900, in-8°, 81 p. et pl.
665. — Orgues et organistes de Brie. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, I, p. 98-100, 111-113.
666. — Quelques mots sur la Fronde à Brie-Comte-Robert. — *Ibidem*, I, p. 51-58.
667. — La reine Jeanne d'Évreux à Brie-Comte-Robert (1326-1370). — *Ibidem*, I, p. 9-15, 22-25.
668. — Un coin de Brie en 170? — *Ibidem*, I, p. 29-31.
669. MICHEL (Jules). Deux grands personnages ecclésiastiques au viii^e siècle : Fulradus, abbé de Saint-Denis en France, chapelain de Pépin le Bref et de Charlemagne; Vulcharius, abbé de Saint-Maurice d'Agaune, évêque de Sion et de Sens, archevêque de la province des Gaules. — *Bull. de la Soc. archéol. de Sens*, XIX, p. 89-139 et pl.
670. MICHELET (Jules). Œuvres complètes. Histoire. Histoire de France au moyen âge. T. IV : Étienne Marcel. T. V : Armagnacs et Bourguignons. T. VI : Charles VII. — Paris, C. Lévy, 1900, in-18 Jésus, 326, 334 et 316 p.
671. — Œuvres complètes. Histoire. Histoire de la Révolution française. T. IX : le Directoire. T. X : du 18 brumaire à Waterloo. — Paris, C. Lévy, 1900, in-18, xix-327 et xx-386 p.
672. MICHON (É.). Musée du Louvre. Département des antiquités grecques et romaines. Acquisitions de l'année 1900. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1900, p. 353-373.
673. — La Vénus de Milo; son arrivée et son exposition au Louvre. — *Revue des études grecques*, XIII, p. 302-370.
674. MIROT (Léon). Le procès de maître Jean Fusoris, chanoine de Notre-Dame de Paris (1415-1416), épisode des négociations franco-anglaises durant la guerre de Cent ans. — *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVII, p. 137-287.

675. Misère (La) de Rétif de la Bretonne. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 1006.
676. MOIREAU (A.). La montagne Sainte-Geneviève en l'an 1200. — *Annuaire de la Soc. philotechnique*, 1899, p. 67-83.
- * MOLÉ (M^{me}). — Voy. DUVAL (Gaston).
- * MOLINIER (Auguste). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.
- * MOLINIER (Émile). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.
677. MONIN (H.). Le coup d'État du 2 décembre 1851 à Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1899, p. 245-261.
678. — Georges Sand et la République de février 1848 (suite et fin). — *La Révolution française*, XXXVIII, p. 53-64, 167-185.
679. — Montmartre en 1865, d'après Charles Monselet. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1898, p. 218-220.
680. — Une médaille commémorative de la Commune de 1871. — *Ibidem*, 1900, p. 287.
681. Monsieur le chanoine F.-A. Denis. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 121-128 et pl.
682. MONTAIGLON (Anatole DE) et GUIFFREY (Jules). Correspondance des directeurs de l'Académie de France à Rome avec les surintendants des Bâtiments. X (1745-1753). — Paris, Charavay frères, 1900, in-8°, 487 p.
683. MONTALIVET (Comte DE). Fragments et souvenirs. T. II : 1836-1848. — Paris, C. Lévy, 1900, in-8°, 586 p.
684. Montansier (La). — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 50, 233, 366, 461-462.
- * MONTIER (A.). — Voy. LINDET (Thomas).
685. Montmartre cadran solaire de Paris. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1900, p. 339-340.
686. MONTMORAND. Le monde et les salons au XIX^e siècle. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e sér., XIII, p. 417-423.
687. MONVAL (Georges). A propos du chevalier de Rivarol [Comédie française]. — *Le Carnet hist. et littéraire*, V, p. 393-395.
688. — Le Cœur de Talma. — *La Chronique médicale*, 1900, p. 190-191.
689. — Les deux Dorfeuille [comédiens]. — *L'Amateur d'autographes*, 1900, p. 141-145.

690. — L'éclairage au Théâtre-Français [lettre de Chaptal]. — *Le Carnet hist. et littéraire*, V, p. 459-460.
691. — Lettre de Julie Molé à M. le baron Taylor [Comédie-Française]. — *Ibidem*, V, p. 460-461.
692. — Liste alphabétique des sociétaires du Théâtre-Français (suite et fin). — *L'Amateur d'autographes*, 1900, p. 17-21, 39-43, 62-66, 82-87, 101-107. Tiré à part : Paris, Plon, in-8°.
693. — Les Pensionnaires de la Comédie-Française de 1800 à 1900. Liste chronologique des acteurs aux appointements, dit pensionnaires, depuis la réunion générale du 11 prairial an VII (30 mai 1799). — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 131-132, 229-230, 370-374, 468-471, 613-614.
- * MONVAL (G.). — Voy. JOUSLIN DE LA SALLE.
694. MOREAU (Nicolas). Les débuts du règne de Louis XVI. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e sér., XIV, p. 534-539.
695. MOREL (E.). Le mouvement communal au XII^e siècle dans le Beauvaisis et aux environs. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 481-499.
696. — Responsorial de Noyon. — *Bull. hist. et philologique du Comité des travaux historiques*, 1900, p. 119-120.
697. MOREL (Octave). La Grande Chancellerie royale et l'expédition des lettres royaux de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du XIV^e siècle. — Paris, A. Picard et fils, 1900, in-8°, xiii-592 p., 2 pl. (Mém. et doc. publiés par la Soc. de l'École des chartes.)
698. MOREL (René). Les Chauffeurs [brigands] en Seine-et-Marne (1796-1797). — *Le Briard, almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 169-183; 1900, p. 167-181.
699. — Histoires et légendes de la Brie. Les bergers-sorciers de Passy-en-Brie. (Chevry-Cossigny.) — *Almanach hist. de Seine-et-Marne*, 1900, p. 133-142.
700. MORT (La) d'Alfred de Vigny. — *Revue de Paris*, 1900, IV, p. 301-309.
701. MOTTHEAU (Ch.). Mandres et ses anciens fiefs. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1900, p. 16-29 et 4 pl.
702. MOULINET (Victor). La maison départementale de Nanterre, notice générale. — Paris, Giard et Brière, 1900, in-8°, 80 p.
703. MULLER (Eug.). L'acte additionnel (1815). Vote inscrit et motivé le 1^{er} mai 1815 à la préfecture de la Seine. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1900, II, p. 71-72.

704. MUNIER-JOLAIN. La plaidoirie dans la langue française. Cours libre professé à la Sorbonne. 3^e année, xix^e siècle. — Paris, Chevalier-Marescq, 1900, in-8°.
705. Musée (Le) des portraits de la Chambre des avoués. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1900, p. 2.
706. NAPOLÉON. Une lettre de Napoléon Bonaparte [aux administrateurs de Versailles touchant la maison de Saint-Louis]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 782-783.
707. Napoléon (Le) de la colonne à retrouver. — *Ibidem*, XLII, col. 377-378, 516-517, 681.
708. NETON (Alberic). Sieyès (1748-1836) d'après des documents inédits. — Paris, Perrin, 1900, in-8°, 457 p.
709. NOËL (E.). Sieyès et le 18 Brumaire. — *La Grande Revue*, XII, p. 196-210.
710. NOIRMONT (Jacques DE). Le prieuré de Vernelle. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, I, p. 44-47.
711. NOLHAC (Pierre DE). L'allée d'eau des jardins de Versailles. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1900, p. 5-17.
712. — Clagny. — *Ibidem*, 1900, p. 81-93.
713. — La flottille de Louis XIV au grand canal de Versailles. — *Le Correspondant*, CXCIX, p. 755-768.
714. — Louis XV et Marie Leczinska. — Paris, Manzi, Joyant et C^{ie}, 1900, in-4°, 198 p.
715. — Le mariage de Marie Leczinska. — *Revue des Deux-Mondes*, CLVIII, p. 79-119.
716. NORMAND (Charles). Dispositif adopté pour le placement des tapisseries entre la colonnade du Louvre et Saint-Germain-l'Auxerrois, au jour du Saint-Sacrement, d'après une estampe inachevée du début du xix^e siècle. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIV, p. 41.
717. Notre-Dame de la Carolle. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 65, 641, 889-890.
718. Notre-Dame du Pilier, à Villeneuve-sur-Bellot. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 90-92.
719. NOUVELLET. Hymne trionfal de Claude-Étienne Nouvellet sur la Saint-Barthélemy, avec notices et notes de M. Jules Manecy. — Chambéry, impr. de V^o Ménard, 1900, in-8°, 40 p. (Extrait des *Mém. de la Soc. savoisienne d'hist. et d'archéologie*, XXXIX.)
720. NOUVION (Jacques DE). La fourrière de la rue Guénégaud. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr.*, 1900, p. 107-122.

721. Objets trouvés aux abords du château. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Brie-Comte-Robert*, I, p. 7-8.
722. OLIVIER (Jean-Jacques). Voltaire et les comédiens interprètes de son théâtre. Étude sur l'art théâtral et les comédiens au XVIII^e siècle, d'après les journaux, les correspondances, les mémoires, les gravures de l'époque et des documents inédits. — Paris, Société française d'imprimerie et de librairie, 1900, in-8°, xxxv-441 p.
723. OLLIVIER (D^r G.). Cuvier et Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1898, p. 209-218.
724. — Les habitants de Montmartre à l'époque quaternaire. — *Ibidem*, 1900, p. 358-376 et pl.
725. OMONT (Henri) et AUVRAY (Lucien). Bibliothèque nationale. Catalogue général des manuscrits français. Ancien Saint-Germain français. III : nos 18677-20064 du fonds français. — Paris, E. Leroux, 1900, in-8°, xi-563 p.
726. OMONT (Henri). Bibliothèque nationale. Catalogue général des manuscrits français. Nouvelles acquisitions françaises. II : nos 3061-6500; III : nos 6500 à 10000. — Paris, Leroux, 1900, in-8°, xv-464 et xiii-382 p.
727. — Inventaire sommaire des nouvelles acquisitions du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale pendant les années 1898-1899. — Paris, Leroux, 1900, in-8°, 93 p.
728. — Lettre de L. Langlès relative à la fondation de l'École des langues orientales vivantes (1794). — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Île-de-France*, 1900, p. 90-91.
729. — Manuscrits récemment entrés dans les collections de la Bibliothèque nationale (1891-1900) et exposés dans la galerie Mazarine. — *Bibliothèque de l'École des chartes*, LXI, p. 243-247.
730. — Mémoire-journal de Jean Buvat, écrivain de la Bibliothèque du roi (1697-1729). — *Revue des bibliothèques*, 1900, p. 232-289, 320-380.
731. — Le præceptum Dagoberti « de fugitivis » en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — *Bibliothèque de l'École des chartes*, LXI, p. 75-82.
732. — Projet de fondation d'une maison de jeunes orphelines à Paris dans l'hôtel de la Petite-Bretagne au début du XVII^e siècle. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Île-de-France*, 1900, p. 131-135 et pl.
733. — Registre-journal de Pierre de L'Estoile (1574-1589). Notice

- et extraits inédits d'un nouveau manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale. — *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVII, p. 1-38.
734. — Richard Breton, libraire et relieur parisien, fournisseur de la Cour. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1900, p. 41-43.
735. Origines (Les) du nom de la place du Carrousel. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIV, p. 251-252.
736. ORVILLE (E.). Notice sur les armes et armures anciennes figurant à l'Exposition rétrospective militaire. — Paris, Berger-Levrault, 1900, in-12, 26 p. (Exposition universelle internationale de 1900.)
737. Pagus Heripensis. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 441, 565, 787, 877, 930-931.
738. Palais de justice. Grande salle de Saint-Louis. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, n° 2, pl.
739. PANNIER (Jacques). Christophe-Philippe Oberkampf (à propos de son monument et de ses habitations à Jouy). — *Soc. de l'hist. de protestantisme français. Bull. hist.*, XLIX, p. 642-647.
740. — Études historiques sur la Réforme à Corbeil et aux environs au xvi^e siècle. — Paris, A. Picard, 1900, in-8°, 55 p. et 3 pl. (Mém. et documents de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix. II, 2.)
741. — Notice historique sur Nauroy et ses environs, au point de vue des origines et du développement du protestantisme (1559-1837), avec des documents inédits relatifs à diverses églises du département de l'Aisne (Saint-Quentin, Lehaucourt, Hargicourt, Jeancourt, Roussoy, Leuze, etc.). — *Mém. de la Soc. acad. de Saint-Quentin*, 4^e sér., XIII, p. 232-350 et 2 pl.
742. PAQUIER (J.). L'humanisme et la Réforme. Jérôme Aléandre, de sa naissance à la fin de son séjour à Brindes (1480-1529), avec son portrait, ses armes, un facsimilé de son écriture et un catalogue de ses œuvres. — Paris, Leroux, 1900, in-8°, LXXIII-397 p.
743. Parade (La) du théâtre Bobino. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr.*, 1900, p. 367-368.
744. PARFOURU (Paul). Compte du temporel de l'évêque de Meaux, 1425-1426. — Paris, A. Picard et fils, 1900, in-8°, xvi-48 p.
745. PARIS (Gaston). Thomas de La Marche, bâtard de France. — *Journal des savants*, 1900, p. 694-707.
746. « Passage à tabac » (Le) au siècle dernier. — *Intermédiaire des chercheurs*, XLII, col. 862.

747. PASSY (Frédéric). Une exhumation. Un cours libre sous l'Empire, 1863-1865. — Paris, Guillaumin, 1900, in-18.
748. PAUL (Ém.) et GUILLEMIN. L'album Caranda. — *Revue archéol.*, 3^e sér., XXXVII, p. 153-159.
749. PAUTHÉ (Abbé). Études historiques et littéraires. Bourdaloue d'après des documents nouveaux. Les maîtres de la chaire en France au XVII^e siècle. — Paris, Lecoffre, 1900, in-8°, 533 p.
750. Peintres (Les) Naigeon, anciens conservateurs du Musée du Luxembourg. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 19-20, 60-61, 164-165, 207.
751. PÉLISSIER (L.-G.). Les correspondants du duc de Noailles (suite). [Lettres d'Eusèbe Renaudot.] — *Revue d'hist. littéraire*, VII, p. 624-644.
752. — La délégation marseillaise à la Convention nationale, mai-juin 1793. — *Annales du Midi*, 1900, p. 71-91.
753. — Papiers de J.-B. Vallière, Arlésien. A l'avènement de Louis XVI; lettres de l'abbé Frizon (1774-1775). — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1900, II, p. 241-254.
754. PELLOT (Paul). Un contrat de mariage à Soissons en 1751 en actions de grâces de la naissance du duc de Bourgogne. — *Annuaire du Conseil héraldique de France*, 1900, p. 23-46.
755. PENGUILLOU. Monument de la place du Pont-Neuf [an II]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 405.
756. PÉREY (Lucien). Figures du temps passé. XVIII^e siècle. — Paris, C. Lévy, 1900, in-12, 413 p.
[Le comte Fedor Golowkin et ses mémoires inédits. L'impératrice Catherine et le prince de Ligne. La jeunesse de M^{me} de Sabran. Comment on crée un salon : M^{me} Geoffrin. La reine Hortense, d'après des documents inédits.]
757. PÉRIN (Jules). Communication relative à l'épée de Jean Sans-Peur suspendue dans l'église de Montereau. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 88.
758. — Rapport à l'occasion d'une visite faite au château de Vincennes. — *Ibidem*, 1900, p. 157-159.
759. PÉROT (Francis). Recherches sur la filiation de Guillaume, Alain et Jean Chartier (leur généalogie de 1290 à 1900). — *Annuaire du Conseil héraldique de France*, 1900, p. 56-105.
760. PÉROT (Paul) et MICHAUT (D^r). Sigaud de Lafon et la rue Greneta. — *La Chronique médicale*, 1900, p. 250-251, 278-279.
761. PERRENS (F.-T.). Le premier abbé Dubois, épisode d'histoire

- religieuse et diplomatique d'après des documents inédits. — *Revue historique*, LXXIV, p. 241-277.
762. PERROUD (Cl.). A propos de deux lettres de David en octobre 1792. — *La Révolution française*, XXXVIII, p. 359-371.
763. — Lettres de M^{me} Rolland. I : 1780-1787. — Paris, Impr. nationale, 1900, gr. in-8°, xxxiii-720 p. (Collection de documents inédits sur l'histoire de France.)
764. — Quelques notes sur le club de 1793. — *La Révolution française*, XXXIX, p. 255-262.
765. PETIT (Joseph). Charles de Valois (1270-1325). — Paris, A. Picard et fils, 1900, in-8°, xxix-423 p.
766. PETIT DE JULLEVILLE. Note sur la chaire de littérature française du moyen âge à la Faculté des lettres de Paris. — *Revue internationale de l'enseignement*, XXXIX, p. 109-112.
767. PÉTRÉAUX (Joseph). Notice sur la ville de Bohain (Aisne). 2^e éd., revue et augmentée. — Étreux (Aisne), 1900, in-8°, 287 p.
768. PEYRE (R.). Quelques lettres inédites de Louis David et de M^{me} David. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1900, p. 97-98, 109-111.
769. PIERQUIN (Louis). Mémoires sur Pache, ministre de la Guerre en 1792 et maire de Paris sous la Terreur. Sa retraite à Thin-le-Moutier. Suivi d'une étude sur l'Introduction à la philosophie de Pache par J. Leblond. — Charleville, Jolly, 1900, in-8°, 277 p. et 4 pl.
770. PIERRE (Constant). Conservatoire national de musique et déclamation. Documents historiques et administratifs. — Paris, Impr. nationale, 1900, in-4°, xxviii-1031 p.
771. — Notes inédites sur la musique de la Chapelle royale (1532-1790). — *La Tribune de Saint-Gervais*, 1899, p. 47-60.
772. PILLOY (Jules). Anneaux des premiers siècles du moyen âge trouvés dans le Vermandois. — *Mém. de la Soc. acad. de Saint-Quentin*, 4^e sér., XIII, p. 472-511, fig.
773. PINSON (Paul). Le chevalier de Saint-Pol-Hécourt. [Épithaphe de l'église Saint-Sulpice de Favières, Seine-et-Oise, provenant de la Briche.] — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 345-346.
774. — Description de l'Hôtel-Dieu de la ville d'Étampes en 1785. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1900, p. 30-37.
775. — Noël satyrique du XVIII^e siècle sur les dames de la haute société étampoise. — Étampes, 1900, in-8°, 16 p. (tiré à 20 ex.).

776. — Le siège de Pontoise, en 1441. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 499.
777. — Un épisode de la Terreur. Le citoyen Armand Clartan, maire d'Étampes, au Tribunal révolutionnaire (11 juillet 1794). — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1900, p. 110-121.
- * PIONNIER (Constant). — Voy. Archives parlementaires.
778. PLANCOUARD (Léon). Note sur le cimetière de Santeuil-en-Vexin. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1900, p. 88-91.
779. — Un livre de ferme vexinois [Jean-Baptiste Pajot, fermier de « la Bergerie » et « la Comté », paroisse de Chaussy, 1783-1797]. — *Bull. du Comité des travaux historiques et scientifiques. Section des sciences économiques et sociales. Congrès de 1900*, p. 269-287.
780. — Une église romane du Vexin. Monographie de l'église d'Arthies. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, 1900, p. 91-119.
781. PLANIOL (M.). La Faculté de droit. — *Revue encyclopédique Larousse*, 1900, p. 899-903.
782. Plaques édilétaires. L'hôpital de la Maternité et le contrôleur général Turgot. — *La Chronique médicale*, 1900, p. 292-296.
783. PLATEAU. Le chapiteau d'Oulchy. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientifique de Soissons*, VIII, 3^e sér., p. 155-158.
784. — Le Pomérieu. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 70-75.
785. PLUYETTE (Charles). Un recteur de l'Université de Paris au ^{xv}^e siècle, Jehan Pluyette, et les fondations qu'il institua. Notice biographique et historique. — Paris, Champion, 1900, in-8^e, 125 p.
786. POCQUET (Barthélemy). Le pouvoir absolu et l'esprit provincial. Le duc d'Aiguillon et La Chalotais. I. La Démission du Parlement. II. Le Procès. — Paris, Perrin, 1900, 2 vol. in-16, xxxix-557 et 476 p.
787. POËNSIN (Fr.). Un placet en vers par Hyacinthe Dorvo (1796). — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1900, II, p. 406-408.
788. POETTE (Charles). Promenades aux environs de Saint-Quentin. VIII. Montbrechain, Brancourt, boutades d'un moine de l'abbaye de Vermand, prieur-curé de Pontru; la Toussaint, la fête des morts à Saint-Quentin et dans les villages voisins, etc. — Saint-Quentin, impr. de Poette, 1900, in-16, 453 p.
789. POLI (Vicomte DE). Les Cirano de Mauvières et de Bergerac. — *Revue des questions héraldiques, archéologiques et historiques*, I, p. 51-64, 72-81, 123-131.

790. PONTHEUX (A.). Excursion à Caisnes, Bellefontaine, Camelin, Blérancourt. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et mémoires*, XVI, 1^{re} partie, p. 29.
791. — Excursion à Hermes, Mouchy-le-Châtel. — *Ibidem*, XVI, 1^{re} partie, p. 14-20.
792. — Notes sur l'instruction primaire et les écoles du canton de Guiscard avant et pendant la Révolution. — *Ibidem*, XVI, 2^e partie, p. 108-134.
793. — Notice historique sur Villeselve et son ancien prieuré. — *Ibidem*, XV, p. 211-294.
794. — Le prieuré de Bellefontaine. — *Ibidem*, XVI, 1^{re} partie, p. 26-30.
795. PORTALIS (Baron Roger). Les arts à l'Exposition universelle de 1900. Exposition de la ville de Paris. — *Gazette des beaux-arts*, 3^e période, XXIV, p. 207-221, 335-348.
796. POTIN (Émile). La Contemporaine [Ida de Saint-Elme]. — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 208-211.
797. POUILLLET (Ch.). Catalogue méthodique de la bibliothèque communale de la ville de Clermont (Oise). — Clermont (Oise), impr. de Daix frères, 1900, in-8°, xvi-508 p.
798. POULENC (V.-A.). La Coutume de Paris. — Paris, impr. de Jourdan, 1900, in-8°, 449 p.
799. Pourquoi le presbytère de Notre-Dame-de-Grâce fut acquis à bon compte? — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 258-259.
800. POUSSIN (Henri). Notice avec plans et dessins sur les nouvelles prisons départementales de Fresnes-les-Rungis. — Paris, Aulanier, 1900, in-4°, 33 p. et pl.
801. PRÉVOST (A.). La Faculté de médecine de Paris, ses chaires, ses annexes et son personnel enseignant de 1794 à 1900. — Paris, A. Maloine, 1900, in-8°.
802. Procès-verbaux de translations de reliques à Montévrain en 1784, 1808 et 1809. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 99-101.
803. PROU (M.) et ROSTOVTSSEW (M.). Catalogue des plombs du moyen âge et de l'époque moderne de la Bibliothèque nationale. — *Revue numismatique*, 4^e sér., IV, p. 52-73, 152-185, 313-354 et pl.
804. PROUDHON. Commentaires sur les mémoires de Fouché, suivis du parallèle entre Napoléon et Wellington, manuscrits inédits publiés par Clément Rochel. — Paris, Ollendorf, 1900, in-8°, LVII-290 p.

805. Quelques armoiries de villes de Seine-et-Marne. — *Almanach hist. de Seine-et-Marne*, 1900, p. 158-160.
806. QUENAUDIT. Etude sur une ancienne croix de confrérie de Notre-Dame de Liesse (Aisne). — *Bull. de la Soc. acad. de Laon*, XXX, p. 174-243.
807. QUENTIN (Le P. Henri). Jean-Dominique Mansi et les grandes collections conciliaires. Étude d'histoire littéraire, suivie d'une correspondance inédite de Baluze avec le cardinal Casanate et de lettres de Pierre Morin, Hardouin, Lupus, Mabillon et Montfaucon. — Paris, E. Leroux, 1900, in-8°, 272 p.
808. QUENTIN-BAUCHART (Ernest). Les Fareinistes et leur livre. — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 369-381.
809. — Victor-Hugo et Sainte-Beuve dans le VIII^e arrondissement. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr.*, p. 79-83.
* QUESNEL (P.). — Voy. LE ROY (M^{me} Albert).
810. QUESVERS (Paul). La bataille de Montereau (18 février 1814), par Tondou-Nangis père, avec notes, éclaircissements et cartes. — Montereau, G. Zanote, 1900, in-8°, viii-72 p.
811. QUESVERS (Paul) et STEIN (Henri). Inscriptions de l'ancien diocèse de Sens. T. II. — Paris, Picard, 1900, in-4°, 787 p.
812. QUIGNON. Orrouy, Fresnoy-la-Rivière, Champlieu. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1900, p. 47-54.
813. QUITTARD (Henri). Les anciennes orgues françaises, à propos de l'orgue de Saint-Gervais. — *La Tribune de Saint-Gervais*, 1899, p. 65-75, 214-218, 273-279.
* RABBE (Félix). — Voy. CONWAY (Moncure Daniel).
* RASPAIL (F.-V.). — Voy. DESCHAMPS (J.).
814. RASTOUL (Amand). Le Collège des Cholets et la vie de son fondateur. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1899, p. 121-128.
* RAVAUULT (René). — Voy. LEGRAND (Maxime).
815. RAYNAUD (Gaston). La complainte de Paris en 1436. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1900, p. 36-41.
* RAYNAUD (Dr Maurice). — Voy. CHANDEBOIS (Dr).
816. READ (Louise). M^{me} Louise Ackermann intime. — *Revue hebdomadaire*, 1900, janvier, p. 257-270.
817. REBILLOT (Général baron). Les lendemains du 24 février 1848 par un témoin oculaire. — *Le Correspondant*, CXCVIII, p. 653-676.
* Recueil des actes du Comité de salut public. — Voy. AULARD (A.).

818. RÉGMIER (L.). Les Carmélites de Gisors (1631-1792). — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Pontoise et du Vexin*, XXII, p. 1-132.
* REINACH (Salomon). — Voy. Beaux-arts (Les) à l'Exposition.
819. REISET (Vicomte DE). Les funérailles de Louis XVIII. — *Revue de Paris*, 1900, I, p. 54-75.
820. — Le retour de Hartwell. — *Revue de Paris*, 1900, II, p. 27-46, 405-421.
821. RENOARD (Ph.). Les fondateurs de caractères parisiens et leur clientèle de province à la fin du xviii^e siècle. — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 3-16, 79-86.
822. Restes mortels de Molière. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 681-683.
823. Rétable (Le) de la sainte Vierge à Larchant. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 89-90.
824. RETZ (Cardinal DE). Mémoires du cardinal de Retz adressés à M^{me} de Caumartin, suivis des instructions inédites de Mazarin relatives aux Frondeurs. Nouvelle édition... par Aimé Champollion-Figeac. — Paris, Fasquelle (1900), 4 vol. in-16, LXXVII-358, 430, 476 et 486 p. (Bibliothèque Charpentier.)
825. REUSS (E.). Notice sommaire sur la forêt de Fontainebleau. — Paris, Impr. nationale, 1900, in-8°, 25 p. (Exposition universelle internationale de 1900 à Paris. Ministère de l'Agriculture.)
826. REUSS (R.). Une mission strasbourgeoise à la cour de Louis XIII, 1631. — *Annales de l'Est*, 1900, p. 201-232.
827. Réveillon (Le) [à Paris] en 1789. [Arrêté municipal.] — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 1102-1103.
828. REY (Auguste). Le naturaliste Bosc. Un Girondin herborisant. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1900, p. 241-277.
829. REY (Édouard). Vaugelas et la société polie du xviii^e siècle vue à travers son œuvre. Conférence. — Bourg-en-Bresse, impr. de Allombert, 1900, in-8°, 35 p. (Extrait des *Annales de la Société d'émulation et d'agriculture de l'Ain*.)
830. RIAT (Georges). L'art des jardins. — Paris, May, 1900, in-8°, 389 p. (Bibliothèque de l'enseignement des beaux-arts.)
831. — Les villes d'art célèbres, Paris. — Paris, Laurens, 1900, in-8°, 207 p.
832. RICAUDY (Albert DE). Acte de décès de Piccini. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1900, p. 280.
833. RIVIÈRE (Emile). Les menhirs des Bosserons (Seine-et-Oise). — *Bull. et Mém. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 5^e sér., I, p. 164-168.

834. ROBERT (A.). Le château de Pierrefonds, avec une préface de M. H. Lemonnier. — Paris, L.-H. May, 1900, in-8°.
835. ROBIDA (A.). Le Vieux Paris à l'Exposition de 1900. — *Le Monde moderne*, XI, p. 63-74.
836. — Le Vieux Paris en 1900. Études et dessins originaux. — Paris, Montgredien, 1900, in-fol., 48 pl.
837. ROBIN. Gobel, évêque constitutionnel de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 812-813, 945.
- * ROCHEL (Clément). — Voy. PROUDHON.
838. ROCQUAIN (Félix). Du style révolutionnaire. — *Séances et travaux de l'Acad. des sciences morales et politiques*, CLIII, p. 174-189.
839. RODOCANACHI (E.). Pie VII à Paris et le couronnement de l'empereur. Récit d'un prélat de la suite du pape (Cancellieri). — *Souvenirs et mémoires*, IV, p. 193-232.
840. ROGERON (L.). Le jeton des racleurs. — *Le Briard, almanach de Seine-et-Marne*, 1900, p. 155-157.
841. — Un souvenir du siège de Paris raconté par un Briard, la veille de Champigny. — *Ibidem*, 1899, p. 120-127.
- * ROLLAND (M^{me}). — Voy. PERROUD (Claude).
842. ROMANE (DE). Les maisons d'éducation de la Légion d'honneur. — *Le Monde moderne*, XI, p. 451-460.
843. ROSENTHAL (Léon). La Peinture romantique. Essai sur l'évolution de la peinture française de 1815 à 1830. — Paris, H. May, 1900, in-4°, VII-337 p.
- * ROSTOVTSSEW (M.). — Voy. PROU (M.).
844. ROTH (Alfred). Principes et idées du parti républicain démocratique sous la monarchie de Juillet, d'après le journal « La Réforme. » — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres. Diplôme d'études supérieures (histoire et géographie)*, 1900, p. 47-53.
845. ROUBAUD (A.). Du rôle du Parlement de Paris dans la société française sous le gouvernement personnel de Charles V (1364-1380). — *Ibidem*, 1900, p. 54-59.
846. ROUGET (Fernand). Essai sur le prévôt de l'Hôtel du roi et sa juridiction. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1899, p. 129-135.
847. ROUSSILLON. Un médecin juge de Marie-Antoinette : autobiographie du citoyen Roussillon. — *La Chronique médicale*, 1900, p. 580-586.
848. SABATIER (A.). La Faculté de théologie protestante. — *Revue encyclopédique Larousse*, 1900, p. 903-905.

849. SAGLIO (André). Les Allemands à Versailles. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e sér., XV, p. 472-475.
850. Saint Antoine de Padoue et le Petit-Pont. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 238.
851. Saint Ovide [relique à l'église Sainte-Marguerite]. — *Ibidem*, XLII, col. 702-703.
852. SAINT-SIMON. Mémoires... collationnés sur le manuscrit original, par M. Chéruel, précédés d'une notice par M. Sainte-Beuve. T. I, V, VII, IX-XI, XIII. — Paris, Hachette, 1900, in-16, xxxvi-456, 474, 489, 459, 436, 443 et 403 p.
- * SAINTE-BEUVE. — Voy. SAINT-SIMON.
853. SALABERRY (Comte de). Souvenirs politiques du comte de Salaberry sur la Restauration (1821-1830), publiés pour la Société d'histoire contemporaine par le comte de Salaberry, son petit-fils. T. II. — Paris, A. Picard et fils, 1900, in-8°, 330 p.
- * SALMON (Am.). — Voy. BEAUMANOIR (Philippe de).
854. Samoreau. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 229-230.
- * SANDOZ (G. Roger). — Voy. CHAMPIER (Victor).
855. SARCEY (Francisque). Quarante ans de théâtre. Feuilletons dramatiques. I : La Comédie-Française. Souvenirs. Les lois du théâtre. — Paris, 15, rue Saint-Georges, 1900, vii-404 p. et portr.
856. SAUVAGEOT (L.). L'Église Saint-Pierre de Montmartre. — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. du XVIII^e arr. Le Vieux Montmartre*, 1900, p. 277-287.
857. SAVIGNY DE MONCORPS (Vicomte de). Manuel des toilettes dédié aux dames (1777). — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 321-328.
858. SCHMIDT (Charles). Les Environs de Paris. — Melun, impr. administrative, 1900, in-8°, 16 p. (Ministère de l'Instruction publique et des beaux-arts. Musée pédagogique, service des projections lumineuses. — Notices des vues.)
859. SCHUBERT-SOLDERN (V. von). Die Höfe von Paris und Madrid zur Zeit Elisabeths und Don Carlos. — Dresden, E. Pierson, 1900, gr. in-8°, 98 p.
860. SÉCHÉ (Léon). Alfred de Vigny et Marie Dorval. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e sér., XIII, p. 2-9.
861. — Les amitiés littéraires d'Alfred de Vigny. Delphine et Marcelline. Sainte-Beuve. — *Ibidem*, 4^e sér., XIII, p. 161-166, 353-357.
862. — Les derniers jours de Mgr Darboy. — *Ibidem*, 4^e sér., XIII, p. 652-657.

863. SECHEYRON (D^r). Un chirurgien gascon au xviii^e siècle : Faget, de Castelnau d'Auzan, chirurgien en chef de la Charité (1748-1753), vice-président de l'Académie royale de chirurgie (1700-1762). — *Revue de Gascogne*, 1900, p. 33-40.
864. SEGUIN (E.). Les cendres de Napoléon [son tombeau aux Invalides]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 101-102.
865. SÉGUR (Pierre DE). La jeunesse du maréchal de Luxembourg, 1628-1668. — Paris, C. Lévy, 1900, in-8°, vi-531 p.
866. SEIGNOBOS (Charles). La Révolution française. — *Revue des cours et conférences*, 8^e sér., I, p. 23-31, 122-129, 167-174, 208-215, 311-319.
867. SELLIER (Charles). Caves de la rue de la Verrerie, n° 77, et de la rue Mondetour, n° 14. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 45.
868. — Communication relative à la démolition de la maison à l'arbre de Jessé, au coin de la rue Saint-Denis et de la rue des Prêcheurs. Le fief de Théroouenne, la rue des Prêcheurs, l'arbre de Jessé. — *Ibidem*, 1900, p. 48-57 et 2 pl.
869. — Communication relative à la dénomination de la rue du Château-Landon et observations sur les noms des rues. — *Ibidem*, 1900, p. 18-20.
870. — Communications relatives aux fouilles exécutées dans Paris, — *Ibidem*, 1900, p. 108-111.
871. — Le D^r Lamouroux. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1900, p. 290-292.
872. — L'hôtel de Chevreuse ou de Luynes. — *Ibidem*, 1900, p. 321-330.
873. — Inscription de la maison mortuaire de Goldoni, auteur dramatique. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 107.
874. — Rapport relatif aux fouilles récemment exécutées dans Paris. — *Ibidem*, 1900, p. 85-86.
875. — Rapport sur les fouilles exécutées dans Paris. — *Ibidem*, 1900, p. 160-162 et pl. [Mur d'enceinte de Philippe-Auguste, égout du Ponceau.]
876. — Le trésor gallo-romain d'Angicourt (Oise). — *Ibidem*, 1900, p. 57-59.
- * SELLIER (Ch.). — Voy. SELMERSHEIM.
877. SELMERSHEIM. Examen des moulages placés dans les combles de l'église Saint-Sulpice. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 104.
878. SELMERSHEIM et SELLIER (Ch.). Rapport sur l'affectation de l'ancien Collège des Bernardins. — *Ibidem*, 1900, p. 118-121 et pl.

879. SERBAT (Louis). Les Assemblées du Clergé de France. Origines, organisation, développement, 1561-1615. — *École des chartes. Positions des thèses*, 1900, p. 133-151.
880. SICARD (Abbé A.). La restauration du culte en France avant le Concordat. — *Le Correspondant*, CXCIX, p. 38-72, 255-287.
881. SIMOND (Charles). La Vie parisienne à travers le XIX^e siècle. Paris de 1800 à 1900, d'après les estampes et les mémoires du temps. T. I (1800-1830) : le Consulat ; le premier Empire ; la Restauration. T. II (1830-1870) : la monarchie de Juillet ; la seconde République ; le second Empire. — Paris, Plon et Nourrit, 1900, gr. in-8°, iv-684 et 771 p.
882. Sires (Les) de Narcy. Extraits des documents concernant la maison de Nettancourt. — Paris, Didot, 1899, in-8°, x-127 p.
883. Société (La) archéologique de Rambouillet à Haute-Bruyère, à Coignières, à Maurepas et au Mesnil-Saint-Denis. — *Mém. de la Soc. archéol. de Rambouillet*, XIV, p. 296-344 et pl.
884. Société des antiquaires de Picardie. Catalogue de la bibliothèque, série N. Ouvrages relatifs aux départements de l'Aisne, du Nord, de l'Oise, du Pas-de-Calais et de la Seine-Inférieure. — Amiens, impr. de Yvert et Tellier, 1900, in-8°, 273 p.
885. Société héraldique. Collège archéologique et héraldique de France. — *Archives de la Soc. française des collectionneurs d'ex-libris*, 1900, p. 99-102 et pl.
886. SÖDERHJELM (A.). Le régime de la presse pendant la Révolution française. I. — Paris, Welter, 1900, gr. in-8°.
887. Soixante ans dans les ateliers des artistes. Dubosc, modèle. — Paris, C. Lévy (1900), in-18, VIII-244 p., portr.
888. SOREL (Alexandre). Arrestation à Compiègne de l'intendant Bertier de Sauvigny, d'après Rétif de La Bretonne. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, IX, p. 87-97.
889. — Recherches historiques sur les corporations d'arts et métiers à Compiègne et leurs vœux en 1789. — Compiègne, Decelle, 1900, in-8°, 44 p.
890. SOUCHON (J.). Notice sur les deux hôtels parisiens habités de 1352 à 1733 par les évêques de Laon. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Île-de-France*, 1900, p. 83-88.
891. — Procès-verbal de la mort d'Antoine de Beauvilliers de Saint-Aignan, 1751. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu*, 1900, p. 4.
892. SOUDAY (Paul). L'Opérette. — *Revue encyclopédique Larousse*, 1900, p. 601-609.
893. SPANHEIM (Ézéchiél). Relation de la cour de France en 1690.

Nouvelle édition établie sur les manuscrits originaux de Berlin, accompagnée d'un commentaire critique, de fac-similés, et suivie de la Relation de la cour d'Angleterre en 1701, publiée par Émile Bourgeois. — Paris, Picard et fils, 1900, in-8°, 663 p. (Annales de l'Université de Lyon. Nouv. sér., II, 5.)

894. SPULLER (E.). Lettres à Gambetta. Avril-juin 1871. — *Revue de Paris*, 1900, II, p. 449-480.

895. STAR (O. DE). Armoiries de Chatou (Seine-et-Oise). — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 114.

896. Statue (La) de Robert Lindet. — *La Révolution française*, XXXIX, p. 263-269.

897. Statue inédite trouvée au Palais de justice. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIV, p. 49.

898. STEFANE-POL. Autour de Robespierre. Le conventionnel Le Bas, manuscrit inédit d'Élisabeth Duplay (sa veuve). — *La Nouvelle Revue*, nouv. sér., VII, p. 77-106.

899. STEIN (Henri). Cartulaire de l'Hôtel-Dieu de Crécy-en-Brie. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 136-145.

900. — L'Ermitage de la Madeleine à Samois. — *Abeille de Fontainebleau*, 23 mars 1900.

* STEIN (Henri). — Voy. QUESVERS (Paul).

901. STENGER (Gilbert). La société sous le Consulat. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e sér., XIII, p. 747-750; XIV, p. 174-180.

902. STERN (Alfred). Charles Engelbert Celsner. Notice biographique accompagnée de fragments de ses mémoires relatifs à l'histoire de la Révolution française (suite). — *Revue historique*, LXII, p. 314-323.

903. STRAUSS (Charles). La maison nationale de Charenton. — Paris, Impr. nationale, 1900, in-4°, xi-325 p.

904. SUDRE (L.). Procès-verbal de prestation de serment et de plantation d'un arbre de la Liberté, à l'hôtel des Monnaies de Paris, en l'an VII. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr.*, 1900, p. 78-85.

905. SUMMER (Mary). La dernière des muscadines, d'après des documents inédits (1795-1851) [Madame Hamelin]. — *La Grande Revue*, XII, p. 177-195.

906. Sur l'abbé Paganel. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 732-735.

907. SWARTE (Victor DE). Essai historique et statistique, d'après les documents des Archives nationales de Paris, sur le Trésor royal en France au commencement du XVIII^e siècle. — Kristiania, impr.

- T. Steen, 1900, in-8°, 15 p. (Extrait des Rapports et mémoires présentés à la session de Kristiania de l'Institut international de statistique. *Bulletin*, XII.)
908. — Statistique de l'évolution de la Bibliothèque nationale de Paris depuis 1847, précédée d'une note historique depuis l'origine jusqu'à nos jours. — Kristiania, impr. T. Steen, 1900, in-8°, 18 p. (Extrait des Rapports et mémoires présentés à la session de Kristiania de l'Institut international de statistique. *Bulletin*, XII.)
909. TABARIÈS DE GRANDSAIGNES (E.). Étude sur l'origine du nom de lieu « Auteuil. » — Paris, impr. de Andrieu, 1900, in-8°, 18 p.
910. TABOURNEL (Raymond). La catastrophe de la rue Royale, 30 mai 1770. — *Revue des études historiques*, 1900, p. 414-418.
911. Talma. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 266-267, 312, 788-789, 1061; XLII, col. 17, 89-90, 172-173, 216-217, 690-691.
912. Talus (Les) du Champ-de-Mars. — *Ibidem*, XLII, col. 17-18.
913. TARSOT (Louis) et Maurice CHARLOT. The palace of Fontainebleau. — Paris, Laurent, 1900, in-16, 96 p.
914. TASSUS (Abbé). L'enseignement primaire à Babœuf avant la Révolution et dans le canton de Babœuf après la Révolution. — *Comité archéol. et hist. de Noyon. Comptes-rendus et mémoires*, XVI, 2^e partie, p. 135-139.
915. Temple de la jeunesse [débaptisations révolutionnaires des églises de Paris]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 385.
916. TESSON. Rapport au sujet des réparations projetées à l'église Saint-Médard. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 139-141 et pl.
917. — Reproduction de tableaux et peintures du musée de Versailles intéressant l'histoire de Paris. — *Ibidem*, 1900, p. 37-42.
918. TÉTU (M.). Les ateliers nationaux à Paris. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres. Diplôme d'études supérieures (histoire et géographie)*, 1900, p. 66-70.
919. Théâtre Bobino. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 724, 783, 853-854, 948-951, 1073-1074.
920. THIARD (Général). L'empereur en 1805. Souvenirs diplomatiques et militaires du général Thiard. — *La Nouvelle Revue*, nouv. sér., III, p. 29.
921. THIOR (L.). Notice sur la station préhistorique de Montmille (Oise). — *Bull. et Mém. de la Soc. d'anthropologie*, 1900, p. 440-446.
922. THIRRIA (H.). La duchesse de Berry (S. A. R. Madame), 1798-1870. — Paris, Plange, 1900, in-8°, xvi-467 p., portr.
923. THOISON (Eugène). Anciens curés de quelques paroisses du dio-

cèse. XIII : Souppes. XIV : la Genevraye. XV : Nonville. — *Semaine religieuse du diocèse de Meaux*, 1900, p. 192-195, 206-208, 253-255, 278-279, 300-303, 313-314.

924. — Autrefois et aujourd'hui. — Nemours, Vaillot, 1898, in-8°, 183 p.

[Les chemins en Gâtinais en 1758. Les droits de place au marché de Nemours. Budgets nemouriens. Un peu de polémique (M. Toulouse et l'état social des paysans d'autrefois). Un drame au château de Nemours (1427). Deux incendies à Larchant. Nemours s'amuse (1788). Autres temps autres distractions (carnaval de 1785). Le château de Fay en 1793. Un maître d'école fin... de l'autre siècle (à Chevrainvilliers). Les droits de l'exécuteur des hautes œuvres à Nemours (1733). Les beautés de l'impôt sur le revenu... en 1779 (à Pont-sur-Yonne). Ce que dépensait Égreville en 1781. Les imprimeurs de Nemours. A propos de la Saint-Jean (foire de 1766). Un enterrement presque civil (en 1708, à Herbeauvilliers). L'instruction primaire des filles à Nemours sous Louis XIV. De l'église de Larchant et d'une femme battue de verges.]

925. — Les descendants d'Ambroise Dubois. — Paris, Plon, 1900, in-8°, 22 p.

926. — La fête du 23 thermidor an VII à Nemours. — Fontainebleau, 1900, in-8°. (Extrait de l'*Abeille de Fontainebleau*.)

927. — Fromont (suite). — *Almanach hist. de Seine-et-Marne*, 1900, p. 97-108.

928. — Les maires de Nemours. — Nemours, Vaillot, 1900, in-8°, 32 p.

929. — Notes et documents sur quelques artistes se rattachant au Gâtinais. — Paris, Plon et Nourrit, 1900, in-8°, 36 p.

930. — Le pseudo-retable de Recloses. — *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, XVIII, p. 1-17.

931. — La viticulture en Gâtinais, étude historique et statistique. — Nemours, H. Bouloy, 1900, in-8°, 344 p.

* THOMANN (Commandant). — Voy. CLAUSEWITZ.

932. THOMAS (A.). La rue de la Cossonnerie. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1900, p. 162-163.

* THORÉ (Théophile). — Voy. COTTIN (Paul).

933. THOREL-PERRIN. Procès-verbal de visites de paroisses au XVIII^e siècle [doyenné de Grandvilliers]. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 626-634.

934. TILLEY (Arthur). Humanism under Francis I. — *The English historical Review*, XV, p. 456-478.

935. TONDU-NANGIS. La bataille de Montereau, 18 février 1814, par

- Tondu-Nangis père, avec notes, éclaircissements et carte par Paul Quesvers. — Montereau, impr. de Zanote, 1900, in-16, viii-72 p.
936. TOULOUSE (M^{me} Édouard). Les asiles d'aliénés il y a cent ans. — *Revue encyclopédique Larousse*, 1900, p. 328-331.
937. Tour située rue Bailly, n° 7, provenant de l'enceinte fortifiée du prieuré de Saint-Martin-des-Champs. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, n° 5, pl.
938. TOURNEUX (Maurice) et COUËT (Jules). Les archives et la bibliothèque du Théâtre français. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1900, p. 67-70.
939. — Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution française. T. III. Monuments, mœurs et institutions. — Paris, Impr. nouvelle, 1900, in-4°, lx-991 p.
940. — Les bienfaits et les méfaits de la presse. — *L'Amateur d'autographes*, 1900, p. 181-187.
941. — Étienne Charavay, sa vie et ses travaux. — *La Révolution française*, XXXVIII, p. 193-233.
942. — L'ex-libris de Francisque Sarcey. — *Archives de la Soc. française des collectionneurs d'ex-libris*, 1900, p. 163-165.
943. — Lettre et note de Raynouard. — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 227-231.
944. — Table générale de la « Revue d'histoire littéraire de la France » (1894-1898). — Paris, A. Colin, 1900, in-8°, 74 p.
945. — Table générale des lettres et documents contenus dans l'« Amateur d'autographes. » Première série (2^e période), 1875-1892. — Paris, N. Charavay, 1900, in-8°, 33 p.
946. TRANCHANT (Charles). Délibérations municipales de Pontoise sous les règnes de Henri IV et de Louis XIII, publiées par M. Ernest Mallet. Rapport présenté au Comité. — *Bull. des sciences économiques et sociales du Comité des travaux historiques*, 1900, p. 72-82.
947. TRAWINSKI (F.) et C. GALBRUN. Guide populaire du musée du Louvre. — Paris, Impr. et libr. réunies, 1900, in-18, xiv-109 p.
948. TROUET (Abbé L.). L'église de Larchant avant la Révolution. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 243-265 et 3 pl.
949. TUETÉY. Plainte du sculpteur Houdon et de sa femme contre son beau-frère (13 octobre 1791). — *Le Carnet hist. et littéraire*, V, p. 397-400.

950. TUREY (Alexandre). Répertoire général des sources manuscrites de l'histoire de Paris pendant la Révolution française. T. V : Assemblée législative. 2^e partie. — Paris, impr. de Mangeot, 1900, gr. in-8°, Lxv-718 p. (Ville de Paris. Publications relatives à la Révolution française.)
951. Un examen de licence en 1826 [lettre d'Armand Marrast. Paris]. — *L'Amateur d'autographes*, 1900, p. 165-167.
952. Un mandat d'arrestation pendant la Terreur [contre le chirurgien Dusault]. — *La Chronique médicale*, 1900, p. 218-221.
953. Un musée et une bibliothèque à Beauvais par un vieux Beauvaisien. — Beauvais, impr. de Avonde et Bachelier, 1900, in-8°, 31 p.
954. Un projet d'inscription pour la tombe de Bossuet. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 346.
955. Un registre de chapelle d'hospice (Fontainebleau). — *Ibidem*, II, p. 95-98.
956. Un terrain frappé d'interdit à Paris [rue Saint-Denis, la Croix-de-Gâtines]. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 717-719.
957. Une inscription de dédicace à Saint-Pierre de Provins. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 98-99.
958. Une relique de sainte Fare, à Besançon. — *Ibidem*, II, p. 345-346.
959. Une rue qui s'en va [rue Basse-du-Rempart]. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr.*, 1900, p. 84-86.
960. Une victime de la Haute-Cour (1792). Le duc de Brissac (suite). — *Souvenirs et mémoires*, IV, p. 54-67, 143-151.
961. URSEAU (Chanoine Ch.). La banque de Law, d'après un chroniqueur angevin. — *Bull. des sciences économiques et sociales du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1900, p. 122-127.
962. VALOIS (Noël). Jean Juvenal des Ursins, licencié en lois, clerc de Paris, secrétaire de la chancellerie pontificale (1410). — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1900, p. 80.
963. VANDAL (Albert). Brumaire. — *Le Correspondant*, CCI, p. 405-445, 597-631, 797-841.
964. — Les causes directes du 18 Brumaire. — *Revue des Deux-Mondes*, CLVIII, p. 481-511, 721-747; CLIX, p. 5-32.
965. VARAVILLE (Jules DE). Histoire du château de Vincennes. — Paris, A. Picard et Kaan, 1900, in-4°, 320 p.

966. VAUCELLE (E.). Frère Guérin, évêque de Senlis, chancelier de France. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres. Diplôme d'études supérieures (histoire et géographie)*, 1900, p. 71-75.
967. VAUVILLÉ (O.). Cimetière des Longues-Raies. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientifique de Soissons*, VIII, 3^e sér., p. 169-185 et pl.
968. — Cimetière gallo-romain des Longues-Raies, sur Soissons. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 67-69.
969. — Découverte d'objets divers et de monnaies faite récemment dans le cimetière gallo-romain des Longues-Raies, sur le territoire de Soissons. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 49-51.
970. — Découverte de sépulture humaine sur le territoire de Vauxrezis. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 42-44.
971. — Dolmen de Missy-aux-Bois. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 140-144.
972. — Ébauche et haches polies en silex trouvées près de Saint-Crépin-en-Chaye, sur le territoire de Soissons. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 145.
973. — Fabrique probable de meubles en poudingue quartzeux de l'époque gauloise sur Vauxrezis. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 45.
974. — Inventaire des monnaies gauloises qui ont été recueillies dans l'arrondissement de Soissons. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 189-222.
975. — Monnaie de Clément VII trouvée à Pommiers. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 52.
976. — Monnaies d'argent des XIV^e et XV^e siècles trouvées à Ambleny. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 168-169.
977. — Monnaies gauloises de l'enceinte de Pommiers. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 53.
978. — Monnaies gauloises de l'enceinte de Pommiers. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 69-70.
979. — Monnaies gauloises de Margival et de l'enceinte de Pommiers. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 166-168.
980. — Monnaies gauloises trouvées à Verneuil-sur-Avre (Eure). — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 149-150.
981. — Monnaies gauloises trouvées sur Ambleny. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 111-112.
982. — Monnaies gauloises trouvées sur les communes de : Pasly, Bazoches, Villers-Hélon, Plessier-Huleu, Troesnes, Villeneuve-sur-

- Fère, Coincy, Epaux et Château-Thierry. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 146-148.
983. — Note sur des enceintes à Ambleny (Aisne) et à Frocourt. — Nogent-le-Rotrou, impr. de Daupeley-Gouverneur, 1900, in-8°, 36 p. (Extrait des *Mém. de la Soc. nationale des Antiquaires de France*.)
984. — Sépultures antiques à inhumations près de Maison-Rouge, sur le territoire de Pommiers. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientifique de Soissons*, VIII, 3^e sér., p. 107-109.
985. — Station gallo-romaine de Vénizel. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 39-42.
986. — Station gallo-romaine des lieux dits : Dessus-Machuette et la Garenne, sur le territoire de Pommiers. — *Ibidem*, VIII, 3^e sér., p. 109-111.
987. Vénus (La) de Milo en 1871. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLII, col. 381-382, 445-446.
988. VERNON (Abbé A.). Comptes de la marguillerie de l'église paroissiale Saint-Denis de Coulommiers dans les quatre derniers siècles. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, II, p. 29-38, 152-163, 411-425.
989. VERNON (Julien). Autographes. [Lettres de Massigny (1775), Méhul (1812), Pradier (1850), Henry Murger (1859), le président Dupin (1838).] — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1900, II, p. 137-144.
990. VIARD (Jules). Documents parisiens du règne de Philippe VI de Valois (1327-1350), extraits des registres de la Chancellerie de France. II : 1339-1350. — Paris, Champion, 1900, in-8°, xxiv-414 p. (Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)
991. — Les journaux du Trésor de Philippe VI de Valois, suivis de l'*Ordinarium thesauri* de 1338-1339. — Paris, Leroux, 1899, in-4°, LXXIV-1026 p. (Collection de documents inédits sur l'histoire de France.)
992. Viardot, directeur du Théâtre italien. — *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, XLI, col. 175-178.
993. VIDIER (A.). Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France pour l'année 1899. — *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1900, p. 181-251.
994. — Rapports sur les archives des différents départements de l'Ile-de-France (1897-1899). — *Ibidem*, 1900, p. 91-95.
995. Vieux (Le) quartier latin en 1900. — *Revue encyclopédique Larousse*, 1900, p. 916.

996. VIÉVILLE (Abbé). Lettre de Demoustier, 1^{er} novembre 1796. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientifique de Soissons*, VIII, 3^e sér., p. 21-22.
997. VILLAIN (Georges). Première constatation matérielle des vestiges d'un théâtre gallo-romain situés sous le Lycée Saint-Louis. — *Commission du Vieux Paris*, 1900, p. 82-84.
998. VILLEBRESME (Vicomte DE). Ce qui reste du vieux Paris. Monuments, hôtels particuliers, maisons historiques classés par rue. — Paris, E. Flammarion, 1900, in-18.
999. VILLEURS (Jean DE). Deux Frondes, 1651-1652. Mémoires inédits du comte Gaspard de Chavagnac. — *La Nouvelle Revue*, nouv. sér., IV, p. 338-349.
1000. VITRY (Paul). Musée du Louvre. Catalogue des moulages en vente au Palais du Louvre, moyen âge, Renaissance, temps modernes. — Paris, Impr. nationale, 1900, in-8°, 71 p.
1001. VOGÜÉ (Marquis DE). Le duc de Bourgogne et le duc de Beauvilliers. Lettres inédites (1700-1708). — Paris, Plon, 1900, in-8°, xvi-436 p. et pl.
1002. VUILHORGNE (L.). Le poète Simon de Bullandre. Sa famille, son œuvre, d'après des documents inédits. — *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVII, p. 521-543.
1003. — Raoul Adrien, jurisconsulte, poète et érudit beauvaisien (1561-1626). — *Ibidem*, XVII, p. 500-510.
1004. WAHL (Edmond). M^{me} de Genlis (1746-1830). — *Soc. hist. d'Auteuil et de Passy. Bull.*, 1900, p. 300-303.
1005. — M^{me} Helvetius, d'après une lettre de M^{rs} Adams. — *Ibidem*, 1900, p. 278-279.
1006. WALISZEWSKI (K.). Le carnet d'un mondain sous la Restauration [André Édouard Kozmian]. — *Revue de Paris*, 1900, I, p. 311-352.
1007. WARDENBURG (Baron DE). La délégation des ambulances volontaires à Corbeil pendant la guerre franco-allemande (1870-1871). Ouvrage traduit de l'allemand. Introduction par A. Dufour. — Paris, A. Picard, 1900, in-8°, 72 p. (Mém. et Doc. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix. II.)
1008. WEILL (Georges). Histoire du parti républicain en France de 1814 à 1870. — Paris, Alcan, 1900, in-8°, 552 p.
1009. WEISS (N.). L'antipathie de la France pour le protestantisme, à

propos des Annales de la Compagnie du Saint-Sacrement (1632-1665). — *Soc. de l'hist. du Protestantisme français. Bull. hist.*, XLIX, p. 91-109.

1010. WIGGISHOFF (J.-C.). Imprimeurs et libraires parisiens, correcteurs, graveurs et fondeurs. Particularités oubliées ou peu connues, 1470 à 1600. — *Bull. du bibliophile*, 1900, p. 417-438, 499-508.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS

Pour l'année 1901.

Statuts de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.	6
Règlement intérieur	9
Liste des membres au 1 ^{er} janvier 1901.	11
Liste des membres du Conseil d'administration	28, 87
Composition du Bureau et des Comités	29, 87
Jours des séances	30
Assemblée générale.	73
Compte-rendu des séances 31, 34, 41, 43, 86, 88, 105, 129, 131	131
Bibliographie.	39, 128, 157

COMMUNICATIONS.

De M. E. Coyecque sur le classement aux archives de la Seine des dossiers et registres de la direction des Domaines	31
Du même sur cinq tableaux, donnés aux archives de la Seine par M. G. Bienaymé, résumant l'histoire de l'octroi de Paris du XII ^e siècle à 1880.	33
De M. Ch. Tranchant sur des versements d'archives de notaires aux archives départementales	33
Du même sur la conservation de l'hôtel de l'Imprimerie nationale.	34, 89
De M. Ch. Sellier sur l'acquisition par la ville de Paris de l'escalier de l'hôtel de Luynes.	34
De M. le vicomte de Grouchy sur un plan de Paris conservé à la Grande-Chartreuse	34, 42
De M. Omont sur un catalogue des antiques du cabinet de Saint-Germain-des-Prés, rédigé par Montfaucon.	35
De M. Sigismond Lacroix sur les sections de Paris à l'époque de la Révolution	35
De M. Ch. Pluyette sur les pierres tombales de l'église du Mesnil-Aubry (Seine-et-Oise)	41, 90
De M. P. Radiot sur les dépendances de l'ancien cloître Saint-Marcel	42
De M. A. Vidier sur différents documents relatifs à l'histoire de la Sainte-Chapelle	43
De M. Tourneux sur une ancienne peinture de la tour de Nesle au musée de Toulon	44
De M. A. Blanchet sur différentes reproductions de monuments parisiens conservés dans les musées de Limoges et Roanne.	44
De M. P. Lacombe sur les mariages célébrés à Paris en 1751	88
Du même sur le projet de donner le nom de Jules Cousin à une rue de Paris	88
De M. Coyecque sur le versement aux archives de la Seine des archives du premier bureau de la conservation des hypothèques.	88

De M. le comte Boulay de la Meurthe sur une lettre de Châteaubriand	89
De M. Coyecque sur des panonceaux de l'Hôtel-Dieu de Paris . . .	105
Du même sur des récépissés délivrés par la Monnaie de Paris pour dépôt de bijoux, etc., provenant d'établissements supprimés, émigrés, etc.	106
De M. L. de Farcy sur l'église Notre-Dame de Paris	130
De M. Guiffrey sur une tenture de tapisserie, offerte par l'abbé Le Masle à Notre-Dame de Paris et aujourd'hui à la cathédrale de Strasbourg.	130
De M. V. Mortet sur l'âge des tours et la sommerie de la cathédrale de Paris au XIII ^e siècle.	131
De M. A. Dufour sur deux anciennes statues de Notre-Dame de Corbeil aujourd'hui dans la basilique de Saint-Denis	135
De M. A. Babeau sur le transport à Euxinograde (Bulgarie) du fronton de l'ancien château de Saint-Cloud	135
De M. A. Vidier sur le transfert dans le parc de Saint-Cloud du fronton de l'ancien palais de l'Industrie	135

VARIÉTÉS.

Note biographique sur Pierre Bouquet, bibliothécaire de la ville de Paris; par M. A. Babeau.	35
Note sur deux jetons parisiens du XIV ^e siècle; par M. A. Dr. Blanchet	44
Gerson, curé de Saint-Jean-en-Grève; par M. N. Valois	49
Les peintres de Paris. I : Étienne Bouhot; par M. L. Lazard . . .	57
L'imprimerie à Paris en 1634; par M. H. Omont.	67
Note sur un inventaire du Trésor des chartes (1659-1661); par M. A. Vidier	90
Un plan de Paris de Bérey à la bibliothèque de l'Arsenal; par M. Edgar Mareuse	99
Le mobilier des loges de la reine en 1792; par M. A. Babeau . . .	100
Visite de Peiresc au trésor de Notre-Dame de Paris en 1621; par M. L. de Farcy	107
Funérailles du chancelier Séguier chez les Carmélites de Pontoise (1672); par la R. M. Thérèse de Jésus	110
Les musées de départements et les objets d'art et d'archéologie relatifs à Paris (<i>suite</i>); par M. A. Babeau.	115, 142
Chronique des Archives (1899-1900); par M. A. Vidier	119
Centralisation des archives de notaires aux XVII ^e et XVIII ^e siècles; par M. H. Omont	126
Complainte inédite sur la mort de Semblançay; publiée par M. C. Couderc.	136
Une visite à la colonie indienne de Thieux en 1786; par M. H. Vial.	143
Inventaire de reliques et liste des sépultures de rois de France qui se trouvaient dans l'abbaye de Saint-Denis au XIV ^e siècle; publiés par M. A. Vidier	145
Chronique de l'année 1901; par M. H. Mafstre	149
Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France pour 1900; par M. A. Vidier.	159

